Demain: Beau

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Édition nationale

39e année — No 110 | OTTAWA, LE SAMEDI 12 MAI 1951 | Le numéro: 5 sous

On fait enquête sur le DRAME À HULL

Le niveau des prix a monté avec les taxes



Le Dr Rufus Parent, président de l'Union Saint-Joseph du Canada, qui compte cette année un demi-siècle de pratique médicale, sera honoré par l'Université de Toronto, le 15 juin prochain, alors qu'on lui présentera dans la Ville-Reine, un doctorat honorifique en médecine, en reconnaissance de ses 50 années de service. Le Dr Parent est aussi directeur de la Banque provinciale du Canada et membre du club Richelieu Ottawa-Hull.

Des hausses de 15 à 25 pour cent

Le commerce cesse d'absorber les nouveaux impôts de luxe

Sans l'imposition d'urgence de la régie des prix, l'indice du coût de la vie atteindra, au Canada, le chiffre invraisemblable de 200, ou presque, au 1er janvier 1952. Voilà les derniers pronostics des économistes experts alors que — tel que prévu depuis un mois — les nouvelles taxes fédérales, annoncées dans le budget du 10 avril, accentuent l'inflation, déjà effarante, sur le niveau du coût de bien des choses de première nécessité. En effet, le prix des articles surchargés de taxes indirectes monte, l'un après l'autre, de l'Atlantique au Pacifique, dans les grandes villes. A la suite des cigarettes, ce sont les pellicules photographiques qui ont subi le premier contre-coup des droits

(Suite à la page 14, col. 3)



C'est demain que maman oubliera pour 24 heures la lessiveuse et le balai. C'est demain que Pierre, Monique et Jean — la cause des cheveux gris qui argentent parfois la tête des mères de 30 ans—oublieront leurs mauvais tours et se coifferont de l'auréole de la docilité. Vous tous, grands et petits, que votre mère soit véritablement, demain, la Reine du Foyer!

Meurtre, suicide, hier soir

Dans une chambre d'hôtel — Appel anonyme à la police — Des connaissances des victimes sont interrogées — Autopsie des corps

Par Bernard LEGARE

Les Sûretés municipale, provinciale et fédérale collaborent aujourd'hui à l'enquête menée dans le double drame, meurtre et suicide, survenu dans une chambre d'hôtel de Hull, tard hier après-midi. Plusieurs personnes seront interrogées au cours de l'enquête du coroner qui s'est ouverte aujourd'hui à Hull et qui fut ajournée "sine die", afin de déterminer les motifs qui ont poussé Henry Knudsen, âgé d'environ 50 ans, de Prince George, C.-B., à tirer sa femme, Betty, à bout portant, et à se suicider ensuite.

Les deux cadavres furent découverts à 9 h. 30 hier soir, dans une chambre d'hôtel, par les détectives Jacques Charron et Georges Dompierre, après que la police municipale eut reçu un appel anonyme disant qu'il "y avait eu un meurtre à la chambre 54 de l'hôtel X..." En peu de temps, les policiers établirent définitivement qu'il s'agissait d'un meurtre suivi d'un suicide. Les victimes furent identifiées d'après certains documents qu'elles portaient.

Selon les informations obtenues par le directeur J.-Adrien Robert, Mme Knudsen quitta Prince George il y a "quelque temps", en compagnie de deux hommes, Robert Maloney et Robert Bélanger, tous deux âgés de 41 ans et domiciliés à Prince Rupert, qui se dirigeaient vers le lac Saint-Jean pour y trouver un emploi. Au volant de son taxi, elle se rendit jusqu'à Ottawa et, jeudi après-midi, loua une chambre dans un hôtel de Hull.

Son mari arriva à Hull jeudi soir, après avoir fait le voyage de Prince George à Ottawa en avion, et s'enregistra dans un autre hôtel de Hull. Les époux Knudsen se rencontrèrent jeudi soir, dans la chambre de Mme Knudsen et apparemment, aucun gros mot ne fut échangé. Mme Knudsen quitta sa chambre vers 11 h. 30, vendredi matin, et rejoignit son mari qui, entre temps, lui avait acheté une carabine, à sa demande expresse. A partir de cette heure, soit 11 h. 30, on ne sait absolument rien des allées et venues du couple.

Un fusil neuf

Le chef Robert a précisé que Knudsen avait abattu sa femme à l'aide d'une carabine "Winchester" 30-30 neuve, qu'il avait achetée le matin même. Les enquêteurs trouvèrent dans la chambre où se déroula le drame, la boîte du fusil et le papier dans lequel il était enveloppé. Avec ces quelques indices, la Sûreté a trouvé où Knudsen s'est procuré l'arme.

Vers 8 h. 30 hier soir, Maloney et Bélanger, qui voulaient continuer leur chemin vers le lac Saint-Jean, logèrent un appel téléphonique pour la chambre 54, occupée par Knudsen. Ne rece-

(Suite à la page 14, col. 4)

Carroll Gagnon tuée à Egan-Sud par un camion

MANIWAKI (D.N.C.) — Un triste accident s'est déroulé, hier soir à 7h. 30, dans la rue Principale. Carroll Gagnon, 3 ans, fillette de M. et Mme Bob Gagnon, de Maniwaki, a été tuée instantanément, au poste d'essence, tenu par son père. Un lourd camion d'une tonne, conduit par M. Louis Fortin, de Déléage, P.Q., a écrasé l'enfant.

M. Fortin venait de faire son plein d'essence. Pour permettre la vérification et le gonflement des pneus, il avança son camion. Ce fut le malheur. D'après un témoin oculaire, M. Bill Addleman, la fillette serait tombée à peu près au même moment que le camion se mettait à avancer. L'une des roues d'en arrière lui a fracassé la tête.

Le père, éploré, accompagné de M. Addleman, se rendit en toute hâte avec l'enfant à l'Hôpital Saint-Joseph de Maniwaki.

Le Dr Arthur Besner l'a immédiatement examinée, mais n'a pu que constater sa mort, quel-

(Suite à la page 14, col. 2)

Accident: 1 mort, 2 personnes blessées

QUEBEC (D.N.C.) — Une autre tragédie de la route s'est produite, hier soir, sur le boulevard Orléans, aux limites de la cité, près de la rue d'Estimauville. Un homme a été tué instantanément et deux autres personnes ont été grièvement blessées, au cours d'une violente collision entre un camion et une auto de promenade. La police municipale recherche le chauffeur du camion.

La victime est M. Odina Dubeau, âgé de 45 ans, demeurant à Sainte-Thérèse de Beauport, près Québec. Les deux personnes blessées sont Mme Dubeau, 47 ans, épouse de la victime, et leur fillette de trois ans, Louisette.

L'épreuve atomique a eu lieu le 7 sur l'atoll d'Eniwetok

WASHINGTON (P.A.) — Une nouvelle épreuve atomique vient d'être terminée aux terrains d'essai d'Eniwetok, dans le Pacifique, a déclaré hier soir un membre de la Commission bicamérale de l'énergie atomique.

Cette personnalité n'a pas d'informations sur la nature exacte du test dont on n'a pas encore évalué les résultats. Cependant, elle a précisé que l'épreuve avait eu lieu le 7 mai.

Un porte-parole officiel de la Commission de l'énergie atomique a simplement déclaré qu'un "programme d'essai était en cours" sur Eniwetok.

On croit à Washington que la dernière d'une récente série d'explosions a été la plus puissante jamais provoquée.

Eniwetok fut la scène de trois explosions antérieures — en avril et en mai 1948. Ces explosions furent, dit-on, beaucoup plus puissantes que celles de Bikini. Il y a raison de croire que l'efficacité de la matière explosive a augmenté à un rythme égal ou plus grand que durant les deux années qui se sont écoulées entre les tests de Bikini et d'Eniwetok.

Accidents à Ottawa: deux pertes de vie

M. G. Hayley fut tué dans une collision

Avenue Carling, près d'Ancaster

George Hayley, 46 ans, de Britannia Heights, a perdu la vie hier après-midi, au cours d'un accident survenu avenue Carling, près d'Ancaster.

M. Hayley, qui conduisait une automobile, roulait dans la direction est de la rue lorsqu'il fit face à un camion, chauffé par René Phillipps, de Forbes, Ont.

Voulant éviter le véhicule, qui faisait un virage à gauche, il tourna dans une ruelle, appliqua les freins, mais perdit la maîtrise du volant et donna sur un arbre. La force du choc le projeta contre le volant.

L'automobile, endommagée pour $700, est une perte à peu près complète.

Hayley, père de famille, fut transporté à l'Hôpital municipal dans une voiture de la brigade d'urgence des pompiers d'Ottawa, où il fut prononcé mort par le coroner, le Dr Kendall. Hayley fut identifié par son frère, Cecil Hayley.

Les constables J. W. Hodgins et Art. Rondeau ont fait enquête.

Bambin de 8 ans sauvé d'une noyade par un machiniste

La présence d'esprit et l'intervention héroïque d'un machiniste de la compagnie J.-H. Connor, M. John Andrusek, ont sauvé la vie d'un bambin de 8 ans, Jean Bard, 94, rue Front, qui a fait une chute dans le ruisseau de la Brasserie, à 5 h. 10, hier après-midi.

Jean Bard doit la vie à John Andrusek, 27 ans, 431, rue Gladstone, à Ottawa. Pour expliquer son action, M. Andrusek n'avait que ceci à dire: "J'ai moi-même un fils..."

Le petit Bard jouait avec des compagnons sur le mur de béton qui retient les eaux du ruisseau de la Brasserie, à 150 pieds environ de la rue Montcalm, en arrière du poste de pompiers no 2, quand

(Suite à la page 14, col. 5)

Onze victimes

PATNA (Reuter) — Onze personnes ont perdu la vie et onze autres furent blessées hier soir au cours d'une collision entre un train de voyageurs et un train de marchandises à la gare de Darbhanga, dans le Bihar.

Victor Miron, 11 ans, tué par un train

Projeté en bas d'un viaduc

Un écolier de 11 ans, Victor Miron, fils de M. et Mme Raphaël Miron, 319, rue LeBreton, Ottawa, a été tué instantanément vers 4 h. 45 hier après-midi, lorsqu'un train de passagers le projeta en bas du viaduc qui surplombe la rue Preston, près de la rue Young.

Selon la Sûreté municipale, Victor Miron revenait de l'école en compagnie de deux amis, Howard Moffatt, 7 ans, 12, avenue Raymond, et Harold Starkings, 10 ans, 9, avenue Raymond, lorsque tous trois décidèrent de jouer près de la voie ferrée.

Tout à coup, ils virent s'approcher le convoi du National-Canadien, Moffatt, qui était sur la voie avec Miron, eut tout juste le temps de se jeter de côté pour éviter d'être frappé. Le jeune Miron fut frappé par la locomotive, projeté fortement contre un ressaut et en bas du viaduc qui à cet endroit a une hauteur de 23 pieds.

(Suite à la page 14, col. 4)



Pierre de BELLEFEUILLE

La journée politique

Pourquoi ce silence chez les libéraux du Québec ?

Le temps est venu, pour la députation libérale du Québec, de faire un examen de conscience. Tous les habitués du Parlement ont noté qu'elle ne joue plus le rôle éminent qu'elle s'était arrogé de 1945 à 1949. De plus en plus, elle se confond dans la masse ministérielle, dans ce que M. Drew a gentiment appelé la majorité servile du gouvernement.

Cette éclipse, on le comprend aisément, est le résultat de l'importance même de la majorité ministérielle. Avant les dernières élections générales, feu M. King dirigeait un gouvernement qui ne disposait que de quelques voix de plus que l'opposition. La députation québecoise francophone, unie plus étroitement par les circonstances, détenait en quelque sorte la balance du pouvoir. Même si elle n'a jamais exercé de chantage en bonne et due forme auprès du cabinet, elle n'en a pas moins fait jouer, en plus d'une occasion, des pressions efficaces.

Depuis 1949, rien de cela. Plusieurs députés l'avouent avec candeur, et s'en plaignent amèrement. Dans leurs rangs, plus de prime donne. Au caucus, plus de revendications collectives et énergiques. Les ministres et les whips leur donnent la consigne, et tout est dit. Il n'y a plus de dissidences, sinon celles de M. Wilfrid Lacroix, de qui les nécessités politiques de son comté exigent qu'il joue à la fois la carte libérale et la carte nationaliste. On sait, en effet, que les électeurs de Québec-Montmorency sont représentés, au provincial, par M. René Chaloult.

L'occasion de ces réflexions? Le débat que M. Léon Balcer a provoqué, cette semaine, sur la représentation des Canadiens français dans les hautes sphères militaires. M. Paul-Edmond Ga-

(Suite à la page 14, col. 1)

Pas d'abris antiatomiques

L'hon. Paul Martin fait un exposé de la situation au sujet de la défense civile

Dans ses préparatifs de défense civile, le gouvernement n'a pas l'intention de doter les villes canadiennes d'abris antiatomiques, car la défense militaire conserve toutes les priorités dans l'utilisation de nos ressources. Du reste, les crédits de la défense civile pour l'année financière en cours, $4,200,000, représentent moins d'un pour cent des subsides totaux de la défense nationale, qui sont de $1,879,000,000.

Voilà l'exposé franc de la situation que le ministre de la Santé et du Bien-être, M. Paul Martin, a présenté hier aux Communes, durant l'étude des subsides de la défense. Les paroles de M. Martin, à qui l'on a confié la haute direction du programme de protection civile, ont provoqué les protestations du Dr W. G. Blair, député conservateur-progressiste de Lanark (Ont.).

Le Dr Blair a affirmé que notre programme de défense civile n'existe encore que sur papier; il devrait être beaucoup plus avancé, dit-il, car si l'on en juge par des déclarations dignes de foi, la guerre représenterait pour la population de nos villes une pluie de bombes atomiques.

A ce sujet, le député de Lanark a cité les paroles du président Truman et du major-général Worthington, coordinateur de la défense civile au Canada. Nous devrions commencer dès maintenant, dit-il, à enseigner aux gens comment soigner les victimes des bombardements.

Le débat a été marqué d'un vote, qui portait sur une proposition par laquelle le leader de l'opposition, M. George Drew, ré-

(Suite à la page 14, col. 3)

Guide du lecteur

SOMMAIRE aujourd'hui

En plus des nouvelles internationales, régionales et locales, le lecteur trouvera aujourd'hui:

Annonces classées, pages	24, 25,	26
Bandes illustrées, page		27
Bridge, page		15
Cinéma, page		18
Chasse et pêche, page		12
Editorial, page		3
Enfants, page		27
Femmes, pages	8,	9
Finance, page		22
Hull, pages	4, 5,	6
Littéraire, page		7
Radio, pages	16,	17
Religion, page		10
Sports, pages	20,	21
Scouts, page		14

"Le Droit" interroge ses lecteurs . . .

Votre avis . . . coût de la vie?

Texte de Guy DE MERLIS

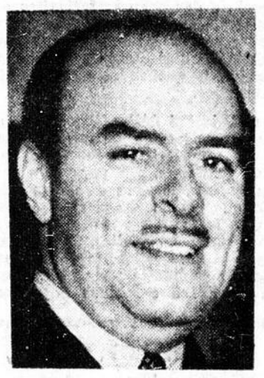
Photos de Pierre Normandin



— Ceux qui vivent sur une ferme où qui ont un jardin sont beaucoup moins affectés d'après Mme Fernande COULSON, fermière, ménagère et secrétaire du substitut du procureur général. Ainsi les légumes et les oeufs me coûtent beaucoup moins cher qu'aux citadins. Le coût de la vie monte en spirale et on ne sait pas où ni quand il va arrêter de grimper. La conférence de Torquay met un terme à de nombreuses barrières tarifaires et on nous promet que les prix de nombreux articles en provenance des Etats-Unis, des pamplemousses aux pneus, doivent baisser.



— Si le coût de la vie continue à grimper, déclare le lieutenant Jean BOYER, officier recruteur du Régiment de Hull, les citoyens n'auront pas d'autre alternative que de s'enrôler et de se faire nourrir par l'Armée canadienne. Ceux qui ne veulent pas s'enrôler devront tout probablement devenir des adeptes du nudisme. L'homme a tellement de préoccupations d'ordre pécunier, ces temps-ci, que cela change sa nature. Quand la médecine mettra-t-elle sur le marché ces fameuses pilules vitaminisées qui nous aideront à nous nourrir à bon marché?



— Sans aucun doute, précise Me J.-T. RICHARD, député d'Ottawa-Est au fédéral, le coût de la vie est très élevé. Le prix de la défense contre l'agression communiste et le coût de notre sécurité sociale sont les facteurs les plus importants dans cette augmentation. Ceux qui souffrent le plus ce sont les petits salariés et les pensionnés qui méritent notre attention immédiate. Nous avons aussi un niveau d'existence très élevé que nous voulons maintenir. J'ai confiance que les mesures que le gouvernement préconise nous permettront de supporter les augmentations et même de réduire les prix sur les denrées essentielles.



— Si le coût de la vie est élevé selon ANTONI, un magicien, il est tout de même en proportion avec les salaires. Les gens dépensent plus mais l'acheteur est tout de même exploité. J'ai acheté, aujourd'hui même, trois piles sèches à trois endroits différents. Pour la même marque de commerce, j'ai payé trois prix différents. Il faudrait une certaine régie. Oui, si les salaires sont en proportion, ça balance. Les nouvelles internationales affectent le marché et, malheureusement, la guerre est inévitable, ce qui n'aidera pas le coût de la vie.



— Les conditions actuelles ne sont pas aussi sérieuses qu'on le prétend selon M. J.-T. GODBOUT, propriétaire du Windsor Smoke Shop, et je ne crois pas à un conflit dans un avenir rapproché. Pourtant, nombreux sont les personnes qui exploitent l'acheteur, cherchant à lui faire croire que tout va devenir rare. Sans contrôles, le coût de la vie va continuer à grimper mais je ne crois pas le temps venu de mettre en vigueur une régie telle celle en vigueur durant la dernière guerre. Mon chiffre d'affaires a augmenté depuis le dernier budget. Les gens fument plus que jamais.



— Il est trop élevé déclare sans sourciller Mlle Jeannine SAINT-DENIS, une sténographe demeurant au numéro 56, rue Hôtel-de-Ville, à Hull. Si les manufacturiers ne payaient pas tant pour la main-d'oeuvre, leurs frais seraient réduits et leurs articles moins dispendieux. Le gouvernement pourrait bien faire quelque chose. Les taxes récentes sur certains articles tels que les réfrigérateurs et les automobiles contribuent à la hausse du coût de la vie. Ces taxes diminuent aussi le pouvoir d'achat des citoyens.



— Il ne s'améliore pas dit Mme Roger PATRICE, ménagère demeurant au numéro 368, rue Dalhousie, et les mères s'inquiètent de l'avenir de leurs enfants. Les restrictions apportées récemment à l'achat à crédit frappent la classe ouvrière et les capitalistes en profitent. Le lait est réellement dispendieux. La mortadelle de Bologne (Bologna) était reconnue comme "la viande du pauvre" mais au prix où elle se vend aujourd'hui, personne ne peut avoir honte de la mettre sur la table. Bien des personnes en sont aujourd'hui rendues à se priver de nourriture pour payer le médecin.



— Les femmes me disent toutes que leurs maris ne gagnent pas suffisamment déclare M. Rodolphe BARBIER, livreur de pain domicilié au numéro 262, rue Sainte-Cécile à Eastview. La vie est chère. Le travailleur dépense tout son salaire pour se loger, se nourrir et vêtir ses enfants. Il est impossible de faire des économies et même bien des gens ont des dettes. Par ailleurs, les augmentations de salaires ne règlent pas le problème. Le gouvernement devrait établir certains contrôles, pour venir en aide au petit.

Les autorités d'Haïti font une réception royale à Mgr Cousineau

(Spécial au "Droit")

Le Consul général de la République d'Haïti à Ottawa, M. Philippe Cantave, nous a fait part de la cordiale réception qui a été faite par S. Exc. le colonel Paul Magloire, président de la République d'Haïti ainsi que les autorités religieuses, dès l'arrivée à Port-au-Prince de S. Exc. Mgr Albert Cousineau, C.S.C., évêque-coadjuteur du Cap Haïtien, et premier Canadien nommé évêque en Haïti.

Parmi les personnalités qui se trouvaient réunies au salon diplomatique du Palais national, autour de Son Excellence le Président de la République, pour la cérémonie de la prestation de serment du nouvel évêque, on remarquait: Leurs Excellences NN. SS. le Nonce Apostolique et l'Archevêque de Port-au-Pdince, MM. Luc Fouché, secrétaire d'Etat à la Présidence, Jacques Léger, secrétaire d'Etat des Cultes; les secrétaires de la Nonciature, Mgr Lupi et le R. P. Lehoulier; Mgr Bellec, Vicaire Général du Cap-Haïtien; le R. P. Gladu, supérieur des Pères de Sainte-Croix, les Supérieures des Communautés religieuses de la capitale.

Introduit par le Chef du Protocole, M. Daniel Théard, Mgr Cousineau, accompagné de l'évêque du Cap-Haïtien, S. Exc. Mgr Jan, prononça la formule de serment: "de n'entreprendre rien ni directement ni indirectement contre la Constitution".

Après le discours que prononça Mgr Cousineau, S. Exc. le Président de la République "tint à exprimer sa gratitude au nouvel Evêque d'avoir bien voulu répondre à l'appel du Gouvernement et sa vive satisfaction pour le travail que le Clergé catholique accomplit en Haïti."

Après la signature du document faisant foi de la prestation du serment par Mgr Cousineau — ainsi qu'il est stipulé dans le Concordat de 1860, liant l'Etat haïtien au Saint-Siège — le président Paul Magloire, le coadjuteur et les évêques présents prirent une coupe de champagne et tous les assistants souhaitèrent à Mgr Cousineau un long et fécond apostolat.

Accompagné du chef du protocole dans une voiture de la présidence, Mgr Cousineau fut conduit à l'archevêché de Port-au-Prince.

Le soir, un grand banquet fut donné en son honneur par le président de la République.

Voici le discours prononcé par S. Exc. Mgr Cousineau:

Le serment que je viens de prêter, demandé par la Constitution d'Haïti, n'est que l'expression solennelle de mes dispositions les plus intimes.

Obéissance et fidélité au gouvernement de la République, recherche, par tous les moyens à ma disposition, des intérêts de ce pays que je considère désormais comme le mien, voilà bien ce que je me propose de réaliser depuis que j'ai accepté de devenir l'évêque coadjuteur du Cap-Haïtien.

Votre gracieuse invitation, monsieur le Président, à me joindre aux ouvriers évangéliques, qui travaillent ici depuis si longtemps et avec tant de succès, est plus qu'un encouragement, c'est une garantie de réussite. Haïti est un pays essentiellement catholique, qui donne au monde une preuve convaincante de la puissance remarquable que constitue l'union étroite de l'Eglise et de l'Etat pour le triomphe du bien contre les efforts concertés du mal, qui s'essaient à renverser l'ordre établi par le Christ. La justice, sans doute, mais la charité surtout est la loi suprême de cette union. Elle règle les droits et les devoirs, elle commande le respect des nations et des individus, elle soutient les sacrifices qui s'imposent et rend fécondes les joies qui réserve tout travail constant, inspiré par un idéal dont le terme est Dieu lui-même. Pas d'intérêts égoïstes, pas d'acceptations de personnes: elle et un facteur d'union et de paix entre tous les hommes de bonne volonté. Telle est bien, M. le Président, la physionomie morale de ce pays où je suis admis à prendre ma part dans le domaine religieux, au bien qui s'y accomplit. J'y trouverai tous ces avantages et je mettrai à servir Haïti mon énergie, ma volonté, mon coeur. La devise de mon blason: Judicare per ignem, la justice, mais aussi la charité, telle une lampe devant mes pas, guidera tous mes actes, et Dieu fasse que j'y sois fidèle jusqu'à mon dernier souffle.

C'est au Cap-Haïtien, cette terre qui vous est particulièrement chère, M. le Président, que j'exercerai mon ministère. Terre très chère aussi à mon coeur. C'est là que Dieu dirigea mes pas, il y a quelques six ans, alors que j'étais supérieur général, et qu'il m'appela à accepter le magnifique collège de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours des mains mêmes de celui dont je deviens le coadjuteur. Bientôt suivirent la fondation du Petit Séminaire du Sacré-Coeur, l'acceptation de deux paroisses et l'arrivée des Soeurs Marianites de Sainte-Croix. Vous pouvez croire que tous ces liens spirituels qui m'attachent si fortement au Cap ne feront que se resserrer et se multiplier.

Oui, je l'ai déjà affirmé, au Canada, au dîner de ma consécration, il me sera facile de me faire une âme haïtienne. Du pays canadien du Québec, je tiens en même estime que les Haïtiens certaines valeurs spirituelles: la soumission amoureuse à l'Eglise, le respect de la culture latine, le plein exercice de la liberté pour tous. C'est la fidélité à ces biens impérissables qui compose, serrée et belle comme une oeuvre d'art précieuse, la trame de l'histoire de la noble nation de Toussaint Louverture, de Dessalines, de Pétion et de Christophe. C'est animé de cet esprit traditionnel du peuple haïtien, monsieur le Président, que je viens de prêter serment entre vos mains.

Que Dieu et son Eglise, qui ne font qu'un, comme disait sainte Jeanne d'Arc, me soient en aide! Aussi, M. le Président me permettra, en terminant cette allocution, de rendre mes respectueux hommages à Son Excellence révérendissime notre nonce apostolique, à S. Exc. Mgr l'archevêque de Port-au-Prince, ainsi qu'à mes collègues LL. EE. NN. SS. les évêques et de les assurer de mon religieux dévouement. Je m'incline avec une affection toute pleine d'admiration devant l'évêque du Cap, dont je deviens l'auxiliaire. Ses cinquante ans de sacerdoce, dont vingt-sept d'épiscopat, ont été d'une fécondité exceptionnelle connue de tous. A si bonne école comment ne pas espérer que je servirai bien le pays qui me reçoit, mon pays d'adoption? C'est mon désir ardent, c'est ma prière fervente.

N.-D. DE PONTMAIN, Qué.

N.-D. DE PONTMAIN, Qué. (D. N.C.)—M. et Mme Maurice Demers (Aline Hurtubise) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils.

* * *

M. et Mme S. Faubert ont fait un voyage à Ottawa, ces jours-ci.

M. E. Doucette, de Montréal, visitait récemment sa famille.

Mlle Thérèse Constantineau a fait un voyage à Montréal, dernièrement, ainsi que M. Martin Grenier.

Le R.P. Létourneau nommé prédicateur à Edmunston, N.-B.

Le R.P. Emilien Létourneau, O.M.I. ancien vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa, vient d'être nommé prédicateur à la Maison des retraite fermées d'Edmunston, Nouveau-Brunswick.

Cette nouvelle obédience survient quelques semaines seulement avant que le R.P. Létourneau célèbre son 25e anniversaire de prêtrise. En effet, le 29 mai prochain, le Révérend Père comptera 25 années d'apostolat dans sa vocation sacerdotale.

En plus d'avoir été l'animateur du mouvement scout dans la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa pendant plus de 15 ans, le R.P. Létourneau a été prédicateur de retraites fermées pendant le même nombre d'années à la maison du Sacré-Coeur de Hull et à celle de Sainte-Agathe-des-Monts. Il quitte cette dernière maison pour Edmunston.

Auteur d'un livre sur la vie du "Petit Jacques Cartier", le Révérend Père s'est distingué également dans la poésie. "Le Droit" a publié une quantité appréciable de ses pièces inédites.



Le R.P. E. Létourneau, O.M.I.

La Maison des Retraites fermées d'Edmunston et la population du Madawaska a accueilli avec joie cet excellent prédicateur.

Aide aux aveugles dans les comtés de Prescott et Russell

HAWKESBURY, Ont. (D.N.C.) — M. Alfred Sparks, surveillant régional de la division ontarienne pour l'Institut national des Aveugles, était le conférencier invité à la récente assemblée du comité consultatif de Prescott et Russell.

M. Sparks a exprimé sa gratitude et a remercié le comité des comtés-unis de son magnifique travail. M. L.-R. Mondérie, trésorier, a révélé que les souscriptions totales pour l'Institut national pour les Aveugles avaient rapporté l'an dernier la somme totale de $1,462. Voici la liste détaillée des souscriptions: Alfred: $61.75; Cassburn: $20.22; Chute-à-Blondeau: $57.75; Fournier: $8.00; Hawkesbury: $629.93; L'Orignal: $43; Plantagenet: $160.99; Green Lane: $11; Saint-Isidore de Prescott: $99.87; Vankleek Hill: $261.80; Wendover: $11.25; Saint-Eugène: $40; Hawkesbury-Est: $56.75.

En 1950, le comité consultatif des comtés-unis a distribué des cadeaux de Noël aux aveugles de la région. Mlle F. Dupuis, du comité du bien-être, a présenté son rapport. M. Murdoch, secrétaire régional, a fait part du travail accompli dans la région. L'un des aveugles a pu, par cette aide, fréquenter une Université.

MM. S. Blais et Henri Proulx ont également adressé la parole. Les membres de l'exécutifs ont été réélus à l'unanimité. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. Alfred Sparks, M. et Mme Murdoch, M. S. Blais, le Dr et Mme Kirby, M. Henri Proulx, M. L.-R. Mondérie, M. Whiessiel, Mlle F. Dupuis, MM. A. C. Douglas, J. Holtby, McDuff, Mmes C. Sutherland, C. C. Hubbard, M. Barnhart et Mlle J. Larocque.

FOLEYET, Ont.

FOLEYET, Ont. — (D.N.C.) — Mme Ralph Ryan et son jeune fils, Robert, ont visité M. et Mme Ovila Robert, pour une huitaine de jours.

Mme John Dasti a visité sa mère, malade, à Sudbury.

Mmes R. Ryan et Allan Gauthier sont allées à Sudbury.

Coca-Cola donnez de l'entrain à la pause

Vous êtes toujours certains de vous procurer les verres qu'il vous faut chez . . .



Il est plus facile de payer à notre façon

COMPTANT A CRÉDIT

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS

Signalez 5-6708 pour un rendez-vous

VENTE D'ECOULEMENT

OCCASION UNIQUE : 8.000 VOLUMES

ESCOMPTE 30%

La Librairie Nouvelle

445, rue Sussex — Ottawa Tél: 6-3980

OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

Spécialiste dans les examens et l'ajustement des verres.

NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS

105, CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395-J



Croisière en ALASKA

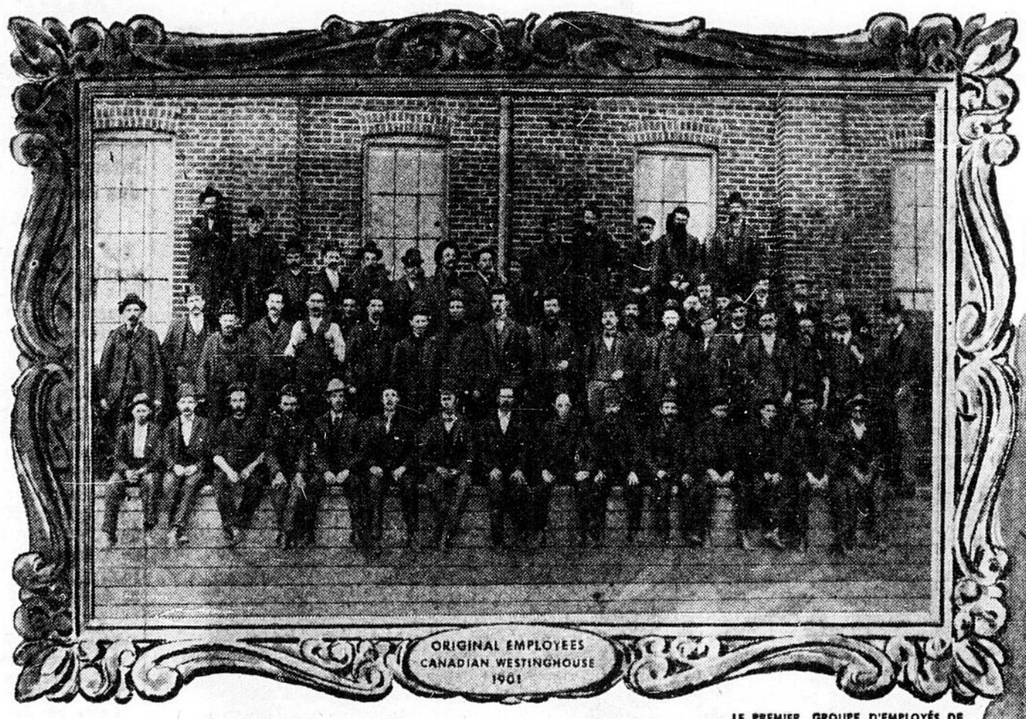
de VANCOUVER à compter de $150.00

Une croisière à la portée de vos moyens

à bord d'un luxueux vapeur "Princess" du Pacifique Canadien, jusqu'au "pays du soleil de minuit"! Intéressante excursion dans l'intérieur du pays à l'escale de Skagway. Paysages magnifiques, confort et service parfaits à bord du bateau. Renseignements complets des agents du C.P.R. ou de votre agence de voyages.

Pacifique Canadien

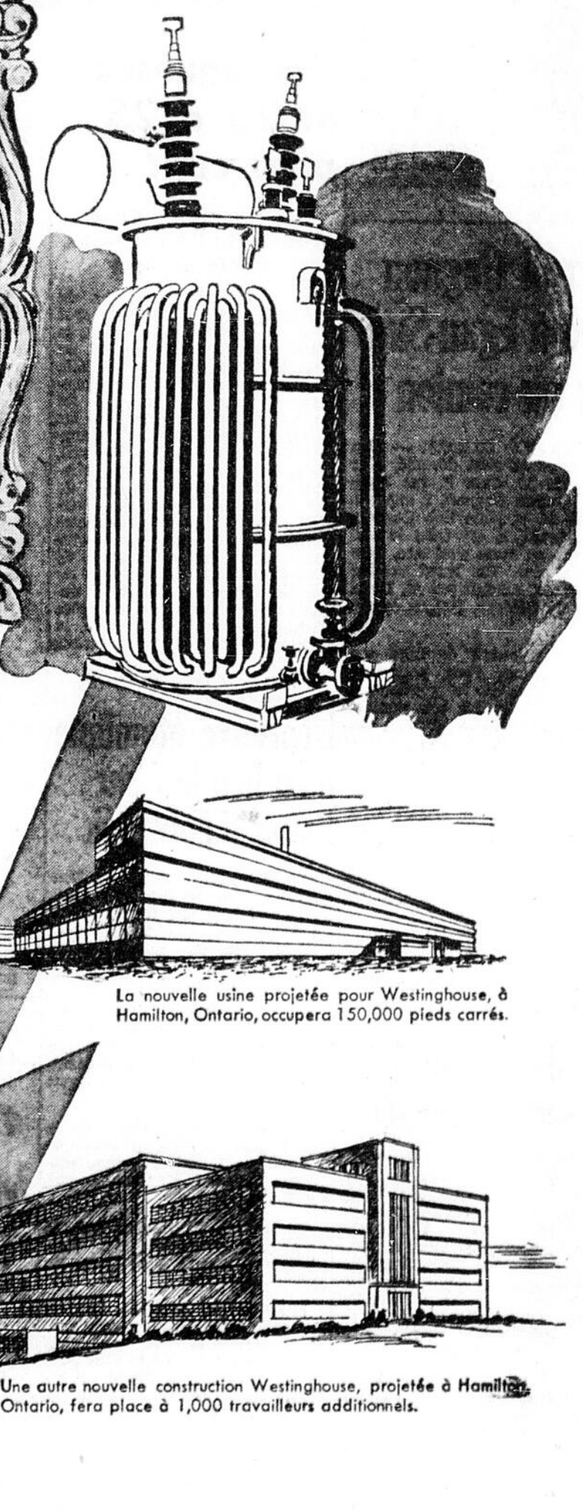
C'EST LA SÛRETÉ-MÊME...AVEC WESTINGHOUSE



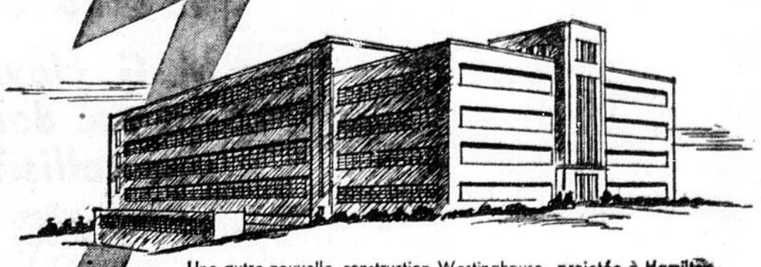
ORIGINAL EMPLOYEES CANADIAN WESTINGHOUSE 1901

LE PREMIER GROUPE D'EMPLOYÉS DE LA CANADIAN WESTINGHOUSE — 1901

Un demi-siècle d'expansion et de PROGRÈS



La nouvelle usine projetée pour Westinghouse, à Hamilton, Ontario, occupera 150,000 pieds carrés.



Une autre nouvelle construction Westinghouse, projetée à Hamilton, Ontario, fera place à 1,000 travailleurs additionnels.



Nouvelle usine pour la fabrication d'ampoules électriques, récemment érigée aux Trois Rivières, Québec.

Du rendement pour le Canada . . . et pour les Canadiens.

Voici le bilan de la Canadian Westinghouse Company Limited après 50 ans. Depuis ses débuts dans une petite usine et avec un personnel de 80 employés, la compagnie a marché de progrès en progrès jusqu'au point où elle possède maintenant cinq usines dans lesquelles plus de 8,000 employés fabriquent tous les accessoires que nécessite l'électricité, depuis les générateurs de plusieurs tonnes jusqu'aux grille-pain pour la cuisine.

Aujourd'hui Canadian Westinghouse va vers de nouveaux horizons. D'ici quelque mois trois autres usines seront érigées et plusieurs milliers de nouveaux employés y seront au travail.

Par ce programme d'expansion, Canadian Westinghouse manifeste sa confiance en l'avenir du Canada et se place en meilleure posture que jamais pour aider le Canada à faire face à ses responsabilités grandissantes dans le domaine international . . . pour aider l'industrie . . . et pour contribuer au confort, aux loisirs, à un meilleur niveau d'existence pour les Canadiens.

L'Expansion de Canadian Westinghouse, d'un coup d'oeil

1898 Une petite usine et un personnel de 80 employés.

1950 Cinq usines dont le personnel atteint presque 8,000 employés.

1951 Trois nouvelles usines coûtant des millions de dollars pour lesquelles plusieurs mille nouveaux employés seront embauchés.

Westinghouse

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie;** téléphones : **Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides:** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à reimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50, 3 mois, $2.50.
CAMPAGNE : 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75
Par porteur : 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 12 MAI 1951

PROPOS DU DIMANCHE

La fête des mères

Il est peu de fêtes plus touchantes que celle que les Canadiens célébreront demain. La fête des mères, en effet, parle au coeur de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant. Chez tous, elle évoque des souvenirs émus.

L'Eglise catholique a bien compris le sens de cette fête. Elle n'a pas attendu que cette célébration prenne la forme qu'elle a aujourd'hui pour attirer l'attention de l'humanité sur les grandeurs de la maternité.

Dieu, en effet, a fait un commandement pour l'homme de respecter sa mère. Chacun de nous l'a appris par coeur sur les genoux de sa mère et le répète chaque jour: "Père et mère, tu honoreras afin de vivre longuement."

C'est par le mot "honorer" que Dieu résume les devoirs des enfants envers leur mère. Honorer sa mère, c'est d'abord la respecter, lui témoigner une vénération qui porte à la traiter extérieurement avec un air, un ton, des paroles et des procédés pleins d'égards, à se tenir à sa place par rapport à sa mère, se souvenant toujours qu'elle est celle qui nous a donné le jour.

Honorer sa mère, c'est aussi l'aimer, avoir pour elle des pensées de bienveillance et d'attachement, se plaire auprès d'elle et se dévouer pour elle. Ce sentiment ne dispense pas du respect, il le présuppose, le complète d'une manière nécessaire. La nature nous rend facile cet amour. Comment pourrait-on ne pas aimer celle à qui on doit la vie ! Cette affection jaillit de la reconnaissance comme de sa source. Il faudrait avoir le coeur bien mal placé pour ne pas être touché par les souffrances et les soins que sa mère a pris de soi.

Honorer sa mère, c'est, enfin, lui obéir et l'assister. Les parents tiennent la place de Dieu auprès des enfants. Ils exercent l'autorité familiale et ont le devoir de veiller sur leur formation et leurs besoins jusqu'au jour où ceux-ci fonderont à leur tour un foyer. Qui honore sa mère lui vient également en aide dans tous ses besoins. L'occasion de pratiquer ce devoir se présente plus souvent lorsque la mère atteint un âge avancé, soit qu'elle vive dans l'indigence, soit qu'elle se voie seule. Il est à regretter que ce devoir filial soit trop souvent méconnu.

L'Ecclésiaste proclame: "Il est vil celui qui délaisse son père et il est maudit celui qui provoque le courroux de sa mère." Ce qu'il dit du père vaut également pour la mère. Qui l'abandonne dans la vieillesse encourt une terrible responsabilité devant Dieu.

Demain, ceux qui ont encore le bonheur de compter leur mère parmi eux lui offriront des présents et des voeux. C'est une touchante coutume à encourager. Au milieu de cette fête, qu'ils se réservent, toutefois, quelques instants, pour méditer sur leur façon d'honorer leur mère. L'aspect humain de cette fête ne doit pas nous faire perdre de vue son caractère chrétien.

Pendant que les uns fêteront leurs mamans présentes, les autres se garderont d'oublier celles qui les ont déjà quittés pour un monde meilleur. Ils communieront en pensée avec les chères disparues dans une prière faite sous le regard de Dieu.

Camille L'HEUREUX.

Sur le capitalisme

Dans le sermon de S. Exc. Mgr Desranleau, prononcé à l'occasion de l'érection officielle de la nouvelle province ecclésiastique de Sherbrooke, deux choses retiennent l'attention: le magistral exposé qui remet en vue la doctrine sociale de l'Eglise et les points sur lesquels Mgr l'Archevêque de Sherbrooke a cru devoir insister et qui doivent ainsi servir de guide sur les problèmes les plus urgents.

Après avoir exprimé la joie de ses diocésains, et sa gratitude à l'égard du Souverain Pontife et de son représentant, Mgr le Délégué Apostolique au Canada, Mgr Desranleau désigna le matérialisme comme la cause des deux doctrines qui font le plus de mal à l'heure actuelle, le communisme et le capitalisme. Puis il montra comment, à la suite du Pape, les archevêques et évêques utilisent leurs pouvoirs pour lutter contre les conséquences néfastes du capitalisme. L'Eglise, dit-il, continuera toujours d'enseigner la doctrine sociale qu'elle préconise, d'entraîner les fidèles à la pratique toujours plus vive et plus sincère de la foi et à prendre la direction du peuple "quand, par la malice des hommes ou par les malheurs des temps, il est abandonné, exploité ou menacé de périr".

De cette magnifique synthèse doctrinale, il importe de détacher quelques points principaux, soulignés d'ailleurs par l'orateur sacré lui-même.

Mgr Desranleau, en effet, a clairement expliqué comment l'Eglise, d'accord avec la loi de Dieu et avec le droit naturel, permet à l'homme d'avoir des employés, de garder des domestiques, de faire travailler des serviteurs, de posséder des propriétés, d'accumuler des capitaux, de les cultiver et de les exploiter pour en tirer un profit honnête et proportionné. Mais, pas plus que l'esclavage, elle ne tolère "un système économique qui met les capitaux dans les mains de quelques-uns . . . qui crée la famine et la rareté des choses nécessaires à la vie pour faire hausser les prix".

La Lettre collective des Evêques du Québec sur la doctrine sociale de l'Eglise, Mgr Desranleau l'a rappelé, condense tout ce qu'il faut savoir là-dessus. Elle a d'ailleurs reçu l'approbation de la plus haute autorité ecclésiastique. Onze pays l'ont fait traduire. "Cela console un peu, dit-il, des désapprobations sévères . . . qu'un petit groupe . . . s'est cru autorisé de formuler pour faire la cour à leurs souteneurs et se donner des airs de prêcher la paix sociale."

Aussi, Mgr l'Archevêque de Sherbrooke n'a-t il pas craint, en terminant, de réaffirmer "qu'il reste certain qu'il (le capitalisme) est condamné à mort". Que cela se produise au XXe ou au XXIe siècle, cela importe peu. L'Eglise, comme Dieu, sait patienter, attendre, souffrir, mais ne cède jamais devant l'erreur, ni devant l'injustice."

Il y a dans ces paroles des accents qui font réfléchir sur ce qui se passe autour de nous.

Georges-Henri DAGNEAU

Les jeunes travailleurs

Du 13 au 20 mai, la J.O.C. internationale invite tous les jeunes travailleurs et jeunes travailleuses à faire porter leurs réflexions et leur action sur la Fraternité ouvrière; c'est là le thème d'une semaine organisée dans notre pays comme en quelque 45 autres, partout où la Jeunesse ouvrière catholique a recruté ses 200,000 membres. A cette occasion, on a voulu donner une large publicité au 2e manifeste de la Jeunesse travailleuse; proclamé lors d'un grand congrès international tenu en Belgique en septembre dernier, ce manifeste constitue un éloquent appel à l'union de tous les jeunes travailleurs du monde.

Quand une classe s'organise en lançant le cri de la Fraternité, c'est qu'elle a senti le besoin d'améliorer son sort, de se donner une garantie contre ceux qui veulent l'exploiter, de prendre conscience de sa valeur pour ensuite la faire reconnaître. Nous n'avons malheureusement pas besoin de faire le tour du monde pour apprendre que les jeunes travailleurs sont aux prises avec les plus graves problèmes, qu'ils sont notamment asservis à la machine, au capital et à l'Etat. Même chez nous, on ne considère guère leur dignité d'homme et de chrétien; ils ont les mêmes droits que les autres et pourtant, il leur est impossible d'acquérir une éducation de base, de se loger convenablement, d'obtenir par leur travail assez de sécurité pour fonder un foyer sans trop tarder, en un mot de mener une vie normale.

Et l'on s'étonne ensuite que les moins dociles crient leur rancoeur contre la société telle qu'elle est organisée présentement. C'est pourtant cette société qui les tient en esclavage; le mot n'est pas trop dur, car bien des jeunes travailleurs d'aujourd'hui ne sont pas plus libres, en pratique, que les esclaves de la Rome païenne, vivant dans des souterrains pour donner plus de luxe à leurs maîtres. Pour s'en convaincre, qu'on songe aux taudis de nos villes, aux conditions de travail de nos usines, à l'exploitation des loisirs commercialisés !

Les jeunes travailleurs chrétiens, ceux du moins qui sont enrégimentés dans des mouvements comme la J.O.C., sont prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes pour que se réalise la promotion de leurs frères. Cependant, leur effort de transformation personnelle restera vain tant que durera la condition prolétarienne. Ce qu'il faut changer, c'est l'ensemble de la vie économique et sociale; ce qu'il faut faire disparaître d'abord, ce sont les injustices criantes de l'exploitation capitaliste et de l'oppression collectiviste. Ce sont les structures actuelles qui sont responsables de la montée du communisme, non pas les travailleurs.

Germain BRIERE.

Au jour le jour

Le système métrique sera-t-il universalisé ?

Selon certains historiens, l'un des rares bienfaits de la Révolution française aurait été d'introduire le système métrique en France d'où il conquit par la suite toute l'Europe, sauf l'Angleterre. La révolution que subit le monde à l'heure actuelle n'est-elle pas suffisamment dévastatrice pour nous valoir l'uniformisation, à l'échelle mondiale, d'un système de poids et mesures, en l'occurrence le système métrique, puisqu'il est déjà universalisé dans tous les domaines de la science? Cela éviterait des constatations désabusées comme celle qu'a dû faire récemment notre ministre de la Défense nationale Claxton, lorsqu'il déplora, avec ses collègues, que la standardisation des armements fut si difficile entre l'Angleterre et les Etats-Unis. L'adoption du système métrique sous les auspices des Nations Unies faciliterait grandement le travail dans ce sens.

* * *

Comité qui accueillera les immigrants en Mauricie

LE NOUVELLISTE, quotidien des Trois-Rivières, annonce la formation, dans cette ville, d'un comité chargé d'accueillir les immigrants français et belges, de faciliter leur installation et leur adaptation en Mauricie. Ce comité mènera sous peu une vaste enquête auprès de tous les immigrants qui vivent dans cette région. Voilà une façon concrète de faire suite aux recommandations de la conférence nationale qui a eu lieu récemment à Montréal sur les problèmes des immigrants. On devrait constituer pareil comité d'accueil dans chaque centre du Canada français.

G. B.

BILLET

Formation scolaire à la française

N'est-ce pas la première formation à donner à l'enfance et à la jeunesse de langue française?

Formation en plein, comme nous l'avons déjà écrit, et par tout l'horaire de la classe, à condition que les méthodes d'enseignement s'inspirent de pédagogie française.

Sous peine de nous répéter, nous ajouterons que si la formation nationale se donne par des leçons, elle s'apprend par des exemples. Le meilleur est l'atmosphère de l'école. L'élève de maitres patriotes ne discute pas leur attitude: il leur obéit. A l'école primaire, l'enfant est de jugement trop neuf pour supposer que ses professeurs puissent se tromper. Quand l'instituteur se distingue par les manières et le langage, il ne peut manquer d'exercer une influence considérable sur son petit monde. Les élèves finissent par le refléter.

Toutes les matières peuvent concourir à la formation nationale. On en donne de très heureuses preuves dans l'"Enseignement primaire", de la province de Québec. Cette revue mensuelle devrait être sur chaque pupitre de professeur. Elle abonde en conseils d'ordre pratique.

Comme l'école célèbre les fêtes catholiques, elle devrait accorder quelque éclat à certains souvenirs patriotiques. Fête de la Sainte-Catherine, semaine de la Fierté française, fête de Dollard et de Saint-Jean-Baptiste, ne devraient jamais passer inaperçues. Mais ces fêtes devraient être préparées de longue date, afin que l'enfant en comprenne le sens aussi parfaitement que possible.

Toutes ces célébrations se font naturellement dans les écoles où l'on compte une section juvénile. Les sections juvéniles sont, en effet, des cercles littéraires de caractères patriotique. On y recommande l'étude de la langue maternelle, de l'histoire et de la géographie nationales, des événements actuels, de la diction et du chant, etc. Comme vertus proposées aux membres des sections, citons la Fierté, l'esprit d'Initiative et de Désintéressement, comme pour combattre dans l'enfant le Respect Humain, la Paresse et l'Egoïsme. Ces groupes tiennent quelques réunions au cours de l'année scolaire, au jugement de leurs directeurs. Toutes les séances se terminent par des voeux et des résolutions, à rappeler d'une tenue à l'autre. En tant que possible, on accorde aux officiers une certaine latitude, qui leur permette d'user d'esprit d'Initiative. On l'a deviné: la section juvénile est une petite Saint-Jean-Baptiste dans l'école. La preuve est faite que ces modestes sociétés aident à un certain point la formation scolaire française.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

12 mai 1931

A propos des troubles d'Espagne, LE DROIT pense que si tous les bons éléments ne s'unissent pas pour maintenir les institutions fondamentales de l'Espagne, il est à craindre que la dictature révolutionnaire succède prochainement à la république.

Pendant que le nouveau gouvernement républicain d'Espagne tente de rétablir l'ordre, la populace furieuse, triomphant de la police et des soldats, continue de brûler les institutions religieuses; jusqu'ici, 21 églises ont été incendiées et une dizaine d'autres ont été endommagées; on va jusqu'à maltraiter les prêtres et les religieux. Pour enrayer la montée communiste, le Portugal a mobilisé une armée de 25,000 hommes.

Un incendie de cause inconnue détruit l'aile gauche du Collège militaire de Kingston; les pertes sont de $100,000.

On apprend que le Saint-Père publiera sous peu une encyclique sur la question ouvrière, qui serait la confirmation de l'encyclique RERUM NOVARUM de Léon XIII.

Aylmer se prépare à fêter dignement le grand Dollard, le 24 mai prochain.

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre et trésorier de la province de Québec, affirme que les finances de sa province sont en bon état.

LES DEUX PENTECÔTES

Le monde oublie le rôle du Saint-Esprit

"Soudain un bruit retentit du ciel comme le bruit d'un vent impétueux dans la maison où ils étaient." (Ac. des Ap., II.)

(Exclusif au "Droit")

La Pentecôte, ainsi que la fête de Pâques, prend son origine dans l'Ancien Testament: Yahweh avait donné ordre à son peuple de célébrer ces deux jours avec la plus grande solennité.

La Pâque était fixée au quatorzième jour du premier mois, en mémoire de la sortie d'Egypte sous la conduite de Moïse. Appelée aussi fête des Semaines, la Pentecôte venait cinquante jours après la Pâque. On la nommait en plus fête des Moissons ou des Prémices, parce qu'on y offrait à Yahweh la première gerbe de la récolte.

La Pentecôte, toutefois, avait pour objet principal la publication de la Loi de Dieu, lancée du Mont Sinaï au bruit du tonnerre et des trompettes: de là le nom de fête de la Loi que les Juifs modernes lui décernent encore.

* * *

A plusieurs titres, la Pentecôte ancienne préfigure la Pentecôte des chrétiens: c'est en ce jour que le Saint-Esprit descendit sur la terre pour "graver la Loi de Dieu" dans le coeur des Apôtres et des premiers fidèles, selon la prédiction de Jérémie: "Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël en ce jour-là, oracle de Yahweh; je mettrai ma Loi au-dedans d'eux et je l'écrirai sur leur coeur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple." Jer. XXXI. 33.

C'est aussi en ce jour que les prémices de la moisson apostolique furent offertes à Dieu par le nombre miraculeux de conversions qui s'effectuèrent à la voix inspirée du chef des Apôtres: "Ceux qui reçurent la parole de Pierre furent baptisés ce jour-là et le nombre des disciples s'augmenta de trois mille environ." (Ac. des Ap., II, 41.)

Le descenet du Saint-Esprit sur les Apôtres, comme la Résurrection de Notre-Seigneur, se réalisa le premier jour de la semaine juive: l'importance de la célébration de ces deux mystères fut telle aux yeux des premiers chrétiens qu'ils voulurent faire de ce premier jour de la semaine le mémorial de la Résurrection et de l'Effusion du Saint-Esprit: ils lui donnèrent le nom de "jour du Seigneur". Peu à peu le dimanche se substitua au sabbat et, à partir de Constantin, il devint officiellement jour de repos obligatoire dans tout l'Empire.

* * *

Le récit de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres présente plus d'une analogie de contexte avec la promulgation du Décalogue sur le mont Sinaï: "Le troisième jour au matin, lisons-nous au chapitre XIX de l'Exode, il y eut sur la montagne des tonnerres, des éclairs et une nuée épaisse, puis un son très fort de trompette, et tout le peuple qui était dans le camp trembla de frayeur ...et Dieu prononça toutes ces paroles en disant: je suis Yahweh ton Dieu."

Presque avec les mêmes termes, saint Luc rapporte les événements de notre Pentecôte: "Le jour de la Pentecôte arrivé, les Apôtres étaient tous réunis en un même lieu lorsque soudain retentit du ciel un bruit comme le bruit d'un vent violent qui remplit toute la maison où ils étaient, et ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux, et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils se mirent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer."

Ces similitudes dans les termes employés font ressortir davantage le mode nouveau de l'effusion et de l'action du Saint-Esprit. Yahweh s'adressait directement à son peuple pour lui donner les commandements qui devaient régir la société juive, et ce décalogue était proclamé au bruit du tonnerre et des trompettes; maintenant, ce sont les Apôtres sous la conduite de Pierre qui dirigeront la Jérusalem nouvelle. Au Sinaï, les Israélites sont terrifiés; au Cénacle, les représentants en grand nombre de toutes les nations: "Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de la Mésopotamie, de Judée et de la Capadoce... du Pont et de l'Asie, résidents de Rome", se convertissent et reçoivent le Baptême.

L'Eglise est fondée. Le Paraclet promis par le Christ lui manifeste ouvertement son aide et son appui, non seulement par les langues de feu qui viennent se poser sur la tête des Apôtres, mais par l'esprit de Zèle, l'esprit de Force qui embrasent subitement leur coeur. "Je ne vous laisserai point orphelins, avait dit Jésus au jour de l'Ascension, je vous enverrai le Paraclet et il vous enseignera toutes choses." Saint Basile pourra dire que "l'Esprit-Saint influe d'une manière évidente et indéniable sur la fondation et l'administration de l'Eglise".

* * *

Ame de l'église, âme vivifiante du Corps mystique, le Saint-Esprit nous apparaît aussi dans saint Paul e tdans saint Jean comme le principe de la régénération spirituelle de l'homme: "Nous avons été lavés, justifiés au Nom du Seigneur-Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu." (I Cor, VI, 11.)

Un peu comme les gens d'Ephèse qui répondaient à saint Paul n'avoir point entendu parler de l'Esprit-Saint, le monde moderne semble ignorer le rôle du Saint-Esprit, non toujours certes dans la direction de l'Eglise par l'Infaillibilité pontificale, mais pratiquement dans le gouvernement des nations et des organismes internationaux, surtout enfin dans la vie intime de chaque chrétien. Pensons-nous réellement à invoquer l'Esprit-Saint, lui demander de nous éclairer et nous conduire? L'homme moderne vit-il comme s'il croyait réellement que son corps est le temple de l'Esprit-Saint, de l'Esprit qui doit vivifier l'âme, de l'Esprit qu'il ne faut pas "contrister", de l'Esprit auquel il ne faut pas "résister", selon les expressions pauliniennes?

Infusé par le Baptême, l'Esprit-Saint nous est octroyé avec tous ses dons au moment de la Confirmation qui fait de nous des soldats du Christ, des apôtres du Christ. Que la belle liturgie de la Pentecôte, dotée d'une admirable séquence, ne nous laisse pas indifférents; cette liturgie est vie, elle a inspiré en particulier les grands écrivains du Renouveau français, don l'un, Francis Jammes, demandait les dons du Saint-Esprit en termes si touchants:

"Colombe aux tendres plaintes,
Inspire-nous la Crainte.

Donne-nous la Piété,
Cette brise, l'été.

Donne-nous la Science
Qui s'apprend en silence.

Donne-nous cette Force
Qui rompt l'arbre et l'écorce.

Donne-nous ton Conseil,
Ta lumière, ô soleil.

Donne l'Intleligence
Aux coeurs dans l'indigence.

Donne-nous la Sagesse,
Son calme et sa tendresse.

* * *

La Pentecôte continue... La Pentecôte continue dans le monde par le magistère infaillible de l'Eglise... La Pentecôte continue dans le Renouveau catholique qui atteint toute l'élite des vieux pays: c'est en effet sous le signe de la Pentecôte que sont organisées les grandes semaines universitaires de France... La Pentecôte continue dans l'héroïque résistance du clergé hongrois, tchèque et polonais... La Pentecôte continue dans les innombrables conversions qui se réalisent en pays de missions... La Pentecôte continue dans les oeuvres si diverses et si vivantes d'Action catholique qu'animent un esprit de zèle, un esprit de conquête digne des temps apostoliques...

Antoine SOUCY, Ptre C.S.Sp.
Collège Saint-Alexandre

Justice pour la famille

"L'Osservatore Romano" souligne l'urgence et la nécessité de voir à ce que chaque famille soit pourvue de tout ce dont elle a besoin.—L'accession à la propriété.—Les conditions actuelles constituent un danger pour la paix publique

Son Eminence le cardinal Dalla Costa vient de réclamer que l'on traite la famille avec justice dans l'édition française de l'**Osservatore Romano** du 6 avril dernier.

Il a souligné la nécessité qu'il y a de voir à ce que chaque famille soit pourvue de tout ce dont elle a besoin pour vivre honorablement.

L'ACCES A LA PROPRIETE

Il a rappelé les Encycliques et les nombreux discours dans lesquels les Pontifes ont toujours affirmé le devoir de pourvoir aux besoins du travailleur et de sa famille:

Léon XIII dit dans **Rerum Novarum:** "Quand l'ouvrier reçoit un salaire suffisant à le faire vivre avec sa famille dans une certaine aisance, s'il est sage, il pense à l'épargne; suivant l'impulsion de sa nature, il agira de manière à ce qu'il lui reste, après avoir fait face aux dépenses nécessaires, une partie de son gain qu'il emploiera à l'achat d'une propriété. Les lois doivent donc favoriser le droit de propriété, ce qui entrainera une répartition plus équitable de la richesse nationale. Là où l'on encouragera l'industrie, dans l'espoir d'acquérir des propriétés stables, les deux classes, patrons et travailleurs se rapprocheront peu à peu et l'antagonisme que la révolution avait créé entre eux sera supprimé."

LE SALAIRE FAMILIAL

S. Em. le cardinal Dalla Costa a en outre rappelé que l'on doit donner à l'ouvrier un salaire familial ainsi que les exigences de la justice sociale sur ce point. La négation de ce droit n'est pas sans dommage pour la vie domestique elle-même et pour la paix publique, le tout conformément aux enseignements de Pie X dans **Quadragesimo Anno:**

"On doit donner à l'ouvrier un salaire suffisant à son entretien et à celui de sa famille. La justice sociale exige que l'on introduise là où ils sont nécessaires des changements qui assurent à chaque ouvrier adulte de tels salaires." Et, plus loin: "Si les familles, spécialement celles qui ont une nombreuse progéniture, manquent de logements; si l'homme ne réussit pas à trouver du travail et des moyens de subsistance, si les choses indispensables à l'usage quotidien ne peuvent s'acquérir qu'à des prix exagérés et si les mères de famille elles-mêmes, et non sans dommage pour l'économie domestique, sont mises dans l'obligation de gagner de l'argent par leur propre travail, si, accablées par des lourdes fatigues de la maternité, elles manquent de nourriture convenable, de médicaments, de l'assistance d'un médecin expert et d'autres choses semblables, il est évident que cela peut entrainer pour les époux un état de grave dépression, leur rendre difficile la vie domestique et l'observance des préceptes divins et constituer un danger pour la paix publique, pour le salut et la vie même de la société civile, puisque ces hommes, n'ayant plus rien à perdre, se sentiront poussés au désespoir, au point de tout attendre du bouleversement de l'Etat et de toutes choses."

(Le Front Ouvrier)

L'Alliance française fait ses élections

Lundi, 14 mai, l'Alliance française tiendra sa réunion annuelle à 5 heures, au salon de l'Institut canadien-français, comme l'avis en a paru dans Le DROIT de mardi dernier. Cette réunion présentera un intérêt particulier. Car le président de l'Alliance, M. Gustave Lanctôt, a fait connaitre sa décision de ne pas accepter une réélection pour un troisième terme. Il considère que son travail de réorganisation de la société est maintenant terminé. Débutant avec moins de cent membres et un déficit financier, l'Alliance française compte maintenant 420 abonnés, ayant payé leur cotisation, avec quelques abonnements encore en souffrance, et peut, de plus, se targuer d'un dépôt en banque. Il faudra donc que la société se choisisse un nouveau président et renouvelle aussi son bureau de direction, à la réunion de lundi, à laquelle tous ses membres sont invités.

A cette même réunion, se discutera le programme de la prochaine saison, pour laquelle M. Lanctôt a pu, à Paris, s'assurer déjà de deux conférenciers de réputation, MM. Dansette et Mallet, qu'il a entendus sur place. M. Christian Dior n'a malheureusement pu prendre aucun engagement définitif, mais le comité de Paris a soumis à M. Lanctôt une liste éventuelle de conférenciers, qui lui a permis d'exprimer ce qu'il considère les préférences des auditeurs d'Ottawa au point de vue des personnalités et des sujets. On peut s'attendre à des conférences aussi intéressantes que celles de Mlle Nizan, de M. Emmanuel Mounier et de M. Jacques Madaule, qui furent les vedettes de la dernière saison. Les sociétaires peuvent dès maintenant faire oeuvre de propagande afin d'augmenter le nombre et le succès de l'Alliance française, qui est heureuse de remercier Le DROIT du précieux appui qu'il lui a accordé si bienveillamment.

La bible vous parle...

Il faut donc que l'un de ces hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour de son ascension, devienne avec nous le témoin de sa résurrection.

(Actes I, 21-22)

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées d'un nom véritable et accompagnées d'une adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Le programme de Tit-Coq"

Limoges, le 8 mai 1951.
Monsieur le Rédacteur,

Ces jours derniers, je lisais dans votre journal un article de M. Alain Paradis (De grâce, Fridolin!) daté du 29 avril 1951.

Je veux reconnaître avec M. Paradis que "Tit-Coq" est un véritable chef-d'oeuvre. Rien n'y manque, en effet. Quant au programme, je dis avec lui que quelques erreurs se sont glissées du côté orthographique . . . et grammatical peut-être . . . MM. Gélinas et McStay souriront probablement à la critique car ils savent trop bien que tout, même la perfection, est critiquée. Je me suis dit aussi en constatant les blessures faites à la langue française que tout cela était d'importance plutôt minime quand on a analysé le si parfait travail de l'auteur.

Je voudrais aussi faire remarquer à M. Alain Paradis qu'il n'a peut-être pas bien remarqué que le mot "remarquez" était fautif dans son article. On a écrit (sur le programme qu'on m'a donné du moins): **"L'avez-vous remarqué?"** et non **"L'avez-vous remarquez?"** Sans doute a-t-on fait une erreur de plus, spécialement pour lui.

Si M. Paradis voit tout comme il a vu le programme, pouvons-nous lui promettre le "paradis"?

Simone-H. GAGNON

Comme de vrais oiseaux...

"Le REY-O-1, piloté par Boyer, a réussi son premier vol d'essai à Melun.

Beaucoup ont lu cette information — parmi tant d'autres — sans se rendre compte qu'il s'agit en fait d'une véritable révolution dans la conquête du ciel.

Depuis longtemps un ingénieur français, M. Rey, avait été frappé par la sensibilité avec laquelle les avions réagissent dans les "trous d'air". C'est un inconvénient que tous les voyageurs aériens connaissent bien. Il provient essentiellement de la rigidité des ailes qui ne permet pas à l'avion d'amortir les chocs provoqués par des phénomènes atmosphériques.

M. Rey construisit alors un appareil à "ailes souples". C'est le REY-O-1. Chaque aile se divise en deux parties. L'une très courte est fixe et tient à la carlingue. L'autre vient s'attacher à la première par une sorte d'articulation en caoutchouc, qui lui permet de se déplacer de haut en bas et de bas en haut avec une grande amplitude. Cette fraction mobile de l'aile "suit" les accidents atmosphériques et les amortit presque intégralement. Le système des ailes élastiques, articulées à partir des fuseaux moteurs, constitue une véritable suspension comparable à celle des automobiles.

De ce fait l'appareil n'est pratiquement pas secoué.

On mesure quel progrès cette nouvelle invention qui fait de l'avion un véritable oiseau vivant, va apporter, notamment pour le confort des passagers.

De l'appareil de Clement Ader, au REY-O-1, que de chemin parcouru! . . .

Un chemin où les ailes françaises demeurent toujours à l'honneur.

Raoul FOLLEREAU
(Paroles de France)

Villes et villages au Canada

SAINT-VALERE-DE-BULSTRODE

Paroisse du comté d'Arthabaska et du diocèse de Nicolet, desservie par voie de mission de 1859 à 1861, alors que le premier curé résidant y fut désigné. Les registres s'ouvrirent en 1860, date de l'érection canonique de la paroisse. Son territoire comprend une partie des cantons de Horton et de Bulstrode, ce dernier incorporé en 1803. Son nom rappelle le souvenir du chevalier Richard Bustrode, homme de guerre britannique.

La municipalité de la paroisse de Saint-Valère fut érigée en 1862. Son nom canonique rappelle le souvenir d'un modeste notaire, M. Valère Cuillet, l'un des commissaires pour l'érection des paroisses à l'époque de l'Union.

La population de Saint-Valère s'élève, suivant la statistique religieuse, à au delà de 1,100 âmes.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE LE 13 MAI 1951
133e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 4.38 7.20
Lune 10.28 1.12

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

DIMANCHE LE 13 MAI 1951
Fête
Pentecôte.
Quarante-Heures
Papineauville: 12, 13, 14.
Notre-Dame-de-la-Salette: 13, 14, 15.

Quatre — HULL, LE SAMEDI 12 MAI 1951 — Pronostics: beau et frais

Innovations à l'école Reboul

Fondation d'une caisse scolaire — Système d'intercommunication — Exposition de travaux manuels

Pour une école appelée à disparaître, l'école Reboul, 312, rue Maisonneuve, à Hull, n'aime pas moins à marquer le pas par des innovations très intéressantes dans le domaine de l'éducation. L'automne dernier, c'était la fondation d'une classe de travaux manuels; il y a quelques mois, c'était l'installation d'un système de communication très à point entre le bureau du directeur et toutes les classes, et cette semaine, le directeur de l'école Reboul fondait une caisse scolaire d'après un système ultra-moderne.

C'est avec l'encouragement de M. Victor Falardeau, gérant de la Caisse populaire Notre-Dame, et de M. René Granger, gérant de la Caisse du Sacré-Coeur, que M. Elzéar Sarrazin, directeur, a introduit dans son école une caisse scolaire.

M. Sarrazin nous déclarait qu'il avait adopté sans aucune hésitation un système de caisse scolaire qui lui vient de Boston, et qui est obligatoire dans les écoles de Montréal.

"Nous n'avons pas hésité à laisser de côté l'ancien système de timbres d'épargne qui suscite toutes sortes de difficultés. Les timbres font perdre du temps; l'élève est dépositaire de ses épargnes et il est trop facile pour lui de perdre son livret de timbres, s'exposant ainsi à toutes sortes de complications, sinon à perdre entièrement ses épargnes."

L'école Reboul a imité l'école Notre-Dame en instituant un système de dépôts copié sur celui des caisses. "L'élève dépose ses sous dont la Caisse populaire devient dépositaire. Il n'y a aucune complication possible. Le livret de banque que possède l'élève n'est qu'un aide-mémoire de ses économies et sa perte ne peut exposer l'enfant à perdre son argent." Sans compter qu'il y a là une belle occasion d'enseigner un peu de comptabilité aux jeunes qui doivent faire eux-mêmes leurs bordereaux, calculer l'ancien et le nouveau soldes et faire des chèques.

La caisse ouvre deux fois la semaine: le lundi et le jeudi, à l'heure du midi, pendant 8 à 10 minutes. Pour donner une idée de l'efficacité de la caisse, M. Sarrazin nous révéla des chiffres qui en disent long. Sur 260 élèves partagés en huit classes, 150 sont devenus déposants et l'actif de la caisse est déjà de $175, ceci alors que la caisse n'a été ouverte que deux fois pour une dizaine de minutes à la fois. La première journée, les dépôts ont été de $47; la deuxième fois, le total d'argent déposé par les élèves a été de $128. M. Sarrazin faisait remarquer que les parents ou tuteurs des enfants ont donné leur approbation à l'institution d'une caisse scolaire et que seuls les enfants dont les parents ne s'objectent pas peuvent faire des dépôts.

Et si les jeunes garçons de l'école Reboul désirent retirer leurs économies, ils n'ont qu'à faire eux-mêmes des chèques dont la validité est reconnue par plusieurs établissements d'affaires dans le voisinage de l'école.

"Nos élèves sont très enthousiastes, de dire M. Sarrazin. Le personnel enseignant est très reconnaissant aux dirigeants des Caisses populaires qui se sont intéressés à l'initiative de l'école Reboul."

Système d'intercommunication

Alors que dans certaines écoles, l'institution d'une caisse scolaire peut demander jusqu'à deux jours avant que les élèves soient mis au courant, le tout s'est fait à l'école Reboul dans une heure.

Cette rapidité a été rendue possible grâce au système d'intercommunication qui existe à l'école Reboul.

Bien avant qu'un système d'intercommunication existe à l'Ecole normale, l'école Reboul possédait déjà le sien. C'est un système des plus perfectionnés entre le bureau du directeur et les classes, au rendement non moins sensible et non moins complet qu'aucun autre fabriqué et installé par les firmes attitrées. Pourtant, il est dû à l'imagination de M. Sarrazin, directeur de l'école, qui l'a réalisé avec la collaboration des instituteurs.

M. Sarrazin ne tarit pas d'éloges lorsqu'il raconte les grands services que son "télévox" rend aux instituteurs et aux élèves. "C'est un moyen excellent de contrôle, dit-il, de surveillance, d'émulation par les concours, de sauver du temps précieux au directeur et aux professeurs pour tous renseignements, directives, recommandations communes à tous les élèves ou seulement à ceux d'une même classe."

Le "télévox" respecte pourtant l'intégrité et l'intimité de chaque classe par le moyen de commutateurs, d'avertisseurs de part et d'autre et d'un système lumineux. L'instituteur n'a pas à craindre d'être à chaque instant surveillé sans qu'il le sache et le veuille.

"Notre télévox n'est pas un luxe dans notre école; c'est un accessoire presque indispensable", nous disait M. Sarrazin, en résumant sa démonstration. "Et n'oubliez pas qu'il permet, par exemple, à tous les élèves ou seulement à un groupe, à volonté, d'entendre des conférences, des programmes radiophoniques, des enregistrements de reportages ou même des programmes sur disques de musique éducative."

Classe de travaux manuels

Avant de terminer l'interview, M. Sarrazin nous parlait encore de sa classe de travaux manuels dont les professeurs sont MM. René Primeau et Rhéal Latrémouille.

"Nous considérons que ce qui s'enseigne dans cette classe est une amorce d'orientation professionnelle. Les petits travaux qui sont demandés des élèves et auxquels ils ont tôt fait de prendre goût sont un moyen merveilleux d'occuper leurs loisirs. Par là nous avons confiance d'arracher un grand nombre de jeunes garçons à la délinquence juvénile." La devise de la classe est: faire de la main un bon outil du cerveau.

Afin d'encourager les jeunes, les professeurs avec leurs élèves ont donné hier soir une exposition des travaux des petits artisans en herbe. Il y avait environ 400 pièces en montre. Les visiteurs, qui se sont fait nombreux, ont pu remarquer que la classe en était une de stricte initiation puisqu'aucun des morceaux n'était fini. Pourtant ces ébauches ont révélé un progrès sensible depuis la fondation de la classe, l'automne dernier.

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Peu d'égards accordés aux recrues ...

De nombreuses plaintes — On fait enquête

Par Guy de Merlis

Le peu d'égards accordés aux recrues de l'extérieur qui se présentent à Montréal pour s'enrôler dans le 27e groupe de brigade de l'Armée canadienne ainsi que le nombre élevé des volontaires qui sont refusés, sans raisons valables, font depuis hier le sujet d'une enquête approfondie de la part d'officiers du quartier général, a-t-on appris aujourd'hui.

Cette enquête a été ordonnée à la suite de nombreuses plaintes émises par des membres d'unités de la Réserve, allant de Trois-Rivières à Hull, qui ont offert leurs services à la patrie et qui ont été mal reçus, pour se voir ont été mal reçus, pour ensuite se voir refusés.

Les unités de la Réserve de la région militaire de Québec dont le quartier général se trouve en dehors de la Métropole doivent envoyer leurs recrues à Montréal, après leur avoir fait subir un examen médical sommaire, par le médecin de l'unité, et après leur avoir fait subir le test "M".

La façon dont ces recrues ont été accueillies à Montréal, les longues attentes auxquelles elles ont été soumises et le fait qu'elles doivent passer la majeure partie de la matinée à jeun s'ajoutent à l'injure de n'être pas acceptées.

De retour dans leurs villes respectives, ces volontaires n'ont pas tardé à faire connaître ce déplorable état de choses et leurs plaintes sont parvenues aux oreilles du quartier général de l'Armée canadienne.

Selon les volontaires de la première heure l'organisation du recrutement, dans la région militaire de Québec, fait complètement défaut.

On cite, entre autres, les plaintes suivantes:

Personne n'est au train pour se porter à la rencontre des groupes qui arrivent de l'extérieur.

Ils doivent se rendre au quartier général à leurs propres frais.

Des recrues ayant pris le petit déjeuner très tôt le matin ne sont pas nourries avant 4 ou 5 heures de l'après-midi.

Si elles sont refusées on les laisse à leur sort.

Une attente de plusieurs heures, à la queue leu leu, avant de subir l'examen médical ou d'être interviewé.

Tout indique, toutefois, qu'on va remédier à cet état de choses à la suite des plaintes des officiers commandants des diverses unités.

Par contre, les raisons pour lesquelles les volontaires, qui ont déjà subi un examen médical sommaire et qui ont passé leur test "M", sont refusés irritent encore plus que les troubles d'ordre administratif.

Un soldat, à qui le médecin venait de déclarer que ses jambes n'étaient pas assez bonnes pour servir dans le corps blindé, se vit offrir de s'enrôler dans l'infanterie.

Un volontaire qui venait d'être refusée déclara: "Il semble qu'il faille posséder le physique d'un Tarzan pour servir son pays."

Le plus souvent, toutefois, les recrues ne savent pas les raisons pour lesquelles on refuse de les admettre dans l'armée.

Les officiers recruteurs de l'extérieur voient ainsi leur tâche rendue beaucoup plus difficile. Le fait qu'ils envoient ces recrues à Montréal pour compléter leur enrôlement et que ces dernières sont refusées en très grand nombre semble à prime abord jeter le blâme sur eux, ce qui n'est pas le cas.

Un seul de quatorze volontaires, envoyés à Montréal par une unité de l'est de la province, fut accepté le premier jour. Une autre unité vit dix de ses dix-huit premiers volontaires refusés, sans raisons valables.

Un officier recruteur de la Métropole même a déclaré que seules 40 de 400 personnes qui se présentèrent furent acceptées.

L'enquête du quartier général porterait fruit, dès le début de la semaine prochaine. Toutefois, nombreux sont les volontaires qui y ont perdu goût et qui se promettent qu'on ne les y reprendra plus.



La classe de travaux manuels qui a été établie à l'école Reboul, l'automne dernier, a donné des résultats très encourageants. Les quelque 125 élèves qui ont suivi les cours de MM. René Primeau et Rhéal Latrémouille ont montré une application et une persévérance vraiment étonnantes. On voit ici M. Primeau et quatre des élèves examinant une des pièces fabriquées au cours de l'année et qui étaient exposées, hier soir, à l'intention des parents des élèves. Les écoliers sont, de gauche à droite: André Lepage, Pierre Tomaro, Roger Boucher et Pierre Parent.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

M. Aurèle Létang, président de la Cie de Logements

M. Aurèle Létang a été élu président de la Compagnie de Logements Inc., de Pointe-Gatineau.

Au cours d'une récente assemblée, on a révélé que les affaires de la compagnie étaient très prospère. Elle a acheté dernièrement deux fermes, situées en arrière du cinéma Paris, à Pointe-Gatineau. Ces terrains seront subdivisés en 600 lots qui seront ensuite offerts en vente au public.

A l'heure actuelle, la compagnie a déjà vendu 89 lots à des personnes qui ont l'intention de se construire.

Défense de brûler les déchets de cour

Le Bureau de la prévention du Service des incendies de Hull rappelle qu'il est défendu de faire brûler les déchets de cour ou tout autre rebut dans les limites de la ville de Hull.

Le règlement no 6 de la ville de Hull dit ce qui suit: "Il est ordonné et statué qu'aucune personne dans les limites de la ville de Hull, n'allumera aucun feu en dehors des maisons, cuisines, boutiques et ateliers."

Lamende prévue dans ce cas est de $10 au maximum ou bien d'une peine d'emprisonnement.

Le Phare littéraire de Hull à l'Ecole de langues modernes

Pour la cinquième année consécutive, le président, l'aumônier et les membres du Phare littéraire de Hull rendaient leur visite annuelle à l'Ecole de langues modernes d'Ottawa, jeudi soir, où ils étaient les invités de la directrice, Mlle Mariana Gendreau, qui est aussi présidente de "la Tertulia" et membre d'honneur du Phare littéraire.

Mlle Gendreau souhaita la bienvenue au groupe hullois et le président du Phare littéraire, M. Jean-Raymond Saint-Cyr, la remercia pour sa bienveillance coutumière à l'endroit du cercle littéraire, l'assura de leur reconnaissance et salua la présence de plusieurs invités, dont M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti et membre d'honneur du Phare littéraire; Mlle Alice Gendreau et le Dr E. Urribari, du Vénézuéla.

Conférence

Le conférencier de la soirée était M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles de Hull et aumônier du Phare littéraire, qui parla du grand polémiste catholique français Louis Veuillot, champion de la plume au service de l'Eglise.

Converti au catholicisme au cours d'un voyage à Rome, Veuillot vécut en pleine lumière, toujours plus radieux, plus calme, plus solidement rivé à cette église où on l'accueillit et où il trouva le repos des certitudes intégrales.

Ayant offert à l'Eglise son coeur et son bras, il lui offrait aussi sa plume et avec elle, l'esprit, la verve, l'énergie, l'ironie, la poésie, le plus merveilleux talent et l'un des génies les plus complets de la langue française. Il n'eut peur de rien; il dit aux indiscrets: "Taisez-vous"; aux intrus: "Circulez"; à tous: "Respect à Dieu, à son Eglise, à la vérité." Il souffrit, mais il n'eut jamais une minute d'effroi. Grand chrétien, chevalier de l'Eglise, il n'eut qu'un souci: défendre l'Eglise. Son arme: la plume.

Une race d'hommes a toujours eu le don de l'agacer et de l'indigner, c'est la race de ceux que l'on appellerait volontiers les "rentiers de la vie chrétienne", ceux qui vivent au jour le jour, exempts d'inquiétude, satisfaits de leur petit bonheur personnel. Veuillot ne concevait pas la vie catholique autrement que sous l'image d'un combat.

Journaliste par profession, il batailla contre les ennemis de la religion par son article quotidien et ses livres. Ce rude lutteur était un tendre, un artiste passionné de belle forme, et c'est dans sa correspondance, dans ses vers et ses poèmes en prose que l'on trouve toutes les ressources de son coeur et de son talent.

La moindre injure adressée à l'Eglise le trouve plus sensible. Cet homme a eu des colères, il n'a pas connu la haine. Sous l'écorce rude se cachait une sensibilité fine et profonde. On le devinait bien ça et là, mais le lutteur sur la brèche n'a pas le temps et il a à peine le droit de montrer qu'il a un coeur.

Comme écrivain, ses maîtres de choix sont ceux du XVIIe siècle: Molière, La Bruyère, Corneille, Racine, Madame de Sévigné. Par le grand siècle, Veuillot est de l'école du vrai, du juste, du beau, soumis aux règles de la raison et du goût éternels. De là lui vient la haute idée qu'il se fait de la langue française. Il a pour elle un respect qui touche à la vénération, une sorte de culte où l'on sent des ferveurs religieuses.

Dans son testament, on lit: "Dans toute ma vie, je n'ai été parfaitement heureux et fier que d'une seule chose: c'est d'avoir eu l'honneur et au moins la volonté d'être catholique, c'est-à-dire, obéissant aux lois de l'Eglise." Du jour où il connut la vérité, Louis Veuillot n'eut plus qu'un désir et qu'un plaisir: l'aimer ardemment, la servir constamment, en être le défenseur et l'apôtre.

Présenté par Mlle Claire Labelle, M. l'abbé Rodolphe Couture fut remercié par Mlle Marielle Jacques.

Le consul général d'Haïti, M. Philippe Cantave, adressa aussi quelques mots et signala le bel exemple de "l'amitié par la compréhension" que donnent les groupements respectifs, l'Ecole de langues modernes et "la Tertulia" dans leurs relations cordiales avec le Phare littéraire de Hull.

Un film sur "Les châteaux de la Loire", prêté par l'Ambassade de France, fut projeté par la suite et les membres du Phare littéraire furent invités à signer le Livre d'or de l'Ecole de langues modernes.

Voir aussi Hull pages 5 et 6

SANCTUAIRE ST-JOSEPH
DE HULL



CE SOIR, à 7 h. 30
Ouverture d'une neuvaine à saint Joseph
DIMANCHE : Exercice à 3 hres
SUR SEMAINE : Exercice à 7 h. 30

L'Union des menuisiers-charpentiers
du diocèse d'Ottawa
tiendra son assemblée mensuelle au local des syndicats,
175, rue Eddy, à Hull.
CE SOIR, à 8 h. 15
A. LACOMBE, agent d'affaires.

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
77-7517

Tél: 77-2465
FRANÇOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, HULL

Camp à louer
2 milles des Cèdres
Route no 8 — CEDAR VALE
S'adresser à:
M. A. CHARTRAND
Tél: 77-6651

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER
L'EXPOSITION FORESTIÈRE
Manège Militaire de Hull
LES 9-10-11-12-13 MAI 1951
entre 2 hres et 5 hres p.m. et 7 hres et 11 hres p.m.
Gracieuseté de
PILON LTÉE
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION
71, boul. du Sacré-Coeur, HULL. Tél: 77-4348

LE MAGASIN COULOMBE rend HOMMAGE à TOUTES LES MAMANS ... à l'occasion de ... LEUR FETE LE DIMANCHE 13 MAI



SOYEZ RECONNAISSANTS !
ELLE APPRECIERA comme preuve de votre amour, l'une de nos
SUGGESTIONS PRATIQUES
Excellent choix de ...
• BOURSES • GANTS
• ECHARPES • NAPPES
• COUVRE-LITS DE CHENILLE
Etc. ..
MAGASINEZ CE SOIR — Notre magasin est ouvert jusqu'à 9 h. 30 p.m.
MAGASIN
COULOMBE
100-102, rue Eddy, Hull Tél. 77-3883

ST-LOUIS
Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 77-4436

SALON WELLINGTON
Mme STANISH, prop.
61, rue Wellington, Hull
Paraissez de votre mieux!
COUPES DE CHEVEUX ET PERMANENTES LES PLUS NOUVELLES
Signalez: 77-3744

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 77-7034
246 MAISONNEUVE

TOUTES LES FEMMES
DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent, proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le
PRINTANYL
est fait expressément pour prévenir et enrayer les infirmités qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses, VARICES, HEMORROIDES, MIGRAINES, BOUFFÉES DE CHALEUR, VAPEURS.
Prix, $1.25 le flacon
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél: 77-5392

PROTEGEZ VOS FOURRURES
CONTRE • Les mites • La chaleur • Le feu • Le vol
Signalez: 77-2707



MAURICE ROGER & CIE
175, rue Principale Hull, Qué.

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 77-3543

Ne manquez pas de visiter
L'exposition forestière
Manège militaire de Hull
Les 9-10-11-12-13 mai 1951
entre 2 hres et 5 hres p.m. — et 7 hres et 11 hres p.m.
Gracieuseté de
BOUCHER FRERES
80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 77-3868

PRÊTS SUR AUTO
Argent prêté rapidement sur votre auto pour régler cas de finance, réparations, comptes en souffrance, etc. Conduisez simplement votre auto à la porte de notre bureau et apportez vos titres de propriété. Vous gardez l'auto. Paiements mensuels commodes—jusqu'à 24 mois pour rembourser.
A la *Personal*, vous obtenez le plein montant du prêt en argent, et vous ne payez que pour le temps où vous utilisez cet argent.
Venez, téléphonez ou écrivez à la *Personal aujourd'hui!*
Personal Finance Co. Prêts
Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.
Téléphone: 77-1617 • Normand G. Brunet, gérant.

ATTENTION
LE MAGASIN MONCION SERA FERME LE LUNDI 14 MAI, TOUTE LA JOURNEE, AFIN DE POUVOIR PREPARER SA
GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE ANNUELLE
COMMENÇANT LE MARDI 15 MAI A 9 H. PRECISES
NE MANQUEZ PAS DE LIRE NOTRE PAGE D'ANNONCE DANS LE JOURNAL "LE DROIT" LUNDI LE 14 MAI
THOMAS MONCION
Magasin à Rayons
85 rue CHAMPLAIN, HULL, P.Q.

La plus ancienne manufacture de bois dans Hull vous invite de toujours lui confier vos requisitions de matériaux de construction

ETABLIE A HULL EN 1898 — Sous le nom du Fondateur — **JOSEPH PILON**

DE 1926 A 1950 — Elle fut connue sous le nom de — **JOS. PILON LTÉE**

AUJOURD'HUI

BOIS, MENUISERIE — PILON LTÉE — MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

71, Boulevard du Sacré-Coeur — Hull — Téléphone: 77-4348

Au cours de toutes ces constructions et réfections, on requiert toujours les services prompts et consciencieux de

- DECOUPAGE
- EMBOUVETAGE
- FAÇONNAGE
- MOULURAGE
- PLANAGE
- REFENDAGE
- RESCIAGE
- SABLAGE
- TOURNAGE
- CORROYAGE

ENUMERATION PARTIELLE des MATERIAUX les plus NECESSAIRES

BOIS BRUT

- BOIS BLANC
- CHENE
- EPINETTE
- ERABLE
- FRENE
- MERISIER
- PEUPLIER
- PIN BLANC
- PIN ROUGE
- PRUCHE

BOIS APPRETE

- BOIS CARRE
- BOIS DE PLANCHER
- CLAPBOARD CHANTEAUX
- COLOMBAGE 2 X 4
- CONTRE-PLAQUE EN SAPIN COLOMBIE
- CONTRE-PLAQUE EN MERISIER
- FEATHEREDGE
- V-JOINTS
- LAMBRIS
- MOULURES
- PIN PLANE SUR 4 FACES
- PLANCHES EMBOUVETEES
- POTEAUX DE CEDRE
- POUTRES 2 X 8 ET 2 X 10
- SHIPLAP

MOULURES D'ALUMINIUM

PLANCHES MURALES

- ARBORITE
- BARCLAY TILE
- BEAVERBOARD
- COMPOSITE BOARD
- DONNACONA
- DONNACONA-HARDWOOD
- KENMORE VERT
- LEATHERWOOD
- MASONITE
- PLANCHE D'AMIANTE
- SHEETROCK
- TEN/TEST

PAPIERS

- BARDEAUX D'ASPHALTE
- INSUL BRICK
- INSUL-STONE
- LAMBRIS EN ROULEAUX
- COUVERTURE EN ROULEAUX
- SCUTAN
- ROLL-BRICK
- ROLL-STONE

ISOLANTS

- FIBREGLASS
- ALUMINIUM
- MICAFIL
- LIEGE 1" ET 2"
- LAINE MINERALE

Votre demeure saura captiver l'attention de tous en autant que la menuiserie sera faite avec soin

- ARMOIRES
- CADRES
- CHASSIS
- ESCALIERS
- FOYERS
- MEUBLES
- MOUSTIQUAIRES
- PORTES

En plus des nombreux matériaux que Pilon Ltée manufacture, vous trouverez les matériaux de construction les plus nouveaux comme ceux qui suivent...



On isole tout en construisant avec la

PLANCHE ISOLANTE

DONNACONA

Si vous construisez, que vos dollars achètent deux fois leur valeur . . . employez la Planche Isolante Donnacona. C'est un matériau de construction qui est en même temps un isolant . . . le tout pour le même prix. Une maison munie d'isolant Donnacona est plus confortable . . . et on économise sur le coût du chauffage. Renseignez-vous sur les usages multiples de Donnacona . . . lambrissage d'extérieur . . . base pour les enduits . . . isolation pour grenier et toit . . . fini d'extérieur.

VOILÀ!

Les comptes de chauffage sont moins élevés et quel confort!

"Il ne suffit pas de hocher tristement la tête en recevant un compte de chauffage exorbitant — faites plutôt comme nous. Nous avons économisé près de 30% — tout en habitant un foyer plus confortable . . . grâce à la Planche Isolante Donnacona."

Employez la Planche Isolante Donnacona pour le fini d'intérieur aussi bien que pour le revêtement des murs. Consultez-nous au sujet de Donnacona — pour les maisons neuves ou remises à neuf

LA CONSTRUCTION, QUEL QU'EN SOIT LE GENRE, VOUS COUTERA MOINS D'ARGENT, SI VOUS UTILISEZ LA

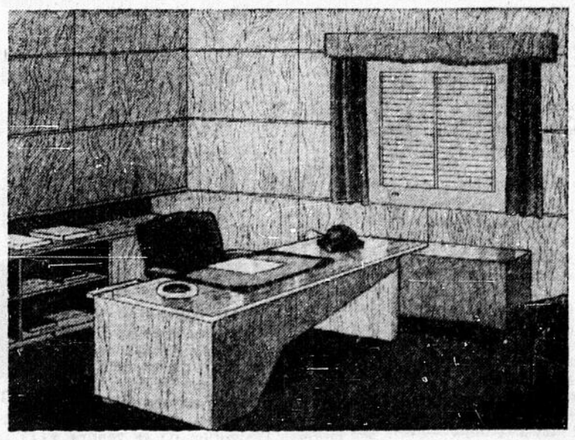
PLANCHE ISOLANTE

DONNACONA

Pour riches et attrayants finis d'intérieurs

CONTRE-PLAQUES DE MERISIER IP.

Finissez les intérieurs avec ce riche contre-plaqué de merisier. La surface douce, velouteuse peut être laissée dans sa teinte naturelle et vernie, ou vous pouvez la teindre pour simuler tout genre de bois. Les meubles, placards et portes d'armoires sont pratiques lorsque faits de contre-plaqué de merisier IP.



CONTRE-PLAQUÉS IP. DE BOIS FRANCS ★

Les produits de contre-plaqué IP. comprennent
Merisier • Bois blanc • Chêne
Orme • Frêne
Panneaux à grain court ou long, largeur jusqu'à 4 pieds et longueur de 8 pieds.

Dans les nouvelles constructions ou les rénovations, il est pratique d'avoir au moins une chambre finie de cet attrayant contre-plaqué de merisier IP., les chambres de récréations, les bibliothèques et les vivoirs sont captivants et attrayants. Toute autre planche murale ne saurait s'y comparer. Un amateur habile peut facilement poser les panneaux et le fini de surface dans la teinte de sa préférence.

** "Les contre-plaqués de bois francs," I.P. une marque de commerce qui signifie que International Plywoods Limited est la source du produit.*

INTERNATIONAL FIBRE BOARD & PLYWOOD SALES LIMITED
Gatineau - Québec

BUILDING PRODUCTS BP LIMITED

Des toits étanches ...des murs beaux, économiques

. . . marqués de l'ovale "B.P." comme garantie de qualité hors pair. Choisissez les produits "B.P.". Vous en serez toujours satisfait.

Bardeaux d'asphalte "B.P."

Vous voudrez un toit de bardeaux d'asphalte "B.P." sur la maison que vous êtes à construire ou à réparer. Le choix comprend des couleurs unies ou nuancées, chacune ajoutant beauté et attrait à un produit supérieur qui vous fera un toit permanent. Lorsqu'on veut un toit étanche, qui résiste au feu, et qui de plus est économique, on choisit ce qu'il y a de mieux: des bardeaux d'asphalte "B.P.".

Revêtements "B.P. Insul-ated"

Vous serez surpris de leur belle apparence, de leur forte structure et de leur qualité comme isolants. Il y a de plus la modicité de leur prix d'achat et la diversité des modèles. Voyez l'"Insul-Bric" et l'"Insul-Stone" avec leurs nouvelles caractéristiques, l'"Insul-Tex" à l'effet de bardeaux de cèdre, et l'"Insul-Shake", le revêtement tout nouveau au dessin de bardeaux de fente.

Toitures en rouleaux "B.P."

Vous voulez une toiture d'un prix modéré, une toiture facile à poser: les toitures en rouleaux "B.P." vous servent à souhait. Bien que d'un prix fort modique, elles sauront quand même durant plusieurs années protéger vos toits d'une façon sûre et efficace. Tout est compris dans chaque rouleau: ciment, clous, instructions quant au posage. Il y a plus qu'une variété de toiture en rouleaux "B.P.". Choisissez la pesanteur, le genre et la couleur les mieux appropriés.

BUILDING PRODUCTS LIMITED

MICAFIL — ISOLEMENT POUR LA MAISON — MICAFIL

Vous pouvez poser PENDANT VOS LOISIRS!



C'est la simplicité même en employant "MICAFIL". Point besoin de souffleur ou d'outils spéciaux. "MICAFIL" est si léger que c'est comme s'il coulait en place quand vous le versez d'un sac léger fort commode. Assurez-vous que votre foyer soit confortable par n'importe quel temps: employez un produit économique; demandez "MICAFIL". Adressez-vous au vendeur BISCO le plus près dès maintenant!

Manufacturiers de
BARDEAUX D'ASPHALTE
LAMBRIS
TOITURES EN ROULEAUX
différentes couleurs et nuances
FEUTRES ET REVETEMENTS
d'asphalte ou de goudron
MATERIAUX A TOITURES "BUILT-UP"
PLANCHES MURALES "BISCO"
Tripiex — Green Board
Burley Board — Burley Tile
ENDUITS A TOITURES
CIMENTS DE PLASTIQUE et PEINTURES IMPERMEABILISANTES
LAINE MINERALE "FLEECE LINE"
CIMENTS DE TOITURE
Aggrégats "MICAFIL" pour plâtre et béton et pour l'isolation

TOITURES Bisco

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.
Manufacturiers de matériaux de construction de haute qualité depuis plus de 60 ans.
Siège social, Moulin à Papier et Manufacture à Portneuf Station, P.Q. — Succursale, Bureau et Entrepot à 201 rue Dupont, Québec, P.Q.



Chez les pioupious

— Une activité fébrile au Régiment de Hull —

Par GUY DE MERLIS

Une activité fébrile a régné, toute la semaine, au manège de Salaberry alors que le **Régiment de Hull** a mobilisé une partie de ses effectifs pour la 27e brigade. Les troupiers hullois ne furent pas pris au dépourvu et, au lendemain du discours du ministre de la Défense nationale, le recrutement était déjà en marche.

Par ailleurs, une vingtaine d'officiers se plongent actuellement dans leurs manuels militaires en vue des examens qu'ils doivent subir au cours du mois. Pour le plus jeune des sous-lieutenants comme pour le lieutenant-colonel F. **Mousseau** lui-même, le commandant de l'unité, ces préoccupations d'ordre scolaire viennent s'ajouter aux mille et une tâches qu'ils ont déjà.

De plus, le manège de Salaberry était cette semaine l'hôte d'une exposition forestière.

Une demi-douzaine d'officiers ont déjà offert leurs services à la patrie et nombreux sont les sous-officiers et les membres de l'unité qui ont imité leur exemple.

* * *

Qu'il pleuve ou non, en fin de semaine, il est fort probable que les membres du **10e Génie de campagne** passeront une partie du temps trempés jusqu'aux os. En effet, une cinquantaine de sapeurs sous le commandement du major Harold **Vodden,** doivent participer à des manoeuvres sur le franchissement des cours d'eau, près de Smiths Falls.

* * *

Un sous-officier breveté de l'Armée canadienne qui, l'an dernier, a arpenté la sinistre Headless-Valley des Territoires du Nord-Ouest sans perdre ses cheveux quittera Ottawa, à la fin du mois, pour explorer d'autres régions encore moins connues.

Il s'agit du sous-officier breveté L. G. **McAdam,** arpenteur d'expérience de l'établissement de l'arpentage militaire. Son voyage, l'an dernier, l'a mené jusqu'à des hauteurs de 7,000 pieds. Cette année, il dirigera un arpentage de 200 milles le long de la route de l'Alaska, entre Fort Saint-John et Fort Nelson, en Colombie-Britannique.

* * *

Le lieutenant Mary W. **MacLennan,** institutrice d'Alexandria, est la première tireuse d'élite canadienne à figurer dans l'équipe canadienne à Bisley. Membre de la **Réserve supplémentaire** du Service de santé de l'Armée à Charlottetown, elle quittera Montréal, le 12 juin, pour se rendre à Bisley avec les autres membres de l'équipe de tir du Canada.

Mlle MacLennan suivra ainsi les traces de son frère, le sergent G. G. MacLennan, qui faisait partie de l'équipe canadienne, en 1928. Depuis 1871, lorsque le Canada a envoyé ses premiers tireurs d'élite pour rivaliser en Angleterre, c'est la première femme à faire partie du groupe.

* * *

Le ruban blanc que les élèves-officiers portaient à l'épaule durant la seconde guerre mondiale sera remis en circulation à la fin du mois.

Les jeunes, sans expérience militaire, qui soumettent leur demande pour des commissions à court terme porteront l'insigne blanc durant les huit premières semaines de leur service. Lorsque les candidats quitteront le camp Borden, cette partie de leur entrainement terminée, ils remplaceront le ruban blanc par une étoile.

* * *

Feu nourri . . . Demain, c'est le dimanche de la bataille de l'Atlantique en commémoration du rôle qu'ont joué la Marine royale canadienne et la Marine marchande du Canada, au cours du dernier conflit . . . Les pilotes de la 421e escadrille **Red Indian,** du C.A.R.C., ne perdent aucune occasion, depuis qu'ils sont en Angleterre, de faire voir la rondelle de la feuille d'érable aux Anglais tout en se familiarisant avec les complications du contrôle par radar . . . L'aviateur chef Pierre **Reny,** du quartier général de l'Air, part demain pour Washington . . . L'équipe de "soccer" de Rockcliffe a ouvert sa saison par une victoire au compte de 2 à 1 sur celle des Rangers . . .



Nos jeunes écoliers sont remplis de talents, mais il faut quelqu'un pour les découvrir et les exploiter à bon escient. C'est ce qu'a fait le R. F. Léopold, E.C., de l'école Cauvin, qui a découvert chez quatre de ses élèves de réels talents pour la peinture et la décoration. Il les a donc encouragés à travailler et l'on peut admirer ici le résultat. On voit le Frère Léopold, entouré de ses peintres: en avant, de gauche à droite: Jacques **Prud'homme,** élève de 8e année, et Jacques Larose, de 7e année; en arrière, Richard Joanisse et Claude Giroux, tous deux de 7e année.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Les élèves de Mlle Germaine Séguin à l'émission de la Saint-Jean-Baptiste

Causerie de Mlle Jeannine Beaudin, L.D., sur la maman canadienne

Les élèves de Mlle Germaine Séguin, L.D., professeur de diction de Hull, seront les invités à la 160e émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, qui passera sur les ondes de CKCH, dimanche après-midi à 2 heures. Au cours du programme, on entendra du chant, des récitations et du piano.

Mlle Jeanine Beaudin, L.D., professeur de diction de Hull, prononcera la causerie d'usage. A l'occasion de la fête des Mères, elle parlera de "la maman canadienne". Pour le chant, Mlle Pierrette Simard sera au piano d'accompagnement.

Voici le programme détaillé de l'émission:

1—O Canada, mon pays, mes amours;

2—Récitations: a) "Celle qui instruit", par Carole Chartrand, 6 ans; b) "Un amour de bébé", par Diane Lalonde, 5 ans; c) "A maman", par Micheline Dusseault, 8 ans;

3—Chant: "Berceuse à la poupée", Marti, par Louise Bérubé, 8 ans;

4—Récitations: a) "La leçon à la poupée", par Andrée Meloche, 8 ans; b) "Celle qui travaille", par Suzanne Parisien, 8 ans;

5—Causerie: "La Maman canadienne", présentée par Mlle Jeannine Beaudin, L.D., professeur de diction de Hull.

6—Récitations: a) "Le sommeil de l'enfant", par Gisèle Renaud; b) "Chopin", par Lise Lamont;

7—Piano: "Danse Nègre", Cyril Scot, par Mlle Marthe Caron, élève de Mlle Aline Bérubé;

8—Récitations: a) "Intérieur", par Suzanne Larose; b) "Pourquoi", par Lise Hélie; c) "Prière à la Vierge", par Lise Lamont;

9—O Canada, mon pays, mes amours.

L'organisation de ces émissions a été confiée à M. Edouard Renaud, membre du conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

La soirée du 21 sera sous le patronage de M. l'abbé A. Rollin

La soirée récréative du lundi, 21 mai, à la salle paroissiale de Sainte-Bernadette, sera sous le patronage du curé, M. l'abbé Amand Rollin. Celli-ci, en effet, a généreusement consenti à encourager l'initiative du comité des Parents de l'école des garçons, qui désire recueillir ainsi des fonds pour défrayer l'achat des prix et récompenses de fin d'année. Comme M. l'abbé Rollin sera empêché d'assister à cette soirée, il a prié l'un de ses vicaires, M. l'abbé A. Grenier, de présider.

A cette réunion, le groupe artistique bien connu des "Camarades" fera les frais de la musique et du chant, avec l'entrain, la gaieté et l'animation qu'ils ne ménagent jamais.



John N. McCAFFREY, employé civil au ministère des Anciens combattants, se présente aux élections à la mairie, à Deschênes, le lundi 14 mai. M. McCaffrey est un ancien combattant de la dernière guerre. Il demeure à Deschênes depuis 6 ans.

Grand ralliement d'anciens élèves à Hull le 20 mai

Comme couronnement aux récentes manifestations en l'honneur de saint Jean-Baptiste de La Salle, les anciens élèves de neuf écoles de la région Hull-Ottawa où les frères exercent leur apostolat, vont unir leurs forces et serrer leur rangs lors d'un grand ralliement qui se déroulera à Hull, dimanche le 20 mai prochain.

En effet, les anciens des écoles Cauvin, Reboul, Collège Notre-Dame et Ecole Supérieure de Hull; des écoles Bréboeuf, Guigues, Saint-Jean-Baptiste et Académie De-La-Salle, d'Ottawa prendront part à un défilé partant du parc Eddy, à Hull pour se rendre jusqu'à l'église Notre-Dame où il y aura messe spéciale pour eux à 10 h. 30.

Les représentants des amicales des Frères se sont constitué en comité spécial pour cette occasion et ont tenu d'importantes réunions depuis quelques semaines. Une première réunion a été tenue à l'école Cauvin, dans la paroisse Saint-Rédempteur. En deuxième lieu les organisateurs se rassemblèrent à l'école Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa puis, hier soir, les intéressés se retrouvaient au collège Notre-Dame de Hull. On a mis une dernière main au programme de la journée du 20 mai.

Messe à Notre-Dame

Les corps de cadets de l'Académie De-La-Salle et du collège Notre-Dame de Hull vont prendre part au défilé des anciens de mêmes que les élèves des dernières classes de chaque école. La messe au sous-sol de l'église Notre-Dame sera dite par un prêtre ancien élève et le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Rodolphe Couture, M.A., ancien élève des Frères, qui est aussi surintendant des écoles catholiques de Hull.

Il y aura chant en choeur de même que cantiques exécutés par une chorale sous la direction de M. Maurice Larose de l'amicale Cauvin.

A l'issue de la messe il y aura dîner-intime pour les membres des conseils des amicales des Frères, leur permettant ainsi de se mieux connaître et d'étudier, en commun, les problèmes qui leur sont propres.

Les délégués présents à la réunion d'hier soir étaient les suivants:

Amicale Cauvin: le cher frère Albert, directeur, M. Maurice Larose;

Ecole Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa: M. Albert Ladouceur, président de l'amicale, et M. Wilfrid Lanthier;

Académie De-La-Salle: le cher frère Jasène, directeur; Paul-Emile Langlois, président de l'amicale; Henri Laperrière.

Collège Notre-Dame de Hull: le cher frère Denis, directeur; Laurent Desloges, président de l'Amicale; V. Lajoie, Emile Limoges, Victor Thibault, Camille Désormeaux, Eudore Pelletier, Hervé Montpetit;

Ecole Larocque de Wrightville: le cher frère Emile, directeur.

Réélu maire à Templeton

M. Russell William a été réélu par acclamation mercredi, maire de la municipalité de Templeton pour la troisième fois consécutive.

M. David Mitchell a été élu également par acclamation, échevin du siège no 4, en remplacement de M. Albert Carrière, démissionnaire. Il y aura lutte au siège no 5, entre MM. Léoda Mongeon et Gabriel Paiement. Au siège no 6, M. Henri Lanthier a été réélu par acclamation.

L'élection se tiendra le lundi 14 mai.

L'hon. A. Taché arrivera à Hull, demain après-midi

L'honorable Alexandre Taché, président de l'Assemblée législative de Québec, a envoyé un télégramme à Hull, disant qu'il arriverait dans notre ville, vers 2 heures, dimanche après-midi. Un groupe imposant d'amis ont manifesté l'intention de se rendre à sa rencontre à Gatineau, afin de l'escorter jusqu'à Hull, où il y aura une démonstration en son honneur, en face de l'hôtel de ville.

M. Taché revient de Rome où il a assisté à l'ordination de son fils Alexandre. Il sera l'objet d'une réception enthousiaste à son arrivée dans Hull.

Un défilé d'automobiles, corps de clairons et tambours en tête, l'accompagnera de Gatineau à Hull. Le rassemblement aura lieu devant l'église de Gatineau, à 1 h. 15 de l'après-midi, et le défilé s'ébranlera vers 1 h. 30.

Le groupe se rendra à l'hôtel de ville par la rue Champlain où l'arrivée est fixée pour 2 heures.

Décès

M. J.-P. HAMEL

M. Joseph-Pierre Hamel, époux de Marie Vermette, 111, rue Laurier, à Hull, est décédé ce matin, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 73 ans. M. Hamel est né à Hull où il a demeuré toute sa vie.

Outre son épouse, le défunt laisse: un fils, Henri, de Hull; une fille, Mme Wilbrod Thibert, née Bernadette, d'Ogdensburg, New-York; huit petits-enfants, trois arrière-petits-enfants, et plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre à 7h. 45, le lundi 14 mai, pour un service en l'église Notre-Dame-de-Grâces à 7h. 50. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

La compagnie "Delaware Bus Co.", de Wilmington, Delaware, transportait les voyageurs pour $0.08 ou 4 billets pour $0.30. En mars 1949, elle leur demanda $0.10 ou 4 billets pour $0.35 et en décembre 1949, $0.10, taux unique.

Ann.

M. Ignatius Lahey, natif de Buckingham, décédé à Détroit

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) —M. Ignatius (Tommy) Lahey, surintendant du service d'aqueduc à Island Park, Détroit, Mich., est décédé mercredi à cet endroit, à l'âge de 44 ans.

M. Lahey était un ancien citoyen de Buckingham, où il était avantageusement connu. A Détroit, où il vivait depuis 15 ans, il faisait partie de nombreuses sociétés religieuses et sociales. Il était agent de transactions immobilières. M. Lahey était membre de la société du Saint-Nom et de la ligue du Sacré-Coeur.

Né à Buckingham, il était le fils de Dennis Lahey, décédé et de Mary Philion. Il avait fait ses études au collège Saint-Michel. En 1937, il avait épousé à Hull, Estelle Charette, qui lui survit.

Outre son épouse et sa mère, le défunt laisse dans le deuil deux filles: Shirley et Christine; deux frères, Augustus, de Buckingham, et Dennis, de Toronto; et quatre soeurs, la R. S. Marie-Véronique, des SS. Grises de l'Immaculée-Conception, à Pembroke, Mme William Smith, de Masson, Mme Arthur Judge, d'Oshawa et Mme Laurier French, de Buckingham.

La dépouille mortelle a été transportée aux salons Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham, d'où se fera lundi matin, le départ du cortège funèbre, à 10 h. 20. Le service sera chanté à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Victoires. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Funérailles de V. Miron, lundi matin



Victor Miron

Les funérailles du jeune Victor Miron, décédé accidentellement hier, à l'âge de 11 ans, auront lieu lundi matin, en l'église Saint-Antoine.

Le départ du cortège funèbre se fera de la demeure de ses parents, M. et Mme Raphaël Miron (Virginie Crête), 319, rue LeBreton, lundi matin à 7 h. 40. Le service sera chanté en l'église Saint-Antoine, à 8 heures.

Né à Ottawa, le jeune garçon fréquentait l'école Dante. Outre ses parents, il laisse dans le deuil ses grands-parents: Mme Arthur Crête et M. et Mme R. Miron, d'Ottawa; de même que deux frères, Arthur et Ronald, à la maison.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le Canada développe un nouveau projectile radioguidé - Solandt

Une arme antitanks plus précise que le "bazooka" est également mise au point

MONTREAL (P.C.) — Adressant la parole à l'occasion du congrès annuel de l'Ingineering Institute of Canada, le Dr O.-M. Solandt, président de la Commission de recherches de la Défense, a déclaré hier soir que le Canada a entrepris de développer un nouveau projectile radioguidé et une nouvelle arme contre les tanks plus précise que le célèbre bazooka de l'armée américaine.

Les travaux sur le projectile se poursuivent sous la direction de l'Armée canadienne. Il s'agit d'une arme très complexe dont tous les aspects structueux aérodynamiques et électroniques seront très étroitement reliés. "Nous développons également, dit-il, une nouvelle arme d'infanterie antitanks. Ce n'est pas comme le bazooka américain mais nous croyons qu'elle sera plus précise."

Le Dr Solandt a donné peu de renseignements sur les armes; il a simplement dit que le travail était commencé.

La Commission de recherches de la Défense a déjà produit un nouveau boulet antichars pour les canons de 17 livres et de 76-mm qui "a amélioré la précision et le pouvoir de pénétration de ces canons". Les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont tous deux accepté ce boulet.

Une des qualités de l'obus est que sa précision et son pouvoir de pénétration ne sont pas affectés par des températures variant de zéro à 100 au-dessus, problème qui a donné des maux de tête aux ingénieurs militaires pendant plusieurs années.

On poursuit également le travail sur un Howitzer capable de servir dans une guerre dans les montagnes. C'est la première fois que l'on tente pareille chose au Canada.

Parmi les projets terminés il y a le lance-flamme amélioré et simplifié à l'usage de l'infanterie.

En poursuivant ses travaux, la Commission de recherches de la Défense a dû lutter contre une pénurie d'ingénieurs spécialisés.

Mme Edgar Rowan est décédée à Glen Almond

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) — Mme Edgar Rowan (Marie-Louise Charbonneau) est décédée jeudi à sa demeure, Glen Almond, Qué., à l'âge de 56 ans.

Née à Duluth, Minn., elle demeurait au Canada depuis 25 ans. Elle était la fille de feu Jules Charbonneau et Rosalie Pilon. En 1925, elle épousait à Hull, Edgar Rowan, qui lui survit.

Lui survivent également: un fils et une fille adoptifs, Teddy et Rose Mary, à la maison; et deux frères, Joseph Charbonneau, de Duluth, Minn., et Wilfrid Charbonneau, de Détroit, Mich.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9h. 20, des salons Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham, pour l'église Notre-Dame-des-Victoires; le service y sera chanté à 9h. 20. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Crue des eaux du Mississippi

HANNIBAL, Mo. (P.A.) — Le fleuve Mississippi menace aujourd'hui de chasser plusieurs centaines de personnes de leurs logis, dans la partie nord-est du Missouri et la partie ouest et centrale de l'Illinois.

Plusieurs villages et des terres basses sont exposés à l'inondation. Des ingénieurs ont rapporté que des barrages avaient été affaiblis par la pression des eaux du Mississippi, à un niveau élevé pendant une période prolongée; ces barrages ne résisteront peut-être pas à une nouvelle crue des eaux du fleuve.

De nombreuses familles ont déjà évacué leurs demeures. La région menacée comprend la ville de Hannibal, dont la population est de 20,000, et Canton, Mo.

VOTEZ
Emilien Clairmont
A LA MAIRIE

Si vous m'élisez maire de Deschênes, voici ce que sera mon programme:—

1.—Les taxes payables en 2 paiements—le 1er avril et le 1er octobre;
2.—Evaluation plus élevée avec réduction de mills de façon à ne pas exploiter les contribuables;
3.—Voir à ce que nous ayons une nouvelle cédule d'autobus;
4.—Un terrain de jeu pour nos jeunes;
5.—L'embellissement et l'état sanitaire du village.

Dr CONRAD SIMARD
B. A., M. D.
Médecine générale — Maternité
Maladies des enfants
CONSULTATIONS :
209, boul. St-Joseph
2 à 4 h. — 8 à 9 h.
108, rue Papineau, Hull
7 h. à 8 h. p.m.
TEL: 77-1388

RIEN DE PLUS ECONOMIQUE QUE NOTRE
Entreposage à 2% de l'évaluation
Tous vos vêtements d'hiver seront entièrement assurés contre le feu, le vol, etc . . . Nous ferons toutes les réparations sur demande.
SPECIAL
Tout "Jacket" Nettoyé et pressé **29c**
Nettoyers de Hull Inc.
91, RUE LAVAL, HULL TEL: 77-3887

RESIDENTS DE HULL SUD
ne manquez pas de VOTER le jour de l'élection,
LUNDI, 14 MAI
Les postes de scrutin seront ouverts de 8 h. a.m. à 6 h. p.m.
VOTEZ
Maire, LOURNE M. ROUTLIFFE
Conseiller, GEORGE E. MacMILLAN
Conseiller, ALEX H. RICHARD
Conseiller, T. GRAHAM MAYBURRY

Contribuables de Hull-Sud
Il y aura assemblée des contribuables de la municipalité de Hull-Sud
CE SOIR, A 8 H. 30
SALLE MUNICIPALE — Chemin d'Aylmer
S.V.P.—Venez afin de vous bien renseigner
H. VIPOND, maire.

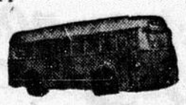
PAPINEAUVILLE LUMBER CO. LTD.
Papineauville, Qué.
Fondée en 1901
Panneaux variés :

Arborite	Ten/Test
Barcly, Leatherwood,	Sheetrock
Masonite	Insulboard
Sylva-cord	Planche murale verte
Sylva-craft	Plywoods en merisier et pin de la C.-B.
Bardeaux d'amiante	Imitation de briques
Bardeaux d'asphalte	Imitation de pierres

Pour un rendez-vous signalez 77-6776
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
Hull, 206, rue Principale — Gatineau, Qué. Tél. 765

In memoriam
DION.—A la douce mémoire de notre fillette Louise, décédée accidentellement le 12 mai, 1950, à l'âge de 6 ans — Louise bien-aimée, souvient toi que nous sommes toujours là sur cette terre où nos larmes redisent la souffrance de l'épreuve et réclament ta prière angélique. Après une longue année la plaie de nos coeurs s'aggrave de jour en jour — Nous te pleurons souvent. Depuis que ta paupière rose s'est fermée pour la terre et s'est ouverte pour le paradis des anges, tu chantes là-haut avec ton petit frère André et ta Bonne Maman du Ciel, la Ste-Vierge et notre Père des Cieux—Donnez-nous le courage et la force de passer cette dure épreuve—demande de à la Bonne Ste-Vierge de nous protéger jusqu'au jour des rencontres éternelles.....
Ton papa et ta maman,
M. et Mme EMILE DION.

J. A. LALONDE Enrg.
FERRONNERIE
175, Boul. Saint-Joseph HULL Tél: 77-4369
ARTICLES DE SPORT — PAPIERS A COUVERTURE
PEINTURE — ARTICLES DE PLOMBERIE

Une très belle action . . .
Quand vous voyagez par autobus, il arrive souvent qu'une personne plus âgée ou même une dame est obligée de demeurer debout faute de siège libre. Vous qui connaissez une bonne action, ne serait-il pas gentil de laisser votre siège à cette personne incommodée? Le savoir-vivre reflète toujours à un moment opportun comme celui-là! MERCI.

Le Transport Urbain
de Hull

FETE INTIME (Box Social)
CLUB DE TENNIS WRIGHTVILLE
sous la Présidence du Dr Gérard Gagné
SALLE DE BAL — MANEGE DE SALABERRY
JEUDI LE 17 MAI A 8H. 30
Reproduction sur l'écran des meilleurs orchestres
ADMISSION:
HOMMES: 25c DAMES: Boite de goûté
COMITE D'ORGANISATION:
Henri Gavard, prés. Pauline Legault, sec-trés.
RECEPTION ET ENCHERE:
Lucienne Deschamps Fernand Nadon Pierre Touchette
SALLE:
Daniel Légaré Thérèse Tomaro
GOUTE:
Alfred Thibodeau — Jeannette Tremblay
MUSIQUE:
Prof. Lucien Fortin
INVITATION CORDIALE A TOUS
Billets en vente auprès des membres

Nouveaux dactylographes portatifs
• Royal • Remington Rand
• Underwood • Smith Corona $74.50 à $99
Dactylographes usagés $35 — $45 — $55
Dactylographes remis à neuf $65 ET PLUS
Roy Typewriter Service
EUGENE ROY, prop.
197, rue Principale, Hull Tél: 77-3012

INVITATION
La population de Hull, de Pointe-Gatineau et des comtés environnants, est cordialement invitée à participer à la manifestation organisée à l'occasion du retour d'Europe du député du Comté de Hull, l'Honorable Alexandre Taché, Président de l'Assemblée Législative.
Le programme est comme suit:
Dimanche le 13 mai, 1951
1.15 P.M.—Rassemblement des autos en face de l'Eglise de Gatineau (Mills)
1.30 P.M.—Départ pour Hull
2.00 P.M.—Hôtel de ville de Hull
2.15 P.M.—Discours de bienvenue
Les propriétaires d'automobiles sont invités à se joindre à la parade et d'y amener leurs amis.
S.-EDGAR DUSSAULT,
Président de l'Union Nationale,
Comté de Hull.

Esthète ou apôtre

L'art doit-il se mettre au service de la morale? N'implique-t-il pas, au contraire, une absolue gratuité, une entière liberté de s'exercer sans s'assigner d'autre but que la production du beau? Depuis nombre de siècles, ces deux thèses ont délié quantité de langues et vidé bien des encriers. Et voici qu'elles agitent de nouveau les esprits non seulement en France, mais bien dans le Canada français de 1951.

Les théoriciens d'un art source d'apostolat, d'un art utilitaire et positivement moralisateur, n'ont jamais manqué de recruter la majeure partie de leurs effectifs dans les milieux catholiques. Le contraire eût été surprenant. Chaque catholique véritable est le gardien de son frère. Il fait partie d'une Eglise qui n'a d'autre mission que de sauver les âmes et qui proclame la nécessité de combattre pour l'obtention du salut éternel: **Militia est vita hominis super terram.** Il s'ensuit que la littérature catholique devient facilement militante et que l'apostolat ne saurait être réservé aux spécialistes. Toutefois hâtons-nous d'ajouter que le catholicisme ne monopolise en aucune façon cette solution du problème que posent les relations entre l'art et la morale. Victor Hugo — qui n'était pas précisément un rat d'église, surtout au moment où il consigna cette forte pensée — a bel et bien écrit, dans son style pittoresque: "L'amphore qui refuse d'aller à la fontaine mérite la huée des cruches."

D'autre part, les tenants de la gratuité absolue font observer — et c'est l'évidence même — qu'un souci trop constant et trop prédominant de morale rabaisse souvent l'art, que la mise en une lumière trop vive d'une intention pieuse risque quelquefois d'enlever à l'acte moral sa chaleur communicative et vivifiante, que les auteurs désireux d'être à tout prix édifiants courent le danger d'être simplement ennuyeux. Ainsi la préoccupation trop prononcée d'une vérité à défendre ou à combattre entraînerait toujours, ou peu s'en faut, — c'est du moins leur opinion — la maladresse dans le choix des moyens à prendre. Dès lors seraient condamnées à priori toutes les pages d'édification, toutes les légendes dorées, toutes les oeuvres où le souci de moraliser l'emporterait sur le dessein de faire oeuvre d'art. En forçant le sens de cette thèse, un trop célèbre écrivain en est venu à énoncer un brillant paradoxe qui a conquis les intelligences et les coeurs, dans maints milieux mondains: c'est avec de bons sentiments que l'on fait de la mauvaise littérature.

Avant de redresser cette erreur, jetons un coup d'oeil rétrospectif sur nos lettres canadiennes et constatons que, en règle générale, pendant tout le XIXe siècle, nos devanciers ont tenu la littérature pour une espèce de sacerdoce laïque. Peuple minoritaire, français et catholique, plus ou moins perdu dans une masse anglaise et protestante, le Canada français d'autrefois, non encore maître de ses destinées, aurait difficilement pu se payer le luxe de susciter, en présence d'un conquérant, un nombre considérable de dilettantes, de joueurs de flûte ou de simples amuseurs. Sous le coup de dures réalités, force lui était de transformer presque toujours sa plume non pas en un chalumeau égrenant des notes agrestes sur un peuple pratiquant soudainement, en vertu d'un impossible sortilège, la politique des bras croisés, non pas en un pinceau jetant des couleurs sur la toile pour l'unique plaisir des yeux, mais bien en une généreuse épée, une moderne Durandal toujours dédaignée pour de nouveaux combats. Là-dessus tout le monde est d'accord: en ces conjonctures, nos pères ont agi sous l'aiguillon de la nécessité.

A ces préoccupations utilitaires ont bientôt succédé des visées d'un autre ordre. Et c'est ainsi que, au cours du présent siècle, et notamment depuis 1940, plusieurs de nos écrivains se seraient dégagés des ornières de l'utilitarisme pour devenir de purs esthètes à tel point que "l'idée de mettre la littérature au service de causes, si nobles soient-elles, est définitivement dépréciée dans notre milieu". Telle est du moins la singulière assertion massive que vient de consigner, noir sur blanc, un critique canadien. Dans son étude, il me fait l'honneur de me citer; il s'est abstenu toutefois d'indiquer ses sources et de révéler le nom de l'auteur des citations. Il ne sera donc pas surpris si je le paye de la même monnaie et si mon texte est également vierge de références et d'indications quelconques sur la paternité de cette étude.

Ainsi donc, au sentiment du critique, nos écrivains répudieraient l'idée "définitivement dépréciée en notre milieu", en l'an de grâce 1951, de servir des causes quelconques, nobles ou non. J'en demande bien pardon à mon confrère, mais je nie catégoriquement le bien-fondé de l'assertion.

Dans le monde de notre journalisme indépendant et même, en certains cas, au sein de notre journalisme politique, plusieurs écrivains intéressants et courageux ont mis leur plume au service de nobles causes sans pour autant rompre en visière avec la grammaire ou l'esthétique. Dans nos milieux d'action catholique comme dans les bureaux de la plupart de nos revues et de nos librairies, que de modestes hommes de lettres, que d'humbles chefs de file qui orientent la pensée canadienne-française en maniant, avec une élégance presque toujours inconnue, au siècle dernier, cette langue française, merveilleux instrument de diffusion d'idées, sur les bords de la Seine comme sur les bords du Saint-Laurent. Et tous nos écrivains ecclésiastiques, des clergés régulier et séculier, n'ont pas encore, que je sache, relégué au magasin des vieilles lunes toute littérature militante, tout souci d'apostolat par la plume, pour devenir soudainement, en bloc, et comme sous l'effet d'une baguette magique, de purs esthètes claquemurés dans leur tour d'ivoire et dégagés de toute considération utilitaire.

Que certains de nos écrivains renoncent occasionnellement au maniement de l'épée pour considérer leur moi et s'adonner à des études psychologiques dont le XVIIe siècle fut si friand, nous n'en disconvenons pas. C'est bien leur droit et nul ne pourrait raisonnablement leur en contester l'exercice. Il est loisible à un peintre, comme Raphaël, de représenter des madones, purs chefs-d'oeuvre, qui simultanément révèlent le Beau et invitent à la prière; il est tout aussi loisible à un paysagiste de reproduire sur ses toiles uniquement des sous-bois qui pourront bien, à leur façon, raconter la gloire de Dieu — **Coeli enarrant gloriam Dei** — mais qui auront avec la morale positive des rapports plutôt lointains.

Afin d'élucider le problème, gardons-nous de prêter flanc à la moindre ambiguïté. Me permettra-t-on de rappeler ici que, il y a — est-ce Dieu possible? — exactement vingt ans, j'ai abordé la question. Lors de l'apparition de **L'Homme qui va**, roman de Jean-Charles Harvey, j'ai affirmé sans ambages qu'on ne devrait plus aujourd'hui, c'est-à-dire dans le Canada français de 1931, **obliger tout** esthète à faire oeuvre **active** d'apostolat. En 1933, en une autre circonstance, alors que circulaient de nouveaux romans appelant, du point de vue moral, certaines réserves, j'ai même consigné, dans une revue et dans un livre, la remarque que voici: "On ne saurait faire grief à un romancier catholique d'ignorer la rigueur de la langue des thomistes et il serait ridicule de l'obliger à toujours avoir en bandoulière un traité de théologie ou de casuistique."

Là-dessus, par conséquent, nulle divergence d'opinions entre mon confrère et moi. Il stigmatise les fringales d'utilitarisme de certains lettrés; que ne dénonce-t-il également les fringales d'esthétique de ceux qui s'insurgent contre toute littérature de commande? Car voici bien la clef du petit mystère: si nul ne peut **obliger** un artiste à être aussi un apôtre, nul ne peut le lui **défendre**. Allons plus loin et disons qu'un artiste authentique se plaçant au service d'une noble cause mérite ni des reproches, ni des sarcasmes, ni même des sourires dédaigneux, mais bien des félicitations et des encouragements non équivoques.

Séraphin MARION

SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT
REVUES & MONDE ENTIER
Benoit Bard
4234 de la Roche, Montréal-34

Dans le sillage de Mère Bourgeoys

Par M. J.-Donat DUFOUR

L'oeuvre admirable accomplie par la fondatrice de la première communauté canadienne n'est pas encore entièrement connue. Les initiatives surtout qui en germèrent d'année en année et donnèrent de si beaux fruits restent, pour un bon nombre, ignorées du grand public. Telle, par exemple, l'Ecole ménagère de Saint-Pascal, fondée par l'abbé Alphonse Beaudet et confiée aux filles de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys. A l'heure où celle-ci reçoit de l'Eglise les honneurs que lui a mérités sa sainte vie, il a paru opportun de rappeler les origines et les diverses phases, assez mouvementées, de cette bienfaisante fondation. Grâce aux sources authentiques auxquelles il put puiser, l'auteur nous offre un exposé bref mais complet de l'oeuvre remarquable du chanoine Beaudet qui ne manquera pas d'intéresser ses lecteurs. Cette brochure, ornée de nombreuses illustrations et publiée dans la collection de l'Oeuvre des Tracts, se vend au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14).

LITTÉRATURE et BEAUX-ARTS

Gérard de Nerval

Avec chaque année qui passe, le prestige de Gérard de Nerval s'accroît. Les critiques contemporains les plus avertis lui ont consacré des études qui comptent parmi les meilleurs ouvrages parus dans le dernier quart de siècle. Un travail des plus importants vient de s'ajouter à la déjà imposante bibliographie nervalienne; ce sont les exégèses des **Chimères** que **Jeanine Moulin** a fait paraître dans la collection "Textes littéraires français".

Nerval fut le poète romantique, j'entends parmi les plus illustres, qui fut le plus méconnu en France. Ses amis, selon Albert Béguin (in "Gérard de Nerval"), ont une grande responsabilité dans cette méconnaissance et dans la naissance de la légende du "fol délicieux": on se figure, d'ordinaire, un Nerval dandy: causeur éblouissant, original ferré à glace sur les sciences occultes et sur l'hermétisme, jeune premier sémillant des cénacles d'avant-garde, artiste un tantinet précieux et fumiste. Tel se présente, en effet, l'auteur des **Odelettes** "trop perlées" qui émouvaient "les marquises et les présidentes". Voilà un côté de Nerval, le plus connu, mais fort négligeable.

Cependant, n'est-ce pas ce poète réputé femmelette et un peu fol qui écrivait: "La Muse est entrée dans mon coeur comme une déesse aux paroles dorées; elle s'en est échappée comme une pythie en poussant des cris de douleur?" Ce ne sont pas paroles en l'air.

De l'oeuvre de Gérard, se détache, comme une perle noire d'une eau mystérieuse, les **Chimères** — à coup sûr, l'un des plus purs chefs-d'oeuvre du romantisme français. Les douze sonnets des **Chimères** parurent en 1854. "Construits aux confins de la réalité et du rêve cosmique, dans un état de rêve super-naturaliste, ils synthétisent, sous la forme la plus haute, tous les sentiments et toutes les pensées que Nerval avait esquissés dans ses oeuvres antérieures."

Ces poèmes ardents, c'est la souffrance qui les fit naître: "J'ai fait (Nerval scripsit) les premiers vers par enthousiasme de jeunesse, les seconds, par amour, les derniers, par désespoirs." C'est bien le désespoir qui donne à ces sonnets leur résonance profondément humaine, leur accent déchirant de sincérité qui fait qu'on sent battre le coeur même meurtri d'un homme dépouillé de toute littérature. Que nous sommes loin du romantisme, des clairs de lune empaillés, des alexandrins fumeux et vaguement sentimentaux, du fatras lamartinien et de l'emphase antithétique de Hugo. Ici, la douleur, l'expérience vécue jusqu'à l'écartèlement, les mots les plus simples: la poésie, c'est cela et rien davantage . . .

"Je suis le ténébreux — le veuf — l'inconsolé
Le prince d'Aquitaine à la tour abolie"

Avec les **Chimères**, Nerval se lance dans une recherche "tour à tour consolante et désespérée de lui-même". Il entreprend cette descente en soi dont parle quelque part Rainer Maria Rilke; il assimile, avec une lucidité peu commune, la démarche poétique à celle de la connaissance. Il cherche dans la poésie un moyen de salut; **il écrit pour trouver la vérité.**

Ces longues et douloureuses randonnées au delà de "ce qu'il est convenu d'appeler raison" lui révèlent un monde de réalités brûlantes "où le moi, sous une autre forme, continue l'oeuvre de l'existence". Plongée au coeur même des correspondances et des symboles où se fondent en une surréalité incandescente le rêve et le réel. Les **Chimères** sont un document psychologique sans exemple dans l'histoire de la poésie française.

Jeanine Moulin écrit: "Le bon sens retrouvé (la folie de Nerval est un fait reconnu), ses intuitions deviennent des exigences qui prennent corps: que les visions du rêve ou de la folie soient arrachées à des profondeurs obscures, qu'elles soient rassemblées en un faisceau lumineux qui éclairera le poète dans sa poursuite de la vérité, que la forme traditionnelle du poème ou du récit soit brisée pour permettre à tant de richesses insoupçonnées d'affleurer au réel dont elles amplifieront la résonance. Ainsi le douloureux voyage que lui inflige la maladie ne serait pas inutile et lui apporterait peut-être, touchant son âme et son oeuvre, les certitudes qu'il n'a pas reçues en état de veille."

Comme on voit, Nerval n'écrit pas sous la dictée des songes, de la folie, de la subconscience ou des stupéfiants. Il s'efforce — comme tout véritable créateur d'ailleurs — de coordonner les éléments épars de ses rêves, les images brutes de ses cauchemars; il a dessein, en un mot, "de diriger son rêve éternel au lieu de le subir", de canaliser en quelque sorte "le rêve qui s'est épanché dans la vie".

On ne trouve dans les **Chimères** aucune défaillance du "pouvoir logique"; à la vertu proprement poétique, ce qui plus est, Nerval joint un remarquable esprit critique. Quel exemple ne donne-t-il pas aux poètes et aux écrivains contemporains qui tiennent pour négligeable le rôle de l'intelligence dans l'élaboration de l'oeuvre d'art et qui s'abandonnent aux remous de la subconscience, au flux et au reflux des rêves les plus incohérents . . . La poésie, le roman, l'essai, la nouvelle, le conte — et que sais-je — sont ordination, ordre, nombre, mesure; les plus grands ouvrages naissent de la plus grande rigueur, non pas de la plus grande anarchie . . .

Les constantes de la pensée et des sentiments de Nerval seraient d'après les exégèses de Jeanine Moulin, "la formation d'un idéal mystico-amoureux et d'un syncrétisme religieux, tentative d'assurer l'éternité de son âme". Nerval lui-même, au reste, s'est expliqué de cette rencontre dans son oeuvre de doctrines nombreuses et difficilement conciliables: l'**ABIME** du sonnet d'**ARTEMIS**, c'est le vaste trou d'ombre ouvert à toutes les formes religieuses, à tous les courants de pensée: les mystères des religions primitives, du pythagorisme, des dieux antiques, du Christ se mêlent avec le monde goethéen (Nerval avait traduit le "Faust" de Goethe) "où les intelligences subsistent et se liguent pour protéger et rétablir l'harmonie universelle".

Les **Chimères** apparaissent comme la **somme lyrique** d'une expérience et la recherche passionnée d'une **unité rythmique et d'un ordre cosmique.** A travers les oeuvres de Nerval on peut suivre le "fil conducteur" de cette recherche, fit témoin, "parfois détourné, jamais rompu". Sentiments, idées, pensées, acquisitions de la sensibilité, de la mémoire, sensations sont ramenés au foyer ardent de l'homme: c'est cela qui donne à l'oeuvre nervalienne, et principalement aux **Chimères**, leur poids d'humanité.

Sa vie durant, Nerval s'interrogea sur le devenir de son "être spirituel": solitaire (et esseulé), il sonde le tragique de la condition humaine dont il ne parvient pas à comprendre l'apparente absurdité. Le désespoir de Nerval augmente à proportion de son acheminement vers le "désert de ses angoisses". C'est en vain qu'il s'interroge sur les espaces infinis: la "tentation du suicide" germe dans son âme tourmentée.

D'autre part, il est hanté par la mort — la mort terrible, imminente, sans signification, la mort pour la mort. Le mieux serait sans doute de n'y pas penser. Mais comment se soustraire à cette menace qui pèse sur l'homme, comment ne pas penser à ce qui est, semble-t-il, plus réel que la vie, plus puissant que le rêve? Pour éluder ce mal insupportable de s'interroger, de s'approfondir en creusant la réalité, le poète entreprendra un pèlerinage aux sources vives de l'enfance; paysages enchanteurs du Valois et monde poétique de sa jeunesse deviendront son dernier recours contre la réalité. Mais "la chaleur des souvenirs, les paysages bénis, les amours mobiles et tendres n'opèrent pourtant pas le miracle attendu . . . Avec les sonnets mystiques des **Chimères**, Nerval s'abandonne de plus en plus au délire du songe ésotérique ou amoureux . . . il se crée des **chimères**".

Il y a chez Nerval une incapacité, disons existentielle, à se rattacher au réel, à l'accepter, à le penser en tant que valeur de salut. Pour pouvoir assumer et, par le fait même, surmonter sa condition humaine, il faudrait que Nerval se convertît au réel: la conversion au réel est la voie du salut. Incapable de prendre en main la conduite de sa propre existence, il assistera, désemparé, aux avatars de son moi par et à travers la multiple existence du rêve, dissolvant de première grandeur. Les voies où s'engagea Nerval étaient des culs-de-sacs. Un soir, le poète s'alla pendre dans une petite rue, la rue de la Vieille Lanterne . . .

"Et quand vint le moment où, las de cette vie,
Un soir d'hiver, enfin, l'âme lui fut ravie,
Il s'en alla disant: pourquoi suis-je venu?

Le rideau se baisse sur le drame. Mais le témoignage demeure, écrit en lettres de feu . . .

"Ma seule étoile est morte — et mon luth constellé
Porte le soleil noir de la Mélancolie.
Dans la nuit du tombeau, toi qui m'as consolé,
Rends-moi le Pausilippe et la mer d'Italie,
La fleur qui plaisait tant à mon coeur désolé,
Et la treille où le pampre à la rose s'allie."

Nous n'avons pas tenté de résumer les commentaires de Jeanine Moulin aux poèmes de Nerval; nous avons pensé qu'il valait mieux évoquer l'atmosphère de la poésie nervalienne plutôt que de faire le commentaire d'un commentaire.

Dans l'introduction à ses exégèses, Jeanine Moulin écrit: "Découvrir le sens qu'avait pour le poète tel ou tel vers, c'est amplifier la résonance de ces petits chefs-d'oeuvre qu'un premier coup d'oeil révélait déjà douloureuse et magique." Après avoir lu ce petit livre de Jeanine Moulin, je comprends mieux Nerval . . . et je l'aime davantage.

Maurice BEAULIEU.

J'ai tant aimé...

Sous le titre très évocateur **"J'ai tant aimé"**, une exquise biographie vient de paraître aux Editions Fides. Il s'agit d'une jeune fille qui, comme toutes ses soeurs, ou à peu près, entre dans l'Ordre de la souffrance sans attrait ni goût. Mais une fois qu'elle a franchi le seuil de cette vaste communauté, elle y vit, mieux que beaucoup d'autres, avec un sens du surnaturel et un courage qu'il fait bon d'observer et de voir à l'oeuvre.

Olivette Hallé analyse à merveille ses peines intérieures, ses rêves croulants, les souffrances qui lui viennent d'entourages que l'on croirait étrangers à certaines misères, si l'on oubliait un instant que des imperfections natives peuvent limiter même l'essor des agents les plus voués à la charité.

Une charmante idylle, où l'amitié se défend de l'amour, ajoute au livre un charme qui ne déplaira pas à de nombreuses lectrices.

On n'aimerait à ne parler que de l'héroïne. Pourtant on ne doit pas oublier l'écrivain. Il faut une certaine parenté d'âme pour saisir et raconter si bien une vie où le seul éclat jaillit des sombres lueurs de la croix. L'auteur sait écrire. Son style net, concis, vif, chargé de mots qui peignent convient tout à fait à la jeunesse. On n'aurait pas apprécié des phrases compliquées, austères, pleureuses. Tout respire la délicatesse, la distinction, la réserve, comme le sourire d'Olivette. C'est plus doux que le genre du grand cousin Olivar, mais cela ressemble assez à l'atmosphère du Saguenay et de Charlevoix où il arrive que la littérature croisse sans trop d'efforts et en clarté.

A coup sûr, il n'est pas de pensionnaires de sanatoriums et d'hôpitaux — où Olivette a vécu si longtemps — qui ne liront **"J'ai tant aimé"**. Il serait souhaitable toutefois que d'autres demoiselles et dames en prissent également connaissance. Elles y puiseraient une leçon d'énergie et de foi qui les aiderait à porter allégrement une chair toujours lourde de sa mortalité.

Georges SIMARD, O.M.I.

Le 3e centenaire de Fénelon

On célèbrera cette année, en France, le troisième centenaire de **Fénelon**, né au château de ce nom, dans le Périgord en 1651.

Ce fut une belle et curieuse figure et un écrivain exquis. Son oeuvre, sans doute, est peu connue du grand public à l'étranger, car elle n'est populaire qu'en France parce qu'elle y figure au programme des collèges et qu'ainsi chacun en porte dans sa mémoire les principaux titres. **Les Aventures de Télémaque, Les Aventures d'Antinoüs, les Dialogues des Morts, les Fables, le Traité de l'Education des filles,** la **Lettre sur les Occupations de l'Académie,** ont en effet leur place marquée DANS LA FORMATION DE LA JEUNESSE. Les quatre premiers ont même été écrits pour un enfant illustre. Quant à ses autres ouvrages, ils appartiennent presque tous à la littérature strictement religieuse, Fénelon, homme d'église, ayant toujours fait passer ses préoccupations et ses devoirs de prêtres avant ses goûts d'écrivain. Mais ceci nous oblige à parler de sa vie.

François de Salignac de Lamotte-Fénelon était de haute noblesse et ne l'oubliait pas; d'autant moins qu'il était pauvre, entendons pauvre pour un grand seigneur de ce temps-là. Il fit, à Cahors d'abord, à Paris ensuite, des études où il prit pour toujours l'amour de l'antiquité et des lettres grecques et latines. Puis il entra au séminaire de Saint-Sulpice et ses débuts dans la carrière ecclésiastique furent de délicates missions où il avait pour tâche de convertir des protestants. Il y fit preuve d'une habileté et d'un pouvoir de séduction personnelle qui lui valurent la faveur de Bossuet et bientôt celle de Madame de Maintenon. Enfin, Louis XIV le choisit comme précepteur de ses petits-enfants, les ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry, charge considérable qui faisait de lui un des personnages les plus importants du royaume.

Ce fut à peu près l'époque où le vit Saint-Simon. "Ce prélat, dit-il, était un grand homme maigre, bien fait, pâle, avec un grand nez, des yeux dont le feu et l'esprit sortaient comme un torrent et une physionomie telle que je n'en ai point vue qui lui ressemblât et qui ne se pouvait oublier quand on ne l'aurait vue qu'une seule fois. Elle rassemblait tout et les contraires ne s'y combattaient point . . . Ce qui y surnageait, ainsi que dans toute sa personne, c'était la finesse, l'esprit, les grâces, la décence et surtout la noblesse. Il fallait effort pour cesser de le regarder . . .

De l'ambition? Il en eut sans doute ou ses proches en eurent pour lui; surtout peut-être durant les quelques mois où son ancien élève le Duc de Bourgogne devenu, après la mort du dauphin, l'héritier de la couronne, il pouvait fonder de grandes espérances sur l'amitié qui l'unissait à ce prince. Mais le duc de Bourgogne mourut à son tour et tous les projets s'effondrèrent.

Depuis de nombreuses années déjà, Fénelon avait perdu la faveur du roi. Celui-ci, en 1695, l'avait nommé archevêque de Cambrai, assurant ainsi sa fortune, mais l'éloignant en même temps de la cour. Puis ç'avait été la fameuse affaire du **Quiétisme**, soulevée par les ouvrages mystiques de Madame Guyon, la brouille avec Bossuet, la lutte entre les deux prélats, et enfin, sous la pression de Bossuet et de Louis XIV la condamnation par Rome de **l'explication des Maximes des Saints.**

Fénelon s'était soumis et, depuis lors, tout en écrivant encore, il vivait retiré à Cambrai, dans le palais de l'archevêché, où il étonnait le diocèse à la fois par la tenue seigneuriale de sa maison, par l'austérité de sa vie privée et par une charité absorbant tous les revenus de la mense épiscopale.

Il mourut en 1715, saintement mais ayant gardé jusqu'au bout sa grâce souriante. Sa lettre à l'Académie, pleine d'esprit et de jugements fort larges pour l'époque notamment sur le théâtre date de peu de mois avant sa mort. Et il avait eu le temps de conter à un ami, dans une lettre tournée avec bonne humeur, l'accident de voiture dont les suites devaient l'emporter.

Son oeuvre littéraire est remarquable par le style. Souple, élégant, racinien, a-t-on dit, mais affranchi de la monotonie du vers classique puisqu'il ne s'agit que de prose, il est comme imprégné d'un parfum de miel de l'Hymette et émaillé de fleurs des pâturages d'Arcadie.

"Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse; dans sa douleur, elle se trouvait malheureuse d'être immortelle. Sa grotte ne résonnait plus du doux chant de sa voix, les nymphes qui la servaient n'osaient lui parler; elle se promenait souvent seule sur les gazons fleuris, dont un Printemps éternel bordait son île . . . "

Ainsi commencent les **Aventures de Télémaque** auxquelles il dut la grande popularité littéraire et qui vont nous permettre de dire un mot de ses idées.

Télémaque, long roman, composé comme une sorte de suite à **l'Odyssée** d'Homère, est, sous une forme fabuleuse et aimable, un traité de morale destinée à un prince appelé à régner; c'est-à-dire qu'on y trouve ce que pensait Fénelon sur les devoirs d'un roi et l'organisation d'une société idéale. Et tout cela est dit si fortement que l'ouvrage, publié par un secrétaire infidèle, fut d'abord interdit et détruit avant de paraître en Hollande. Louis XIV s'y crut visé. Ses ennemis allèrent même jusqu'à y voir un roman à clef dont chaque personnage figurait un grand de la cour. C'était pousser trop loin les intentions de l'auteur. Il n'en reste pas moins qu'il y condamne formellement la guerre, ainsi que le luxe aussi bien pour le souverain que pour ses sujets; préconise le retour à la terre et la division des propriétés, le libre échange entre les nations et presque la suppression des frontières; réclame une loi écrite et autant dire une constitution; enseigne que les enfants appartiennent moins à leurs parents qu'à la république; a tendance à croire à la bonté naturelle des hommes et rêve de paix universelle.

D'autres ouvrages comme **l'Examen de Conscience**, les **Dialogues des Morts**, et surtout une extraordinaire lettre à **Louis XIV**, que sans doute jamais personne n'eut le courage de remettre à celui-ci, tant elle contient de critiques directes et hardies, complètent les théories politiques et sociales exposées dans les **Aventures de Télémaque**. Tous sont pleins d'idées alors très neuves et qui ont fait depuis le chemin que l'on sait.

La gloire posthume de Fénelon en fut grandie d'une façon qui ne laissa pas parfois d'être sinon abusive, du moins assez piquante. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, dans le reniement général du passé et l'attente révolutionnaire, on se plut à ne voir en lui que la victime de Bossuet et de Louis XIV, le précurseur de Montesquieu, de Rousseau, de Bernardin de Saint-Pierre, et l'on oublia volontiers le mystique prélat et le grand aristocrate qui, au fond eut peut-être souhaité plus volontiers le retour à la féodalité que l'avènement de la démocratie. Puis, durant la Restauration, au temps où l'on forgeait la figure populaire du "bon roi Henri" pour donner à la dynastie des Bourbons je ne sais quel attrait de bonhomie, on fut tout aise, pour aider en même temps au rétablissement de la religion de rappeler que le charmant auteur de **Télémaque**, ami de la justice, du bonheur des peuples, ennemi de la guerre, et de la tyrannie, avait été un prince de l'église et presqu'un saint.

Aujourd'hui, il faut l'avouer, on parle moins de Fénelon. Est-ce dire qu'il soit en danger d'être oublié? Il ne le sera jamais tant qu'il y aura des anthologies de parfaits écrivains et des lecteurs épris d'idées élevées et généreuses.

Jean GALLOTTI
S.J.F.

Euterpe au Collège

L'un des grands défauts dont a été victime l'éducation depuis une trentaine d'années — défaut d'autant plus grand qu'il paraît être une avance sur le passé alors qu'en fait c'est un recul — défaut généreux si l'on veut — c'est bien la surcharge des programmes d'enseignement. On s'est stupidement mis dans la tête que parce qu'une chose est bonne, il faut l'enseigner. Et de bourrer les élèves. Dès le bas-âge, on bourre; au cours secondaire, on bourre encore, on bourre toujours. Il faut tout savoir pour être homme du XXième siècle! Le résultat? Ce sont des jeunes gens de vingt ans qui savent un peu de tout et qui ne savent rien à fond; qui, souvent, ignorent le maniement parfait de l'arme qui sert à faire la conquête de tout le reste: la langue maternelle. Ce sont, pour reprendre la vieille expression de Montaigne, des têtes bien pleines, mais non des têtes bien faites.

Un autre défaut, cousin germain du premier, est de viser trop à l'utile et au pratique. Comme autrefois, les jeunes Romains apprenaient les secrets de l'art oratoire pour augmenter leur puissance d'action, ainsi de nos jours, on cherche à former des techniciens qui, bien vite, gagneront leur piastre. On fait des techniciens avant de faire des hommes, ce qui, hélas! est la manière la plus propre à faire même de mauvais techniciens.

Tout cela pour dire que si l'instruction doit évidemment s'adapter aux besoins concrets des temps, des circonstances et des lieux, il faut — surtout avant la période de l'adolescence — se garder de gonfler l'élève et veiller à ce qu'il digère bien la nourriture proposée. "Peu, mais bien" vaut mieux que "beaucoup, mais mal".

Il faut alors, dans notre cours secondaire, éviter de multiplier cercles et organisations qui vont distraire l'élève du principal et de ce qu'une tradition intelligente donne comme essentiel. Encore une fois, ce n'est pas parce que une chose est bonne qu'il faut la faire apprendre.

Se pose ici la question de la musique dans notre cours classique. Par musique, j'entends la grande musique, celle qui part de Palestrina et va jusqu'aux modernes comme Honegger et Milhaud. Doit-on initier les élèves? Est-il nécessaire de monter une discothèque?

Je note d'abord que chez les Grecs et les Romains, nos plus anciens maîtres, la musique tenait une place considérable. De nos jours, des hommes très avisés, comme Georges Duhamel, demandent qu'on change notre tradition et qu'on redonne à la musique un rang plus honorable. N'est-elle pas précisément l'art le plus "anti-utilitaire", le plus désintéressé, celui qui nous fait communier au mystère de l'homme et de l'univers? Quand un jeune homme a goûté un symphonie de Beethoven ou une phrase de Bach, n'a-t-il pas participé à la grandeur? Ne s'est-il pas surélevé soi-même? "Celui-là seul, disait Pie XII récemment en citant Saint Bonaventure, celui-là seul est un véritable éducateur qui est capable de marquer son élève d'une empreinte de beauté". (1).

C'est pour cela que je suis convaincu de la nécessité d'une discothèque dans un collège. Certes, il ne peut s'agir d'un enseignement méthodique et technique parce que nos programmes sont déjà bien chargés, mais de l'enseignement qui convient à un "honnête homme". Que le jeune homme AIT AU MOINS ENTREVU Bach le contemplatif, le génie léger qu'est Mozart, le savant Ravel, et tant d'autres. Voilà tout ce qu'on peut — et qu'on doit — lui demander dans l'état actuel de l'enseignement.

Sans compter que c'est le devoir des éducateurs de lutter contre un certain jazz qui ravage le monde, curieux produit du XXième siècle! Où allons-nous, grands dieux! J'ai toujours pensé qu'un jeune homme qui ne peut se priver de soubresauts hystériques à l'audition d'un Duke Ellington ou d'un Harry James était incapable de comprendre Athalie. Athalie n'est-il pas en littérature ce qu'un concert de Bach est en musique?

Mais voici le pire. Et c'est un problème que je vous pose, ô lecteur, en me voilant la face: j'ai rencontré des personnes qui jouaient avec un égal plaisir et fort indifféremment la sonate Waldstein de Beethoven et le concerto de Varsovie d'Addinsel, sans en voir la différence. Comment expliquez-vous cela?... Il faudra réellement que je revise mes positions!

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.
Professeur de Rhétorique,
Collège Saint-Alexandre.

(1) Bref Pontifical sur St. Jean-Baptiste de la Salle, 15 mai 1950.

La vie quotidienne
NOUVEAU ROMAN DE THERESE TARDIF
$1.50 l'unité : chez les libraires ou de l'auteur :
Case postale 1072,
Station 'B', Ottawa

Pour vous mesdames



MAINTENANT INFIRMIERES — C'est après la collation des diplômes à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull qu'on offrait un banquet en l'honneur des nouvelles infirmières. Ces jeunes filles sont, assises: Mlles Estelle Vallières, Gaytane Rousseau, Huguette La-Brèche, Yvette Saint-Amour, Paule-Andrée Goyette, et Laurette Bégin. Debout: Mlles Cécile Normand, Alice Cameron, Muguette Brunet, Hélène Filiatreault, Colette Lebel, Cécile Maynard et Françoise Bonneville. Mlle Yvette Pelletier était absente quand on prit le cliché.

(Photo par Pépin)

Carnet mondain

Corps diplomatique

L'ambassadeur de France, accompagné de Mme Hubert Guérin, est parti ce matin pour Montréal où il présidera dimanche la célébration annuelle de la fête nationale française de Sainte-Jeanne-d'Arc. M. Hubert Guérin donnera lundi un déjeuner à l'occasion du passage du croiseur-école de la Marine française qui doit séjourner à Montréal du 12 au 18 mai.

* * *

L'ambassadeur de France et Mme Hubert Guérin ont offert hier un déjeuner en l'honneur du ministre de Danemark et Mme G. B. Holler.

* * *

L'ambassadeur de Belgique et la vicomtesse du Parc sont rentrés d'un voyage dans les provinces maritimes.

* * *

M. et Mme Georges Aguesse sont arrivés récemment à Ottawa avec leur fils, Patrick-Pierre. M. Aguesse a assumé les fonctions d'attaché d'information près l'ambassade de France.

* * *

Le ministre de Suède et Mme Per Wijkman ont offert un dîner à leur résidence, jeudi.

* * *

Déplacements

Mme Douglas Abbott passe la fin de semaine à son chalet d'été à Knowlton Landing.

* * *

L'hon. Paul Martin, le sénateur N. M. Paterson, le Dr H. T. C. Whitley, M. Lionel Massey ainsi que l'hon. Stuart Garson sont partis pour le Lac Trente-et-un milles, où ils seront les invités de M. Frank Ahearn.

* * *

M. et Mme Camil Desroches, de Montréal, sont de passage en ville où ils assisteront ce soir au banquet Julien. M. Desroches est directeur de publicité du Forum, et du club de hockey "Canadiens".

* * *

M. et Mme A.-R. Asselin sont de passage à Québec, où leur fils, Bernard, s'est embarqué à bord du S. S. Franconia pour la France. M. Asselin fera partie du personnel de l'ambassade du Canada à Paris.

* * *

MM. Maurice Portelance, Philippe Fortin, André Tardif et Gérard Quirouac, de Noranda, sont arrivés à Ottawa et assisteront ce soir au banquet Julien.

* * *

Le Dr et Mme Eugène Poitevin assistaient ce matin, à Québec, au mariage de leur fils, Louis, à Mlle Sheila Dussault, en l'église Saint-Patrice.

* * *

M. Charles Mayer, de Montréal, passera la fin de semaine en ville afin d'être présent ce soir au banquet Julien.

* * *

M. Jean Saint-Gelais, président du Club A.R.C. de Montréal, est de passage dans la capitale pour le banquet Julien.

* * *

Mlle Laurette Dufour est partie pour la Floride où elle séjournera pendant quelque temps.

Réceptions

M. et Mme Henri Goyette ont reçu en fin d'après-midi dernièrement en l'honneur de leur fille, Paule-Andrée, qui vient de recevoir son diplôme d'infirmière, de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Il y avait une quarantaine d'invités.

* * *

En l'honneur de Mlle Suzanne Charron dont le mariage aura lieu sous peu, Mme Laurent Charron a offert un shower ces jours derniers.

* * *

Mme J.-A. Côté recevait à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Margot Fogarty et de Mlle Phyllis Kelly, qui sont au nombre des mariées de mai.

* * *

Revue de modes

Le C.A.R.C. annonce qu'il tiendra le mardi 15 mai, à 2h.30, à Rockcliffe, une revue de modes, où les toilettes en montre seront les différents uniforms revêtus par les membres féminins de l'aviation.

* * *

Fonds de secours aux enfants

La sixième exposition canine et kermesse, au profit du Fonds de secours aux enfants, aura lieu le samedi 2 juin, à Linden Elm, 11, Crescent Road, Rockcliffc.

* * *

Festival de ballet

Un festival de films sur le ballet, organisé par l'Association des amis du ballet (Ballet Appreciation Society Inc.) aura lieu à l'Ecole Technique d'Ottawa, le vendredi 18 mai, alors que six films seront montrés. Le programme est d'une durée de 140 minutes, et compte un film de court métrage dont la vedette est Margot Fonteyn, de la troupe Sadler's Wells.

* * *

Causerie

Mme W. S. McDonald donnait hier une causerie devant les membres de la "Women's Historical Society", lors de la réunion mensuelle. Elle avait choisi pour sujet, Daniel O'Connor.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Zotique Filion ont le plaisir de faire part des fiançailles de leur fille, Régina, à M. Raymond Perrier, fils de M. et Mme Pierre Perrier. Le mariage aura lieu le 2 juillet, à 10 heures, en la basilique Notre-Dame d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Philippe Têtu sont heureux de faire part des fiançailles de leur fille, Simone, au Dr F. W. Speelman, fils du Dr et Mme W. Speelman. Le mariage aura lieu le 2 juin prochain, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

* * *

On annonce les fiançailles de Marie-Jeanne Lee, fille de M. et Mme F. E. Lee, de Toronto, à M. Paul Marier, fils de M. I. Marier, et de Mme Marier, décédée. Le mariage aura lieu à 10 heures, le samedi 26 mai, en l'église du Perpétuel Secours.

* * *

M. et Mme Wilfrid Larabie, d'Eastview, annoncent les fiançailles de leur fille, Gisèle, à M. René Saint-Pierre, fils de M. et Mme René Saint-Pierre, d'Eastview également.

* * *

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Colette Michaud, fille de M. et Mme Albert Michaud, de Sturgeon Falls, Ont., à M. Jean Desmarais, fils de M. J.-N. Desmarais, C.R., et Mme Desmarais, de Sudbury, Ont. Leur mariage sera célébré le mercredi 30 mai, à 10 heures, en l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls.

* * *

M. et Mme D. Henri sont heureux de faire part du prochain mariage de leur fille, Rita, avec M. Roger Latendresse, fils de M. et Mme J.-A.-René Latendresse. Le mariage aura lieu dans l'intimité, le 2 juin prochain.

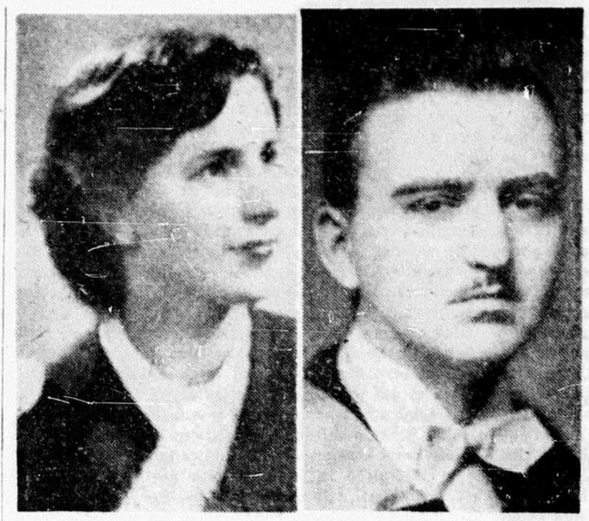
* * *

M. et Mme Aldège Villeneuve font part du mariage de leur fille, Marie-Claire, à M. Armand Pelletier, fils de M. et Mme Albert Pelletier, tous de Hull. Le mariage aura lieu le 16 juin en l'église Saint-Raymond.

* * *

Naissance

M. et Mme Germain Biard, née Colette Lascelle, sont les heureux parents d'une fille, Johanne, née le 15 avril, à l'Hôpital Général d'Ottawa.



Mlle **COLETTE MICHAUD**, fille de M. et Mme Albert Michaud, de Sturgeon Falls, Ont., et **M. JEAN DESMARAIS**, fils de M. J.-N. Desmarais, C.R., et Mme Desmarais, de Sudbury, Ont., dont le mariage aura lieu le mercredi 30 mai, à 10 heures, en l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls.

(Photo par la Photographie Larose)



Mlle **REGINA FILION**, fille de M. et Mme Zotique Filion dont on annonce les fiançailles à **M. RAYMOND PERRIER**, fils de M. et Mme Pierre Perrier. Le mariage aura lieu le 2 juillet, à 10 heures, en la basilique d'Ottawa.

Les "Portias" de Paris célèbrent leur 50e anniversaire

Elles ont enlevé aux avocats une bonne partie de leurs clients

(S. I. F.) — Les avocates du barreau de Paris semblent vouloir faire parler d'elles. Les propos plus ou moins pittoresques qu'elles suscitent ne touchent pas le drame assez austère de leur vie, ou, plus simplement, de leur carrière. Ce sont gloses à côté, en dehors, en marge. Ici, les avocates ont bien de la peine à tolérer qu'on les appelle: avocates !! Ne sont-elles pas avocats comme trois mille de leurs camarades que nous dirons masculins ! Aucun inconvénient et on peut les appeler comme on le préférera. Cela ne changera pas grand-chose aux faits ! Là, elles ne consentent pas volontiers à être traitées de consoeurs. Elles exigent d'être confrères, toujours à l'instar de leurs trois mille camarades masculins. Confrères, consoeurs? A votre gré. A votre guise. La langue française trouvera dans tous les cas, le moyen de "s'arranger", comme on écrit dans une langue médiocrement académique, mais d'une clarté limpide.

Cependant, la question la plus importante est celle-ci: les avocates s' "arrangeront"-elles?

Ce fut presque un événement dans les premières années du siècle vingtième qui était prédestiné à voir et à subir même d'autres événements plus grands, et plus graves. Il fallait commencer par le commencement: les jeunes femmes, les jeunes filles, sans éclat choquant et ne se croyant pas déjà des vedettes, pénétrèrent dans le sanctuaire poussiéreux des lois. D'abord elles affectèrent gentiment d'éviter le bruit. La voix assurément leur manquait. Mais dans leur fierté si légitime, elles tenaient à conserver les apparences d'une certaine modestie. Plusieurs d'entre elles étaient jolies et cela n'échappait point tout à fait aux avocats d'alentour. La plupart étaient studieuses. Elles furent choisies comme secrétaires par des avocats occupés, et, en majorité, elles réussirent dans une tâche qui est minutieuse, réclame de l'appliication avec de la méthode, et à ce double titre, ne laisse pas d'être ingrate. Elles devaient ainsi se spécialiser comme auxiliaires des maîtres ou contre-maîtres de la barre.

Se spécialiser, en attendant.

En attendant le moins longtemps possible. Car elles avaient de l'ambition. Une ambition qui ne consentait pas tout de suite à se limiter. La petite bande aimable et sérieuse s'accroissait. Oui, cette petite troupe des années de 1910 est devenue une foule; elle est maintenant cohue. Et les avocates ont pris de la hardiesse en gagnant en nombre.

De la hardiesse, pourquoi ? Il est excellent d'être hardi. Encore convient-il de bien savoir où la hardiesse peut vous conduire.

On a appris avec quelque stupeur que les avocates professant dans une certaine mesure au barreau de Paris dépassent actuellement le nombre de sept cents. Excellente manière de donner de de leur entrée dans la grande maison. Les avocats qui n'ont pas le privilège d'être des femmes atteignent à peu près, nous l'avons dit le chiffre de trois mille. Il y a donc une avocate pour quatre avocats. C'est beaucoup. C'est trop. Dans ces conditions la vie matérielle de l'avocate peut-elle être assurée? Elle ne peut l'être que très difficilement. Il est impossible qu'elle le soit pour toutes.

Les jeunes femmes-licenciées en droit — c'est le diplôme exigé — ne se sont pas précipitées, au Palais de Justice, poussées par la passion de la procédure et des affaires judiciaires. Avant que la porte du barreau ne leur fût ouverte, il leur était loisible de diriger des cabinets de contentieux qui pullulent dans Paris, et qui sont assez souvent très prospères. La postérité n'a pas retenu le nom d'une seule femme adonnée à la pratique efficace du contentieux. En revanche, les jeunes licenciées se sont ruées au Palais de Justice où personne ne les appelait, et où, à parler franc, il n'y avait à peu près rien à faire pour elles.

Prestige d'une profession qui gardait une sorte de place de choix dans le classement des professions libérales — et bourgeoises. Puis, indépendance un peu trompeuse, — mais la réalité, la vérité, la vérité vraie ne s'aperçoit qu'après — oui, indépendance factice de ceux qui l'exercent. De ceux ou de celles. Mirage des heures éloquentes d'après midi dans des salles dont la sévérité parfois n'est pas sans noblesse. Mirage des applaudissements illusoires de l'opinion plus distraite qu'on ne pense? Agrément du milieu qui constitue alors comme un cercle non dépourvu d'attraits. La jeune fille entraînée par hasard dans les études de droit, si fragile, se laisse aller au barreau avec un enthousiasme ingénu et charmant. Quelquefois, dans la ferveur de ses illusions, elle s'imagine même qu'elle a une vocation spéciale, qu'elle a "la vocation". Quelles désillusions ne se prépare-t-elle pas ! Mais d'abord, elle se flatte d'affirmer au barreau une personnalité, et que cette personnalité débordera agréablement dans la société parisienne. Elle sera connue. Elle sera estimée. Elle sera respectée. Elle plaira. Viendront les hommages. Doux ainsi que les premiers rayons de la gloire. Doux, tellement doux ! Erreur n'est pas compte.

Cinquante ans passés: une avocate est élue membre du Conseil de l'Ordre. Ce témoignage si justement apprécié au Palais de tous les professionnels atteste l'estime méritée dans laquelle on tient les avocates sincères et laborieuses, souvent touchantes de conscience, — la science accompagne petit à petit: rien ne nous autorise à ne pas le croire, et même, pas l'échec de toutes ces jeunes femmes qui, au cours des années, se sont lancées dans la chimère de la belle aventure.

Car les avocates n'ont pas triomphé, disons-le tout prosaïquement et tout net. Elles végètent chétivement, même si quelques-unes d'entre elles arrivent à déplacer un peu d'air. Elles ne sont pas parvenues à constituer de "cabinet". Elles n'attirent pas le client, même si elles méritent amplement sa confiance. Faiblesse de leur voix, de leurs moyens physiques pour un métier terriblement fatigant. Et le reste. Ces gentils soprani sont jugés incapable de jouer les ténors. Et la consultation est un rude labeur. Et leur autorité n'est que menue. C'est pourquoi elles se sont à peine rendues utiles dans une profession encombrée où elles n'étaient pas indispensables.

J. ERNEST-CHARLES.



JUGE — Mme Lucille Gagné-Mayer, artiste de la scène, est rentrée il y a quelques jours d'une tournée du Nord de l'Ontario où elle a joué les pièces d'un festival dramatique régional. On a présenté à cete occasion des oeuvres françaises et anglaises, à Kirkland Lake, Sudbury, North Bay et Sault Sainte-Marie. Mme Mayer dit avoir été frappée par l'activité intense que déploient les troupes dramatiques dans ces régions. Le concours final, qui groupera les gagnants de ces concours régionaux, doit avoir lieu à Sault Sainte-Marie, alors que l'adjudicateur sera M. Guy Beaulne.

Estelle Caron, demoiselle d'honneur au couronnement de Miss Radio

Un honneur de plus vient d'échoir à Estelle Caron, de Hull, l'une des plus nouvelles mais des plus populaires artistes de la radio de langue française du pays.

La jeune chanteuse vient en effet d'être choisie pour remplir les fonctions de demoiselle d'honneur, avec la comédienne Yanina Gascon, au couronnement de Miss Radio '51, Marjolaine Hébert, lors d'un grand spectacle auquel participeront les principaux artistes de la radio, au Forum, le 26 mai.

Estelle Caron qui a fait ses débuts comme comédienne à CKCH quand elle était adolescente, n'a commencé à chanter que durant les dernières années. Mais c'est dans ce dernier domaine qu'elle a tout de suite attirée l'attention des réalisateurs montréalais. Et ses émissions, de plus en plus nombreuses à Radio-Canada par exemple, lui donnent maintenant l'occasion de déployer ses deux talents. On l'a entendue encore récemment au Théâtre Ford, aux "Nouveautés dramatiques", à Coup de Clairon. Elle tient également la vedette de Marianne et Baptiste, en même temps qu'elle poursuit sa série d'émissions pour CKCH, "Rêveries musicales".

A CKAC, elle est très souvent invitée à chanter soit à "Chanson Parisienne" ou "Chanson Canadienne". On sait que c'est comme interprète de chansonniers canadiens qu'Estelle a tout d'abord été connue. Elle a été parmi les premières chanteuses à donner les oeuvres de compositeurs de chez nous. A CKVL, on l'a entendue dans "Jouez double".

Sur disques

Comme pour consacrer ses succès radiophoniques, Estelle signait il y a quelques mois un contrat avec une firme de disques pour laquelle elle a déjà fait quatre enregistrement, ceux de deux chansons canadiennes et de deux chansons françaises: "Le train miniature", "Mon ami", "Mon coeur balance" et "C'est tout".

Et pour couronner le tout, Estelle (qui est dans la vie privée Mme Pierre Bruneau) recevra à l'automne prochain le trophée de la revue Radio-Télévision '51, car elle a été élue l'artiste la plus populaire de la région Ottawa-Hull. On est décidément, dans son cas, prophète en son pays . . . et un peu plus loin aussi!

FEUILLETON DU DROIT

UNE ÉTOILE

Par Jean MAUCLERE

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

La pensée d'entrer ne se présenta pas à l'esprit de la jeune femme; même si le désir l'eût poussée de rentrer chez elle, Charlotte n'eût pas osé réveiller le jardin endormi. Elle avança la tête, guettant la maison qui se dérobait derrière les verdures. Aucun bruit ne parvenait à ses oreilles, nul jouet ne trainait sur les allées qui s'enfonçaient, vides, entre les corbeilles où pourrissaient des roses que personne n'avait songé à cueillir. Un air d'abandon et de mort flottait sous les grands arbres. La jeune femme retint un gémissement: la maison, muette derrière ses volets clos, se montrait rébarbative et paraissait hostile à celle qui revenait.

Un vent de folie battit dans l'esprit de Charlotte; sa main crispée s'abattit sur la grille qui la tenait à l'écart de la maison sombre qu'elle avait connue riante. Des questions se pressaient dans son cerveau douloureux:

"Pourquoi ce silence? Qu'est-il arrivé? Ma fille! Où est-elle? Comment la retrouver?"

La jeune femme se ressaisit brusquement. Cette maison morte, il fallait la réveiller. La divette saisit les barreaux d'un poignet furieux et tenta d'ébranler la grille; des feuilles sèches tombèrent sur le muret, il y eut dans le bassin des fuites de cyprins effarouchés; rien d'autre ne bougea.

A ce moment, une passante parut, qui eut une exclamation de respectueuse cordialité:

—Madame Largellière! La bonne surprise!

Charlotte reconnut la modiste qu'elle avait fait travailler les années précédentes. Composant son visage, l'actrice s'approcha de la Tourangelle:

—Mais c'est Mme Virieu! Que je suis donc heureuse de vous revoir!

La promeneuse regardait Mme André Largellière avec curiosité. Elle répondit:

—Et vous voici revenue? Quel long voyage!

—Ne m'en parlez pas! Il a duré beaucoup plus que je ne pensais. Ce qui m'étonne, c'est de trouver la maison fermée. La lettre où mon mari m'annonçait son départ ne m'est pas parvenue.

—La poste n'en fait jamais d'autres! compatit la modiste. Bien sûr, vous avez ignoré que M. Largellière est tombé malade?

—Il ne me l'a pas écrit.

—Voilà! Je me disais bien aussi que vous seriez revenue, si vous aviez su...

—Ce n'était pas grave? interrogea Charlotte.

—Non, une espèce de neurasthénie. Quoique ça, il a dû être bien heureux quand son père est venu le prendre avec la mignonne, pour les soigner.

—Voyez comme on est sotte, quand on revient de si loin! Mes beaux-parents devaient quitter Paris, ils s'y sont enfin décidés! lança-t-elle avec aplomb.

—Ils ont acheté à Rochecorbon une belle villa. Vont-ils être contents de vous revoir!

—Moins que moi de les retrouver!

Il y avait, dans l'accent de Charlotte, de la colère et du défi.

III

Ginette était à Rochecorbon! Ce village, tout à coup, devenait pour la mère le centre du monde, et le premier but à atteindre était la prochaine station de taxis où elle trouverait une voiture pour la conduire auprès de son enfant.

Résolue à s'emparer coûte que coûte de sa fille, la divette voulait chercher, dans ce petit bourg qu'elle avait souvent traversé en excursionniste, la maison où ils —que d'amertume dans cet **ils**!— avaient emmené la fillette.

—A Rochecorbon! dit-elle au chauffeur. Vous arrêterez avant le village et vous m'attendrez.

La voiture se dirigea vers le Pont-de-Pierre. Le fleuve ardoisé roulait des vagues tumultueuses, assez fortes pour avoir déjà rongé à demi un îlot sablonneux, découvert en été. Et sur la berge, le vent d'automne secouait les feuillages rongés de rouille.

"Quel temps! Quel pays! pensait la divette. Vivement le soleil de Monte-Carlo, avec ma poupée!"

Le chauffeur s'arrêta devant un chemin descendant du coteau en pente rapide.

—Voici la coulée de Saint-Georges, Madame. Rochecorbon commence tout de suite après.

—Bon, je descends.

—Si Madame veut, je me garerai ici pour l'attendre?

—C'est cela.

Charlotte sauta à terre. Elle connaissait la route, que surplombe la falaise creusée d'excavations béantes.

Toute une humanité s'agite dans ces cavernes devant lesquelles, par endroits, claquait le linge des récentes lessives. Au pied du coteau, de petits pavillons s'alignaient, étroitement serrés.

(à suivre)



Mlle Madeleine Saint-Jean a été déléguée à nouveau cette année au congrès international de l'International Plate Printers, Dye Stampers and Engravers Union, d'Amérique, qui s'ouvrira à Washington, D.C. le lundi 14 mai. Mlle Saint-Jean, qui est employée à la Canadian Bank Note, fera le voyage par avion. Elle est la fille de M. et Mme Sylvio Saint-Jean, 185½, rue Carruthers.

L'appel de la nature

Il est temps d'examiner vos vêtements de sport et vos vêtements d'extérieur afin de leur faire subir un nettoyage à sec chez Patton d'où ils sortiront comme neufs.

Prompte cueillette et livraison

Remettez les supports métalliques

Dû à la pénurie de supports métalliques, nous vous demandons de remettre à notre livreur le nombre requis.

8-2800

"Le procédé Patton est doux pour vos vêtements"

Patton's LIMITED

"Le meilleur nettoyage à Ottawa"

1200, rue Wellington

Pour avoir toujours DE L'ENTRAIN

Il vous faut peut-être des Dodd's

Les ennuis commencent quand vos reins ralentissent. Peut-être vous sentez-vous continuellement fatigué. Des maux de dos, de tête peuvent s'ensuivre. Aidez vos reins à fonctionner normalement en prenant des Pilules Dodd's pour les Reins—ce remède vieux de 50 ans qui a la réputation d'agir vite. Dites seulement à votre pharmacien: "Des Pilules Dodd's pour les Reins, s'il vous plait". Recherchez la boite bleue à bande rouge, et le nom Dodd's. 1587

Pilules Dodd's POUR LES REINS

108, RUE RIDEAU

Tiffany's

Nous avons un joli choix de:

- ROBES DE MARIEES
- ROBES DE FILLES D'HONNEUR
- ROBES DE GRADUATIO
- ROBES DE SOIREE D'ETE

à notre mezzanine



Caplan's

MERCI

Il nous fait grand plaisir de vous remercier de nouveau pour votre généreux encouragement au cours de notre vente du 46e anniversaire.

Après de si longs mois de préparation, c'est un grand réconfort de voir que nos efforts sont couronnés. Venez nous rendre visite souvent, ce sera toujours un plaisir pour nous de vous servir.

Merci de nouveau.

Le personnel et la direction de
C. CAPLAN Limited, rue RIDEAU



Pour vous mesdames

Pour encourager ces demoiselles!

Par Jacqueline DELANEY

Il faut être juste, m'ont déclaré des lectrices. En conséquence il me faut maintenant "guider ces demoiselles", comme la semaine dernière je montrais le bon chemin à ces messieurs. Cette tâche était relativement facile, vu la quasi-perfection de la plupart des femmes! Celle-ci, vu la nature même du sujet à traiter, c'est-à-dire l'homme, le célibataire, le fiancé possible, est inabordable.

Il est plutôt aisé d'aider un homme à se choisir une épouse . . . et être assez satisfait du résultat! C'est plus dangereux de conseiller les jeunes filles. Le choix étant assez restreint. Si restreint même qu'il me paraît la plupart du temps inexistant!

A la lumière de ma longue expériene, il n'y a qu'un seul choix sûr . . . donc aucun! C'est d'épouser, mesdemoiselles, un "bon gros".

D'après Lafontaine, comme d'après certaines agences sociales, le National Institute for Human Relations, de Londres, et le Club des Cent Kilos, il n'y a vraiment que les "bons gros" dont on peut être sûre.

Le martyre de l'obèse doit donc faire le bonheur des dames!

La réputation de cette catégorie d'hommes n'est pas du tout surfaite. L'homme rondelet est vraiment le mari idéal. Il ne se désintéresse ni du confort de son foyer, ni de la qualité des repas, il aide volontiers aux soins du ménage, il aime les enfants, et il est rare qu'il songe à changer de femme! On ne peut généralement lui reprocher qu'une chose: il ronfle, paraît-il, comme un sonneur!

Mais enfin, c'est très peu, quand le monsieur en question porte une garantie d'amabilité . . . et de durabilité!

Il y en a naturellement qui diront que tous les hommes n'ont pas la chance de peser deux cents livres et plus. Justement, c'est ce qui fait le prix de ceux qui ont ce bonheur.

Si une demoiselle dit "non" à celui-ci parce qu'il est trop orgueilleux, à tel autre parce qu'il est trop effacé, "non" à un troisième parce qu'il est trop grand, "non" à celui-là parce qu'il a quelques boutons . . . et surtout "non" à ce dernier parce qu'il n'est pas assez "gros et gras", elle risque de rester sur le carreau, paraît-il. D'après moi, cette alternative est de beaucoup préférable à vivre avec un autre qu'un "bon gros"!

C'est un conseil que je voulais donner aux jeunes filles qui n'ont pas encore choisi leur prince charmant.

J'avais l'intention, à cause de nombreuses demandes, de parler des toilettes de "mariés" (vous lisez bien, de mariés, non de mariées!) pour parachever la chronique que la semaine dernière, je destinais aux messieurs. Ce n'est que partie remise. Il faut nécessairement que je complète, tôt ou tard (et de préférence avant la fin des mois matrimoniaux!) les avis sans lesquels tous les fiancés ne deviendraient sans doute pas maris . . . peut-être!



ELLE EST TOUJOURS POPULAIRE LA FLANELLE GRISE, surtout quand elle est soulignée, ici et là, de petites touches blanches. Ainsi, cette robe-manteau de Pauline Trigère, pour laquelle elle emploie une flanelle aussi légère que le chiffon, est ornée non seulement de boutons gris fumée, mais d'un charmant et simple jabot de piqué.

La beauté et l'âge ne sont pas opposés

La femme qui croit que le fait d'être mère est une excuse suffisante pour permettre un laisser-aller de sa personne fait gravement erreur.

On devrait leur citer en exemple trois beautés de l'écran qui sont même des grand-mères mais dont l'apparence attire encore des regards d'admiration et fait l'envie des jeunes femmes.

Ces trois beautés sont: Marlene Dietrich, Gloria Swanson et Joan Bennett.

On ne doit pas penser que la beauté physique d'une étoile en souffre parce que sa fille l'élève simplement au rôle de grand-mère. Cela est impossible parce que ces trois personnalités du film sont parmi les plus belles femmes de nos jours.

Ces trois femmes savent choisir les cosmétiques et les vêtements qui mettront leur beauté en valeur. Le rouge à lèvres est rouge clair; elles se servent de crème pour les yeux ayant une délicate teinte bleue, verte, mauve ou pourpre, selon l'occasion; elles portent une voilette sur leurs yeux, une robe à épaules découvertes, avantageant les épaules et les bras.

Le tour est joué avec une coiffure savamment arrangée, des bijoux de grande valeur et un parfum excitant qui ajoutent à la beauté de ces femmes qui refusent de se laisser aller tout comme un artiste refuserait d'abandonner ses pinceaux.

Tout ce qui est dit ci-dessus, vise à rappeler aux autres mères et aux grand-mères que la beauté n'est pas seulement réservée aux jeunes femmes.



LE CHEF D'ORCHESTRE DE LA PHILHARMONIQUE D'OTTAWA n'est pas seulement intéressé à la musique! Il appert ici qu'il a des intérêts extra-muraux: les enfants de deux amis, tous deux membres des comités qui s'occupent d'organiser la grande vente à l'enchère au profit de la Philharmonique. M. Eugene Kash est photographié avec Sandra Radcliff et Patricia Tovell, sous le beau soleil du printemps. C'est les 17, 18 et 19 mai qu'aura lieu, au Colisée, cette vente, la première du genre au Canada. (Photo par Capital Press)



LA MAMAN DE NICO, la maman d'Andrée, comme la maman de Marie et toutes les mamans de partout recevront demain les mercis de leurs familles, quand elles se grouperont autour d'elles pour la Fête des Mères.

Le Courrier de Jeanne

Q.—Nous avons, mon mari et moi, passé la soixantaine. Nous avons élevé cinq enfants qui sont maintenant tous mariés, et qui demeurent chacun chez soi. Mon mari est à sa retraite, et même en n'étant pas riches, nous avons réussi depuis que nos enfants ont quitté la maison, à vivre assez bien. Nous avons quelques centaines de dollars en banque. Or nous pensons depuis bien des années à faire un voyage. Depuis le tout début de notre mariage même nous rêvions au jour où nous en aurions les moyens; nous savions bien alors que ça ne pouvait être pour tout de suite, mais nous rêvions quand même. Or nous nous demandons, si nous pouvons maintenant dépenser cet argent pour notre plaisir. Car nous ne sommes plus jeunes, et il se pourrait bien que nous en ayons besoin dans quelques années, pour payer les frais de médecin ou autres... Nous n'osons trop y penser, naturellement, mais il nous faut bien réfléchir à ces choses désagréables... Nous aimerions bien avoir votre sage opinion.

Papa et maman

R.—Un beau voyage, projeté dans la joie et même dans les sacrifices, comme c'est votre cas, vaut bien quelques dollars en banque. Mon conseil: faites ce voyage qui sera ensuite pour vous une richesse et dont les beaux souvenirs ensoleilleront vos vieux jours Vous avez fait votre devoir en donnant à vos enfants tant qu'ils étaient auprès de vous, tout ce dont ils avaient besoin pour leur entretien et leur éducation. Vos seules responsabilités maintenant sont envers vous-mêmes. Sans doute, la prévoyance est une vertu, mais de même la confiance en soi et le désir de mettre de la lumière dans sa vie. Vous avez passé toute votre vie à votre fenêtre, vous vous devez à vous-même de sortir de vos quatre murs et de goûter un peu d'autres joies que celles qui vous ont apportées, avec vos soucis, votre famille. Ce qui me pousse aussi à vous conseiller ce voyage, c'est ce grand souci que vous mettez toujours en premier: à savoir si vous vous devez encore à vos enfants. Croyez-moi, si jamais, après votre voyage, ils doivent vous venir en aide, ils le feront de bon coeur.

Q.—Je vous écris pour la première fois, mais je suis une lectrice fidèle du Courrier. Comment rendre à un habit de gabardine brun tout neuf, son aspect original? Il est tout luisant.

Une qui vous admire.

R.—C'est un procédé assez difficile à réussir vous-même, et un teinturier serait plus en mesure de le faire avec un succès plus complet; il suffit de le passer entièrement à la vapeur. Si vous avez un fer à repasser à la valeur, tout ira bien. Sinon, je vous conseille de le faire faire par un teinturier.

On rend demain hommage aux "Grandes femmes"

Au Canada, les raisons militent nombreuses en faveur de la célébration religieuse et civile de la Fête des Mères. La maman canadienne, ordinairement si généreuse, parfois si héroïque dans la transmission de la vie ne mérite-t-elle pas que ses enfants, ses amis, voire l'Eglise et l'Etat la fêtent une fois l'an? Se rend-on suffisamment compte de la grandeur du rôle que doit jouer la mère dans la vie familiale, dans la vie religieuse, dans la vie sociale et nationale?

Les difficultés économiques de l'heure ont mis sur les épaules de la femme, épouse et mère, un poids souvent écrasant. A la vérité, le rôle maternel dans la famille lorsque bien compris, est très lourd.

La bonne ordonnance d'une maison, le contentement du mari, l'éducation des enfants, le travail que comporte la journée, la semaine, la succession des saisons, le soin de la table, l'entretien du vêtement, l'hygiène du foyer, la dépense selon un budget bien ordonné, vingt autres occupations suffisent et au delà?

Dès le lever, la mère est assaillie des préoccupations journalières dont la solution dépend d'elle-même et d'elle seule. Il est indispensable que tout le monde s'éveille, s'habille, déjeune et songe au travail, classe, bureau, courses, etc. Or la femme a la plus grande part dans cette ordonnance de la vie familiale.

Une table n'attend pas l'autre

De quoi dinera-t-on? Le diner, achevé en une demi-heure, que de soins ne réclame-t-il pas? Le marché n'apportera pas, sans qu'on le sollicite, les légumes et les fruits de saison; le boucher, la viande; le boulanger, le pain, à moins qu'on ait commandé ou acheté soi-même ces choses à point, à temps. C'est le souci de la maman! Elle doit être cuisinière, hygiéniste, économiste, tenir compte des goûts, de l'âge, de besoins de chacun. L'armoire à provision, la table demeureront vides, dépourvues si elle n'a pas su prévoir d'avance toutes les nécessités des siens. On vante comme un progrès dans l'industrie la division du travail. Ici, dans une même tête, doit résider la complication et la multiplicité des buts, des prévisions, des moyens, des réalisations.

La merveille que suppose une table dressée, garnie, vivante se répète afin que la maison soit bien tenue de la cave au grenier, surveillée, lavée, brossée, ordonnée, harmonisée, plaisante et gaie.

Et la merveille se renouvelle encore à propos du vêtement.

Avant que tout ce monde de la maison soit bien mis aux quatre saisons, s'il vous plaît, que de dépenses, de force, d'ingéniosité, de ressources féminines mises en jeu. Ce qu'on voit est déjà très important: ni trou, ni tache. Ce qu'on ne voit pas est encore plus important. La lingerie en bon état, irréprochablement propre, renouvelée périodiquement ne se prépare pas seule.

On peut continuer la litanie à propos de l'armoire, du lit, de la cave, ajoutant à chaque objet nouveau, comme un motif de musique, le nom de la mère de famille. Et encore tout ce que l'on pourrait dire du moral de ceux qui vivent sous le même toit, du bonheur qu'il faut distribuer, de la joie à entretenir, de la paix à faire régner.

Or ce travail compliqué, incessant qui se renouvelle, ou s'étend sur trois cent soixante-cinq jours, prend toutes les heures d'une vie, requiert un cerveau et un coeur solides, d'admirables nerfs et une force constante.

Certains grands hommes dont les statues décorent nos places publiques, ont accompli moins de merveilles que certaines femmes qu'on devrait appeler aussi "de grandes femmes".

C'est à ces grandes femmes, nos mères canadiennes, fidèles à la beauté des actions et des travaux ordinaires de la maison, à ces vraies mères dont la vie est faite d'héroïsme quotidien et de sacrifices de tous genres qu'on rend et à qui on dit son admiration.

LA CUISINE

Préparez des sucreries appétissantes pour le thé de la Fête des Mères

Organisons un thé pour la Fête des mères. Que ce soit en l'honneur de votre mère, de la mère de quelqu'un d'autre, ou des mères en général, un thé est une occasion merveilleuse de réunir ses amies pour une après-midi agréable.

Des sucreries appétissantes sont indispensables pour un thé, mais servez des rafraîchissements simples et faciles à préparer.

Voici des recettes pour faire des "Petits fours à l'orange et aux pacanes" et des "Biscuits Chinois". Ils sont savoureux et riches et forment un contraste parfait sur le plateau à thé. Leur saveur et leur succulence sont le résultat de l'emploi d'un shortening qui se mélange vite, se crème facilement et est extra-digestible.

Pour des petits gâteaux au moule, employez votre recette favorite, et servez-les dans des coupes en papier plissé pour éviter de la vaisselle. Recouvrez-les de glaçages de couleurs variées avec des garnitures différentes telles que: pacanes entières, noix hachées, noix de coco, cerises au marasquin ou chocolat 'chips' râpé. Un glaçage au sucre est appétissant aussi sur les petits gâteaux au chocolat, aux épices ou en pain d'épices.

Servez le thé ou le café dans votre plus beau service à thé, et dans vos plus belles tasses.

PETITS FOURS A L'ORANGE ET AUX PACANES
Fait: 8 douz. de petits fours de 2 pouces

1 t. de shortening Swift'ning
½ t. de cassonade, fermement tassée
½ t. de sucre granulé
1 oeuf, battu
1 c. à soupe de zeste d'orange râpé
2 c. à soupe de jus d'orange
2¾ t. de farine tamisée
¼ c. à thé de bicarbonate de soude
¼ c. à thé de sel
½ t. de pacanes hachées

Crémez le shortening. Ajoutez graduellement le sucre et la cassonade et crémez à fond. Ajoutez l'oeuf, le zeste et le jus d'orange. Ajoutez les ingrédients secs tamisés ensemble et les pacanes. Tassez la pâte dans des petites boites à conserve dont les deux extrémités ont été enlevées. Faites refroidir la pâte pendant au moins 2 heures dans le réfrigérateur. Poussez la pâte pour la faire sortir de la boite d'environ ⅛ pouce; coupez une tranche. Continuez de pousser la pâte et tranchez-la. Faites cuire sur une plaque à petits fours non graissée, à four modéré (400° F.); environ 7 minutes. Gardez dans un récipient qui n'est pas fermé hermétiquement.

Pour des biscuits fantaisie: Divisez la pâte en 4 ou 6 portions. Placez chaque portions entre 2 feuilles de papier parafiné. Abaissez la pâte à ⅛ pouce d'épaisseur. Faites refroidir. Coupez de différentes façons avec des coupe-pâte. Faites cuire tel qu'indiqué ci-dessus.

BISCUITS CHINOIS
Faits: 32 barres—1 x 2 pouces

½ t. de shortening Swift'ning
3 c. à soupe de cassonade
1 t. de farine tamisée
½ c. à thé de sel

Crémez le shortening et la cassonade jusqu'à consistance légère et duveteuse. Ajoutez la farine et le sel. Pressez la mélange dans un moule de 8 x 8 pouces, légèrement graissé. Faites cuire à four modéré (350°F.) pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que légèrement doré. Retirez du four et étalez la garniture. Remettez au four et continuez la cuisson environ 30 minutes à 300°F.

Garniture:

2 oeufs
1 t. de cassonade
2 c. à soupe de farine
½ c. à thé de poudre à pâte
½ t. de noix hachées
1 t. de noix de coco déchiquetée
1 c. à thé de vanille

Battez bien les oeufs. Ajoutez le sucre. Tamisez ensemble la farine et la poudre à pâte. Ajoutez le mélange crémé. Incorporez-y les noix hachées, la noix de coco, et la vanille. Etalez sur les étages cuits et continuez la cuisson tel qu'indiqué.

Jacqueline Auriol battra-t-elle le record d'une autre Jacqueline?

La belle-fille du Président de la République de France est une aviatrice de grande classe

MARSEILLE (A.F.P.) — Depuis sept semaines, une jeune femme aux yeux bleu clair, au teint hâlé, revêtue d'une combinaison blanche d'aviatrice, se présente chaque matin dès l'aube à l'entrée du C.E.V. d'Istres, c'est-à-dire au centre d'essais en vol d'une des bases militaires ou seuls sont admis, d'ordinaire, les pilotes et les techniciens affectés aux essais des appareils de grande vitesse tels les "Vampires" à réaction, les avions "Mystère" et les "Leduc", à tuyère-thermo propulsives dont on croit qu'ils pourraient atteindre, dans un délai de deux ans, l'incroyable vitesse de 1,490 milles à l'heure.

Cette jeune femme n'a plus besoin de décliner son identité aux gardes qui veillent aux abords du C.E.V.

La silhouette sportive de Mme Jacqueline Auriol, belle-fille du Président de la République, est maintenant connue de tous ici. Et c'est avec respect et sympathie que chacun au centre d'essais, des "navigants" aux "rampants", salue cette intrépide femme pilote, titulaire du brevet de tourisme, du brevet militaire et du brevet professionnel des transports publics, dont le sang-froid et la hardiesse — monnaie courante à Istres — étaient, jusqu'à présent, l'apanage des seuls aviateurs militaires.

Un accident en 1949

Un terrible accident, survenu sur le plan d'eau des mureaux, faillit, en juillet 1949, coûter la vie à Mme Auriol, alors qu'elle occupait, à bord d'un hydravion, le siège de co-pilote.

Deux années d'hôpital, au cours desquelles 22 opérations lui furent nécessaires, n'en ont pas moins fortifié le désir de la jeune femme d'ajouter au renom des ailes françaises et c'est avec une volonté farouche qu'elle s'est entraînée à Marignane et à Istres, d'abord sur un avion "Morane" puis sur un "Glodster Meteor", et enfin, sur un "Vampire", en vue d'affronter l'une des compétitions aériennes les plus difficiles: le record du monde de vitesse en circuit fermé sur 60 milles, qu'elle espère ravir à l'Américaine Jacqueline Cochran qui, le 10 décembre 1947, atteignait à Coachella-Valley, la vitesse de 469 milles à l'heure.

"A plusieurs reprises, nous a-t-on confié à Marignane, Mme Jacqueline Auriol a atteint, sans pousser du reste son "Vampire", près de 497 milles à l'heure. Aujourd'hui, si le mistral lui permet de prendre le départ, elle le poussera alors à fond...

Le mistral, c'est ce terrible vent qui, depuis 48 heures, balaie la région provençale et qui a interdit une tentative primitivement fixée ce matin.

"Pousser à fond" c'est atteindre sinon dépasser 521 milles-heure, vitesse maximum du "Vampire" de série construit aux usines de la société nationale de constructions aéronautiques du sud-est de Marignane.

Depuis 24 heures seulement, ce projet, qu'entourait la plus grande discrétion, a été révélé.

Le record sera disputé à partir de la base d'Istres jusqu'à Avignon, et retour, à une altitude de 3,300 pieds. Le virage, la plus délicate des manoeuvres à réaliser, puisqu'il ne doit pas être, à 500 milles à l'heure pris "trop serré" pour ne pas casser l'appareil, ni trop "large" pour qu'aucune seconde d'un temps précieux ne soit perdue, sera situé exactement au-dessus du carrefour de la route de Villeneuve-les-Avignon. Un contrôleur de l'Aéro-Club de France y sera dès l'aube, en faction.

A Istres, c'est tant au départ qu'à l'arrivée, le colonel Versini et le commandant Artola, respectivement commandant de la base et commandant l'aéroport de Marignane, qui feront fonction de juges, assistés d'un chronométreur officiel, d'un arpenteur géomètre et d'un huissier.

Une Mermoz féminine

L'appareil à bord duquel Mme Jacqueline Auriol va tenter cet exploit peut parcourir 650 pieds à la seconde. A la seconde également il consomme une pinte de carbu-réacteur "kerosene", nom scientifique donné jusqu'ici au vulgaire pétrole lampant. Quelle que soit du reste la qualité du carburant, le chiffre n'est pas moins stupéfiant.

C'est en vain qu'ici, on tente d'apprendre d'autres détails tant sur l'appareil lui-même que sur les futurs projets de l'aviatrice. Mme Auriol fuit la publicité et refuse toute interview.

Mais ceux qui, sur le terrain, ont suivi son entraînement, ne cachent pas leur conviction: le record sera certainement battu.

On ajoute à Marignane que Mme Jacqueline Auriol avait eu l'intention, alors qu'elle séjournait aux Etats-Unis, de commencer à s'entrainer sur un "Shooting Star" de l'armée américaine. Elle en avait reçu l'autorisation du secrétaire à l'Aviation. Mais c'est en vain qu'elle avait attendu pendant huit jours une météo favorable sur le terrain militaire de Washington.

C'est donc sur un appareil à réaction fabriqué en France que la belle-fille du Président de la République aura commencé et terminé la préparation du record et grâce auquel, peut-être, le nom quelque peu oublié de la France s'inscrira de nouveau au palmarès des ailes internationales.

ARRETEZ LA TOUX causée par la GRIPPE!



Enrayez-la de suite au moyen des GOUTTES DIANA européennes, un remède fabriqué en Europe, connu de tout le monde par toute l'Europe. Maintenant en vente pour vous au Canada. Quelques gouttes de DIANA prises sur du sucre ou avec un peu d'eau chaude, 4 fois par jour, aideront immédiatment à soulager une TOUX tenace causée par la GRIPPE, le catarrhe nasal, aident à soulager le mal de gorge, le rhume de poitrine, aident dans les cas de bronchite et d'asthme, et sont aussi très efficaces comme gargarisme, pour les maux d'oreilles et autres maux. Les GOUTTES européennes DIANA se trouvent dans la plupart des foyers au Canada et servent comme remède très efficace, hiver et été. Aucun autre ne les égale. Soulagement effectué dès les premières doses. Prix, $1.25, dans toutes les pharmacies au Canada.

LE SCEAU qui parle par lui-même

Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des verres.

de QUALITE, de PRECISION et CONVENABLES

O. L. DEROUIN

Opticien d'ordonnances

37, rue Metcalfe — GUILD OPTICIANS — Tél: 2-4976

VOICI, NOTRE ATELIER DE FOURRURES...



dans nos locaux mêmes

où votre manteau de fourrure reçoit les soins d'experts

C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE FAIRE REPARER REMODELER OU NETTOYER SCIENTIFIQUEMENT

PENDANT QUE LES PRIX D'ETE SONT EN VIGUEUR

Envoyez vos fourrures à la clinique Renfrew où on leur donnera les soins complets et détaillés d'experts fourreurs spécialisés. Estimations données sans engagement.

Ouvert tous les jours de 9 à 6 h.

Renfrew Furs Limited — FOURRIERS PAR EXCELLENCE

Signalez 2-4207

Un magasin seulement, au 156, RUE RIDEAU

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Congrès marial de Concepcion

Nous avons parlé du premier jour du congrès. Le deuxième jour était consacré aux enfants. D'abord, on conduisit en procession, sur la place du Congrès, la miraculeuse statue appelée la Vierge "del boldo".

Ds milliers d'enfants de la ville et de l'archidiocèse se groupèrent face à l'autel monumental, participant d'une façon bien active au Saint Sacrifice de la messe. L'évêque d'Iquique, S. Exc. Mgr Pedro Aguilera, prononça un magnifique sermon. Plus de 35 prêtres distribuèrent la sainte communion à toute cette foule d'enfants, à toutes ces âmes si tendrement aimées de Notre-Seigneur et de la Vierge Marie. Tous ces enfants se consacrèrent à Marie et défilèrent dans les rues de Concepcion. Une petite fanfare d'orphelins de 8 à 11 ans émerveilla la foule.

En 1570, les autorités de Concepcion, à la suite d'un violent tremblement de terre qui, le 8 février, avait secoué la ville, formulait le voeu public suivant: élever, sous le vocable de la Nativité, une chapelle à Marie. A l'endroit désigné pour l'érection de cet ermitage poussait un arbre appelé "boldo". Rapidement la dévotion populaire surnomma la Vierge de ce sanctuaire, la Vierge "del boldo".

On rapporte qu'en 1599, Concepcion fut assiégée par les Innennemis des Espagnols. Devant ennemis des espagnols. Devant cette invasion, Concepcion sans défense sérieuse, se voyait dans l'obligation de capituler. Les habitants de la ville songèrent alors à invoquer désespérément la Vierge de la Nativité ou mieux la Vierge "del boldo".

Alors, à l'encontre de toutes les prévisions humaines, les Indiens assiégeants se retirèrent au milieu du plus complet désordre. Que s'était-il donc produit de si prodigieux? Des Araucans faits prisonniers expliquèrent la cause de leur fuite subite. La Vierge "del boldo" leur avait apparu sur l'arbre même qui continuait de croitre tout près de la chapelle, le 'boldo". Elle était même descendu de son piédestal pour mieux défendre Concepcion. Les Espagnols comprirent quelle protection la Vierge "del boldo" leur avait vouée. Plus que jamais, dans la suite, la dévotion à la Vierge "del boldo" devint la grande dévotion mariale de cette population.

La figure de cette Madone est des plus expressives malgré que cette statue ne date pas d'hier. Elle est vêtue de longues et riches robes à la mode espagnole du XVe siècle comme d'ailleurs c'est le cas des statues des "pueblos" des Andes. Une longue et noire chevelure naturelle pend sur ses épaules et un beau diadème couronne son front.

J'étais à contempler avec grande attention cette douce Madone quand un petit bonhomme vint m'offrir gentiment une partie de son déjeuner; malgré mon refus poli, l'enfant me laisse quand même quelques biscuits. Au même instant passait un petit cireur de bottes, vêtu de guénilles. Je l'appelai et lui fis présent de ce petit déjeuner. Ses grands yeux d'enfant sous alimenté brillèrent de joie, je lui dis, lui montrant du doigt la Vierge "del boldo" que c'était cette bonne maman du ciel qui lui offrait, en ce grand jour, ce présent. Le petit sourit à la Vierge et s'en fut des plus heureux.

René Ferragne, O.M.I.,
missionnaire au Chili.

Gratitude des Filles de la Charité

Les Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul, qui ont fait, au cours des récentes semaines, la tournée des différentes paroisses, communautés et écoles de la région Ottawa-Hull, désirent remercier cordialement toutes les personnes qui ont accepté leur visite et qui ont contribué à assurer le succès de cette tournée apostolique.

Au cours de leur tournée, les religieuses ont montré des projections sur les apparitions de la Médaille miraculeuse.

Si l'on désire des renseignements, feuillets de propagande, relique de sainte Catherine Labouré, ou des médailles miraculeuses, on voudra bien s'adresser aux endroits suivants:

Les Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul,
45, rue Moore,
Sherbrooke, Qué.
ou
Mlle Marie-Germaine Duguay,
61, rue Gagnon,
Hull, tél. 77-9987.

Des martyrs au Viet-nam

S.C.N.M. — Quelque part au Vietnam: "Il y a eu récemment soixante-dix néophytes enterrés debout jusqu'au cou. On les a sommés de quitter la religion pour suivre le communisme. Sur leur refus, on leur a coupé la tête. Seul un vieux a reculé devant le supplice. Cela fait donc soixante-neuf martyrs. Trois prêtres ont aussi été tués."

Les missionnaires prisonniers à Vinh auraient demandé à partir. Les Vietminh leur auraient proposé de les conduire à Hongkong, où on les attend en vain depuis longtemps.

Le congrès de Sainte-Agathe

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS. — Les responsables du projet de l'immense reposoir qui présidera aux manifestations religieuses du Congrès Eucharistique Régional, viennent d'accepter récemment le projet définitif du monument qui s'élèvera dès les premiers beaux jours du printemps, sur les "Petites Alpes", à l'arrière de l'église, à Sainte-Agathe-des-Monts. Un architecte de Montréal a soumis l'ébauche du plan accepté. C'est dire que très prochainement la silhouette de l'imposant monument élevé à la gloire de Jésus-Hostie, dominera nos Laurentides.

Brèves nouvelles des Oblats

Grâce à la coopération du gouvernement canadien et de S. Exc. Mgr Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, les Esquimaux, dont tout le système scolaire relevait jusqu'ici de l'initiative et de la bonne volonté des missionnaires, posséderont enfin une véritable école-pensionnat à Chesterfield Inlet, pour les enfants des tributs environnantes. Les dévouées Soeurs Grises de Montréal, déjà en charge de l'hôpital Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Chesterfield prendront charge de cette école, d'une capacité de 75 élèves.

* * *

Dieu bénit visiblement les débuts du ministère des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée au Japon. Malgré leur petit nombre, ils ont pu catéchiser et donner à l'Eglise environ 200 nouveaux convertis en 1950. De plus, quatre jeunes gens, dont un docteur en médecine, ont demandé leur admission dans la Congrégation des Oblats. Trois sont purs Japonais, et le quatrième, un Américain du Japon, récemment converti à la foi catholique.

* * *

L'on se fait difficilement à l'idée de ce que peut coûter le ravitaillement de certaines missions du Grand Nord canadien. Ainsi, le coût d'une tonne de charbon transportée par avion à notre nouvelle mission de Thom Bay, non loin du pôle magnétique, atteint le chiffre astronomique de $800. Grâce au "Regina Polaris", bateau du vicariat, on arrive à épargner environ $500 par tonne, quand la navigation est possible. Sinon, seul l'avion empêchera le missionnaire de succomber au froid. Même réduit à payer le charbon $300 la tonne, le missionnaire a bien quelque raison, n'est-ce pas, de tendre la main!

* * *

Tous ceux qui possèdent un parent ou ami missionnaire dans le Nord canadien savent comment le rejoindre par lettre. Mais savent-ils qu'il existe un service hebdomadaire gratuit de "Messages du Nord", qui leur permet de communiquer une nouvelle rapide à leur missionnaire? Ces "Messages" sont radiodiffusés de Winnipeg dans la nuit du vendredi au samedi, et tous les missionnaires sont aux écoutes. Il suffit d'écrire lisiblement votre communiqué (plutôt court) et de l'adresser, en français ou en anglais, à "Messages du Nord", Canadian Broadcasting Corporation, Winnipeg, Manitoba.

Sanctuaire national au Cap

Les plans de la basilique nationale de Notre-Dame-du-Cap viennent d'être approuvés définitivement par les autorités religieuses de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée et par les autorités ecclésiastiques du diocèse des Trois-Rivières.

Cette heureuse nouvelle nous a été annoncée par le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., supérieur des Gardiens du sanctuaire, à la suite d'un message daté de Rome et signé par le T. R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., un Canadien français qui est aujourd'hui à la tête de la congrégation des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée.

Les plans acceptés ont été préparés par M. l'architecte Adrien Dufresne, de Québec et Montréal. Plusieurs projets de basilique avaient été soumis, le plan original de M. Dufresne a même déjà été écarté parce qu'il semblait trop dispendieux. C'est en 1944 que M. Dufresne avait présenté une première esquisse qu'il a modifiée sensiblement depuis.

La maquette de la future basilique avait été préparée avec soin et on en avait expédié des photographies à la maison générale des Oblats à Rome. M. l'architecte Dufresne a même fait le voyage d'Europe spécialement pour exposer ses plans. Il est rentré au Canada ces jours derniers, attendant la décision finale des autorités religieuses et ecclésiastiques.

Les travaux de construction de cette basilique seront longs et délicats. Comme la basilique veut être une oeuvre nationale, les Gardiens du sanctuaire devront compter sur l'encouragement et les désirs de toute la population catholique du pays.

Dès cet été, on entreprendra les fondations de la basilique, à l'endroit occupé jadis par le monastère de la congrégation des Oblats. Il faudra près d'un an pour ce seul travail. Cependant les Gardiens du sanctuaire conservent l'espoir d'accueillir les foules dans la basilique en 1954, année centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception.

Personne ne peut prévoir le côût de cette basilique nationale qui se construira lentement au gré de la générosité des pèlerins. Si l'on en juge par les deux autres basiliques de la province, il ne serait pas téméraire d'affirmer que la basilique ne sera pas terminée en moins d'un quart de siècle. C'est encore beaucoup moins de temps que certaines cathédrales de France qui ont été en construction pendant des siècles.

Les plans de la basilique comprennent également l'aménagement des terrains environnants. Une superbe colonnade est prévue, ainsi que des jardins pour accommoder la foule aux jours d'affluence. Tout cela sera réalisé peu à peu.

La basilique elle-même renfermera quinze autels, pour symboliser les mystères du Rosaire. Des vitraux et des mosaïques compléteront la beauté architecturale de l'édifice. Dans l'intention de ses constructeurs cette basilique représentera les aspirations religieuses de toute la nation canadienne groupée autour de la Vierge du Cap.

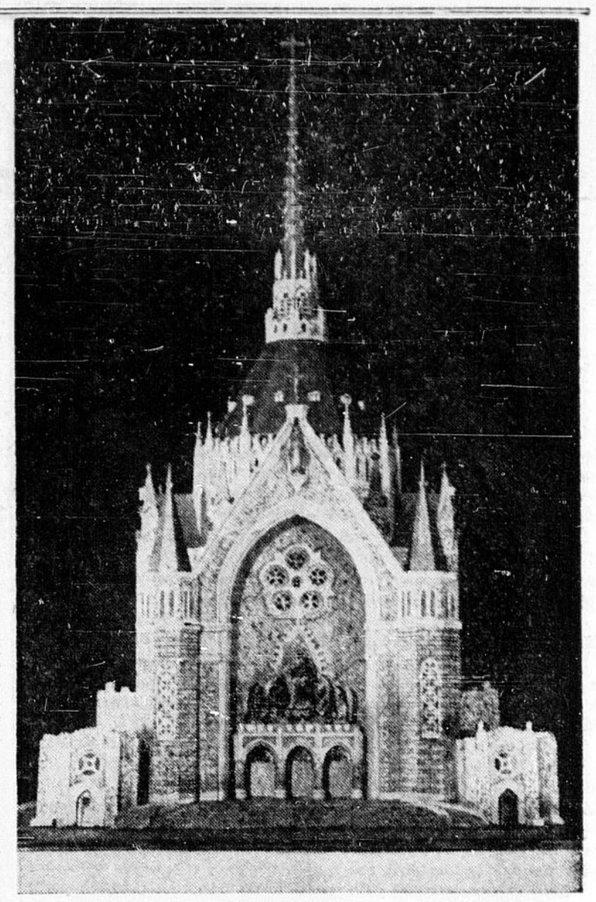


Photo de la maquette construite d'après les plans de la future basilique nationale de Notre-Dame-du-Cap, la Vierge couronnée du Canada, au Cap-de-la-Madeleine, P.Q. Cette basilique aura une longueur de 300 pieds, une hauteur de 300 pieds à la croix du clocher qui surmonte le dôme, une largeur de 156 pieds avec les sacristies et de 106 pieds à la façade. Elle contiendra 22 autels, dont 15 chapelles pour représenter les 15 mystères du Rosaire, 40 confessionnaux, 2,000 sièges, et de larges espaces pour les pèlerins. Ce superbe monument symbolisera la foi ardente des Canadiens et leur filiale dévotion envers la Madone.

D'un faux mysticisme

A l'historien du sentiment religieux le demi-siècle écoulé offre un spectacle singulier. Si on voulait le ramener à un graphique, comme la température d'un malade, on resterait déconcerté par le mouvement de la courbe.

Le 19e siècle s'était achevé sur des affirmations d'un rationalisme radical: la science expérimentale, disait-on, prend seule la mesure exacte de toutes choses; en dehors de son champ d'observation, qui est le réel, il n'y a rien d'objectif; les phénomènes qu'on appelle surnaturels sont purement subjectifs; ils sont la manifestation d'un psychisme inférieur et ils nous ramènent à l'époque primitive du prélogisme.

Tels étaient les dogmes, considérés comme indiscutables, de la science, qui étant passée du monde des savants professionnels dans la foule, formait la substance de l'esprit public. La presse, qui le reflète dans ses jugements sommaires, traitait par le dédain, sinon par le sarcasme, tout ce qui se rattachait au surnaturel; et quand elle était bienveillante, elle déplorait que l'Eglise catholique s'exilât du courant de la pensée contemporaine par son obstination à faire dans son enseignement une place au miracle, considéré autrement que comme une curiosité archéologique.

Cinquante ans ont passé. Les psychologues officiels appliquent les méthodes de la science expérimentale à l'exploration du domaine de la mystique; en pleine Sorbonne, siège une société qui se donne pour but l'étude scientifique des phénomènes psychiques; le cinéma, notre art le plus représentatif, recherche le film religieux; les journaux, témoins de l'esprit public, donnent attention à toutes les manifestations, quelles qu'elles soient, du monde spirituel et ils ne manquent pas de reprocher à l'Eglise son scepticisme, quand elle refuse de les avaliser. Hier les rationalistes l'accusaient de débilité mentale et de basse superstition, aujourd'hui les nouveaux mystiques l'accusent d'inintelligence et de bas rationalisme. Il serait intéressant — mais ce n'est pas mon propos — de chercher les causes de cette transformation.

La mauvaise humeur de certains journaux contre les prudences de l'Eglise, a été provoquée par un pullulement d'apparitions et de révélations dites surnaturelles, en Italie, en Allemagne, en Belgique, en Amérique, et en France. Le cas le plus significatif est celui d'Espis, petit village près de Montauban. Sur le penchant d'un vallon banal, une chapelle rustique à l'orée d'un bois; le paysage, agréable et commun, ne suggère aucun romantisme. C'est là que deux petites filles prétendent avoir vu plusieurs fois la Sainte Vierge qui se déplaçait au-dessus des arbres. C'est là qu'un petit enfant de cinq ans affirme qu'il converse avec la Madone, et fait transcrire par son père les consignes qu'il en reçit.

Ces faits se répètent depuis trois ou quatre ans, le 13 de chaque mois, les foules sont venues, ferventes ou curieuses, et elles continuent à venir; on prie, on chante, on processionne, on dine sur l'herbe. L'autorité diocésaine a interdit au clergé de se mêler aux pèlerins; mais un prêtre interdit et d'ailleurs furieusement sincère est venu; est venu aussi un fakir qui a canalisé cette religion parallèle. Les visions se sont multipliées, de plus en plus étranges; on a parlé de guérisons miraculeuses. Espis a ses dévots, la plupart sont de bonne foi et tous ne sont pas des sots. Ils blâment le clergé de se montrer systématiquement hostile au pèlerinage, et ils donnent de cette hostilité les explications les plus fantaisistes.

L'évêque de Montauban, agissant avec prudence et avec patience, a constitué une commission canonique de théologiens, à laquelle il a fait adjoindre comme conseillers des savants et des médecins psychiâtres. Après une enquête minutieuse, on a délibéré. Puis, dans le plein exercice de sa fonction de juge religieux, l'évêque a déclaré que les phénomènes d'Espis n'avaient pas le caractère du surnaturel authentique, qu'ils s'accompagnaient de circonstances répréhensibles, qu'en conséquence il interdisait toute manifestation religieuse dans la chapelle et autour de la chapelle, et qu'il défendait expressément aux catholiques d'assister à celles qui seraient organisées malgré lui.

Pour tout catholique éclairé, la question est tranchée. Mais la confusion des esprits est telle aujourd'hui que le culte d'Espis n'est pas mort et que les foules continuent à s'y rendre le 13 du mois.

Espis est un cas particulier d'un état général. Nous sommes en face d'une maladie du sentiment religieux. Le sentiment religieux est une des puissances naturelles de l'Homme, ou, si l'on veut, un de ses instincts fondamentaux. Cet instinct, comme les autres, participe à tous les caractères de la vie. Il a des périodes d'atonie, où il semble sommeiller; il a des périodes d'effervescence, où il connait les hautes températures de la fièvre. Comme les autres instincts, il doit être éduqué et discipliné. Les forces de l'homme comme celles de la nature réglées et conduites par la raison, ont une action bienfaisante, abandonnées à elles-mêmes, elles vont au désordre et à la mort.

Le sentiment religieux est satisfait normalement par la religion positive, qui, à la fois, l'éduque, le règle et le nourrit. En dehors d'une foi aux contours précis et d'un rite stable, il flotte incertain et cherche sa pâture dans les succédanés; il est guetté alors par les faux prophètes, qui l'abusent avec des contrefaçons et qui l'exploitent. A ce régime, il contracte les maladies qui mènent aux déviations mystiques et à une sorte d'aliénation.

Récemment, Mgr Ottaviani, constatant que nous sommes arrivés à une heure où foisonnent les symptômes de ces maladies, rappelait avec force les lois de nos rapports, des rapports des chrétiens avec le surnaturel. Notre guide, ici comme en toutes choses, c'est la raison. La raison ayant été donnée par Dieu à l'homme pour le conduire; Dieu ne peut demander à l'homme rien de contraire à la raison. C'est un bien mauvais signe, lorsque des manifestations dites surnaturelles s'accompagnent, comme à Espis, d'absurdités ou de bouffonneries. Assurément, il vient un moment, au contact du surnaturel, où il faut renoncer à la lumière de la raison, devenue insuffisante, pour entrer dans une lumière plus haute. Mais, à ce moment, nous ne restons pas sans guide; c'est l'Eglise qui nous prend en charge; elle nous guide dans ce domaine étranger à la raison, elle exerce souverainement pour nous le contrôle du surnaturel.

Cette loi, on le sait, est la sauvegarde des mystiques. Bien qu'ils soient en contact direct avec Dieu, comme ils n'ont aucun moyen infaillible de savoir si Dieu leur parle ou s'ils sont le jouet des illusions de leur coeur, ils attendent que l'Eglise fasse le discernement des messages.

Elle remplit son rôle en conscience; elle se montre difficile, exagérant les précautions pour ne pas égarer ceux qui ont foi en elle? Il n'y a, pour s'en rendre compte, qu'à étudier les méthodes d'investigation et de critique employées dans les procès de canonisation et au bureau des constatations à Lourdes; la rigueur scientifique va jusqu'à la minutie, et "l'avocat du diable" use largement des longues attentes et des longs silences, parce qu'il sait que le temps dissipe souvent les illusions nées d'un enthousiasme subit

Que cherchent donc, à Voltage, à Espis, ou à Bouxières, les amateurs de surnaturel frelaté? Au fond ils sont mus par une curiosité orgueilleuse: ils attendent une révélation nouvelle, des secrets qu'ils seraient les premiers ou les seuls à connaitre. S'ils étaient instruits de leur christianisme, ils sauraient que l'ère de la révélation est close depuis la fin de l'âge apostolique, et que nous n'avons plus à attendre aucune vérité nécessaire à notre salut. Tout ce que nous pouvons recevoir des manifestations surnaturelles, quand Dieu les permet, ce sont des moyens de renouveler notre ferveur, ou une lumière plus vive projetée sur une vérité importante dont nous étions tentés d'oublier le tranchant. Mais les pèlerins d'Espis se soucient assez peu de ces "révélations" qui tendent seulement à leur conseiller des efforts ou des sacrifices.

Après avoir rappelé ces vérités amères, il reste à dire que cette explosion de phénomènes extranaturels, ce foisonnement d'apparitions et de révélations, même si l'on fait la part d'une certaine supercherie ou du mimétisme, restent des faits d'ordre spirituel. Ils sont la preuve de la permanence du sentiment religieux qui, contraint sur un point, déborde sur un autre point. Ils rejoignent le geste des habitants de l'Ile de Sein, qui, privés du ministère régulier du prêtre, se font des prêtres parmi eux, comme on le voit dans le film célèbre "Dieu a besoin des hommes'. La science a beau augmenter tous les jours le volume de la sphère lumineuse de nos connaissances, l'immensité d'ombre mystérieuse qui l'enveloppe n'en est que plus dilatée.

Il n'est pas hors de propos de constater la coïncidence de cette effervescence mystique avec l'avènement de l'âge atomique. En désintégrant la matière, on a réveillé et libéré les forces mystérieuses qui en faisaient la cohésion; et ces forces sont si prodigieuses qu'elles ressemblent fort à ce qu'on appelle l'esprit, qui est hors de nos prises. Il y a là de quoi alimenter la méditation des plus déterminés mystiques. Décidément pour ne pas sombrer dans le désordre, nous avons besoin, sur le plan spirituel, d'une autorité, qui règle les démarches de l'esprit, qui contrôle le mystère, et si le mystère est de mauvais aloi, nous défendre contre ses maléfices.

Mgr J. CALVET
Recteur Emérite
de l'Institut Catholique
de Paris.

Le R. P. Roger Buliard, auteur du fameux livre INUK, sur les Esquimaux du Cuivre de l'île Victoria, est à mettre la dernière main à une édition en langue anglaise de cet ouvrage, qui paraîtra prochainement aux Etats-Unis.

Dimanche de la Pentecôte

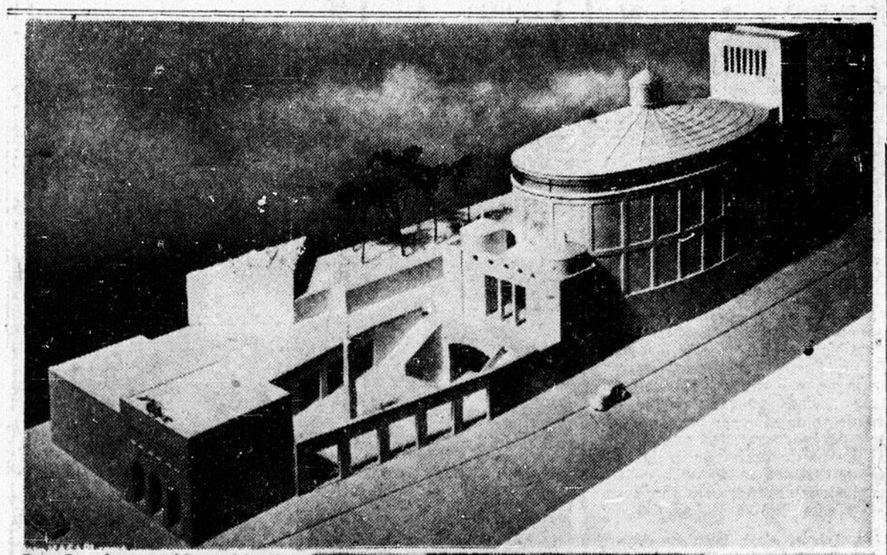
"Envoyez votre Esprit, et il se fera une nouvelle création, et vous renouvellerez la face de la terre." Ces paroles du Psaume 103, au verset de la messe de la Pentecôte, combien nous en désirons tous la réalisation. Cette nouvelle création qui renouvellerait la face de la terre, toutes les âmes, du tréfonds de leurs misères, de leurs angoisses, ne la recevraient-elles pas comme un soulagement au désarroi actuel des peuples et des individus. Les fonds des abimes touchés par chaque âme en proie aux difficultés de notre époque, n'appellent-ils par un sursaut vers la lumière, l'espoir, la libération? Mais cette nouvelle création qui renouvellerait le monde, avons-nous suffisamment prié pour l'obtenir?

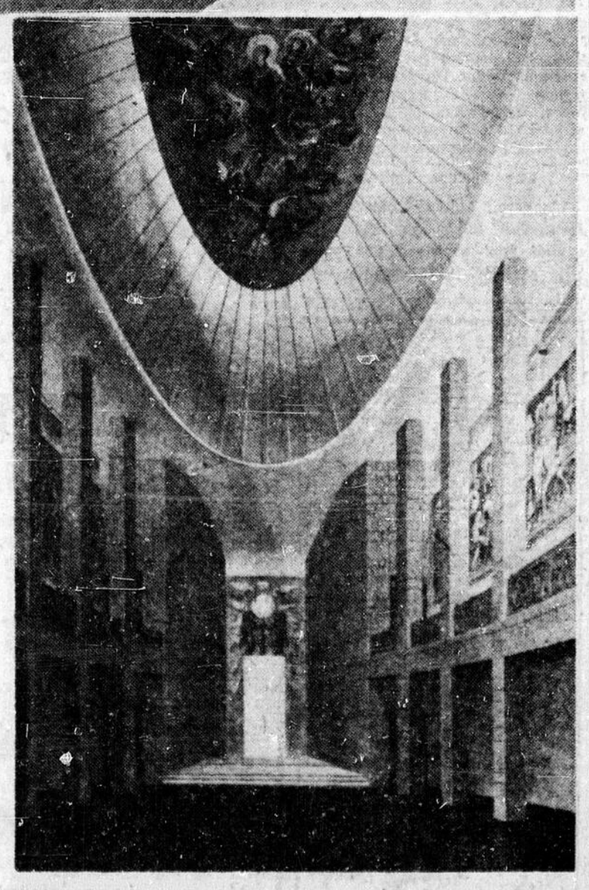
C'est donc l'Esprit Saint qui changera tout. Rappelons-nous les Apôtres, avant et après la venue de l'Esprit de feu. Ces lâches, ces mous qui avaient abandonné Jésus lors de sa Passion, voici qu'après la descente de l'Esprit Saint, ils deviennent les colonnes de l'Eglise. Et ce n'est pas sans émotion que l'on peut, dans les Actes des Apôtres, lire les hauts faits de ces peureux d'hier, qui aujourd'hui ne redoutent plus rien, et qui sont prêts à affronter la mort pour témoigner du Christ. C'étaient comme des âmes nouvelles, et la face de la terre et de l'Histoire allait être changée par ces hommes.

La dévotion au Saint-Esprit est trop méconnue, et c'est parce que les âmes oublient le rôle de cet Esprit d'amour qu'elles n'avancent pas sur les voies de la sainteté. Dans les foyers, combien de parents chrétiens tiennent encore à cette lecture spirituelle des grands auteurs? Pourtant, cette nourriture serait si nécessaire à tous les membres de nos familles catholiques. Les dons du Saint-Esprit: ne se contente-t-on pas de les entendre énumérer, chaque année, aux abords de la Pentecôte? Pourtant, chaque catholique devrait être familier avec toutes les richesses de notre religion. Pourquoi, en cette Année sainte pour le monde entier alors que l'indulgence du Grand Jubilé a été étendue à l'univers, pourquoi ne pas profiter de cette occasion propice pour faire refleurir dans nos foyers cette habitude de la lecture spirituelle en famille. On est revenu à la coutume du Rosaire en famille, et déjà les résultats en sont étonnants. Pourquoi les parents ne se feraient-ils pas un devoir de lire à leurs enfants des pages formatrices qui seraient un levain spirituel pour toute la famille? Ah! si les parents chrétiens le voulaient, la face de la terre serait rapidement changée. La famille est la cellule de la société, et la société est mauvaise parce que la famille est infectée. Que les familles reviennent aux valeurs spirituelles, qu'elles renoncent à cette vie factice du matérialisme, qu'elles rejettent le manteau d'impureté qui recouvre leur vrai visage, et la société connaîtra un renouveau merveilleux.

La grande tristesse du Pape et des Evêques, c'est justement cette capitulation des catholiques devant le matérialisme. On a peur de paraître catholique, d'être un reflet de Jésus et de Marie! On a peur de faire le bien; on a peur d'être ridiculisé quand on mène une vie droite, sincère, une vie d'oraison, de sacrifices. Mais il faut donc que les valeurs soient renversées pour redouter ces faibles, ces lâches, ces mous qui ont peur de suivre la voie royale de la Croix. Ceux qui sont vraiment ridicules, ce ne sont pas les saints, mais leurs dénigreurs, car après que Jésus, qui s'est dit la Voie, la Vérité et la Vie, a accepté la Crucifixion, ceux qui sont ridicules, ce ne sont pas ceux qui marchent sur Ses pas, car Il est la Lumière du monde, le Sauveur, mais bien ceux-là qui obéissent à l'esclavage du péché. Temples du Saint-Esprit, nous rougirions d'être des porteurs de lumière? Par notre Confirmation, nous devons être les apôtres de cet Esprit d'amour par toute la terre: et nous rougirions d'être lumière au lieu de ténèbres? Et nous rougirions de ne pas blesser les âmes, de les aider à monter sur les routes du Christ? Debout! Tous les baptisés, les confirmés! Les vrais forts, mais c'est vous! Et les victorieux du monde, ce sera vous qui aurez prié ardemment l'Esprit d'amour de vous vivifier et par vous de sauver des âmes. O Marie, Epouse du Saint-Esprit, renouvelez avec Lui et en Lui la face de la terre.

Centre Marial Canadien





Le Canada possédera bientôt son église nationale au siège même de la chrétienté, à Rome. La plupart des nations ont leur église nationale dans la Ville-Sainte, quelques-unes depuis des siècles. Tous se souviennent que le triduum en l'honneur de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, en novembre dernier, s'est déroulé en l'église de Saint-Louis-des-Français. Pour d'autres occasions semblables, et afin de servir de point de ralliement aux Canadiens qui seront de passage à Rome, notre pays possédera lui aussi son église. Elle sera sous le vocable de Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement et des Saints Martyrs canadiens; elle sera confiée aux Pères du Très-Saint-Sacrement. Le Saint Sacrement y sera solennellement exposé et perpétuellement adoré par les jeunes religieux de l'ordre; ce dernier y possède son scolasticat international, sous le patronage du bienheureux Pierre-Julien Eymard, fondateur de la congrégation. Ce sanctuaire perpétuera aussi le souvenir de l'Année sainte, et c'est de tout coeur que le Souverain Pontife a accordé son approbation et sa bénédiction au projet, le 25 avril dernier. On fera sous peu appel à la générosité des fidèles canadiens pour aider à défrayer le coût de la construction. Ceux qui désirent remettre leur obole personnellement peuvent le faire en s'adressant à: L'église des Saints-Martyrs-Canadiens, Pères du Très-Saint-Sacrement, 4,450, rue Saint-Hubert, Montréal 34, Qué. La nouvelle église sera construite à proximité de celle de Sainte-Agnès-hors-les-Murs. Les photographies nous donnent une idée de ce que sera le futur temple. La photographie ci-dessus nous montre l'aspect extérieur de l'église et de ses dépendances; celle de droite nous montre un aperçu de l'intérieur de la nef. On y notera un effort modéré de style moderne qui veut en même temps rester dans les meilleures traditions de la cité par excellence de l'art religieux.



Groupe de retraitants qui ont suivi récemment les exercices d'une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur de Hull. On remarque, sur la photographie du haut, un groupe de fidèles de Pointe-Gatineau. Le prédicateur de cette retraite était le R. P. Philippe Labossière, O.M.I. La photographie du bas représente un groupe de paroissiens de Notre-Dame-du-Laus et de Val-des-Bois. Les prédicateurs de cette dernière retraite étaient les RR. PP. Egide Sénéchal, O.M.I., et Hubert Leduc, O.M.I. Le directeur des retraites est le R.P. J.-L. Manny, O.M.I.

(Photos Pépin)

Un attaché de presse au consulat allemand

M. E. Gerwin, de Hambourg

Par Guy de Merlis

Le consulat général allemand au Canada, réouvert en janvier seulement, compte aujourd'hui un membre de plus dans la personne de M. E. Gerwin, de Hambourg, qui vient d'arriver dans la Capitale pour occuper, entre autres postes, celui d'attaché de presse.

A ce titre, ainsi qu'à celui de secrétaire et de conseiller en matières économiques, M. Gerwin travaillera aux côtés du Dr Werner Dankwort, consul général; du Dr J.F. Ritter, consul; et du Dr W. Weiss, vice-consul.

M. Gerwin est arrivé à Montréal, à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France", en compagnie de son épouse, une Anglaise, et de ses deux enfants: Martin, âgé de 11 ans, et Douglas, qui vient d'avoir 11 mois.

Le nouvel attaché de presse fait du journalisme depuis 1933, soit depuis sa sortie de l'Université de Hambourg avec un diplôme en économie politique.

Dès l'année suivante, le quotidien **Berliner Tageblatt** l'envoyait en Angleterre, à titre de correspondant en matières économiques. Il y demeura jusqu'à la déclaration de la guerre.

A cette époque, souligne M. Gerwin, le nazisme florissait mais on lui laissait pleine liberté, dans ses écrits, qui portaient surtout sur la finance et le monde des affaires. "N'empêche, dit-il, que je pouvais toujours glisser dans mes écrits une certaine note politique."

C'est en 1936 qu'il maria une londonienne. Parlant avec un accent britannique, sa mise et sa conversation aujourd'hui le font aisément passer pour un Anglais.

A la déclaration de la guerre, M. Gerwin fut transféré en Suède où il demeura jusqu'en 1944. En septembre, il fut conscrit dans l'armée allemande mais demeura à Berlin pour être témoin des atrocités et des actes de vandalisme des troupes russes.

Séparé de son épouse en 1939, ce n'est que huit ans plus tard qu'ils furent réunis.

C'est en effet à cette époque qu'il put retourner à son occupation d'avant-guerre, cette fois comme correspondant du **Die Zeit** (Le Temps), un hebdomadaire indépendant qui put mettre ses presses en marche sous le régime d'occupation des alliés.

De journaliste à attaché de presse, il n'y a qu'un pas mais ce pas lui a bientôt fait traverser l'océan Atlantique.

Selon M. Gerwin, la principale préoccupation de l'Allemagne occidentale est d'améliorer sa production en vue de l'exportation. L'Allemagne, explique-t-il, est prête à exporter de l'acier, de la machinerie et surtout des appareils d'optique, domaine où elle occupait une position avantageuse, avant la guerre.

Le niveau de la production n'a pas encore atteint celui de 1939, souligne-t-il, mais il s'en rapproche.

En retour, l'Allemagne occidentale a surtout besoin de blé, de bois et de métaux.

L'Allemagne de l'Ouest a participé pour la première fois à des négociations tarifaires dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce à la Conférence de Torquay, rappelle M. Gerwin.

Les principales des nombreuses concessions consenties au Canada par l'Allemagne portent sur le blé et la farine.

Selon l'attaché de presse allemand, son pays a surtout tiré partie de cette conférence du fait que les délégués de l'Allemagne occidentale ont pu entrer en communication directe avec les délégués des autres pays. Cette facilité d'échange d'idées faisait défaut depuis l'avènement du nazisme.

Du Canada, le jeune attaché de presse, il n'a que 40 ans, n'a pu encore se former une opinion. Il a toutefois été frappé par la vaste étendue de notre pays.

Retenu au Château Laurier depuis son arrivée dans la Capitale, il se propose de visiter le Canada, d'un océan à l'autre, dans le plus bref délai.



M. E. GERWIN

En fait, M. Gerwin est tellement intéressé à se renseigner sur le Canada que le rôle de l'interviewer fut souvent renversé. Il en a probablement appris plus long sur le Canada que votre représentant sur l'Allemagne. C'est ce qui se produit, quand deux journalistes se rencontrent.

Un évêque meurt dans une prison polonaise

WASHINGTON — (P.A.) — Le gouvernement polonais a averti les Etats-Unis de la mort de S. Exc. Mgr Joseph Padewski, décédé en Pologne après quatre mois d'emprisonnement. Mgr Padewski était citoyen américain.

Il était prélat de l'Eglise catholique nationale polonaise des Etats-Unis.

Il fut arrêté le 19 janvier dernier, par la police polonaise sous l'accusation d'avoir violé les lois polonaises du change.

La Pologne a averti les Etats-Unis que l'évêque est décédé des suites d'une "infection intestinale".

Naturalisé citoyen américain, Mgr Padewski fut emprisonné pendant deux ans après l'invasion de la Pologne par les Nazis.

Elections générales en France fixées au 17 juin 1951

PARIS — (P.A.) — Par un vote de 361 contre 229, l'Assemblée nationale française a décidé de fixer le terme de son existence au 4 juillet prochain.

On s'attend que la date des élections générales soit fixée au 17 juin. Ce seront les premières élections depuis le 13 octobre 1946.

Normalement, les élections auraient dû se dérouler à l'automne. Le premier ministre Henri Queille a laissé entendre que si elles avaient eu lieu à cette date, le pays se serait trouvé sans gouvernement responsable jusqu'à la fin de l'année.

Le geste de l'Assemblée est le dernier d'une série de votes de confiance demandés par M. Queille. Au cours des trois dernières semaines, il a demandé, et obtenu, huit votes de cette nature. Le premier ministre désirait amender la loi électorale du pays afin de réduire la force du parti communiste et de hâter la date des élections.

Caoutchouc à la Chine rouge

SINGAPOUR — (P.A.) — Le cargo NANCY MOLLER, dont la cale est remplie de 3,500 tonnes de caoutchouc malaise destiné à la Chine communiste, a quitté la rade de Singapour, aujourd'hui.

On se demande ici si on permettra au vaisseau de se rendre à Whampoa dans la province chinoise de Kwantoung, vu que la Grande-Bretagne vient d'interdire l'envoi de caoutchouc à la Chine communiste.

1,300,000 tués par Pékin en 6 mois

TAI-PEH — (A.F.P.) — Le ministre nationaliste de l'Intérieur a déclaré aujourd'hui, devant la ligue contre les atrocités communistes, qu'à la suite de l'examen des communiqués officiels communistes chinois, plus d'un million trois cent mille personnes avaient été exécutées en 18 mois par le gouvernement de Pékin.

Aux Jeunesses Musicales

Le choeur Isabeau

Hier soir, les jeunes de la région avaient le bonheur d'applaudir quelque qaurante-cinq des leurs dans un programme de folklore. En effet, c'est un choeur local, le Choeur Isabeau, à qui revenait l'honneur de clore la saison de concerts des Jeunesses Musicales, section Ottawa-Hull-Eastview, donnés en la salle académique de l'Université. Au cortège scintillant de nos plus belles étoiles dans le firmament musical canadien, il était bon que des artistes locaux ajoutent une traînée de folklore pour finir la saison en beauté.

Le Choeur Isabeau, sous la direction de Mme Claire B.-Bériault, s'est imposé dès son premier concert hier soir. Il est évident, au premier contact, que ces jeunes vivent leur musique et que leur directrice a infusé au choeur une connaissance et un enthousiasme personnels. Les voix sont bien agencées; les soprani surtout sont remarquables de limpidité et de fraîcheur. Le choeur, qui chante **a capella**, a eu de beaux moments dans la fugue en mi majeur, de Bach — qui, de mémoire d'homme, fut unique — aussi bien que dans les numéros à parties; mais il fut entraîné au sommet par son rendement à l'unisson où les **crescendo** claironnaient. Les quatre ou cinq solistes ont bien soutenu la réputation du choeur; la jeune soprano, malgré des passages un peu forcés, possède une très jolie voix. Il serait intéressant d'avoir leur nom au programme.

Surtout n'allons pas oublier la facture même du programme où coulait, pour une fois, du sang nouveau: Rameau, D'Indy, deux contemporains français: Poulenc et Milhaud; de l'inédit: plusieurs pièces de folklore canadien-français, harmonisations de Mme Bériault. Ces dernières, dont deux avec solistes, sont pétillantes à souhait. L'harmonisation d'"Isabeau" est d'une belle qualité lyrique et fut bien interprétée. Au milieu de tout cela: quelques pièces dont "I got religion" et "De Animals A'Comin'".

Si nos artistes ont remarqué quelques sièges vides, — jamais pareille chose n'est arrivée aux Jeunesses Musicales — qu'ils ne s'inquiètent pas trop. A l'Université et aux collèges affiliés, mai est réservé entièrement à une préparation **"intense"** d'examens. Votre humble soussignée en sait quelque chose; elle est de la partie. Par contre, la jeune auditoire n'a point ménagé ses applaudissements qui lui ont valu plusieurs bis. A premier rang, l'on remarquait le très honorable juge Thibaudeau Rinfret et Mme Rinfret. M. et Mme Philippe Cantave, et plusieurs autres invités.

Somme toute, un récital très honnête. Nous fermons les yeux sur les petits manquements puisque c'est un début. Mais parce que nous savons les jeunes interprètes acharnés au travail et surtout très persévérants, nous serons plus sévères la prochaine fois...

Il doit être inutile d'insister sur le fait d'adhérer au mouvement la saison prochaine, puisque cette année l'auditoire a rivalisé d'ardeur avec les artistes sur la scène. Les Jeunesses Musicales ont connu ici une ascension rapide qui doit être encouragée par les parents et les éducateurs, puisqu'elles marient si bien l'éducation à l'amusement sain.

Madeleine Plouffe.

Le savant "X" en état d'arrestation

WASHINGTON (A.F.P.) — Joseph Weinberg, longtemps connu seulement sous le nom du "savant X" à l'époque où il comparaissait devant la Commission parlementaire d'enquête sur les agissements antiaméricains, a été mis hier, en état d'arrestation.

Le savant, accusé par la Commission parlementaire d'avoir livré des secrets à l'U.R.S.S. pendant la guerre alors qu'il était, en 1943, employé par les laboratoires atomiques de l'université de Californie, avait été traduit devant le Cour des mises en accusation de Washington.

Weinberg ayant refusé de répondre à certaines questions qui lui étaient posées, le juge président a déclaré que l'attitude du prévenu représentait un "outrage" à la cour, et celle-ci, de ce fait, l'a mis en état d'arrestation.

En liberté sous cautionnement de $1,000, Weinberg devra se présenter lundi devant le tribunal fédéral de première instance de Washington.



Le gouverneur général du Canada, Lord Alexander de Tunis, s'adonne à tous les métiers. Pour le bénéfice des nombreux visiteurs qui ont admiré hier soir les kiosques de l'exposition organisée par l'Association forestière des Laurentides, au manège de Salaberry, il a mis la main à la scie et a démontré son habileté. On le voit ci-dessus en train de scier une bille.

(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

GRAND CARNAVAL D'AUBAINES POUR 11 JOURS

PAS DE RESERVE - TOUT EST EN VENTE

Faite inventaire de vos besoins présents et futurs. Venez avec confiance. Profitez de cette occasion. Jamais un temps ou la plus stricte ECONOMIE fut un FACTEUR le plus essentiel de notre population.

TOUTE VENTE FINALE — PAS D'ECHANGE

Ouverture le 15 mai à 9 heures a.m.
MAGASIN FERME
TOUTE LA JOURNEE LUNDI
afin de finir la préparation

Il nous est impossible de tout annoncer faute d'espace.

RENDEZ-VOUS AU MAGASIN. Tables et comptoirs sont remplis d'aubaines préparées pour vous. Suivez notre VENTE TOUS LES JOURS, DES VALEURS NOUVELLES SERONT AJOUTEES.

Belles draperies — Avec grand dessin fleuri, 48 pouces de largeur. Patron attrayant. Rég. $2.50 Spécial ! 1.19

Satin broché — En deux tons de couleur pour draperies ou couverture de meubles. Rég. 2.75 Spécial ! 1.93

Slips pour dames — Avec dentelle haut et bas, en peau d'ange. Spécial ! 1.87

Taies d'oreillers — Fait de bon coton, fort et durable. 36 x 42. Spécial ! LA PAIRE 1.47

Homespun carreauté — Pour draperies ou couverture de meubles. Fauve avec carré de couleurs. 48 pouces Spécial ! 1.63

Prélarts en congoléum
24 pouces Spécial ..... 55¢
27 pouces Spécial ..... 63¢
36 pouces Spécial ..... 65¢

Couvertes d'édredon — Avec rayure rouge ou bleue. 60 x 82 Special ! 2.83

Sets de lits — En satin, 7 morceaux. Rég. 35.00 ! Spécial 26.95

TISSUS POUR ROBES LAVABLES — Comprenant marchandises unies avec pois, blancs, spun, broadcloth uni et imprimé. Crêpe et satin. 42 pouces de large. Valeurs jusqu'à 2.00 — SPECIAL ! 97c

Nappes tout fait — Tout fait avec 6 serviettes 54 x 54 Genre richelieu Spécial ! 5.73

1 LOT DE **Serviettes à vaisselle** — Bonne grandeur. Spécial ! 27c

Serviettes de bain — 16 x 30 Blanches, rayées de couleurs Spécial ! 2 pour 55c

1 lot de jaquettes — En satin imprimé. Trois couleurs. Rég. 5.75 Spécial ! 2.11

1 lot de panties — En satin (dames) Blancs, bleus, roses. Rég. 1.19 Spécial ! 47c

1 lot de slips — Coton et broadcloth. Pointures assorties. Rég. 89c Spécial ! 57c

1 lot de slips — En soie blanche pour dames. (Fait sur le droit) Spécial ! 1.93

1 LOT DE **Bas pour enfants** — Pointures assorties. Fauve seulement. (par côtes) 39c

UN LOT DE **Slips pour enfants** — Blanc et rose, faits de soie. Spécial ! 53c

1 LOT DE **Bloomers en soie** — Unis ou rayés 36—38—40. Rég. 1.10 Spécial ! 93c

UN LOT DE COTON NON BLANCHI — Pesant et fini broadcloth. Coupons de 1 verge à 20 verges. 38 et 40 pouces de largeur — SPECIAL ! 39c

Jaquettes — en jersey de soie (rose) Pointures assorties. Rég. 3.59 Spécial ! 2.27

1 lot de pyjamas — En crêpe fripé de couleur Grandeurs assorties. Rég. 3.75 Spécial ! 1.13

1 lot de jaquettes — En voile de fantaisie. Spécial ! 57c

Rideaux en marquisette — Avec fronces, fond uni avec dessin de couleur. (Set à cottage 4 morceaux) JUSQU'A 3.50 Spécial, la paire 1.33

Robes de chambre — En édredon pour enfants. Spécial ! 1.33

1 LOT DE **Bérets d'enfants** — (Laine fine) Rose seulement — Rég. 59c Spécial 19c

1 LOT DE **Laine à trois brins** — Choix de 26 nuances. Spécial ! La balle 45c

1 LOT DE **Chandails pour dames** — (Vert seulement) Rég. 4.50 Spécial ! 1.00

Magasin à rayons **J.-M. BAZINET** Angle Dalhousie et Clarence

A la Société généalogique

Angélique Hébert

La section Ottawa-Hull de la Société généalogique tenait récemment sa réunion mensuelle dans le Foyer de la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous la présidence de M. Louis Charbonneau.

Le conférencier, le R. P. Jean-Louis Bergevin, O.M.I., fut présenté par son confrère, le R. P. Joseph Gravel, O.M.I., de l'Université.

Le R. P. Jean-Louis Bergevin, O.M.I., est avantageusement connu à Ottawa où il a passé plusieurs années de sa vie comme professeur à l'Université (1916-1931). Il remplit actuellement les fonctions d'archiviste provincial des O.M.I. et demeure à Montréal. Généalogiste infatiguable depuis son entrée en religion, il a ramassé toute l'histoire de sa famille en cinq volumes formant un total de 2,000 pages dactylographiées. Aussi a-t-il décroché le diplôme de Membre Emérite de la Société.

La conférence du P. Bergevin a pour titre: **Angélique Hébert,** une de nos glorieuses mères canadiennes.

L'arrière-grand-père de Angélique Hébert est Joseph Hébert (I) venu de France et marié à Marie-Anne Boudrot (Boudreau). Son fils, François (II), épousa Marie-Anne Arsenaud et de cette union naquit François (III) qui se maria à Marguerite Huot et fut le père de 14 enfants; Angélique fut la huitième et naquit le 7 octobre 1808. A seize ans et neuf mois, le 12 juillet 1815, elle épousa Siméon Richer dit Laflèche dans l'église de Chambly. De cette union naquirent 14 enfants:

1—Cordélia: mariée à Philippe-Hubert Petit en 1849. Ils eurent 7 enfants dont un prêtre: Arthur Petit, un notaire et trois médecins.

2—Hermélynde ou Marie-Olympe épousa Guillaume Cheval dit Saint-Jacques; dix enfants dont 2 religieuses chez les Soeurs Grises.

3—M.-Céleste-Hermine: mariée à François Bousquet; dix enfants dont Wilfrid, père du fameux docteur J.-E. Bousquet, grand spécialiste et professeur à l'Université de Montréal. Hermine et Cordélia se firent religieuses. Cette dernière entra chez les Carmélites de Montréal en 1880 et porta le nom de Mère Raphaël de la Providence. A vingt-sept ans elle devint la première prieure canadienne du Carmel de Montréal. En 1912 elle fonda le Carmel de Saint-Boniface, Manitoba. Sa famille contribua de ses deniers à cette fondation, mais difficultés locales obligèrent les Carmélites à se transporter aux Trois-Rivières en 1929. Mère Raphaël se fit relever de sa fonction de prieure en 1930 et dirigea les novices pendant les sept dernières années de sa vie.

4—Joseph-Siméon: marié à Emma Bourdages.

5—M.-Célestine-Elise: décédée en bas âge.

6—M.-Anne-Elise: décédée en bas âge.

7—Pierre: décédé aussi en bas âge.

8—M.-Philomène: mariée à Paul Laganière dit Hamelin; neuf enfants dont une religieuse, Marie-Anne, qui fut élevée par Madame Médéric Dragon.

9—Marc-Alphonse: marié à Malvina Tétreault.

10—Maurice: célibataire.

11—M.-Denise: célibataire.

12—M.-Arzélie: mariée à Zotique Auclair, médecin.

13—M.-Adélina: épousa Médéric Dragon.

14—Louis-Paul: décédé à 11 ans.

La treizième enfant, Adélina eut une vocation extraordinaire. Son père, Siméon Richer, mourut en 1854. Adélina avait 18 ans lorsqu'elle demanda son entrée chez les Soeurs du Précieux-Sang; mais on la refusa pour cause de santé. Sa mère meurt en 1870 et la jeune fille s'occupa de sa nière, Marie-Anne Hamelin, avec toute la tendresse d'une mère. Elle l'adopta après avoir épousé Médéric Dragon. La petite portera désormais le nom de Dragon.

Deux riches tantes de Marie-Anne Dragon firent leur testament en faveur d'un futur Carmel, et, digne récompense du ciel, leur nièce entra chez les Carmélites de Montréal en 1904, rejoignant sa cousine Hermine (Soeur Raphaël de la Providence). Portant le nom de Soeur Marie-Anne Séraphine du Divin Coeur de Jésus elle devint sous-prieure du Carmel de Saint-Boniface qu'elle fonda avec Mère Raphaël dont nous avons parlé plus haut.

Médéric Dragon mourut en 1915. Que va devenir sa femme, Adélina? Elle dispose de tous ses intérêts et va rejoindre sa nièce et sa fille à Saint-Boniface, en 1916. Elle se fait dame pensionnaire au Carmel pendant deux ans.

En 1918, les Soeurs du Précieux-Sang fondent un cloître à Saint-Boniface et Madame Dragon s'y intéresse vivement. Chose admirable, elle sollicite à 70 ans son entrée au noviciat du nouveau monastère. Après de nombreuses hésitations on l'admet au postulat le 8 décembre 1918. Elle se soumet à toutes les exigences du noviciat et prend l'habit en juin 1919 sous le nom de Soeur Marie-Anne du Sacré-Coeur. Le 11 juin 1920 Mgr Béliveau préside à la profession religieuse.

Madame Dragon n'avait pas voulu, par esprit de sacrifice, se cloîtrer sous le même toit que sa fille et sa nièce. Un autre sacrifice se présenta: le Carmel se transporta aux Trois-Rivières en 1929 et Soeur Marie-Anne du S.-C. ne revit ni sa fille, ni sa nièce. Elle s'éteignit pieusement le 12 juillet 1936, après 18 années de vie religieuse.

De cette causerie ressort la vocation extraordinaire de la fille de Angélique Hébert et celle de sa petite-fille: Cordélia Bousquet, de son petit-fils: Arthur Petit, de cinq autres petites-filles, sans oublier la réelle valeur des descendants dans le domaine professionnel. Voilà le rayonnement de l'esprit si profondément chrétien et patriotique d'une mère canadienne: ANGELIQUE HEBERT.

M. Louis Charbonneau remercia chaleureusement le R. P. Bergevin de sa causerie qui termine bien les activités de la section Ottawa-Hull pour la présente année scolaire. — (Communiqué)

Au Salvador, 400 corps retrouvés; 900 sont disparus

SAN-SALVADOR (A.F.P.) — Près de 400 cadavres ont déjà été retirés des décombres de la ville de Jucuapa, détruite par le tremblement de terre de dimanche dernier, et les autorités estiment que 900 autres gisent encore sous les ruines.

Les sapeurs travaillent sans relâchent à leur tâche funèbre, protégés par des masques spéciaux, et toute la région est inondée de puissants désinfectants pour éviter toute épidémie consécutive à la décomposition des corps.

D'énormes crevasses continuent à s'ouvrir tant à Jucuapa qu'à Chinameca et à San-Buenaventura, et plusieurs maisons ont été englouties à Ciudad Alegria, localité située sur les flancs d'un volcan éteint.

Les autorités annoncent l'arrivée d'un croiseur américain apportant 5,000 tentes de campagne qui soulageront la situation des malheureux sinistrés, rendue plus grave encore par les orages qui se sont abattus depuis jeudi sur la région, comme un prélude à la saison des pluies.

Des fusils Garand à trois divisions

Le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, a révélé hier soir aux Communes que le gouvernement a l'intention d'acheter des Etats-Unis assez de fusils Garand pour équiper trois divisions.

Par ailleurs, le gouvrenement ne mettra pas cet engin semiautomatique en production au Canada tant que plusieurs pays de l'Atlantique ne l'auront pas adopté comme standard.

M. Claxton répondait à M. George Drew, leader de l'opposition, qui avait demandé des éclaircissements sur la décision du gouvernement d'adopter ce fusil américain pour nos soldats.

En 1949, au moment où l'on a pris cette décision, on croyait que la Grande-Bretagne ferait de même. Depuis lors, cependant, il s'est avéré qu'à Londres, on a l'intention de choisir plutôt un fusil de calibre 280. Le Garand est un fusil de 300.

Ottawa fait le jeu des Rouges, dit-il

SUDBURY (P.C.) — Morden Lazarus, secrétaire provincial du parti C.C.F., a déclaré hier soir qu'en ne mettant pas en vigueur des mesures de sécurité sociale, le gouvernement fait le jeu du communisme; en agissant, il aurait vaincu la propagande rouge plus efficacement que n'importe quel autre moyen.

M. Lazarus a critiqué le fédéral pour ce qu'il a dit être sa politique d'agir avec prudence avec les mesures de sécurité sociale durant les critiques années à venir.

"C'est une erreur très grave que de dire que nous devons abandonner nos mesures sociales en temps de troubles", ajouta-t-il.

177 morts ou disparus

MANILLE (A.F.P.) — Selon des informations non officielles, le bilan du typhon qui s'est abattu, à la fin de la semaine dernière, sur les Philippines, s'élève actuellement à 177 morts ou présumés morts.

Dix mille familles se trouvent sans abri, dont 7,000 environ dans les quatorze villes de l'île de Samar, où la tempête a atteint sa plus grande intensité.

Au contact de la nature



— Les oiseaux aquatiques migrateurs —

L'inventaire de la mi-hiver des oiseaux aquatiques migrateurs de l'Amérique du Nord révèle que leur nombre est à peu près égal à celui de 1949. Bien que l'on ait rapporté au delà de 1,200,000 oiseaux aquatiques au Canada, le nombre de ceux qui hivernent aux Etats-Unis est plusieurs fois plus considérable.

Dans la seule province de la Colombie-Britannique, le dénombrement à l'aide de la photographie aérienne et de l'observation directe a révélé au delà d'un million d'oiseaux aquatiques, surtout des canards. Cela représenterait une augmentation d'environ 50 p. 100 sur les chiffres de 1950 qu'on attribue en grande partie au retard de la migration vers le sud à cause de l'hiver doux.

Dans les provinces Maritimes, on a compté presque 90,000 oiseaux aquatiques, soit une diminution d'environ 10,000 sur l'année précédente. En Ontario, on a observé quelque 45,000 oiseaux aquatiques et, dans Terre-Neuve, environ 32,000. Ailleurs au Canada, l'hivernement des oiseaux aquatiques est relativement peu considérable.

Dans l'est du pays, les canards de mer (les eider, les macreuses et kakawis) sont en général plus nombreux que l'année précédente. Les canards noirs étaient moins nombreux, sauf dans le Québec. Les malards, canards sauvages très en vogue chez les chasseurs de l'ouest, étaient en nombre suffisant, surtout dans la région du littoral du Pacifique. Les cygnes trompettes, qui sont très rares, sont l'objet d'une protection toute spéciale. Aussi, en a-t-on compté 700 qui hivernaient en Colombie-Britannique.

* * *

Quelque dix millions d'oeufs de brocheton ont été déposés dans les divers cours d'eau du district Rideau, la semaine dernière, par le personnel du ministère ontarien des Terres et Forêts en coopération avec les clubs de chasse et de pêche de la région. Ces oeufs furent déposés, entre autres, dans la rivière Rideau, la Mississippi, la Nation-Sud, l'Outaouais et le fleuve Saint-Laurent.

* * *

Le maire de Midland, Charles Parker, a pris une truite arc-en-ciel pesant non moins de 12 livres, cette semaine, dans la rivière Severn, près de Tay, à 10 milles à l'est de Midland. Son équipement de pêche consistait en un canif, dont il se servit pour se tailler une canne à pêche; une ligne qu'un touriste américain lui donna, l'an dernier; un hameçon d'un pouce et demi et de quelques vers.

Sa truite mesurait 29 pouces et demi.

* * *

C'est aujourd'hui même, en Ontario, que s'ouvre la saison de la pêche au brochet et au brocheton. Pour ces deux espèces, la limite, par jour, a été fixée à six. Si votre brocheton n'a pas treize pouces de longueur, retournez-le à l'eau, pour lui permettre "de devenir grand". Aucune longueur n'est spécifiée pour le brochet. La saison du brocheton se termine le 31 décembre, celle du brochet le 1er mars.

Dans le Québec, la saison de la pêche au brocheton ne s'ouvre que le 16 mai, pour se terminer le 15 novembre. La limite est de dix par jour, au lieu de six en Ontario, mais chacun doit mesurer 15 pouces, contre treize. Quant au brochet, la saison est toujours ouverte, dans le Québec, mais la limite est fixée à 30 livres et chaque brochet doit mesurer 17 pouces.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADL ENRG — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tél: 77-6076

Pour nous, l'armée est comme la Légion étrangère, dit M. Gagnon

Le député de Chicoutimi appuie les revendications de son collègue de Trois-Rivières — M. Claxton lui a répondu en français

"Pour le Canadien français, l'armée, telle que constituée présentement, c'est la Légion étrangère."

En ces termes, M. Paul-Edmond Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, a repris hier aux Communes les revendications que M. Léon Balcer, député conservateur-progressiste de Trois-Rivières, avait formulées mercredi, au sujet de la représentation des officiers canadiens-français dans les postes supérieurs des trois services armés.

De l'avis de M. Gagnon, le peu de place détenue par les Canadiens français dans les sphères supérieures des quartiers généraux de la Défense nationale expliquent pourquoi le gouvernement a toujours refusé de faire connaître la liste des chefs et officiers des états-majors. "Nos ministres, dit-il, avaient peut-être honte de montrer au grand jour la façon dont les Canadiens français étaient traités."

Le député de Chicoutimi a rappelé que dans le Québec, la plupart des recrues de l'armée viennent des campagnes, où l'anglais est peu connu. Bien souvent, le soldat canadien-français ne comprend même pas les ordres qu'on lui donne.

Dans sa réponse à M. Balcer, le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, avait déclaré qu'il aimerait voir une plus grande proportion d'officiers de langue française. Que fait-on en haut lieu, de demander M. Gagnon, pour traduire ce voeu en actes? "Le passé nous a rendus sceptiques, dit-il, et les protestations verbales d'amitié, surtout lorsqu'elles viennent des gouvernants d'Ottawa, nous laissent ordinairement très froids. On a si souvent trompé nos espoirs et bercé nos illusions légitimes de formules soporifiques, que nous sommes devenus incrédules. Nous n'ajoutons foi qu'aux faits visibles et réels.

"Pourquoi le ministre déclare-t-il que les nôtres manquent de qualifications et d'expérience et qu'ils ne peuvent être promus? A-t-on donné aux nôtres la même chance de s'élever au rang d'officier?

"Les collèges militaires étaient et sont anglais. Peut-on affirmer que si les Canadiens français avaient eu l'occasion de fréquenter une école militaire française, ils n'auraient pas brillamment réussi?"

M. Claxton a répondu sur le champ à M. Gagnon. Fait rare, c'est en français qu'il a prononcé ses quelques mots. "Si j'ai dit que les officiers d'origine française ne possédaient pas les qualités requises, ce n'était pas du tout mon intention. J'avais plutôt l'intention de dire que nous manquons d'officiers d'origine française. Il nous en manque pour les trois services armés. Il y a beaucoup de postes à remplir, et je puis assurer M. Gagnon que s'il y a des officiers de langue française qui parlent les deux langues, nous poussons ces officiers de l'avant, nous les promouvons plus souvent que les autres, comme les brigadiers Allard et Bernatchez que j'ai mentionnés hier et qui sont des officiers très distingués."

Le ministre a repris quelques-unes des idées qu'il avait exprimées jeudi.

Des modifications aux règlements concernant les femmes mariées

En réponse aux pressions exercées par les quatre grandes fédérations ouvrières du pays, la Commission d'assurance-chômage a annoncé hier qu'elle étudiait certaines modifications à apporter aux règlements s'appliquant aux femmes mariées.

La Commission avait conféré jeudi avec les représentants de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, du Congrès canadien des Métiers et du Travail, du Congrès canadien du Travail et des Fraternités de cheminots. Elle reconnaît, avec les unions ouvrières, qu'il importe de corriger les anomalies et les injustices des règlements, à l'égard des femmes mariées.

L'an dernier, on a resserré ces règlements, de telle façon qu'avant de toucher les prestations d'assurance-chômage, les femmes mariées doivent démontrer qu'elles sont vraiment en quête de travail.

Refus à Latour

Le juge Patrick Kerwin, de la Cour Suprême du Canada, a refusé hier à Adélard Latour, de Sudbury, l'autorisation d'en appeler de la sentence de mort qui pèse sur lui.

Latour, qui est âgé de 50 ans, a été trouvé coupable du meurtre de Mme Cécile Rainville, épouse de son cousin, à Sudbury, à l'automne 1949. Il devait être pendu mardi prochain.

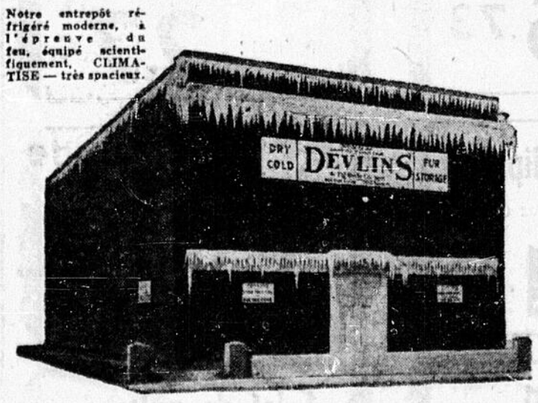
Cependant, on lui avait accordé un sursis jusqu'au 22 mai, en attendant la décision sur sa demande d'appel à la Cour Suprême. Le juge Kerwin n'a pas motivé son refus.

Escomptes d'été sur tout travail sur fourrures—si effectué avant le 30 juin. Choisissez votre nouveau manteau de fourrure pour la prochaine saison au bas prix de cette saison.
Conditions de 12 mois!

Devlins
THE R. J. DEVLIN COMPANY LIMITED

Entrepôt réfrigéré de fourrures
du plus haut ton

Notre entrepôt réfrigéré moderne, à l'épreuve du feu, équipé scientifiquement, CLIMATISE — très spacieux.



NOTRE SERVICE ET NOTRE PROTECTION SONT LES MEILLEURS POUR VOS

FOURRURES

et vous donnent

SOINS D'EXPERTS
ASSURANCES COMPLETES
LUSTRAGE et BROSSAGE
NETTOYAGE A AIR COMPRIME

... à de très bas taux et

vos fourrures vous seront remises en nouvelle et attrayante condition à l'automne

SIGNALEZ 22-431 POUR

le camion particulier de Devlin's et nos messagers cautionnés

ou venez porter vous-mêmes vos fourrures à nos entrées rues Sparks ou Queen.



Maintenant grand-maman entend de nouveau sans appareil dans l'oreille

Si vous entendez difficilement — quel que soit votre âge — il vous sera possible d'entendre des murmures de nouveau — sans appareil auditif dans l'une ou l'autre oreille! Le merveilleux nouveau récepteur Acousticon appliqué sur la peau vous permet d'entendre avec clarté et confort . . . sans les appareils appelés "invisibles" . . . sans bande à la tête . . . sans pression d'aucune sorte.

La nouvelle oreille SUPER-X ACOUSTICON est aussi jolie et miniscule qu'une pièce de bijouterie de choix. Vous pouvez la porter au poignet, le placer dans votre poche de montre, la porter comme épinglette ou épingle à cravate — et personne ne saura que vous entendez difficilement! Toutefois ce nouvel appareil miraculeux de l'électronique est aussi puissant et clair que tout autre appareil auditif jamais inventé.

GRATIS

Voyez par vous-même ce que signifie le retour de ce sens merveilleux qu'est l'ouïe. Postez ce coupon pour informations complètes.

ENTIEREMENT GARANTI . . .

Une garantie endossée par Acousticon, la première et la plus vieille manufacture au monde d'appareils auditifs.

Acousticon

85, rue SPARKS

TEL.: 3-1714

Faciles conditions budgétaires consenties

Sans obligation, envoyez-moi de plus amples informations sur l'oreille SUPER-X.

ACOUSTICON:
85, rue Sparks

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

CLINIQUES CETTE SEMAINE

BUCKINGHAM, Hôtel Alexandrian, mardi, 15 mai CORNWALL, Hôtel Cornwallis, mardi, 15 mai
HAWKESBURY, Hôtel King Edward, jeudi, 17 mai MORRISBURG, Hôtel Waldrich, jeudi, 17 mai
Heures: 2 h. p.m. à 7 h. p.m.

Faites votre choix

POLISSEUSES A PLANCHERS

FLAMBANT NEUVES

50 SEULEMENT A CET ETONNANT BAS PRIX

$24.50



GARANTIES POUR UN AN

GRATIS

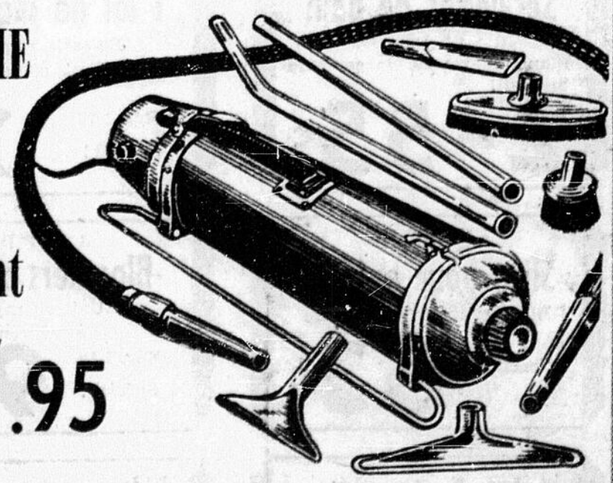
démonstration à domicile

sans engagement de votre part

REFAITES PAR NOS PROPRES EXPERTS AVEC DES PIECES NEUVES STATE

ELECTROLUX

GARANTIE D'UN AN Seulement



$17.95

Nous nous rendrons partout dans un rayon de 200 milles d'Ottawa sans engagement de votre part.

Les commandes exécutées dans l'ordre où elles sont reçues

STATE
VACUUM STORES LIMITED

TELEPHONE 4-5367

Le navire-école "Jeanne d'Arc" fait escale à Montréal pour une semaine

L'ambassadeur de France et Mme Hubert Guérin ont quitté Ottawa dans la soirée, hier, pour assister à l'arrivée du navire-école français, le "Jeanne d'Arc", qui fera escale pendant une semaine à Montréal. Le colonel Gilbert Andrier, attaché militaire naval et de l'air de l'ambassade de France, est aussi à Montréal pour la même occasion.

L'actuel croiseur "JEANNE D'ARC" a été construit spécialement par les Chantiers et Ateliers de Saint-Nazaire Penhoet pour être Ecole d'Application des officiers élèves.

Lancé le 14 février 1930, entré en service en 1931, sa longueur est 170 m., sa largeur 17 m, 70 et son tirant d'eau de 6 m, 20. Ce navire développe une puissance de 32,500 CV, il dispose de turbines Parsons à engrenages et de 2 hélices. Sa vitesse est de 27 noeuds et son armement comprend 8 canons de 155 mm. en quatre tourelles, 4 canons de 75 mm., 10 canons de 40 mm., 20 canons de 20 mm.

L'Etat-Major du "JEANNE D'ARC" comprend 29 officiers, 125 élèves officiers, 114 officiers mariniers et 405 quartiers-maîtres et marins.

A leur entrée dans la Marine, après la sélection des concours, les futurs officiers commencent par effectuer un stage d'un mois et demi comme simple matelot dans un Centre de formation avec les recrues, ils embarquent ensuite, toujours comme matelot, durant deux mois et demi sur des petits bâtiments de la flotte. Ceci afin de les dégrossir dans le métier de la mer et de parfaire leurs connaissances humaines.

Ils entrent ensuite comme élève à l'Ecole Navale installée à Lanvé sur la côte Sud de la rade de Brest, entre un terrain d'aviation et la mer; l'école est munie d'un équipement sportif moderne.

Ils y séjournent 20 mois, la deuxième année étant effectuée comme aspirant et y reçoivent une formation: maritime, aéromaritime, technique, générale. Cette dernière ayant été poussée.

Ils effectuent ensuite comme enseigne de vaisseau de 2ème classe un embarquement d'au moins six mois sur le croiseur Ecole d'Application "JEANNE D'ARC", embarquement au cours duquel ils s'initient aux fonctions de Chef de Service et se perfectionnent dans celle de Chef de Quart.

Durant cet embarquement, les midships et les ingénieurs mécaniciens élèves sont mêlés aux jeunes ingénieurs du Génie maritime et aux jeunes commissaires.

Ils commencent ensuite vraiment leur carrière maritime avec leur premier embarquement d'officier.

Ceci explique pourquoi le "JEANNE D'ARC" comporte la présence de tant d'élèves officiers à son bord. Ce système maintient les jeunes officiers groupés pendant leur première année de longue navigation. Jadis, ils étaient, à leur sortie de l'Ecole Navale, dispersés sur les navires de la flotte et mis brutalement en face des réalisations pratiques. Ce système actuel, instauré en 1864, a fait ses preuves et depuis lors fait partie des traditions de la Marine française.

Le capitaine G.-P. de Toulouse-Lautrec est en charge du commandement du navire.

LE TROTTOIR

est le bon endroit pour se tenir en attendant votre tramway au autobus. Ne vous tenez pas dans la rue.

OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

ILE-DU-CALUMET, Qué.

ILE-DU-CALUMET, Qué. (D.N.C.) — Mme Alex Pigeault a été transportée d'urgence dans un hôpital d'Ottawa, où elle subira une intervention chirurgicale.

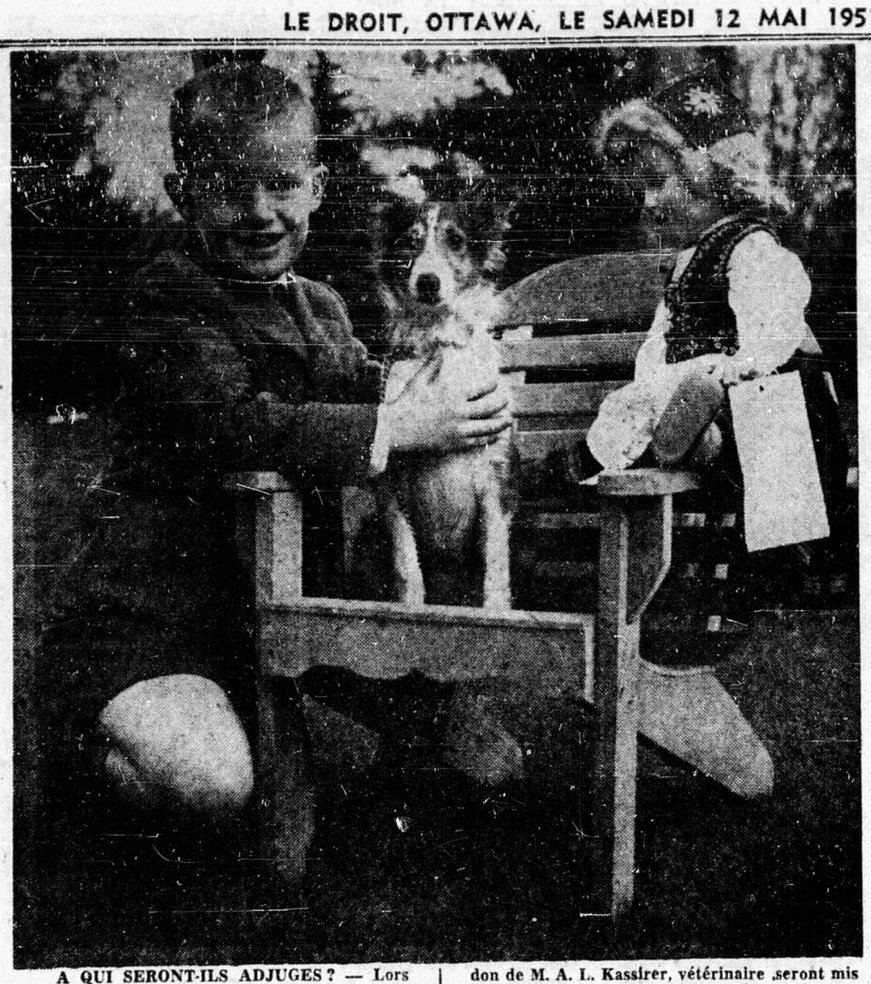
M. et Mme Gérald Trottier et leur bébé, d'Ottawa, passent la fin de semaine chez M. et Mme Tancrède Tremblay.

M. Alexandre Tremblay est de retour de Sturgeon Falls, où il a rendu visite à M. et Mme Jean-Paul Serré. Il est revenu en automobile, accompagné de MM. Alexandre Tremblay et P.J. Neville.

Mmes Eugène Lemay et Willie John Lamothe sont hospitalisées à la Pontiac Community Hospital à Shawville.

M. et Mme Gérald Lemaire sont de retour d'un voyage à Ottawa.

Mme Rosa Emond, de Montréal, passe quelque temps avec sa mère, Mme Olivier Leduc.



A QUI SERONT-ILS ADJUGES ? — Lors de la grande vente publique, organisée au profit de la Philharmonique d'Ottawa, qui se tiendra du 17 au 19 mai, une jolie poupée (un amour, pour parler comme ces dames...), don de Mme Daniel Steen, femme du ministre de Norvège au Canada, et un jeune chien "Sheltie", don de M. A. L. Kassirer, vétérinaire ,seront mis aux enchères. Le jeune chien est devenu le compagnon inséparable de Hammie Hill, un bambin de cinq ans. Peut-être le Sheltie sera-t-il adjugé à Hammie ? Cette vente aux enchères fera certainement des heureux...

M. George Newberry, de Parent, Qué., passe quelques mois avec son père, M. Peter Newberry.

M. Peter Dow Van Dine et son père, M. Van Dine, de Rochester, N-Y., visitaient récemment Mlle Rolande Turgeon.

M. et Mme Prosper Lasalle et M. Marcel Potvin, de Bryson, visitaient Mme Obéline Turgeon et sa famille, dimanche dernier.

M. François Danis quitte parents et amis de l'Ile-du-Calumet pour aller demeurer à Plaisance, Qué.

M. et Mme Jean Martineau et leurs enfants, de Campbell's Bay, visitaient Mme Obéline Turgeon et sa famille, dernièrement.

Mlle Catherine Donnelly, d'Ottawa, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Thomas Donnelley.

M. et Mme Alcide Larose, accompagnés de Mlles Olivette et Michèle Larose, visitaient Mlle Madeleine Larose, étudiante à l'école normale de Chapeau.

Mlle Nelda Cahill, g.m.g., de l'hôpital de Shawville, visitait dernièrement ses parents, M. et Mme Alphonse Cahill.

Naissance

M. et Mme Aurèle Lafontaine (Yvonne Turgeon), de Timmins et de l'Ile-du-Calumet, sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Obéline-Diane. Marraine, Mme Obéline Turgeon, grand-mère de l'enfant; parrain, M. Jean Turgeon, oncle de l'enfant.

Décès de Mme R. Blais, de Williamstown, Ont.

WILLIAMSTOWN, Ont. (D.N.C.) — Mme Roland Blais (Laurenza Gauthier) est décédée à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury, après une courte maladie.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Omer Gauthier; sept frères: Bruno, d'Embrun, Armand, d'Ottawa, Donat, de Lancaster, Hervé, Laurent, Léo et Réjean à la maison; cinq soeurs: Mme Léo Cuillerier, de Moose Creek, Alice, Jeannine, Denise et Agathe à la maison. Ses funérailles eurent lieu en l'église de Lancaster et l'inhumation, au cimetière paroissial.

— Va-et-vient —

M. et Mme Clément Cardinal et leur fillette, Claire-Lillian, visitaient MM. et Mmes Joseph Fournier et Emile Cardinal, de Saint-Isidore, lundi dernier.

M. et Mme René Rozon, leurs enfants, Lloyd et Joan, ont visité M. et Mme Elgin Alguire.

M. et Mme Georges Poirier et leurs enfants, Jean, Lise et Rita, prenaient le souper avec M. et Mme Clément Cardinal, samedi dernier.

Mlle C. Major se rendait à Cornwall, samedi dernier.

M. et Mme Clément Cardinal et leur fillette se rendaient à Cornwall, lundi dernier.

M. et Mme Ovila Cardinal et leurs enfants, Paul et Pauline, visitaient M. et Mme Clément Cardinal, dimanche dernier.

Mme D. Major et sa fille, Diana, se rendaient à Cornwall, lundi dernier.

Baptêmes conférés à Vankleek Hill

VANKLEEK HILL, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Philias Baron (Florence Jolicoeur) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Gérard. Parrain et marraine: M. Alexandre Baron, et Mlle Yvette Baron, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Ubald Lefebvre (Isabelle Dupuis) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Athanase-Auguste-André. Parrain et marraine: M. et Mme Athanase Lefebvre, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Isaïe Méthot (Marie-Anne Piette) de la paroisse de Saint-Bernardin ont fait baptiser leur fils, Jean-Maurice à l'hôpital McDonald. L'enfant n'a vécu que peu de temps après sa naissance.

M. et Mme Georges Turcotte (Rachelle Cardinal) annoncent la naissance de leur fils, baptisé dimanche, sous les prénoms de Joseph-Claude-Gaëtan. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Turcotte, grands-parents de l'enfant.

Le 6 mai a été baptisée, Marie-Louise-Diane, fille de M. et Mme Félix Dupelle (Marie-Rose Laflamme). Parrain et marraine: Burroughs et Annette Lacroix.

Réception

Mme A. Poirier ainsi que Mlle Adèle Villeneuve recevaient dimanche soir dernier, à l'occasion du 94e anniversaire de naissance de Mme P.-A. Villeneuve. Parmi les invités on remarquait le R.F. J.-L. Villeneuve, de Saint-Rémi-de-Napierville, MM. et Mme Albert Diotte, Jacques Diotte, Marcel Villeneuve, René D'Aoust, Paul Villeneuve, Ovila Pineault, Mmes Diana Villeneuve, Charles Paquette, Mlles Marie Marthe Paquette, Monique Paquette, Carmen Villeneuve, ainsi que M. Claude Diotte, tous de Montréal.

La science des premiers soins est précieuse en temps de paix comme en temps de guerre. Quand on sait ce qu'il y a à faire en cas de maladie soudaine ou d'accident, on peut sauver une vie. On peut suivre à bon marché des cours de premiers soins dans la plupart des localités canadiennes, ou bien des groupes intéressés peuvent en organiser.

Sépulture de Mme J. Leclair à Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Un service funèbre avait lieu lundi matin, pour le repos de l'âme de Mme Jean Leclair (Mélanie Essiambre), décédée à Brunetville, à l'âge de 64 ans.

En l'église de l'Immaculée-Conception, le R. P. André Cary, O.M.I., a fait la levée du corps et a chanté le service; il était assisté des RR. PP. Anatole Walker et Roma Payant, comme diacre et sous-diacre.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil sept fils: Donat, de Campbellton, N.-B., René, de Terrace Bay, Ont., Hébert, Alphonse, Gérard, Alonzo et Roland, tous de Kapuskasing; une fille, Mme Alfred Gaudreau (Claudia), de Campbellton, N.-B.; deux frères: MM. Joseph et John Essiambre, demeurant dans le comté de Bonaventure.

Les porteurs étaient les six fils de la défunte; son neveu, M. Pierre Essiambre, portait la croix.

La défunte a reçu les honneurs de la congrégation des Dames de Sainte-Anne, MM. Germain Arseneault et Laurent Henri portaient la bannière. Portaient les rubans: Mmes Germain Arseneault et Athanase Poulin, conseillères.

Au cimetière paroissial, le R. P. Anatole Walker, O.M.I., a récité les dernières prières.



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OTTAWA AFFILIE AUX CONCERTS POUR ENFANTS A OTTAWA

GRAND ENCAN

AU COLISEE, LES 17, 18, 19 MAI, A 7 H. 30 DU SOIR

Des marchandises pour des milliers de dollars seront vendues aux plus hauts enchérisseurs — Pas d'offres de réserve

Les articles mentionnés ci-dessous seront encantés, jeudi, 17 mai — La liste pour les 18 et 19 mai sera publiée ultérieurement

DONATEUR	DON
Brasserie Brading	Moto-canot de luxe Peterborough 14 c.v. Evenrude Windsor
Keyes Supply Co. Ltd.	1 radio personnel Marconi
Old Curiosity Shop Ltd.	1 service à dessert de porcelaine, 2 chandeliers
R. & A. Cohen Furniture	1 radio-phonographe Westinghouse
The Play Pen	1 chaise haute
Plaunt Hardware Co.	1 nécessaire de boites en plastique
Pattons Ltd.	Bon de caisse
Nesbitt-Orange of Canada.	5 caisses breuvages à l'orange
Norman Wilson Drugs	1 trousse de maquillage Max Factor
Fraser Hillary	Bon (de nettoyage)
York Knitting Mills	1 robe de nuit en nylon
	1 jupon en nylon
Disques Columbia	1 caleçon de nylon
Myre's Music Shop	1 album de disques
C. S. Radmore, Dr Robt.	1 album de disques
Bell's Dress Shop	1 petit chien
Horlick's & Co.	1 robe
People's Credit Jewellers	1 paire de bas
Fuller's Food Sales	1 plateau à servir
Edward C. Walsh	1 caisse de fromage
Marie Dress Shop Regd.	1 gilet d'occasion
Lewis Motors Ltd.	1 robe
Regal Beverages	4 Studebaker miniatures
Henry Birks & Son Ltd.	1 caisse d'Orange Crush
Primco Ltd.	1 service à thé et cabaret
	1 décoration de murs de chambre à coucher
Jack Snow	1 montre Gruen
Duford Limited	2 gallons de peinture
C. H. Petch & Sons Ltd.	1 hamac et support
Pure Springs Co. Ltd.	7 caisses de Ginger Ale
Preston Luff Glass Co.	1 miroir pleine grandeur de porte
Henry Macks	1 complet et paletot pour hommes
Palmers Plumbing Supply	1 réservoir à eau chaude en cuivre
Zelikowitz Bros. Ltd.	2 caisses de jus de tomates
Nerlick's Ltd.	1 service à dîner de porcelaine anglaise
W. G. Edge Ltd.	1 cabinet de toilette
John Heney & Son Ltd.	1 tonne de charbon
Byshe & Co.	1 gilet de ski
Breadner & Co. Ltd.	1 bracelet en argent sterling
Blue Line Taxi	Prix de passage ($10.00)
Camera House	1 camera Kodak de touriste et films
Capital Motors	1 carpette d'auto en caoutchouc
Treasure Trove	1 bol lustré, crayonné à la main
Premier Hat Shop	1 certificat pour chapeau
Fabric Shop	1 paire de draperies confectionnées
Dr. Locke Shoes	2 paires de souliers pour dames
Rideau Glen Lodge	Tous les frais fin de semaine, vendredi à samedi
Raport Fruit Co.	1 caisse d'oranges
Ottawa Fruit Supply	1 caisse de thé Salada
	1 caisse de blé-d'inde
Scantland Bros.	1 ouvrage de lubrification
Lord Elgin Beauty Salon	1 ondulation permanente
B. J. Goodrich Rubber Co.	1 batterie d'auto
Gainsboro Shop	1 parapluie
Star Cleaners & Dyers	Nettoyage (bon $5.00)
Adrie Cruikshank	1 lampe
Crown Laundry	1 bon ($10.00)
Karsh	1 séance pour 1 photographie

DONATEUR	DON
Cotton Radio Clinic	1 radio
Delroy Sales	Albums de disques
Davis Agency	Abonnement d'un an au Ladies Home Journal
New Paramount	1 séance pour photographie
Bee Bee Electric	Album de disques
Cabeldu Motors	5 carpettes d'autos
Vincent Thomas	6 photos — Séances comprises
Wallack's Art Shop	1 gravure sur soie imprimée au treillis
Hull Pipe & Machinery	1 siège de toilette en plastique rose
James Hope & Son	Livres
Hilliary	Fleurs (bon de $10.00)
Wrightville Feather & Mattress	2 matelas pour bébés
Erskine Smith & Co. Ltd.	1 siège de toilette en plastique
Bob Hyndman	1 peinture
Doris Jones	1 blouse
Morrison-Lamothe Bakery Ltd.	Marchandises ($15.00)
G. L. Myles	1 chandail
Premier Sales	1 grille-pain
Silver's Furniture Store	1 tasse et soucoupe
F. Slover Ltd.	1 lampe
Universal Rug & House Furnishing Co. Ltd.	1 tapis
M. Zagerman & Co. Ltd.	3 couvertures
Empire Wall Papers Ltd.	Papier-tenture
Arthur Murray Studios Ltd.	14 heures de cours
Alexander Art Studio Co.	Portrait (5 x 7)
D'Allaird's Ltd.	1 robe
Epiceries A. & P.	Bon
Hall Fuel Ltd.	1 tonne de charbon
Geo. Munro	1 nécessaire de cosmétiques
Reitman's Ltd.	Certificat de cadeau
Dr Claud Keeley	1 petit chien
	1 série d'inoculations et services
Glynmore	1 robe
Gerald Trottier	1 peinture
Larocque Limited	1 aspirateur
Shaffers	1 costume pour dames
V. F. Clost	1 paire de verres fumés
S. E. Woods Ltd.	1 sac de couchage
Bordens	1 livret de bons de lait
Children's Fair	Costume de marin pour garçonnet
Photographic Stores Ltd.	1 caméra "Reflex" dans étui
Warren's Men Shop	1 cravate
Westboro Motors & Appliances Ltd.	1 fer G.E. Hotpoint
Clifton Wool Shop	1 chandail de ski tricoté à la main
Electrolux Ltd.	1 sac à vêtements à l'épreuve des mites
Ogilvie Sisters	1 lotion à cheveux avec vaporisateur
Dworkin Furs	1 manteau de fourrure
Ballantyne Ltd.	4 sacs de charbon gras
Filter Queen Vacuum	Aspirateur usagé
Green Valley Restaurant	4 dîners
Dozois Antiques	1 gravure
W. J. Lintell & Sons	1 caisse de fruits
W. Barrington	25 gal. de gazoline BA "98"
Hobbs Glass Ltd.	1 miroir
Quincaillerie Trudel Cie.	1 sac d'emplettes
Ottawa Diaper Service	Fourniture de couches pour 4 semaines
Ritt's Ltd.	1 robe
A. L. Raymond, Hull	2 caisses de soupe Heinz
Rideau Jobbers	1 boite de bonbons
Imperial Oil Ltd.	Pneus Atlas pli 4 x 4
Vail's Cleaners Ltd.	Bon de nettoyage à sec

DONATEUR	DON
Carling Woodcrafts Ltd.	1 armoire à condiments
Bush-Gamble Co.	1 humidifacteur
J. B. Pharand	1 chemise
O. Proulx	2 boites de tulipes
Helene Dempsey Ltd.	1 blouse
Evangeline Shops Ltd.	1 sac à main
Sol Max	1 pantalon slack fait sur mesures
The Dominion House	1 manteau d'intérieur
S. N. Stevenson	1 nécessaire Yardley pour homme
Kay Anne Shoppe	1 écharpe
Coca-Cola	3 douzaines de coke
Federal Typewriter Co.	1 caméra
Corkery's Drug	1 livre bordé cuir pour visiteurs
Henri Masson	1 peinture
Rolly's Men's Wear	1 chemise pour hommes
Howard Beddin	1 matelas
Mlle Modists Hats	1 bon de $10.00
H. Groman	1 paire de souliers
American Supply	1 blouse
Consolidated Press	14 abonnements de 1 an au Canadian Home Journal
Kemp Edwards	Bon de $15.00
Miss Tinker	2 traitements de psysiothérapie
Craig Florist	Fleurs ($5.00)
Albert Florist	1 douzaine de roses
Mlle M. Carrière	1 paire de bas de cachemire
Pharmacie A. R. Farley	3 bouteilles d'eau de Cologne
J. A. Lalonde, quincaillerie	Sceau de cuisine
Wassell Hardware & Electric Appliances	1 théière Son-O Chrome
Jim Tubman Men's Wear	1 chemise (Clubman Tooke)
Stenven Harvey Jewellers	1 assiette à gâteau
	1 plat à fromage
Christie Brown & Co.	1 paquet de biscuits de fantaisie
F. W. Towsley	1 chandail cardigan
Guild Book Shop	Deux livres
Collins Grocery	1 caisse d'aliments en conserve
O'Sullivan Drugs	1 nécessaire de toilette
Capitol Theatre	Carnet de billets
Dr B. Kennedy	1 petit chien
Nelson Drugs	1 nécessaire Yardley
Reads	1 robe (certificat)
Scrims	Vase
Heeney Frosted Foods	1 caisse de légumes congelés
United Coal Company	1 tonne de charbon
National Drug Co.	1 boite d'articles de toilette
Gilbert Morrison, rue Elgin	1 voyage aller et retour à Syracuse
Van Heusen Co. Ltd., Montréal	4 chemises Van Heusen
Commercial Controls Ltd.	1 couverture de livre de téléphone
Two Sisters Dress Shoppe	1 bon d'achats ($5.00)
Bryson Graham Co. Ltd.	1 bibliothèque en chêne
Broder Electric	1 marmite autoclave (presto)
Glebe Book Store	1 nécessaire de cartes pour Canasta
Warren's Mens Wear	1 chandail
George Weston Ltd.	4 livres de biscuits
Purity Flour Mills	2 sacs de farine de 28 livres
Robertson Pringle & Tilley	1 lampe
Shell Oil Des Trudel's Service Station	Mitaine à polir en laine de mouton
Maxwell's Hairdressers & Gift Shop	1 nécessaire de beauté Molinard
Seed Bros. Rugs	1 nettoyage de tapis 9 x 12
J. B. Finnegan - Supertest 79, rue O'Connor	1 lavage d'auto
	1 graissage d'auto

Y COMPRIS DES ANTIQUITES, MOBILIER, PORCELAINE, VERRERIE, PEINTURES, ETC.

PLUS DES CENTAINES D'ARTICLES DONNES PAR DES CITOYENS D'OTTAWA . . .

Tous les articles peuvent être vus dans le foyer du Colisée, à dater de midi, lundi 14 mai.

BILLETS 50c CHACUN

Prix de présence pour une valeur de plus de $2,000.00

Tous les détenteurs de billets sont éligibles pour ces prix

AUTRES ATTRACTIONS

LES 3 SUNS seront présents, jeudi soir, grâce à la courtoisie du Standish Hall.



BILLETS MAINTENANT EN VENTE CHEZ FREIMAN, LINDSAY ET AU COLISEE, PARC LANSDOWNE.

La Chronique Scoute



SACHONS CAMPER

LE MATERIEL ET L'OUTILLAGE DE CAMP

Le camp scout se prépare comme une expédition. Le matériel est mis au point longtemps à l'avance, à la lumière des expériences passées et en fonction des ambitions de l'avenir.

Le local étant la base de départ, c'est là qu'est entreposé tout le matériel des patrouilles. Là aussi, on le marque, on le classe, on l'entretient et on le perfectionne.

MARQUER

Chaque patrouille peut se faire un cachet. Un simple cube de bois, sur lequel on colle l'animal emblème découpé dans du caoutchouc, peut faire l'affaire; on peut aussi employer la linogravure. Ceci est valable pour les tentes, les isolants, les couvertures de carnets et de livres, etc . . .

Pour le matériel "dur", chaque patrouille possède une marque distinctive qui peut se composer d'un assemblage de points. On réalise ces marques avec des clous à tête ronde que l'on enfonce dans le matériel en bois. Pour le métal, on utilise un poinçon en prenant garde de ne pas frapper trop fort.

CLASSER—TRANSPORTER

Les patrouilles s'ingénient à confectionner des housses et des sacs pour la tente, les piquets, les marmites . . . Quelle patrouille sera la plus astucieuse ?

PERFECTIONNER

Chaque camp amène des découvertes. Les chefs, les C.P. et les garçons ont chacun leur carnet de chasse où ils notent ce que l'on ne peut trouver dans les bouquins, i.e. le résultat de l'expérience . . . par exemple: comment calfater des joints; suspendre une marmite; le meilleur type de lanterne; comment faire une tente à matériel; un modèle de table ingénieux . . .

On trouve encore de tels carnets chez les vieux campeurs, car il faut observer longtemps pour constituer un tel trésor . . .

Le vrai campeur, en observant le travail du bûcheron, du cultivateur, de l'artisan rural, peut accumuler des tas d'astuces qui permettent de s'installer confortablement au camp.

OUTILLAGE

On ne travaille bien qu'avec un outil affûté. Il est très important de se plier à la discipline de l'affûtage. Cela ne s'improvise pas, il faut apprendre . . . l'idéal, c'est d'avoir une meule au local et une pierre à aiguiser dans son sac.

HACHETTE INDIVIDUELLE OU DE PATROUILLE

La hachette de bûcheronnage doit être très effilée, non seulement du tranchant, mais jusqu'au manche. Trouver de bonnes hachettes en ce moment est difficile, et il faut y mettre le prix. Cette hachette n'a rien à voir avec la hachette de coin de patrouille, bonne à casser du bois.

Elle devrait être adaptée quant à sa taille, sa forme et son poids à l'âge du garçon, marquée d'un signe personnel comme une brosse à dents et entretenue avec soin par son propriétaire.

La patrouille peut se cotiser pour son acquisition mais en tous cas il faut un responable du gardiennage et de l'entretien de l'outil.

FROISSARTAGE

Outre hachettes et couteaux, il est bon d'avoir un petit matériel qui permettra aux patrouilles de réaliser des choses solides. Exemple: scies égoïnes à denture américaine (scie à bois vert), mèches à bois, planes, etc.

Enfin, il est bon que la troupe possède au moins une forte hache et une scie passe-partout.

IDEE A RETENIR

Installer au local un coin des outils, une place étiquetée pour chacun. Occasion d'initier le garçon à un travail manuel de qualité.

Ne pas se contenter de planter quelques clous qui seront vite déformés sous le poids des outils.

MATERIAUX

La terre, les pierres, les bois, la paille, les genêts, les herbes, notamment les plantes aquatiques, les lianes, etc . . . enfin le bois . . . avec toutes les précautions préalables à prendre (autorisation . . . achat . . . abattage fait avec soin, etc.).

METHODE A SUIVRE

Savoir ce qu'on veut faire . Achever un travail commencé. Prévoir le temps qu'il faut pour le mener à bien.

Rien n'est plus déformant pour un garçon que de laisser un ouvrage à moitié terminé.

S'instruire auparavant par l'observation des artisans et les livres, faire des plans, des maquettes, des dessins.

Le garçon sera accroché par votre affaire si vous savez la lui présenter, la préparer avec lui en détail en faisant marcher à fond le système des patrouilles.

(Extrait de "Le Chef" des S.D.F.)

LA VIE DU MOUVEMENT

6e TROUPE SAINT-REDEMPTEUR, HULL

Le 29 avril, en présence du scoutmestre Roger Joly, de l'aumônier, M. l'abbé Georges Laurin, et de la troupe, six aspirants prononçaient leur promesse. Les nouveaux scouts sont Raymond Dagenais, Jacques Dupuis, Robert Chartrand, André Potvin, Roger Potvin et Raymond Lévesque. La scoutmaîtrise était aidée par l'assistant-scoutmestre Fernand Albert, tandis que l'instructeur Rhéal Gervais agissait comme porte-drapeau. La cérémonie était rehaussée par la présence de quelques parents.

15e MEUTE CYRVILLE

Dimanche dernier, la meute accueillait deux nouveaux Loups, après que Marcel Bisson et Yvon Cyr eurent prononcé leur promesse. Le maître-louvetier Paul Lecompte et l'aumônier, M. l'abbé Jean Brunelle, officiaient à cette investiture. Les parents des deux nouveaux louveteaux y étaient également présents.

BREVETS

1ère meute Notre-Dame, Ottawa:
Collectionneur—Jean-Charles Bergeron.
Gymnaste—Jean Bourdeau.
1ère étoile—Pierre Gougeon.

4e troupe Saint-Charles, Ottawa:
Robert Casault—Pied-Tendre.
André Parent—2e classe.

12e meute Saint-François-d'Assise, Ottawa:
Laurent Cyr—aide-secouriste et tisserand.
Léon Bédard—ménétrier et aide-secouriste.
Gilbert Lauzon—ménétrier et observateur.
Guy Demers—guide.
Royal Enright—collectionneur.

LE 24 MAI PROCHAIN

Tout le monde en parle et toutes les unités y seront. Après le pèlerinage à la grotte de Lourdes, à Eastview, un grand rallye diocésain aura lieu et durera tout l'après-midi. Qu'on se fasse un devoir d'y assister.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.



On s'attend que des milliers d'automobilistes visitent la péninsule du Niagara au cours de la prochaine fin de semaine, pour admirer la floraison multicolore qui couvrira la région. On remarque sur cette photographie Pearl Lentz, à gauche, et Shirley Croft, finalistes du concours de beauté du district. Les finales se dérouleront dimanche, à Grimsby, et la gagnante recevra le titre de "reine de la floraison".

Pas d'abris . . .

(Suite de la première page)

clamait l'établissement d'un comité parlementaire de la défense. La proposition a été défaite par 50 voix contre 35, lors d'un vote à debout ou assis.

M. Martin a déclaré, dans son exposé de la situation, que les préparatifs sont avancés; qu'on a déjà formé des centaines "d'instructeurs-clés"; que la répartition des responsabilités entre le gouvernement américain et les autorités canadiennes, fédérales, provinciales et municipales, est chose faite; que le fédéral est toujours disposé à défrayer le coût de quinze catégories d'outillage et d'approvisionnements; que presque toutes les villes importantes du pays vaquent aux préparatfis de défense civile; que l'école technique de la défense civile, à Connaught, aura formé 400 instructeurs d'ici quelques mois; enfin, que le ministère des Transports a établi un service spécial qui dresse des plans en vue d'assurer le maintien des communications, en cas de guerre.

Des hausses . . .

(Suite de la première page)

d'accise additionnels. Ainsi les amateurs d'instantanés doivent payer désormais un quart plus cher qu'en octobre à la suite de deux hausses consécutives du prix des films.

Puis, une fois la première vague de générosité passée, les marchands de radios, de poêles, de laveuses, de réfrigérateurs et de balayeuses ajoutent maintenant la taxe à leurs prix. Il en résultera que le public devra — selon le cas — débourser de 15 à 25 pour cent de plus. Là où les nouveaux taux de vente entrent en vigueur, on constate une résistance immédiate chez l'acheteur.

Alerté par cette attitude, le monde du commerce commence à prendre ses précautions. La mévente — si elle persiste quelque peu — jointe aux restrictions radicales du crédit bancaire, amènera peut-être le congédiement de commis surnuméraires et provoquera même aussi la fermeture d'une série de magasins dans tous les domaines affectés par l'impôt.

Mais, selon toutes les apparences, les ennuis du consommateur et du marchand ne s'arrêteront pas là. Car on s'attend, pour l'automne, à des pénuries de toutes sortes depuis les chaussures jusqu'aux réfrigérateurs. En raison de grosses commandes militaires, la fabrication des souliers pour les civils des deux sexes diminuera d'autant. Quant aux réfrigérateurs et aux radios, les grandes compagnies productrices en placeront beaucoup moins et même pas du tout sur le marché domestique à cause de la transformation d'une partie de leurs usines pour des fins de guerre.

Alors que personne ne peut prédire où et quand s'arrêtera l'augmentation effrénée du prix de la nourriture, le coût du vêtement grimpera un peu partout, d'un mois à l'autre. Plusieurs facteurs en seront cause: avance constante du prix de la laine australienne et du coton américain, salaires plus hauts dans les fabriques de robes, d'habits ou de chapeaux, enfin saut de 2 pour cent dans la taxe de vente fédérale.

Il est probable d'ailleurs qu'une seconde ou même, en certains cas, une troisième hausse de prix se produira en octobre ou en novembre sur tous les articles frappés aujourd'hui par le nouvel impôt de luxe. Aussi ne faudrait-il pas s'étonner si, à l'automne, poêles, radios et réfrigérateurs suivaient de près les manteaux de fourrures dans la course aux gros prix.

Meurtre, . . .

(Suite de la première page)

vant pas de réponse, ils demandèrent au commis d'hôtel d'envoyer un chasseur partout dans l'établissement afin de localiser le couple Knudsen. Le garçon ne trouva alors aucune trace des époux.

Impatients, Maloney et Bélanger se rendirent eux-mêmes à la chambre, et firent la macabre découverte des deux cadavres. Ils sortirent en toute hâte de l'hôtel et c'est alors qu'un d'entre eux, très énervé, manda la police, sans toutefois fournir son identité. La Sûreté découvrit plus tard que c'était un des deux individus qui avait placé l'appel au poste.

Le détective Jacques Charron se rendit à l'hôtel et, à son arrivée dans l'établissement, manda le détective Georges Dompierre. Tous deux se rendirent à la chambre 54 et y pénétrèrent. Ils revinrent au bureau de l'hôtel quelques minutes plus tard et, après avoir téléphoné au directeur Robert, retournèrent à la chambre, après s'être procuré un marteau et un tourne-vis.

Les membres du personnel de l'hôtel qu'a entrevus la police ont affirmé qu'ils n'ont entendu aucun bruit comme celui d'une détonnation de fusil, au cours de la journée d'hier. Ils furent tous très surpris en apprenant le double drame qui s'était déroulé vers l'heure du souper.

Dans la chambre 54, rien n'avait été dérangé et tout était en ordre. C'était, de plus, la seule chambre du troisième étage qui était occupée vendredi.

Le directeur Robert, les détectives Charron, Dompierre, Henderson, demeurèrent sur les lieux du meurtre et du suicide jusqu'à deux heures ce matin. Peu de temps auparavant, une ambulance de la maison Gauthier avait transporté les deux cadavres à la morgue. La Gendarmerie royale vint en aide à la Sûreté de Hull en envoyant un expert en empreintes digitales et un photographe, afin de faire un relevé complet de tous les objets trouvés dans la chambre.

Le Dr Gérald Brisson a ce matin pratiqué l'autopsie des deux cadavres et a ouvert l'enquête du coroner qui fut immédiatement ajournée jusqu'à ce que les recherches de la police soient terminées.

"Il a été établi au delà de tout doute, a déclaré le directeur Robert, qu'il s'agit dans ce cas d'un meurtre suivi d'un suicide. Tous les indices que nous avons découverts mènent à cette affirmation."

Le coroner du district, le Dr Gérald Brisson, détermina le temps de la mort des Knudsen à 4 heures environ avant la découverte de leurs cadavres par Maloney et Bélanger. Knudsen avait tiré deux balles dans le dos de son épouse. Il s'en est ensuite logé une dans la bouche. La mort, dans les deux cas, selon le médecin, fut instantanée. Les deux cadavres furent trouvés dans la chambre de bain de l'appartement loué par M. Knudsen; ils reposaient dans une mare de sang.

Bambin . . .

(Suite de la première page)

un faux pas le fit tomber à l'eau. On se souvient que le ruisseau de la Brasserie a réclamé la vie de deux fillettes au mois de mars dernier.

A ce moment, Andrusek, qui revenait de son travail en automobile, en compagnie de Leslie Boothe, 9, place Allan, Ottawa, et Paul Fournier, de Hull, aperçut par hasard deux enfants qui criaient et gesticulaient, au bord du ruisseau. Se doutant d'une tragédie, Andrusek ne perdit pas un instant à s'élancer de l'automobile. Il vit alors le jeune Bard qui se débattait dans l'eau.

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, Andrusek avait enjambé la rampe qui borde la rue, enlevé son veston, sauté par dessus le mur de soutien et plongé à l'eau pour en retirer l'enfant.

MM. Fournier et Boothe étaient accourus eux aussi. Ils saisirent le jeune Bard que leur tendait Andrusek puis ils purent ensuite donner un coup de main au sauveteur pour sortir de l'eau lui-même.

Entre temps, le capitaine Napoléon Lafleur, du poste de pompiers no 2, avait téléphoné pour une ambulance de la maison Emond. L'ambulance transporta Jean Bard, à l'hôpital du Sacré-Coeur d'où il put repartir presqu'aussitôt puisque les sauveteurs avaient eu le soin de lui faire vomir l'eau qu'il avait avalée.

Après avoir endossé des vêtements secs, Andrusek fut reconduit chez lui par l'ambulance Emond.

Les agents Philippe Larocque et Marcel Dupéré ont fait enquête.

Adopté en première lecture à Londres

LONDRES (Reuter) — La Chambre des communes a adopté hier en première lecture le bill devant modifier l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Cet amendement permettrait au gouvernement fédéral du Canada de légiférer sur les pensions de vieillesse.

Le bill, introduit par Patrick Gordon-Walker, secrétaire d'Etat aux Relations du Commonwealth, amende l'acte de l'Amérique britannique du Nord qui date de 1867.

Jusqu'ici, la réglementation des pensions relevait des gouvernements provinciaux.

Les administrations fédérale et provinciales se sont récemment mises d'accord pour demander l'amendement de la constitution afin de permettre l'instauration d'un programme contributoire de pensions.

Débits clandestins à Hull, d'après la Jeunesse libérale

Le comité exécutif de la Jeunesse libérale de Hull a déploré vivement la situation alarmante de l'administration de la Loi des liqueurs à Hull.

Suivant ce comité, les établissements licensiés ignoreraient totalement la loi des heures de fermeture et la vente aux mineurs.

Au cours d'une assemblée, tenue hier soir sous la présidence de M. Jean Belleau, le comité a également déploré qu'en dépit du nombre toujours croissant des établissements licenciés, les débits clandestins soient prospères et se multiplient.

Selon le comité, on aurait mentionné que le nombre de ces "blind pigs" serait de plus de 40, présentement en opération dans Hull.

Le comité a déploré que pour les trois comtés de Hull, Gatineau et Pontiac, il n'y ait que trois agents de la Commission des liqueurs, sûrement compétents mais travaillant dans des conditions difficiles.

Système métrique préconisé partout

LONDRES (A.F.P.) — Le rapport de la Commission britannique pour les poids et mesures, publié hier à Londres, "prie le gouvernement anglais, ainsi que les nations du Commonwealth et les Etats-Unis, de prendre les mesures nécessaires pour abolir l'actuel système des mesures en faveur d'une adoption complète du système métrique, d'ici vingt années". Le gouvernement des Etats-Unis doit être incessamment saisi de ces propositions.

Dans ce rapport, la Commission des poids et mesures annonce qu'elle "a décidé à l'unanimité que le système métrique était le meilleur système des poids et mesures, et qu'un changement dans des buts économiques était tôt ou tard inévitable. Ce changement devrait être précédé notamment par un accord avec les nations du Commonwealth et les Etats-Unis afin qu'ils effectuent le changement de système en même temps que la Grande-Bretagne.

Une montréalaise gagne $950



Mme A. Brousseau, qui demeure au no 7244, rue St-Denis, à Montréal, a été l'heureuse gagnante tout récemment du Gros Lot, soit $950, au populaire programme "Le Casino de la Chanson" irradié tous les jours au poste CKAC. Ce programme intéressant met en vedette Jean-Pierre Masson et Emile Genest.

Mme Brousseau, qui gagna avec la réponse "la prison de Bordeaux", devina juste le sens des indices donnés au cours des programmes précédents. Elle envoya sa réponse écrite sur une étiquette de lait évaporé Libby et, dans la photo ci-dessus, nous voyons Mme Brousseau qui reçoit son chèque de $950 de M. T.-J. Rubado, gérant à Montréal de la Cie Libby, McNeill & Libby. La Cie Libby, fabricant d'une grande variété d'aliments en boîte, est en effet un des commanditaires du "Casino de la Chanson". Ce programme, une réalisation Errol Malouin, passe chaque jour de 10h. 30 a.m. à midi, au poste CKAC.

La journée . . .

(Suite de la première page)

gnon a appuyé hier les revendications de son collègue de Trois-Rivières. De ces deux députés, le second est indépendant, et le premier, conservateur-progressiste. Les libéraux, sauf, bien entendu, M. Claxton, sont restés muets. Voilà pourtant une question sur laquelle la députation de Québec, dans l'ensemble, partage des vues non équivoques. Ce qu'elle dit dans le particulier, pourquoi ne le dit-elle pas en Chambre, là où elle serait entendue des généraux en civil qui suivent l'étude des subsides de la défense, ces jours-ci, du haut des galeries?

Car même si elle ne tient plus la balance du pouvoir au même titre qu'il y a trois ans, la députation francophone représente toujours une force, à condition, comme le veut le dicton, qu'elle s'unisse. Il n'est pas question de jouer les Don Quichotte. Se qu'on attend des députés canadiens-français, c'est qu'ils fassent écho, au Parlement, aux préoccupations de leurs commettants. Personne n'est mieux placé qu'eux pour faire en sorte que l'on corrige les situations comme celle que M. Balcer a décrite.

Carroll Gagnon . . .

(Suite de la première page)

ques instants après son arrivée à l'Hôpital.

L'agent Roger Lafrance de la Sûreté provinciale à Maniwaki s'est immédiatement rendu sur les lieux de l'accident et a fait les constatations d'usage.

D'après J.T. Lecuyer, coroner du district, il n'y aura pas d'enquête.

La fillette laisse dans le deuil, outre ses parents, un jeune frère, Ronnie, âgé de 6 mois. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

Avant-hier soir, le 10 mai, à 9 heures du soir, un autre accident s'était produit à peu près au même endroit. Un camion, conduit par M. James Langevin de Maniwaki a été heurté par un véhicule, propriété de M. Meri Fraser de Maniwaki et dirigé par M. Joseph Fraser de Rouyn, Québec.

Le camion de Langevin était stationné à droite de la rue Principale. M. Jos Fraser tenta d'arrêter son véhicule à l'arrière de celui de Langevin, pour laisser passer un véhicule venant en direction opposée. Ses freins ont manqué.

Son camion a enfoncé l'arrière de l'autre véhicule. Les dommages au camion de Langevin s'élèvent à $75, ceux à celui de Fraser, à $250.

L'agent Roger Lafrance de la Sûreté provinciale a fait les constatations d'usage.



Les Guides

TOUJOURS PRETES ! A SERVIR ! DE NOTRE MIEUX !

— La Pentecôte, fête des Guides —

Un dimanche matin, dans une maison de Jérusalem, les apôtres sont assemblés avec Marie et des disciples de Jésus. Tout à coup un bruit confus, comme le bruit d'un vent violent, descend du ciel et remplit toute la maison. Puis des langues brillantes comme du feu apparaissent, se détachent, pour se poser sur chacun des assistants. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, dit l'Evangile, et ils se mirent à parler en d'autres langues. Ainsi ces hommes pauvres héritaient des trésors du Saint-Esprit; ces hommes tristes trouvaient leur Consolateur; ces peureux affrontaient maintenant les foules hostiles; ces ignorants se mettaient à parler en d'autres langues; ces silencieux prêchaient Jésus crucifié; ces incapables multipliaient les miracles; ces simples pêcheurs de Galilée devenaient des pêcheurs d'hommes; ces disciples tièdes se transformaient en apôtres enthousiastes. Ils allaient répandre par toute la terre la lumière, la chaleur, la vie, dont ils étaient pénétrés.

La vie guide aussi est une vie d'apôtre. Sans doute, la guide n'a pas à parcourir le monde pour aller prêcher, elle n'a pas à faire des miracles, elle n'a même pas à parler en d'autres langues. Mais puisqu'elle vit en état de grâce, le Saint-Esprit habite en elle, il la gratifie de ses sept dons, il la purifie et la sanctifie au feu de son divin amour. Sur elle aussi descend, d'une manière invisible mais réelle, cette langue de feu qui l'incite, dans son milieu, selon son âge, ses lois et ses activités guides, à faire de son mieux, à être toujours prête et à servir.

Ainsi la Pentecôte ne rappelle pas seulement la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, elle est la fête de tous ces autres apôtres qui, remplis du Saint-Esprit, continuent de servir et de sauver leur prochain.

Père Vincent Nadeau, O. P.

FETONS NOS MERES

Maman quel mot magique! La maman c'est l'amie souriante, intime; c'est une grande soeur.

La maman, c'est celle qui s'oublie pour éduquer ses enfants.

La maman, c'est encore celle qui se penche pour endormir les douleurs et envelopper les peines de sa tendresse; c'est celle qui par un mot indique quelle route prendre, qui encourage les moindres efforts et redresse les maladresses.

En elle, on découvre une grande discrétion, un dévouement sans borne, sans mesquineries pour ses aises, ses goûts et ses habitudes. En elle, on trouve un amour qui ne demande qu'à se donner, s'oublier et aimer de plus en plus.

Comment lui rendre tout ce qu'elle a donné? Comment la fêter dignement, royalement?

Offrir des fleurs, c'est bien. Mais si nous offrons des fleurs, que ce soit avec notre coeur. Et si nous ne pouvons offrir des fleurs, ne trouvons pas que notre coeur, c'est trop peu. C'est cela qui fait le plus plaisir à la maman.

A toi, Jeannette ou Guide, si l'on te posait cette question, l'aimes-tu ta maman? La réponse ne pourrait être d'autre que, bien sûr que je l'aime.

Alors combien de fois cette semaine lui as-tu obéi sans réplique? Combien de fois as-tu rangé toi-même tes vêtements, étudié sans qu'elle t'en parle, juste pour lui faire plaisir? Combien de fois lui as-tu souri?

Et toi, guide aînée, il faut que ta maman sente que tu est plus près d'elle, plus compréhensive de ses peines et de ses soucis, plus attentive à lui faire plaisir.

Multiplions nos plaisirs et nos B.A. à la maison! Prions bien spécialement notre Mere du ciel pour nos mères de la terre! La Sainte Vierge mettra en nos coeurs tous les sentiments d'enfants reconnaissants. Elle nous aidera aussi à continuer cet hommage en vivant chaque jour de notre mieux pour perpétuer la race de femmes fortes que furent nos mères.

X X X X

POUR LE CAMP

Voici quelques notions qui te serviront dans le choix du bois, soit pour leur valeur combustible, soit pour leur utilisation dans la vie de camp.

Tu dois t'appliquer à connaître l'essence, l'aspect des arbres que tu rencontres. C'est ainsi que tu pourras choisir: pour le mât, un tremble ou un sapin. Le bouleau te rendra doublement service: le feu ou la décoration. Les saules t'indiqueront de l'eau à proximité. Le pin, le sapin, enfin tous les gommiers sont d'excellents combustibles. J'ajouterai même, que quelques branches de cèdre dans ta tente chasseront l'humidité et donneront une bonne senteur.

Pour la dureté des bois, leur combustible, un tableau comme suit t'aidera à mieux retenir:

BOIS DURS:
orme: beaucoup de chaleur, lent à brûler;
érable: bon combustible, belles flammes;
hêtre: bon combustible, bonne braise, flamme claire;
chêne: bon, brûle lentement, charbonne et noircit;

BOIS TENDRES:
tilleul: combustible médiocre, peu durable, peu de braise;
bouleau: brûle vite, brûle bien, excellent allumage;
peuplier: combustion rapide, peu de chaleur;
saule: flammes claires, vives et rapides;

RESINEUX:
sapin: flammes vives, forte fumée, chauffe rapidement, braise de peu de durée;
pin: flammes vives, chaleur vive, peu durable.

Extrait de: "Le Brasier" — mai 1950

X X X X

COURS SUR LE CAMPISME

Comme nous l'avons déjà mentionné, pour obtenir ton permis de camp il te faut détenir ta licence de camp. En conséquence, des cours sur le campisme seront donnés les lundis 28 mai, 4, 11 et 18 juin, pour les cheftaines des trois branches.

X X X X

BREVETS

1ère Cie Notre-Dame-de-Grâces, Hull:
Nicole Barrette: cuisinière, tricoteuse, bonne ménagère, bonne d'enfant, blanchisseuse, repasseuse, guide.
Nicole Chatillon: secouriste, bonne ménagère, bonne d'enfant, blanchisseuse, repasseuse.

Les Guides Catholiques,
1, rue Stewart,
OTTAWA, Ont.

Entreposez vos fourrures chez un fourreur!

HR

HOLT RENFREW

La première Maison de Fourrures au Canada depuis 1837

Voûtes réfrigérées modernes

dans le propre immeuble de H.R.

et

un service spécialisé

Il n'en coûte pas plus!

• • •

Téléphones s.v.p. . . 2-7387

CKCH

Le Droit

Page 15

OTTAWA, LE SAMEDI 12 MAI 1951

Congrès à Ottawa des pédicures

Au Château Laurier

Pour être bien portant, on devrait visiter un chirurgien pédicure aussi souvent qu'on se rend chez son dentiste a suggéré hier le Dr G. C. Shorter, de Toronto, président de l'Association ontarienne des pédicures.

Le Dr Shorter, qui pratique cet aspect de la médecine depuis près de trente ans, est arrivé hier dans la Capitale où se réunissent, en fin de semaine, une trentaine de pédicures de la province. Ottawa, en effet, a été choisi comme lieu de leur congrès semi-annuel.

De concert avec le Dr L. J. Bishop, d'Ottawa, chargé de la préparation de ce congrès, le Dr Shorter a tracé, hier, les grandes lignes de cette profession.

Pour devenir chirurgien pédicure, a tout d'abord expliqué le président, il faut suivre un cours de quatre ans, aux Etats-Unis, le Canada n'ayant pas de faculté en chirurgie pédicure. Un diplôme d'une des six universités américaines ne donne toutefois pas droit au détenteur de soigner les pieds des gens. Il lui faut alors subir un examen, dont les normes sont fixées par l'Association.

Selon le Dr Shorter, la chirurgie pédicure est une profession qui se fait de plus en plus connaître et de plus en plus nombreux sont les citoyens qui visitent régulièrement un pédicure.

En fait, un des problèmes de cette profession, aujourd'hui, c'est bien le manque de diplômés. A Toronto, il y en a 22; à Ottawa, 9, dont le Dr O. Larose, D.S.C., et le Dr J.-M. Mailhot, D.S.C. Ces deux villes devraient posséder au moins deux fois plus de pédicures.

Le Dr Shorter préconise l'établissement de cliniques, dans les divers hôpitaux, pour traiter les nombreux patients qui souffrent des pieds. Il compte voir de telles cliniques, dans les principaux centres canadiens, avant longtemps.

Comme il n'existe, au Canada, que 220 pédicures, le manque de diplômés est une des raisons qui retardent l'ouverture de ces cliniques publiques.

Le Dr Shorter, et le Dr Bishop corrobore ses dires, est d'avis que les citoyens font plus attention à leur pieds, aujourd'hui, que dans le passé. Il souligne toutefois que la vie moderne et la fierté mal placée qui fait porter à la femme des souliers trop étroits sont responsables de bien des maux.

"Après tout, on se porte sur ses pieds," fait-il remarquer.

La journée d'aujourd'hui et de demain sera consacrée à la régie interne de l'Association ontarienne des pédicures. Les délégués, venus surtout de Toronto, assisteront aussi à plusieurs conférences.

Au nombre de ceux qui porteront la parole on relève le nom du Dr Robert Smith, conférencier de réputation internationale.

Hausse de 1-2 p.c. du taux d'intérêt sur les logements

Les futurs propriétaires paieront, dans quelques semaines, encore plus que maintenant pour se bâtir une maison. M. Robert Winters, ministre des Ressources, présentera sans délai, à la Chambre des Communes, un amendement à la loi sur l'habitation nationale pour autoriser l'augmentation de 1-2 pour cent dans le taux actuel d'intérêt des prêts fédéraux et autres pour la construction de logis. Il a annoncé, en effet, au Parlement, hier, que l'emprunteur paiera désormais 5 au lieu de 4 1-2 pour cent s'il veut se donner un toit.

Cette avance du niveau d'intérêt a pour but d'amener la haute finance — compagnies d'assurance et autres — à placer de nouveau leurs fonds supplémentaires sur le marché hypothécaire. Elle retirera, à l'avenir, en vertu de la nouvelle législation fédérale, un intérêt de 5 1-2 pour cent au lieu de 5 pour cent comme maintenant. Ce rajustement de taux la mettra au même niveau que les banques qui viennent d'obtenir, de la Banque du Canada, la permission de hausser leur propre taux d'intérêt.

Quant à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, le bill Winters lui donnera aussi 1-2 pour cent de plus d'intérêt, soit 3 1-2 au lieu de 3 pour cent.



Lucien Dupuis

Lucien Dupuis est porteur du "Droit"

Par Jean TAILLEFER

Si vous habitez la rue Montfort, la rue Ethel, la rue Carillon, la rue Park, ou encore, le chemin Marier, à Eastview, vous avez probablement reconnu, en voyant la photo ci-dessus, celui qui, depuis plus de cinq ans, vient chaque soir déposer **Le Droit** à vos portes. Si vous habitiez, il y a deux ans environ, l'avenue Greensway, la rue Tudor, la rue Saint-Paul, la rue Durocher, la rue Savard, ou encore, la 1ère avenue, à Eastview également, il est aussi probable que la figure du porteur ci-dessus vous soit familière.

Pour ceux qui ne connaissent pas ou qui ne reconnaissent pas le porteur à l'honneur cette semaine, il s'agit de Lucien Dupuis, 14 ans, un de nos plus fidèles porteurs depuis au delà de cinq ans.

Lucien distribue **Le Droit** à 77 familles, toutes domiciliées rue Montfort, rue Ethel, rue Carillon, chemin Marier et rue Park. Il y a deux ans environ, alors qu'on réorganisa les routes dans Eastview, Lucien distribuait la bonne nouvelle aux abonnés de l'avenue Greensway et de la 1ère avenue, ainsi qu'aux abonnés des rues Tudor, Saint-Paul, Durocher et Savard.

Depuis qu'il est porteur du **Droit** (il a commencé à l'âge de 9 ans), Lucien, croyez-le ou non, ne s'est absenté qu'en trois ou quatre occasions, pour cause de maladie. Le soleil radieux de l'été, les piscines, la balle, les pique-niques, les camarades, n'ont jamais réussi à lui faire oublier la distribution quotidienne de ses journaux.

La tentation, chez Lucien, est d'autant plus forte qu'il est un fervent du hockey, de la balle et du football. Comme il aimerait, parfois, après la classe, suivre ses compagnons à la patinoire ou au losange ! Comme il aimerait travailler à ses avions — son passe-temps favori !

Il sait trop bien, cependant, que 77 familles l'attendent avec impatience. Il sait trop bien qu'il fait partie intégrante du rouage délicat et compliqué d'un journal. Il sait trop bien que **Le Droit**, même si ses articles de fond sont insurpassables, même si ses nouvelles sont tout à fait récentes et fort bien rédigées, perdra beaucoup de sa valeur s'il n'est pas délivré le plus vite possible.

Conscient de son rôle, Lucien, comme tous les porteurs du **Droit** d'ailleurs, n'hésite pas à tout laisser de côté pour une heure ou deux, pour satisfaire ses clients et pour faire son devoir.

En plus de distribuer **Le Droit** et de fréquenter la 8e année à l'école Saint-Charles, Lucien consacre son temps à plusieurs autres occupations. Depuis janvier dernier, par exemple, il est brigadier à l'intersection du chemin Springfield et de la rue Beechwood; très actif dans les organisations de son école, Lucien fut vice-président du groupe qui organisa la Semaine étudiante au mois d'avril.

Lucien occupe ses moments de loisir à collectionner des timbres, mais surtout, à fabriquer de petits avions. C'est pourquoi il ne nous a guère étonnés en nous apprenant qu'il avait l'intention de devenir, plus tard, un ingénieur en mécanique.

Lucien est le fils de M. et Mme Ernest Dupuis, 137, chemin Marier, à Eastview, et l'élève du F. Gérard-Majella, F.S. Il a trois frères, Ronald, Raymond et Roger, ainsi que deux soeurs, Thérèse et Claudette.

Un seul feu de forêt menaçant

TORONTO (P.C.)—Un seul des douze feux de forêt qui s'étaient déclarés en Ontario n'a pu être maitrisé. C'est celui qui brûle à 48 milles au nord de Blind River, les flammes font rage sur 800 acres. Cinq des autres incendies sont également dans la région du Sault-Sainte-Marie; il y en avait trois aux alentours de Sudbury, deux, près de North Bay et un dans la région de Fort Frances.

Cinq ans pour vol de $1,208

MONTREAL (P.C.) — François Cloutier, 21 ans, sans adresse connue, a été condamné hier à cinq ans de pénitencier pour vol de banque.

Cloutier fut arrêté mercredi par un ancien policier provincial, maintenant chauffeur de taxi, immédiatement après le vol.

Il s'avoua coupable hier d'avoir dérobé $1,208 à la succursale de la Banque provinciale du Canada, à Verdun.

La fête des mères



Demain, la maman sera la reine du foyer

Par Claude DESROSIERS

Demain, fête des mères. Dans tous les foyers unis, la joie surgira des coeurs. Chacun des enfants viendra porter à la reine du foyer, son présent. Des fleurs orneront la table. Si l'un des jeunes possède un talent oratoire particulier, il récitera un compliment, bien tourné, oeuvre de la grande soeur.

Tout le monde sera heureux et secrètement ému. En cette journée on reconnaitra de façon tangible, le rôle primordial de la mère de famille.

S'il fallait additionner toutes les souffrances, tous les sacrifices que la mère consent pour l'éducation de chacun de ses enfants, on serait impressionné. Ce n'est pas une simple boite de chocolat, un bouquet de fleurs, un ensemble de verrerie ou de nappes qu'on lui donnerait. Non, ce serait le pittoresque "jackpot" des Etats-Unis, comprenant: une maison complètement meublée, une automobile, une laveuse automatique de vaisselle, un appareil de télévision et un tapis de Turquie!



La dignité de la mère de famille, la Vierge Marie l'a parfaitement incarnée. Le rôle éminent que Dieu lui a donné dans notre religion, révèle mieux que tout autre fait, la grandeur de la reine du foyer.

Sur terre, le rôle de la mère de famille est primordial dans le domaine national et individuel.

La nation n'est saine, forte, progressive, qu'en autant que les mères de famille savent orienter l'éducation des enfants. Des garçons, elles doivent faire des chefs, conscients de leurs devoirs, désintéressés, dont l'idéal sera d'améliorer continuellement leur sort et celui d'autrui. La réalisation de cet idéal suppose beaucoup de doigté. Comment transformer le bébé pleurnichard en un homme qui ne soit, ni efféminé, ni rustaud; comment bien le traiter sans le gâter? La plupart des mères trouvent la solution.



Quant à l'éducation des jeunes filles, la tâche est encore plus difficile . . . n'est-ce pas?

Nos mères de famille ont su également préserver le sens religieux chez notre jeunesse, malgré une ambiance païenne, émanant des Etats-Unis. L'enfant à qui sa mère montre patiemment la récitation des prières, et enseigne de façon pratique, l'observance des commandements réalise une oeuvre admirable.

Si le dernier-né récite un compliment à sa mère, il est probable que ces paroles ramèneront à la mémoire des parents, les coups pendables réalisés toujours à brûle-pourpoint par les enfants.

Ce sera le feu mis au hangar, la vitre cassée chez le voisin, la volée administrée au petit voisin, dont le père est sous-ministre.



La maman, malgré elle, évoquera les heures passées au chevet, les nuits blanches, pendant que les jeunes attrapaient tour à tour, "toutes les maladies que les médecins avaient le malheur d'inventer", selon le mot de Fridolin.

Et alors vous allez me demander quel cadeau donner à votre mère? Voilà une question, difficile à répondre. Dans une famille de sept, huit, dix enfants, il vaudrait mieux que chacun verse sa quote-part dans un fond commun, pour acheter à la mère un cadeau vraiment utile. Avez-vous déjà pensé à l'achat d'un beau fer électrique à vapeur et à réglage automatique. Celui-ci aiderait grandement la maman à faire plus rapidement et aisément ses longs repassages.

Il y aurait aussi la batteuse électrique, le grille-pain moderne.

Dans le domaine des cadeaux moins pratiques, mais peut-être plus agréables à recevoir, il y a la robe de chambre, le négligé, la boite de chocolats de cinq livres, la gerbe de fleurs, etc. Enfin, faites le tour des magasins, ils sont remplis de suggestions au point, évidentes!

Mais le meilleur cadeau à faire une mère, n'est-ce pas encore de lui témoigner respect, tendresse, pendant les 365 jours de l'année. Il faut l'aider, lui donner des congés de temps à autre. Elle a une tâche admirable mais difficile à remplir. Aidons-la et respectons-la.

Des fumées nocives dans une usine: le travail est arrêté

HAMILTON (P.C.) — L'équipe de nuit d'une entreprise de construction à la New Dominion Foundry and Steel Company n'est pas allée au travail hier soir à cause des fumées mystérieuses qui ont causé des brûlures à 5 hommes et en ont indisposé vingt-cinq autres.

Le travail sera interrompu tant qu'on n'aura pas trouvé la nature et la source de ces fumées. Une centaine d'hommes devaient entrer au travail à 11 heures hier. La direction de la compagnie n'a pris aucune décision au sujet des équipes de jour pour aujourd'hui.

Au début, on avait décidé de faire travailler les ouvriers en leur fournissant des masques à gaz apportés de Toronto. Jeudi soir, des travailleurs occupés aux nouveaux fourneaux ont été brûlés par des fumées d'acide acétique, poussées par un vent de l'est.

Le département municipal de la Santé et la compagnie font enquête. On croyait d'abord que les fumées provenaient d'une usine de produits chimiques voisine.

Les brûlures subies par les ouvriers ne sont pas graves; les fumées avaient endommagé les yeux et la respiration des travailleurs depuis plusieurs jours.

Trois évêques sont arrêtés en Chine

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Trois évêques, dont deux américains et un français, ont été arrêtés par les communistes en Chine, apprend-on au Vatican. Il s'agit de Son Exc. Mgr Francis Ford, évêque de Kaying, de Son Exc. Mgr Frederic Dinaghy, évêque de Wou-tchéou, appartenant aux Missions étrangères de Maryknoll, et de Son Exc. Mgr René Boisguérin, évêque de Soui-fou, des Missions étrangères de Paris. Les trois prélats sont accusés de "menées contre-révolutionnaires, espionnage et opposition à l'Eglise chinoise indépendante".

On apprend également l'arrestation du R.P. François Théry, de la Compagnie de Jésus, professeur à l'université catholique de Changhaï.

Quatre morts

NAGPUR (Indes) (Reuter) — Quatre personnes ont été brûlées vives et dix autres furent blessées lorsqu'un wagon du courrier Calcutta-Bombay prit feu hier à Bilaspur, à 250 milles de Nagpur.

Je m'engage à sauvegarder les ressources naturelles du pays



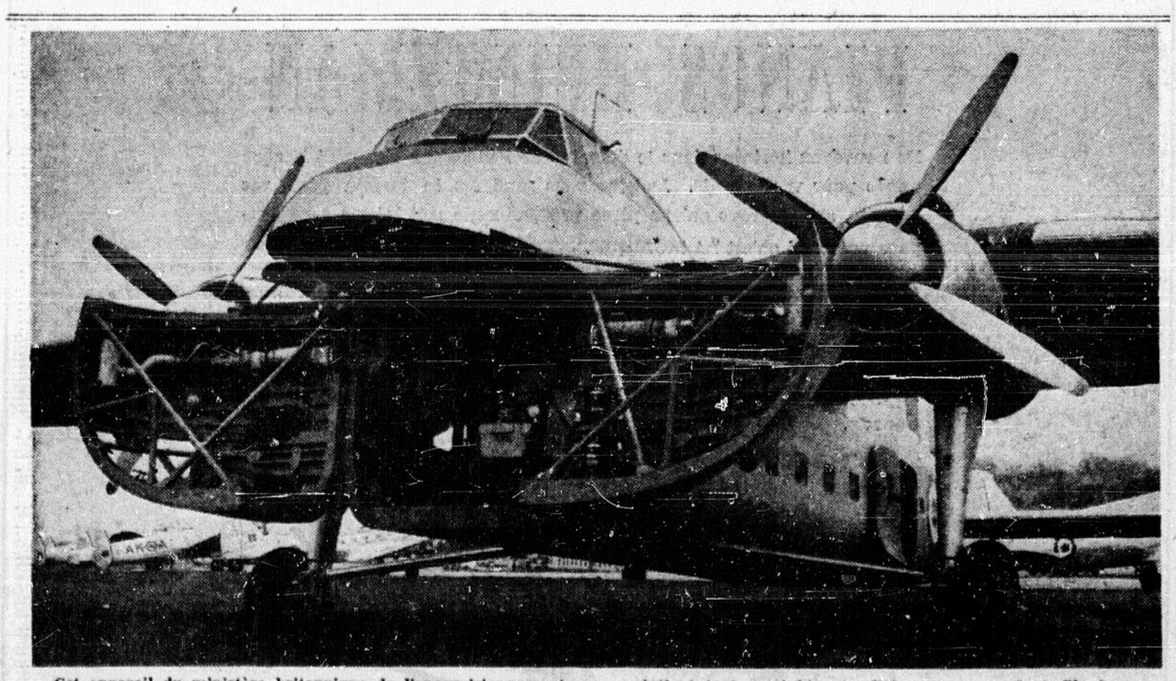
"JE M'ENGAGE EN QUALITE DE CANADIEN... à sauvegarder les ressources naturelles de mon pays, le sol, les minéraux, les forêts, les eaux et la faune." Telle est la promesse que fait Raymond Saint-Louis, étudiant à l'école Saint-Jean-Vianney, à Gatineau, où son père est employé à la pulperie de la fabrique de papier-journal de la compagnie Canadian International Paper. M. Paul Langlais, I.F., chef du district au ministère des Terres et Forêts est aux côtés du jeune Raymond alors qu'il signe son engagement de conservation.



SAPIN, EPINETTE ET PIN — Le jeune Raymond Saint-Louis, étudiant de Gatineau, visita dernièrement les forêts de la Gatineau qui ont été affermées à la compagnie Canadian International Paper. C'est là qu'il apprit à distinguer le sapin Baumier, au haut, dont les aiguilles plates poussent toutes sur le même plan; l'épinette, à droite, dont les aiguilles font le tour de la tige; le pin rouge, en bas, qui a deux aiguilles par faisceau et le pin blanc, au-dessus, qui en a cinq.



CANOT D'ECORCE — Lors de sa randonnée de 1,500 milles dans la forêt de la Gatineau sous les auspices de la compagnie Canadian International Paper, Raymond Saint-Louis, 15 ans, de Gatineau, a appris sur les lieux comment construire un canot d'écorce de bouleau. Il aide ici un Cri, Michel Tozske, à construire un tel canot.



Cet appareil du ministère britannique de l'approvisionnement bâilla en atterrissant à l'aérodrome de Rockcliffe, hier, pas par ennui mais pour faire voir l'ouverture par laquelle on peut y emmagasiner cinq tonnes et demie de marchandises. Connu sous le nom de BRISTOL FREIGHTER, il vient de passer plusieurs mois au Canada, entre autres dans le Grand Nord, pour y subir des essais les plus divers. Quoiqu'il possède deux moteurs, il se maintient tout aussi bien en l'air avec un seul et file à une vitesse de 160 milles à l'heure. Il possède un équipage de trois hommes et peut transporter un camion de trois tonnes. Le C.A.R.C. n'a pas encore décidé d'en acheter mais plusieurs pays, dont la France, s'en servent. Il est très utile pour le ravitaillement des troupes par air. Le prix: $220,000.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Radio Théâtre Musique

PROGRAMME DES EMISSIONS

Toute inexactitude dans la liste des programmes qui suivent est due à un changement de dernière heure dont notre journal n'était pas au courant, n'en ayant pas été averti par les différentes compagnies de radiodiffusion.

LE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Programme Pigalle
6.45—Jeune Brigade de Hull
7.00—La revue sportive
7.30—Les succès "Polydor"
7.45—T.B.A.
8.00—Aux rythmes du vieux temps
8.30—Orchestre dirigée par Agostini
9.00—Radio-journal
9.10—Magazine des sports
9.30—T. B. A.
10.00—T. B. A.
10.30—Nos modernes
10.55—Nouvelles
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
11.55—Actualités et résultats sportifs
12.00—Paris-soir (suite)
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Actualités
6.05—Sports par Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Actualités
7.00—Bold Venture
7.30—Musical Clock
8.00—Twenty Questions.
8.30—Canadian Sports Roundup
9.00—Hayloft Haedown
9.30—Dennis Day Show
10.00—Brant Inn Orch.
10.15—The Three Suns
10.30—Dixieland Jambake
11.00—Actualités et sports
11.15—Allen at the Stanotan
12.00—Actualités à toutes les heures jusqu'à 7.00 du matin
12.05—Say It With Music, jusqd'à 7.00 du matin

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Charlotte Whitton
6.25—Silver and Crystal
7.00—Actualités
7.15—Silver and Crystal
7.30—Musicale programme
7.45—The Rhythm Room
8.00—Hayshakers Hoedown
8.30—Musicale programme
8.45—Army Show
9.00—Actualités
9.05—Rideau Capers
9.15—Baseball — Ottawa-Buffalo
10.30—Lean Back and Listen
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Programme des émissions
6.15—Actualités — C. B. C.
6.25—Météo et sports
6.30—John Sturgess
6.45—T. B. A.
7.00—Armdale Chorus
7.15—Memo from Lake Success
7.30—Roll Back the Years
8.00—Symphony of Sthings
8.30—Share the Wealth
9.00—Actualités nationales — C. C. C.
9.10—Sports Page — C. B. C.
9.30—Saturday Magazine
10.00—Prairie Schooner
10.30—Let's Square Dance
11.05—Norman Harris (Orch.)
11.30—Orch. Al Edward
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Studio
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—L'orchestre symphonique de la N. B. C.
7.30—Le magazine du sport
7.45—Studio
8.00—Scènes canadiennes
8.30—. . . ?
9.00—Radio-journal
9.05—Studio
10.30—Musique légère.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
P.M.
12.00—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Chansonnettes
2.00—Saint-Jean-Baptiste
2.30—Musique sud-américaine
3.00—St-Joseph de Hull
3.30—Album "Victor"
4.00—Chansonnettes
5.00—Concert de France
5.30—Le 5h. 30
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Musique
7.00—Coup d'oeil sur l'actualité
7.30—Match
8.00—Orchestre à cordes
8.30—Les petites symphonies
9.00—Les grands romans canadiens
10.00—Radio-journal
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.25—Gloire des maitres
12.00—Nouvelles
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
6.55—Actualités
7.00—Old Fashioned Revival Hour
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Actualités
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ Scientist
10.15—British Israel
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Time for ¾ Time
12.15—Four Knights.
12.30—Salvation Army.
1.00—Actualités
1.05—Sports
1.15—The Mayor Reports
1.30—Show Time
2.00—Actualités
2.05—Show Time
3.00—Actualités
3.05—Show Time
4.00—Actualités
4.05—Bing Crosby Show
4.30—Cuckoo Clock House
5.00—Actualités
5.05—Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Our Miss Brooks
7.00—Hawaii Calls
7.30—Amos 'n Andy
8.00—Edgar Bergen Show
8.30—Band Concert
9.00—Sweet and Low
9.30—Cavalcade of Music
10.00—Contented Hour
10.30—St. Joseph's University Chair
11.00—Actualités et sports
11.15—Say It With Music
12.00—Actualités
12.05—Say it with Music
1.00—Actualités
1.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA—OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies.
8.00—Actualités
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—Actualités
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M
12.00—Actualités
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Sunday Sports Spec
12.55—Book of Memories
1.00—Actualités
1.15—Music by Martin
1.30—Bob Crosby Show
1.45—Dick Haymes Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Actualités
3.05—Interlude
3.15—Baseball Ottawa-Buffalo
6.00—Actualités
6.05—Sports Extra
6.10—Here's Health
6.20—Interlude
6.30—Civil Service
6.45—Silver and Crystal
7.00—Actualités
7.15—Silver and Crystal
7.30—Family Theatre
8.00—Pages of Melody
8.30—Symphony Hall
10.30—Lean Back and Listen
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
9.00—Actualités et météo —C. B. C.
9.05—Récital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Actualités C. B. C.
10.03—Nelzhbourly News from Weeklies — Ont. Gardener & Météo
10.30—Récital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Actualités B. B. C.
P.M.
12.15—Servants of the Queen
12.30—Harmony Harbour
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—Just Mary
1.30—The Way of the Spirit
2.00—Actualités C.B.C.
2.03—Capital Report
2.30—Religious Period
3.00—Your invitation to music
4.30—Church of the Air
5.00—Salute To May
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—Actualités C.B.C.
6.20—Ask the Weatherman
6.27—Prévisions atmosphériques régionales
6.30—My Uncle Louis
7.00—Nat. Sunday Evening Hour
7.45—The Four Gentlemen
8.00—Whispering Strings
8.30—Little Symphonies
9.00—Trans-Canada Theatre
10.00—Actualités national — C. B. C.
10.10—Weekend Review — B. T. Richardson — Kenneth Lindsay
10.30—Concerto
11.00—Overture please
11.30—Linger Awhile
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital Nicolas Goldschmidt
11.00—Moment musical
12.00—Tableaux d'opéra
P.M.
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
12.55—Intermède
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
2.00—Vous aimez la chanson?
2.30—Musique sud-américaine
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Pierre Emmanuel
5.00—Concert d'Europe
5.30—Le 5h. 30
6.00—Studio
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
7.30—Match
8.00—Orchestre à cordes
8.30—Les petites symphonies
9.00—Les grands romans canadiens: — "Les Anciens canadiens"
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Concerto
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.45—Radio Sacré-Coeur
7.00—Réveil au chant du coq
7.15—Nouvelles à l'aube
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—La ronde rurale
8.00—Actualités et Météo
8.05—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Bal-chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.05—Bal-chansonnettes
9.30—Bal-chansonnettes (suite)
9.55—Actualités
10.00—Bal-chansonnete
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Casino "Catelli"
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Bulletin d'actualités
12.05—Café-concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Récital de violon
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Studio 3 p.m.
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Necrologie
4.30—Bal-chansonnettes

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
6.00—Actualités
6.05—Musical Clock
7.00—Actualités
7.05—Musical Clock
7.30—Actualités
7.35—Musical Clock
8.00—Actualités
8.10—Sports par Ted Root
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strip
8.30—Musical Clock
9.00—Actualités
9.05—Peggy Brooks
9.10—All-Time Hit Parade
9.55—Monarch Money Man
10.00—Actualités
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
10.45—Make Believe Ballroom
11.00—Actualités
11.05—Music Means Money
11.15—Make Believe Ballroom
11.30—Make Believe Ballroom
11.50—CKOY Party Line
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Pick the Hits
12.20—Music Box
12.30—Around the World in News
12.40—Sports par Ted Root
12.45—Who Am I?
1.00—Actualités
1.05—Barry and Betty
1.20—Tops in Pops
2.00—Actualités
2.05—Music Hall
3.00—Actualités
3.05—Music Hall
3.15—Tea Time with the Stars
3.30—Music Hall
4.00—Actualités
4.05—Club 1310
4.50—Who's Talking
4.55—Actualités
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partia Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M
5.30—Rural Route 560
6.30—Fred's Breakfast Jamboree
7.00—Actualités
7.05—Wake Up and Listen
7.20—Breakfast Jamboree
7.30—Actualités
7.35—Breakfast Jamboree
7.50—Secret Sound
7.55—Interlude
8.00—Actualités
8.05—Sportscreed.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—Actualités
8.35—Breakfast Jamboree
8.55—Gospel Singer
9.00—Actualités
9.05—Record Club
9.15—To the Ladies
9.30—Tune Out With Bert Taylor
10.00—Actualités
10.05—To the Ladies
10.25—News Fashions
10.30—To The Ladies
10.40—Our Amazing Post
10.45—Know Your Canada
11.00—Actualités
11.05—Fiddlers Fling
11.55—Actualités
12.00—Eddy Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—Actualités
12.35—Let's Start an Argument
12.50—Interlude
1.00—Actualités
1.10—These are Tops
2.00—Actualités
2.05—Rainbow Ballroom
2.55—Actualités
3.00—Rainbow Ballroom
3.00—Rainbow Ballroom
3.55—Actualités
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Music of Romance
4.45—George Murphy Show
5.00—Mark Trail
5.30—Personality Time
5.45—Jan Garber Orch.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
7.00—Wake up to Music
7.30—Actualités CBC
7.35—Wake up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Actualités — Météo
8.15—Devotional Period
8.30—Al Harvey
9.00—Actualités CBC
9.05—Musique
9.10—Breakfast Club
9.45—Light and Lyrical
10.15—Kindergarten of the Air
10.30—Allison Grant
10.35—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd
P.M.
12.00—Actualités C. B. C.
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ontario Farm Broadcast
12.59—Dom. Obs. Official Time Signals
1.00—Actualités C. B. C. et météo
1.15—The Happy Gang
1.45—Robin Hood's Musical Kitchen
2.00—Brave Voyage
2.15—Composers I Know
2.26—Women's News Commentary
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words and Music
4.30—Arthur Godfrey
4.45—Band Music
5.00—Piano Contrasts
5.15—Family Favourites
5.30—Tall Tales
5.45—Don Messer & His Islanders

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
7.00—Radio-journal
7.05—L'Opéra de quat' sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'Opéra de quat' sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-journal
9.05—Chansonnettes
9.30—Le petit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent Voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'heure du thé
5.00—Mélodies populaires
5.30—Le 5h. 30

CKCH, ce soir...

6 h. 45—JEUNE BRIGADE DE HULL... une émission réalisée conjointement avec la Brigade des Incendies de Hull et groupant les écoliers.
7 h. 00—"LA REVUE SPORTIVE"... une émission qui s'adresse à tous les sportifs de la région et les tient au courant des principaux événements sportifs.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain..."

2 h. 00—EMISSION... de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.
8 h. 00—L'HEURE DES VEDETTES... avec Paul Sherman.
9 h. 00—LES GRANDS ROMANS CANADIENS... "L'émouvante histoire de la famille d'Haberville", (extrait des "Anciens Canadiens").
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

6 h. 45—RADIO SACRE-COEUR... émission de caractère religieux.
7 h. 00—LE REVEIL AU CHANT DU COQ, émission réalisée par Jean Stuart.
8 h. 30—BAL-CHANSONNETTES avec les grandes vedettes du disque français.
10 h. 30—ENTRE NOUS, MESDAMES... émission d'intérêt général, avec Michèle Tisseyre.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement à l'heure du repas du midi.
2 h. 00—RECITAL... avec les grands artistes de renommée mondiale
3 h. 00—STUDIO 3 P.M. ... Yvon Dufour vous invite à ce programme au cours duquel on fait tourner les disques de votre choix.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme préparé à votre intention et qui vous apporte des nouvelles variées.
4 h. 30—BAL-CHANSONNETTES... les chansons populaires de Paris.



LE CHOEUR D'ISABEAU, ensemble de quarante-huit voix mixtes, sous la direction de Claire-B. Bériault, présentera son premier concert, le vendredi 18 mai, à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

La grande Colette nous parle de Chevalier...

Son canotier, son smoking, sont teint de blond authentique, la joue un peu tannée, sanguine et qui se passe de fond de teint, — quant à l'oeil, nous savons qu'il est d'un bleu indélébile, frais et gai, — l'inclinaison du chapeau de paille, le coup de reins en arrière, le coup de lombes en avant, le jeu précis des jambes, tout cela nous est extraordinairement connu, cerné d'un trait précis et sympathique.

Bien avisé l'artiste qui respecte la conception qu'il a de lui-même! Encore faut-il qu'il obtienne par patience, volonté et rigidité d'existence, de ne changer qu'imperceptiblement. Il faut que de maigre, il ne deviennent pas ventru, ni d'allègre, triste. Ce qui revient à lui interdire toute manifestation, toute évidence de vie personnelle et d'humeur privée.

Maurice Chevalier chante et joue sous les lumières des projecteurs, douche de rayons, blancs comme le diamant, propres à châtier la moindre défaillance du corps et du visage, à dénoncer la première faute de désinvolture. Il semble n'en avoir cure, et se livre confiant à la transperçante lumière, à la curiosité sans vergogne, à la fumée de mille cigarettes, à l'air sec et rarifié. De temps en temps, il essuie, sur ses tempes des gouttes de sueur.

— Il fait donc si chaud? demande une dame ingénue.

Non, Madame. Mais vous ne savez pas comme c'est lourd à porter, votre curiosité, la mienne, l'attention de toute une salle, le devoir d'attiser, de maintenir la température psychologique, l'optimisme de deux mille auditeurs. Vous ne vous doutez pas qu'une musculature cachée, et des nerfs d'homme vigilant, sont les serviteurs d'un refrain de clochard, que l'artiste vous jette par-dessus l'épaule et comme s'il n'y pensait pas. Vous ne vous doutez pas — et qui ne s'y tromperait? — que Chevalier travaille...

COLETTE
(La jumelle noire)

M. Jean Marchand de la C.T.C.C. parlera de "Rerum Novarum"

M. Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C., prononcera une causerie, au Réseau français de Radio-Canada, le lundi 14 mai à 6 heures 45 du soir, à l'occasion du 60e anniversaire de l'encyclique **Rerum Novarum**, magistral document pontifical de S.S. le pape Léon XIII.

Cette causerie sera en quelque sorte le prélude au grand déploiement auquel les syndiqués chrétiens du monde entier participeront le 15 mai, à Rome, où la délégation canadienne sera représentée par le président général de la C.T.C.C., le confrère Gérard Picard, en tête d'un groupe de 20 personnes.

LUNDI, à 8 h. 30
Au CAPITOL
Concert Tremblay No 7
BLANCHE
THEBOM
Mezzo-soprano
"Une voix insurpassable"
(Journal-American)
Contrôle ouvert de 10 à 6
Notre tél: 2-2800

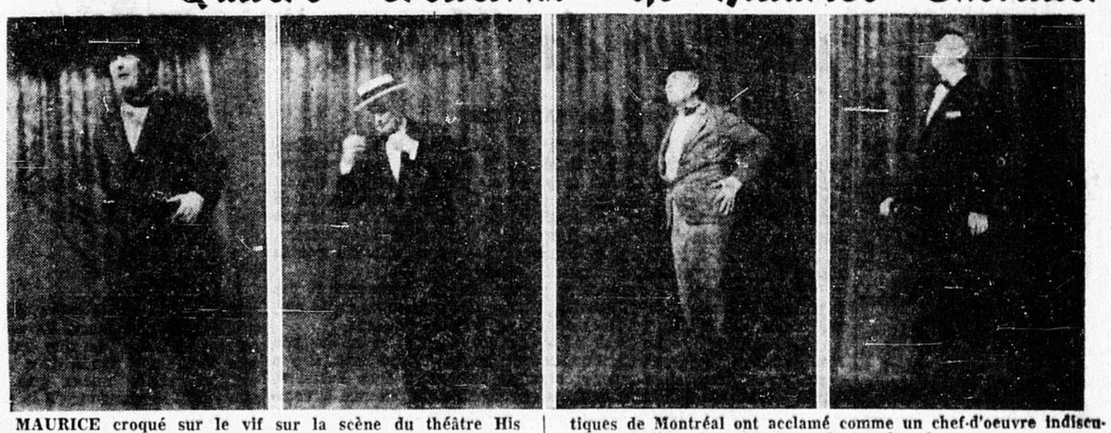
SALLE DU GLEBE COLLEGIATE
Ave. Carling
Lundi mardi 21-22 mai

MAURICE
CHEVALIER
EN PERSONNE
Billets chez LINDSAY
JEUDI, 10 h. a.m.

CHOEUR ISABEAU
Direction: CLAIRE-B. BERIAULT
SALLE ACADEMIQUE
(Rue Wilbrod)
VENDREDI 18 MAI
8 H. 30 P.M. BILLETS: $1.00
EN VENTE: Windsor Smoke Shop, angle Dalhousie et Rideau; Studio Déry, Hull, Qué.

Sous le distingué patronage de Son Excellence l'ambassadeur d'Irlande et Mme Sean Murphy
● LES COMPAGNONS PRESENTENT ●
"Les Gueux au Paradis"
Martens et Obey
Dernier spectacle de la saison
Samedi, le 19 mai
(Matinée et soirée)
Little Theatre
Billets actuellement en vente à la librairie du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 3, rue Stewart

Quatre "créations" de Maurice Chevalier



MAURICE croqué sur le vif sur la scène du théâtre His Majesty's à Montréal. Ces quatre tableaux donnent une idée des ressources du plus grand fantaisiste de notre époque. De gauche à droite: "Ma Pomme"; "C'est fort, la musique" que tous les critiques de Montréal ont acclamé comme un chef-d'oeuvre indiscutable; "Philibert" et "Ma Poule". Chevalier donnera ce programme à la salle du Glebe Collegiate les lundi et mardi, 21 et 22 du courant.

Promesse de bonheur pour les années à venir



PIANOS HEINTZMAN

De nouveaux horizons dans le domaine de l'éducation s'ouvrent chaque année pour vos enfants. Lorsque vous sonderez le terrain pour vos enfants, assurez-vous qu'une place prédominante soit laissée à ce langage universel qu'est LA MUSIQUE.

Grâce à la musique, vos enfants acquièrent petit à petit une culture approfondie. A la touche d'un piano Heintzman, vos enfants connaîtront de nouveaux plaisirs et succès.

Le nom Heintzman est depuis longtemps associé à la jeune culture au Canada.

Pianos remis à neuf
Nous avons un assortiment de choix de pianos droits et à queue garantis et remis à point à la manufacture par Lindsay.

Lindsay's
189, rue SPARKS



Norman McLaren est en train d'examiner une pellicule sur laquelle il vient de peindre les images de son "scénario". La technique de ces films, inventée de toutes pièces par McLaren, est nettement révolutionnaire. Le cinéaste est ici, tout simplement, un artiste-peintre qui dessine les images successives directement sur une pellicule nue et transparente... Ce procédé d'une simplicité déconcertante range le dessin animé parmi les arts traditionnels du dessin et de la peinture. McLaren a réalisé aussi des bandes sonores dessinées.



Norman McLaren a réalisé de nombreux courts métrages qui illustrent les airs les plus connus du folklore canadien-français. Ci-dessus, une scène de la bande intitulée: "Là-haut sur ces montagnes". McLaren y utilise une technique nouvelle qui consiste à ne se servir que d'un seul dessin au pastel. L'artiste transforme le dessin original, y ajoute un motif, en retranche un autre, etc., et chaque fois il prend une photographie nouvelle. Prise, retouche, prise, retouche, et ainsi de suite. "Là-haut sur ces montagnes" est une bande qui baigne dans une atmosphère d'irréalité, de rêve et de féerie. On y retrouve ce don merveilleux qui fait l'artiste véritable: L'ENFANCE DU REGARD.

Norman McLaren en vedette au Festival de G.-B.

Une des premières et des plus importantes manifestations artistiques du Festival de Grande-Bretagne qui s'est ouvert le 3 mai, a été la projection à l'ultra-moderne *Télécinéma*, spécialement construit pour les fêtes de cette année, d'un court métrage canadien de facture nettement avant-gardiste, réalisé par un jeune artiste de l'Office national du Film, *Norman McLaren*, déjà avantageusement connu dans le monde cinématographique international par ses audacieux travaux d'animation uniques en leur genre.

Avec cette bande, qui vient d'être projetée à Londres, McLaren inaugure l'ère du cinéma en relief et en couleurs au Canada. De pareilles manifestations artistiques placent le cinéma canadien à l'avant-scène de la production cinématographique internationale. Nous sommes heureux de saluer en Norman McLaren un artiste authentique... et un des cinéastes les plus audacieux — et aussi les plus *courageux*: on connait l'indifférence du public canadien en général pour les manifestations d'avant-garde. Bien souvent, c'est avec un haussement d'épaules que l'on accueille les manifestations artistiques "modernes".... comme si les artistes contemporains ne pouvaient produire rien qui vaille... Qu'on se détrompe! McLaren est un jeune et pourtant il "créé" de grandes choses...

L'effet de cette bande en relief est tellement réaliste que les auditeurs n'ont plus l'impression d'assister à un spectacle qui se déroule devant eux sur un écran, mais bien au milieu, parmi eux, dans la salle même... Si bien qu'il a fallu, pour n'affecter en rien cet effet saisissant, faire en sorte que la musique ne vienne plus d'un seul point de la salle, mais de partout à la fois — toujours comme si le spectacle ne se déroulait pas en face, mais parmi les auditeurs.

En plus de présenter pour la première fois du relief en couleurs, l'introduction à ce film comporte une piste de musique dite synthétique, autre invention de Norman McLaren ,dont les expériences dans l'art de produire de la musique rien qu'en travaillant la piste sonore avaient déjà fait l'objet de bien des commentaires un peu partout dans le monde, notamment en France, en Angleterre, en Italie, au Festival international de Bruxelles ainsi qu'au Canadian Film Awards, au Canada. En effet, l'auteur, grâce à ce procédé cherche à obtenir des notes qui seraient plus basses que celles de l'orgue, ou plus hautes que celles de la trompette, sans compter bien des sons nouveaux que l'on n'a pas encore pu imaginer puisque notre oreille ne les a pas encore entendus.

Puis le film se continue, sorte de fantaisie — toujours en relief et en couleurs — où l'on s'inspire des mouvements linéaires que produit la musique à travers l'oscilloscope (instrument qui permet de voir et d'analyser les ondes sonores) en marge d'une musique spécifiquement composée à cette fin par le directeur musical de l'Office national du Film, Louis Applebaum. Ainsi les foules venues de tous les coins du monde pour assister à ces grandioses manifestations artistiques de Grande-Bretagne, auront-elles l'impression en même temps de voir ce qu'elles entendent, et d'entendre ce qu'elles voient!

SOIRÉE ARTISTIQUE

Au son des Castagnettes et du Carillon

THEATRE CAPITOL

par les élèves de l'Ecole d'Alfred

DIMANCHE, le 13 mai, à 8 heures p.m.

Cartes de bienfaiteurs en dépôt aux endroits suivants :

Robertson Frères, 153, rue Rideau
Windsor Smoke Shop, Rideau et Dalhousie
Quincaillerie Landriault, Eastview
Bijouterie Couture, 51-53, rue Principale, Hull
Pharmacie Bélisle, 516, rue St-Patrice, Ottawa
Fernand Philion, Syndicat Catholique, 175, rue Eddy, Hull
Ecoles des Frères des Ecoles Chrétiennes d'Ottawa et Hull
Centre Catholique, 1, rue Stewart
Salle de Quilles, Saint-Joseph d'Orléans

Célébration de l'encyclique "Rerum Novarum"

C'est le dimanche, 20 mai prochain, que se célébrera, selon les directives de l'épiscopat de la province de Québec, le 60e anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum". Il y aura des manifestations dans plusieurs centres industriels. Elles seront préparées durant la semaine précédente par quelques émissions radiophoniques: le dimanche 13, au poste CHLP, à 6 h. 45, l'abbé Ovila Bélanger, conseiller moral du Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal; le mardi 15, à 9 h. 30, au poste CKAC, Jeu radiophonique de M. Pallascio-Morin; le samedi 19, à 6 h., au poste CBF, le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J., directeur de l'Institut Social Populaire.

L'Ecole de ballet LeDuc

donnera son spectacle les 1er et 2 juin

L'Ecole de ballet LeDuc vient d'annoncer que son spectacle annuel, auquel prendront part des très jeunes élèves, de même que les étudiants plus avancés, ceux qui font déjà partie de la troupe des Ballets d'Ottawa, aura lieu le vendredi 1er juin. Une seconde représentation sera donnée en matinée le samedi 2 juin.

On verra dans ce spectacle Jean Stoneham et Gilles Choquette, dans le "Pas de Ruban" de la Fille mal gardée; Annette DesBrisay et John Stanzel dans une polka, et la "Danse Rituelle du Feu" avec Joan Leach, Joy Dunning, Jim Bourgeois et Robert Robillard. Un nouveau ballet à la musique de Czerny, par Lisa Brionda, sera monté. Il est intitulé "Soirée dansante". On reprendra aussi "Le Concerto de Bach".

Dans la première partie du programme, réservée aux petites, on les verra dans un ballet fondé sur l'alphabet.

Don d'un canot au profit de la Philharmonique

La Brasserie Brading vient de faire don au Comité de la vente à l'enchère, organisée au profit de la Philharmonique d'Ottawa, d'un canot automobile baptisé "Brading's Special". Ce canot, de fabrication Peterboro, a 14 pieds de longueur et 5 pieds 9 pouces de largeur. Il atteint à une vitesse de 22 milles à l'heure. C'est un canot des plus modernes: pare-brise double, six places, conduite intérieure et accessoires dernier cri.

Ce canot sera mis aux enchères lors de la grande vente publique qui se tiendra au Colisée du 17 au 19 mai. Aujourd'hui, à 12 h. 30, le canot sera en montre au Canal Rideau.

Un Rouge dissident malmené à Paris par des staliniens

PARIS (A.F.P.) — L'ancien député communiste Darius Le Corre, un des fondateurs du "mouvement communiste français indépendant", antistalinien, malmené hier à l'issue d'une conférence de presse par des membres du parti communiste officiel, a dû être hospitalisé.

Maltraité par une trentaine de militants communistes, il ne réussit à échapper qu'après avoir été violemment frappé par eux. Il souffre notamment d'une blessure au bas-ventre.

A la suite de l'incident, le mouvement communiste français indépendant a publié un communiqué soulignant que "la brutalité et les actes de vandalisme dont se sont rendus coupables les communistes staliniens prouvent le caractère prémédité de cette opération".

A sa conférence de presse, Le Corre avait déclaré que le nouveau mouvement était en liaison avec des mouvements semblables existant à l'étranger, notamment en Italie et en Allemagne.

"Notre but, a-t-il affirmé, est la lutte contre le parti communiste français qui ne représente pas le communisme, mais une forme bureaucratique d'exploitation ouvrière inféodée à l'U.R.S.S.

Evoquant les élections prochaines, M. Le Corre a indiqué que le mouvement présenterait des candidats dans une trentaine de départements.

Selon lui, il y a actuellement des remous sérieux à l'intérieur du parti communiste et des fissures apparaitront sans doute après les élections dans la structure de ce parti.

Dix cambriolages à Windsor, Ont.

WINDSOR (P.C.) — Deux individus effectuant des vols audacieux en plein jour dans les maisons de femmes qui travaillent, ont la vie belle à Windsor.

Au cours des trente dernières heures, dix endroits ont été pillés et la police croit que tous les vols ont été commis par les deux mêmes personnes.

Les articles sur lesquels les voleurs font main basse sont des bijoux, des briquets et de l'argent. Le butin est actuellement de $250.

A trois reprises, on est venu prêt d'appréhender les deux hommes et, en une occasion, ils furent découverts dans un appartement.

Policier suspendu

WHITBY (P.C.) — L'agent de police Robert Crozier a été suspendu de ses fonctions en attendant une enquête sur des accusations voulant qu'il ait accepté une automobile en cadeau et n'ait pas fait rapport d'un accident.

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1177—B-405

AUX DOUCHES

L'expérience a appris aux habitués du bridge qu'il est imprudent de conserver dans une seule main les contrôles de plusieurs suites si le déclarant est en état de passer une longue suite. Le joueur s'expose alors à un coinçage et il se trouvera dans l'obligation d'abandonner ses levées gagnantes.

Le joueur en Est de la main suivante se dit qu'il n'y avait aucune urgence à sauver ses as, le coup se jouant à sans-atout. Il fut finalement réduit à abandonner la garde des piques et dut même envoyer l'un de ses as aux douches.

Donneur Ouest
Nord-Sud vulnérables

	♠ 9-6-4 ♥ 9 ♦ V-8-4-3 ♣ A-D-V-7-2 N	
♠ V-2 ♥ 7-6-4-3-2 ♦ 9-7-6 ♣ 10-6-3	O	E ♠ D-8-7-5 ♥ A-10-8-5 ♦ A10-5 ♣ 9-4
	S ♠ A-R-10-3 ♥ R-D-V ♦ R-D-2 ♣ R-8-5	

OUEST	NORD	EST	SUD
passe	passe	1-pique (1)	contre
passe	2-trèfles	passe	3-S-A
passe	passe	passe	

(1) En troisième position, une ouverture des enchères est acceptée avec une qualification atténuée. Cependant la main d'Est ne compte pas suffisamment de levées gagnantes pour justifier une ouverture des enchères.

Entame: valet de pique.

Le déclarant, après avoir pris de son as, donna la main au Mort en jouant un petit trèfle vers le valet. Le déclarant appela le neuf de coeur et Est se dit que cette carte n'était pas digne de son as; Sud obtint la levée par son valet. Dans l'intention d'affranchir les carreaux, Sud s'attaqua à cette suite par sa dame et Est laissa passer. Sur le retour du roi de carreau, Est craignant d'affranchir deux levées chez le Mort de nouveau refusa de couvrir. Le déclarant décida alors de ne plus exposer Est à la tentation; après avoir encaissé son roi de trèfle il jouait le huit vers la dame; Est écartait le huit de coeur. Sur l'as de trèfle, Est écartait sa dernière carte oisive le dix de coeur et Sud abandonnait la dame de coeur. Les jeux présentaient le tableau suivant:

	♠ 9-6 ♥ ♦ V-8 ♣ 7 N	
♠ 2 ♥ 7-6-4 ♦ 9 ♣	O	E ♠ D-8-7 ♥ A ♦ A ♣
	S ♠ R-10-3 ♥ R ♦ 2 ♣	

Sur le jeu du sept de trèfle, afin de conserver ses deux as rouges, Est dut se défausser de l'un de ses piques; Sud abandonna son deux de carreau. Le déclarant appela le neuf de pique; Est ayant refusé de couvrir, le déclarant se contenta de jouer le trois. Sur le retour du six de pique, de son as, Sud prit la dame d'Est. Le dernier pique du déclarant aurait pu causer un autre problème à Est, sur le choix de l'as à écarter, mais son partenaire vint à sa rescousse en jetant le neuf de carreau. Il fut alors facile pour Est de constater que le déclarant n'avait plus de carreau et il obtint la dernière levée par son as de coeur.

CHAMPIONNATS CANADIENS-AMERICAINS

Tous les joueurs canadiens et américains sont cordialement invités au quatrième tournoi d'après-guerre Canadien-Américain.

Ce tournoi, traditionnellement tenu aux Chutes Niagara, est transféré à Montréal, pour la première fois cette année. L'organisation a retenu les salles Prince de Galles et York de l'hôtel Windsor, Montréal, pour les séances du 24, 25, 26 et 27 mai. Un nombre record de participants est attendu, car les principaux trophées sont détenus par les plus brillants joueurs américains et ontariens. Les bridgeurs de la province de Québec auront donc une magnifique occasion de mesurer leurs forces contre tous ces maitres et se feront sans doute un honneur et un devoir de porter bien haut les couleurs de notre province.

POINTS DE MAITRE

Les points de maitre alloués pour les tournois de Paires Libres et Equipes de Quatre seront des points "rouges", c'est-à-dire de la couleur des points dont un certain minimum est requis pour une qualification de "Maitre à Vie". Les points alloués pour les autres épreuves seront augmentés en conformité avec la cote de l'A.C.B.L. pour les tournois régionaux.

CARTE DE MEMBRE

Tous les joueurs désirant participer à l'un de ces tournois devront présenter une carte de membre de l'A.C.B.L. ou de l'une de ses unités, au moment de l'inscription. Les joueurs qui ne possèdent pas une carte de membre pourront se la procurer au bureau des inscriptions.

TROPHEES

Des trophées pour possession permanente seront présentés à tous les vainqueurs et à tous ceux qui se classeront seconds à ces divers tournois. De plus, les vainqueurs seront pour un an les détenteurs de trophées-défi.

PROGRAMME

Jeudi, le 24 mai, à 2 h. 30 p.m., championnat de "Paires de Dames" et de "Paires de Messieurs", simultanément.

Le trophée des dames est présentement détenu par Madame Ralph W. Gordon et Mlle Charlotte Sidway. Chez les messieurs, les champions actuels sont MM. Nathan Unger et R. H. Morris.

Jeudi, le 24 mai, à 8 h. 30 p.m., championnat de "Paires Mixtes" pour le trophée "Milton C. Work" présentement détenu par Mlle Margaret Bell et M. Bruce Gowdy.

Vendredi, le 25 mai, à 2 h. 30 p.m., tournoi des "Paires Canadiennes-Américaines". Les équipes devront être formées d'un joueur canadien et d'un joueur américain.

(Il est aussi possible qu'ait lieu un match entre une équipe de quatre "Life Masters" de Toronto et quatre "Bridgeurs à Vie" de Montréal. L'enjeu serait assez considérable.)

Vendredi, le 25 mai, à 8 h. 30, première séance du championnat pour "Equipes Libres de Quatre". (L'équipe peut comprendre cinq joueurs.)

Samedi, le 26 mai, à 2 h. p.m., seconde séance du championnat d'"Equipes de Quatre".

Toutes les équipes de quatre doivent participer aux deux séances.

Les champions actuels sont: Ches H. Goren (Philadelphie), Bruce Elliott, Roy Funston, P. E. Sheardown et H. Farquharson de Toronto.

Samedi, le 26 mai, à 8 h. 30 p.m. première séance du championnat de "Paires Libres" (séance de qualification).

Dimanche, le 27 mai, à 2 h. p.m., seconde séance du championnat de "Paires Libres". (Pour avoir droit de participation à la séance finale, les paires devront avoir participé aux deux séances de qualification.)

Dimanche, le 27 mai, à 8 h. p.m., finale du championnat de "Paires Libres".

Champions actuels: J. Friedlander et W. W. Jackson.

Dimanche, le 27 mai, tournoi spécial pour les paires éliminées et les joueurs qui n'auront pu participer aux séances de qualification.

DIRECTION

Les tournois seront dirigés par MM. George Goff et Ralph Cohen.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS

Pour réservations de chambres d'hôtel ou renseignements supplémentaires, s.v.p. vous adresser à Mme M. Roncarelli, 4,000, chemin Sainte-Catherine, app. 11, Montréal.

NOEL DUCHESNE

VANKLEEK HILL, Ont.

VANKLEEK HILL, Ont. — (D.N.C.) — Le nouveau comité paroissial a organisé une partie de cartes pour le mardi 15 mai.

Déplacements

Le Dr McColl Metcalf, de Toronto, visitait, samedi dernier, ses nombreux amis de Vankleek Hill.

Mme Raoul Labrosse et Mlle Madeleine Labrosse se rendaient à Montréal, durant la fin de semaine.

M. et Mme René Sauvé allaient à Montréal dernièrement.

M. et Mme Raymond Mercier ainsi que leur fillette, Monique, de Montréal, ont rendu visite à leurs parents, jeudi.

Mme DeRepentigny, de Rigaud, était de passage à Vankleek Hill, jeudi dernier.

Mme Con Hurley se rendait à Ulverton, près de Richmond, Qué., récemment.

On resserre la vis en Allemagne rouge

BERLIN (A.F.P.) — Les églises de la République démocratique allemande seront surveillées à l'avenir par une "section des Eglises" qui vient d'être créée au sein du ministère de la Sécurité de l'Etat par M. Zaisser, titulaire de ce ministère, annonce le PETRUSBLATT, organe de l'évêché catholique de Berlin.

La "section des Eglises" devra surveiller les manifestations et les offices religieux ainsi que tous les rapports des ecclésiastiques de la zone soviétique avec leurs coreligionnaires ou connaissances dans la République fédérale et dans le monde occidental.

En outre, souligne le PETRUSBLATT tout le trafic postal des ecclésiastiques doit être surveillé.



André ASSELIN, pianiste de Montréal, qui est arrivé mardi dans la métropole à bord du paquebot "Empress of France", après avoir donné des récitals à Paris et à Londres. M. Asselin, pendant son séjour en Europe, s'est également fait entendre à la radio et à la télévision française, de même qu'à la B.B.C.

(Photo Pacifique-Canadien)

Accusé de meurtre

MONTREAL (P.C.)—Donat Carrier, 40 ans, ouvrier, a été accusé hier du meurtre d'Auguste Dinelle, 51 ans, décédé en mai dernier à la suite d'une querelle qui a éclaté entre les deux hommes.

Un jury du coroner avait déjà tenu Carrier criminellement responsable de cette mort.

Les deux hommes étaient, dit-on, en état d'ivresse lorsque la bataille commença. Carrier déclara qu'il frappa Dinelle à la tête avec une chaise après que ce dernier eut insulté sa mère.

Un groupe d'artistes présentent une pièce réussie à Lorrainville

LORRAINVILLE, Qué. (D.N.C.) — Une magnifique soirée récréative avait lieu récemment à la salle paroissiale, sous les auspices du cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc. Les artistes locaux, sous la direction de M. l'abbé Noël Gauthier, aumônier du cercle, présentèrent "Les berceaux vides", pièce en 3 actes de Victor Vekeman.

Les rôles étaient distribués comme suit:

François Dormont: Vital Boucher; Roger Dorval: Raymond Bellehumeur; Docteur Dutilly: Albert Clermont; Antoine Morier: Jacques Brassard, Louise: Thérèse Gauthier; Hélène Morier: Rita Boutin; Nora Morier: Françoise Bellehumeur; Mariette Morier: Jeannine Mireault; Jacqueline Morier: Suzanne Lepage.

Cette représentation théâtrale fut un véritable succès. M. Marcel Raymond, directeur de la mise en scène, n'a rien épargné pour que les décors soient enchanteurs. M. Albert Basil, président local, souhaita la bienvenue à l'assistance. Le cercle de Lorrainville eut le grand bonheur de recevoir, lors de cette soirée de même que le soir de la répétition de cette scène, les "Troubadours de C.K.V.M.", qui divertirent l'auditoire par leur musique et leurs chants.

M. Gérald Guimond et Mlle Reina Guimond donnèrent une brillante interprétation de "La polka Lacordaire". Mgr Gauvin, P.D., félicita les acteurs ainsi que les personnes qui avaient contribué à faire un succès de cette soirée.

A la représentation de mardi, l'on remarquait Mgr Joseph Gauvin, P.D., Mgr L.-Z. Moreau, P.D., M. l'abbé Roberge, de Saint-Bruno-de-Guigues, M. l'abbé A. Laurendeau, de Fabre, ainsi que M. l'abbé Noël Gauthier, vicaire.

D'autres bêtes empoisonnées

NEWMARKET, Ont. (P.C.)—Un épagneul pur sang, un chien métis et deux chats sont les dernières victimes d'un empoisonneur d'animaux à Lake Wilcox.

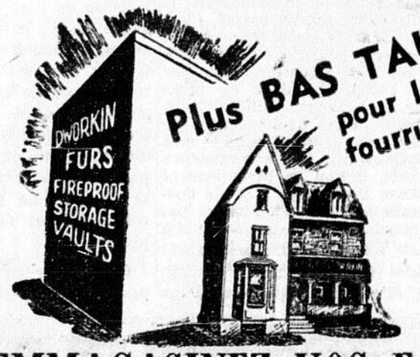
Le bilan est de 20 chiens et de plusieurs chats, mais le nombre de victimes a diminué considérablement ces derniers jours. Selon la police, quelques-uns de ces animaux ont été victimes du poison qui aurait été placé dans des biscuits.



DWORKIN

LA MAISON QUE LES FOURRURES ONT EDIFIEE

LE CENTRE D'OTTAWA POUR ENTREPOSAGE DE FOURRURES



POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

EMMAGASINEZ VOS FOURRURES MAINTENANT

Dans l'établissement le plus moderne et plus grand à Ottawa

Le MEILLEUR pour MOINS!!

Pas de meilleur!
Pas de plus sûr!

★ Emmagasinage sur les lieux
★ Manteaux suspendus individuellement
★ Réfrigérés par FRIGIDAIRE pour protection plus sûre
★ DWORKIN'S — établi en 1903, votre garantie de qualité et recommandabilité

2% DE VOTRE ESTIMATION EQUITABLE

SIGNALEZ 2-4213

ASSURANCE TOUS RISQUES POUR 12 MOIS

Le messager cautionné de Dworkin se présentera chez vous



FAITES REMODELER

votre manteau de fourrure démodé en un chic vêtement

MANTEAU, CAPE ou JAQUETTE POUR $39.50



FOURRURE ADDITIONNELLE (si nécessaire au plus bas prix)

Cette aubaine de l'atelier à la porteuse

- Choix de créations de modèles de 1951
- Nouveaux boutons, nouvelles attaches
- Nouvelle doublure
- Nettoyage et lustrage

LES FOURRURES ONT EDIFIE CETTE MAISON
Dworkin Furs
256, RUE RIDEAU
ÉPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTEUSE

Carnet du cinéma

En repensant à "Tit-Coq"

Par Jean-Paul VANASSE

Des oeuvres diamétralement opposées peuvent nous inspirer parfois des réflexions identiques. Si paradoxal que cela paraisse, le succès que vient de remporter Tit-Coq pendant deux semaines à Ottawa me fait penser à celui que connut ici La symphonie pastorale. Je sais parfaitement qu'il n'y a rien de commun entre le beau film basé sur le bref récit d'André Gide et la pièce de Gratien Gélinas. Cependant, les deux se rejoignent sur un point: le public cultivé le plus exigeant y trouve son plaisir parce que ce sont deux oeuvres fortes, deux oeuvres d'art, et, par ailleurs, la masse y voit assez de mélodrame pour être émue et s'y amuser. N'est-ce pas merveilleux d'atteindre d'un seul coup tous les publics? Au théâtre, n'est-ce pas un sommet de l'art?

Pendant deux semaines, on a scruté plusieurs aspects de l'oeuvre de Gélinas, on a analysé les raisons de son extraordinaire réussite. Et on a dit beaucoup de choses excellentes. Il me semble cependant qu'on n'a peut-être pas souligné suffisamment la parfaite construction de la pièce tant du point de vue dramatique que psychologique.

Dès le premier tableau, le problème principal est clairement exposé. Si par la suite, le côté comique nous éloigne quelque peu du thème central, on ne l'oublie pas cependant, on le sait à fleur de peau pour ainsi dire. Ce problème du petit bâtard qui sent un horrible vide autour de lui, comment la vie va-t-elle le résoudre? Quel coup de pouce Tit-Coq va-t-il donner à la solution? Dès lors, on est sur le qui-vive. Et cette idée suggérée à Jean-Paul par le padre d'inviter Tit-Coq à passer les fêtes dans sa famille, on se rend compte immédiatement que c'est plus qu'un truc d'auteur dramatique. En effet, la visite chez les Désilets est plus qu'une scène dans la pièce: c'est le point de départ essentiel, car c'est là que Tit-Coq va évoluer définitivement. C'est là qu'il prend son idéal, c'est de ce moment que naît son désir de réhabilitation, de vie normale.

Ces quesques scènes du début sont parfaites, mais on voit bien que l'auteur a su ménager ses effets. Et la pièce se développe, le thème s'élargit: Tit-Coq nous révèle ses sentiments; on devine tous les obstacles qu'il devra surmonter; son magnifique idéal nous le rend sympathique. Et l'intérêt croît graduellement d'une scène à l'autre jusqu'au point culminant: la conversation avec le padre sur le pont du bateau. Jusque là, c'est la montée ardente d'un homme isolé qui, soudain, découvre une raison d'être, qui entrevoit un bonheur réel, inespéré, un bonheur à sa taille mais d'une telle intensité que, selon ses propres paroles, avec sa femme accrochée à son côté, son enfant sur les genoux, dans le premier tram venu, à l'heure du crépuscule, le dimanche soir, il se sentira sur le pignon du monde.

Puis, le château de verre se brise! C'est d'abord la terreur de perdre sa seule joie; puis, le doute: scène où Tit-Coq dicte une lettre à Jean-Paul; ensuite, la rupture: Marie-Ange n'a pas écrit depuis trois mois; et enfin, le coup impitoyable: Marie-Ange en a épousé un autre. Retour à la fange. Fange choisie cette fois: le bar de Londres. Si le geste reste inexcusable, il est cependant bien compréhensible devant un malheur dont seul un Tit-Coq peut mesurer l'étendue et l'intensité. Ce beau rêve de vie normale auquel il se cramponne depuis des mois et des mois, s'estompe peu à peu et, brusquement, s'effondre à tout jamais, de façon irréparable. Et enfin, le retour au pays, le règlement des comptes, le puissant dénouement du drame. N'est-ce pas admirablement construit?

A mon sens, c'est bien à tort qu'on a comparé l'oeuvre de Gélinas aux turlupinades du Pont-Neuf où des cabotins amusaient le public en improvisant sur des canevas de comédies ou en jouant des pièces populo. (Cependant, Molière enfant y trouve son profit et emmagasine des impressions qui l'inspireront plus tard.) Tit-Coq, loin d'être une ébauche est une oeuvre finie, solidement charpentée et qui traversera sans doute les années. Et pourtant on n'y trouverait peut-être pas une seule phrase d'anthologie bien que la langue en soit bonne. L'oeuvre vaut par l'ensemble vigoureux, par le ton profondément humain, par l'universalité du thème et par l'habile construction. Bien plus qu'une promesse pour le théâtre canadien, Tit-Coq est la première grande oeuvre de notre littérature dramatique.

On a chicané Gélinas sur le dénouement de sa pièce. J'avoue qu'à la lecture, je le trouvais un peu faible, mais j'en ai senti toute la puissance d'émotion en assistant à la pièce. Quoi qu'il en soit, c'est un dénouement strictement logique, d'une rigoureuse conformité à la psychologie du personnage. Certains spectateurs eussent préféré une fin païenne, une conclusion de romans à deux sous: Tit-Coq et Marie-Ange s'aiment toujours, donc il n'y a pas de raison qui devrait être assez forte pour les empêcher de vivre ensemble. Dans certains milieux, on a reproché à l'auteur d'avoir donné à sa pièce une fin en accord avec les principes catholiques. D'autre part, ce Tit-Coq, sympathique en dépit de ses bravades et de son langage dru, qui manifeste tant de sincérité dans son désir de sortir de sa situation équivoque, on l'aime et on souhaite qu'il réussisse. On est déçu qu'il soit si odieusement trompé, si rudement dans sa vie vidée de sens C'est le parti du sentiment et de la sympathie. Evidemment, Gélinas aurait pu choisir une fin heureuse pour son Tit-Coq, une de ces fins banales où tout le monde se réconcilie, où tout s'arrange par la mort soudaine d'un personnage embarrassant, comme dans Le duel, de Lavedan, par exemple. Sans un coup de génie, avec une telle conclusion la pièce aurait sombré dans le plus infect mélodrame.

La conclusion de la pièce est parfaitement logique. Gélinas a choisi non seulement la plus dramatique, mais la plus adaptée à son personnage; une conclusion moins sincère aurait non seulement détonné dans la pièce, mais aurait complètement déséquilibré le personnage central; elle eut été psychologiquement fausse. Fin conforme aux principes catholiques sans doute, mais aussi seule fin logique en raison du caractère même de Tit-Coq. On le voit bien à la dernière scène: les arguments de religion ne peuvent emporter son adhésion à ce moment pathétique où il sent toute sa solitude et toute l'envergure de la perte causée par le mariage de Marie-Ange. Quant aux conventions sociales, c'est pour lui une bien faible barrière et on sait qu'il a bien des raisons de ne pas s'en soucier. Mais soudain, d'une toute petite phrase, d'une phrase toute simple, mais cinglante comme une lanière, Marie-Ange détruit l'idéal qu'il chérit depuis près de deux ans: l'enfant que je te donnerais il serait comme toi, un bâtard. C'est là l'argument décisif car cela il ne le veut pas, c'est contraire à ses plus chères aspirations. Ces mots l'atteignent donc en plein coeur, et, bouleversé, littéralement foudroyé par la douleur, mais ne voulant pas perdre sa seule chance de retrouver un jour une existence normale, il s'en va héroïquement et laisse Marie-Ange à la vie douloureuse qui l'attend. N'est-ce pas infiniment plus beau que la fin banale suivant l'ordre passionnel?

Cette rencontre finale de Tit-Coq et de Marie-Ange est d'une importance capitale, mais pas uniquement parce qu'elle permet de dénouer le drame de façon logique. Par ses propos dans le bar de Londres (propos d'homme ivre sans doute, mais qui n'en sont peut-être pas moins sincères) on constate qu'il a perdu confiance dans la femme. Cette déception peut influencer le reste de sa vie. Tout s'éclaire cependant: Marie-Ange ne lui a pas menti; elle l'a aimé avec tout son coeur. Elle n'a pas manqué d'amour, ni de sincérité, elle a été trop faible pour résister à son entourage. Cet aveu de Marie-Ange réhabilite la femme aux yeux de Tit-Coq. Ainsi peut-il garder l'image d'une Marie-Ange qui l'a aimé, qui ne l'a pas trahi par manque d'amour, mais par faiblesse et parce que le temps et l'éloignement ont travaillé contre lui.

Après avoir assisté pendant trois heures à ce drame humain si poignant, on n'en sort pas tendu ni fatigué. C'est que l'auteur y a introduit l'élément comique pour rendre l'atmosphère plus respirable; en même temps cela lui permet de donner une image plus complète et plus vraie de son personnage. Le dosage est fait savamment. D'autre part, comment expliquer que, malgré le dénouement douloureux de ce problème toujours pathétique, Tit-Coq obtient auprès de certains spectateurs un succès de comédie et uniquement cela. C'est peut-être le fait d'une pièce qui réunit tous les publics. Dans le cas de la pièce de Gélinas, trop de gens vont voir Tit-Coq en pensant exclusivement à Fridolin.

Gélinas a répondu affirmativement à ceux qui lui ont demandé si le rôle de Tit-Coq pouvait être tenu par un autre acteur. Cela ne fait aucun doute, mais il y aura forcément des variantes dans l'interprétation. Que Gélinas soit un magnifique acteur, cela non plus ne fait aucun doute. Qu'avec ses qualités d'artistes et de plus le parfait physique de l'emploi, il soit l'interprète par excellence de Tit-Coq, c'est un truisme. Aussi est-il à souhaiter que Gélinas explique par écrit comment il conçoit le personnage, comment il l'interprète et pourquoi il l'interprète de telle façon afin que les acteurs qui reprendront le rôle ait un guide et puisse le rendre avec autant de perfection que l'auteur lui-même.

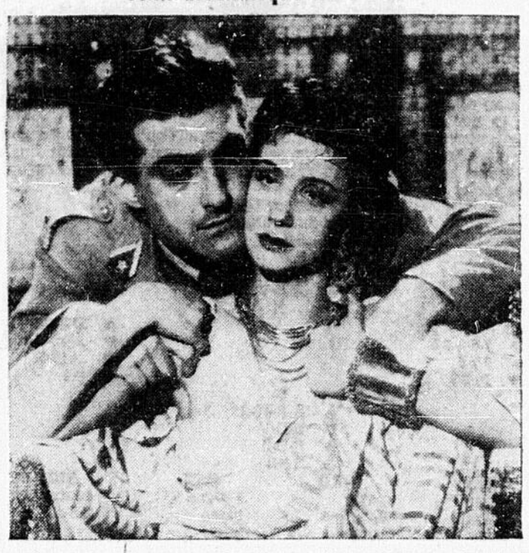
A mon avis, il n'y a pas de réserve à faire sur le jeu de Gélinas, mais quelques scènes nous montrent particulièrement le grand artiste. D'abord toute la scène, à la porte de l'appartement de Germaine dans le premier tableau du dernier acte; puis, au dernier tableau, sa façon de se couvrir la figure de ses mains et de rester immobile quand Marie-Ange prononce la phrase terrible. Un comédien médiocre aurait fait quelques pas en titubant pour extérioriser sa douleur. La pose de Gélinas est bien plus naturelle et bien plus artiste.

On se souviendra longtemps du passage de Tit-Coq à Ottawa.



Boule et Rietje (Les deux Gueux) au Ciel comparaissent devant la Vierge Marie, saint Pierre et saint Michel.

Film dramatique au Paris



La belle Siren Adjemova et Yves Vincent, le couple émouvant de "La Danseuse de Marrakech", qui prend l'affiche aujourd'hui au cinéma de Paris.

Exposition aux Archives

Il se tient actuellement aux Archives, rue Sussex, une exposition de documents du plus haut intérêt: le magnifique volume illustrant le couronnement de Louis XV que le président de la République française remit à M. L.-S. Saint-Laurent lors de sa venue à Ottawa; une médaille frappée à l'occasion du couronnement de Louis XV qui a été remise récemment à M. L.-S. Saint-Laurent par "Journal" du général Wolfe, sorte "ournal" du général Wolfe, sorte de chronique du siège de Québec et de la bataille des Plaines d'Abraham; la lettre que Thomas Edison envoya à la colonie néerlandaise d'Ottawa à l'occasion de l'exposition du kinétoscope édisonien à Ottawa.

Arrêt d'un convoi de rails à la Hongrie

FRANCFORT (A.F.P.) — On annonce officiellement, de source américaine, que depuis quinze jours, 325 wagons chargés au total de 4,050 tonnes de rails destinés à la Hongrie, sont bloqués à la frontière germano-tchécoslovaque, à Nurembreg et à Osnabruck. La direction des chemins de fer a été invitée à réacheminer ces convois vers les exportateurs.

On précise de même source que les autorisations d'expédition avaient été délivrées par "un service subalterne" et étaient apparues comme "non recommandables" à la direction des Services économiques du haut commissariat américain.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Romance on high seas" (?) — Dessins animés.

CAPITOL — "I Can Get It For You Wholesale" (2) 1.14-3.19-5.24-7.29-9.34. Dern. repr. à 9.00.

CARTIER — "Tea For Two" (2) 12.30-3.24-6.32-9.40. "Fifty Years Before Your Eyes" (1) 2.09-5.17-8.25. Dern. repr. à 8.10.

CENTURY — "The Mating Season" (3). "Bowery Blitzkreig" (2).

CINEMA DE PARIS — SAMEDI: "Dernière heure" (2) 1.00-4.39-8.18. "La danseuse de Marrakech" (2) 2.38-6.17-9.56. — DIMANCHE: "Dernière heure" (2) 12.50-4.29-8.08. "La danseuse de Marrakech" (2) 2.28-6.07-9.46. Ciné-actualités.

FRANÇAIS — "Isle of Destiny" (1). "Cherokee Uprising" (1).

GLEBE — "The Bad Lord Byron" (?) — "One Minute to Twelve" (2) 2h.-7h.

IMPERIAL — "Two Lost Worlds" (1) 12.00-2.30-5.05-7.35-10.15. "Code of The Silver Sage" (1) 1.10-3.45-6.15-8.55.

LAURIER — "Destination Big House" (?) 1.00-3.45-6.30-9.15. "I Shot Billy The Kid" (1) 2.00-4.45-7.30-10.15.

LINDEN — "Skipper Surprised his Wife" (1) 1.50-5.10-8.40. "Bagdad" (2) 3.15-6.35-10.00. Dern. repr. à 8.00.

MAIN ELGIN — "Born to be Bad" (3) 1.40-3.40-5.40-7.45-9.50. Dern. repr. à 9.20.

LITTLE ELGIN — "Rhapsody in Blue" (2) 1.35-4.15-6.55-9.30. Dern. repr. à 9.15

MONTCALM — "Trapped" (1) 7.09-9.50. "Down Memory Lane" (1) 6.00-8.50. Dessin animé. Dern. repr. à 8.50.

NELSON — "Salty O'Rourke" (?) 8.15. "Mating Season" (3) 6.30-10.00. Dern. repr. à 8.15.

ODEON — "The Enforcer" (2) 1.25-3.25-5.30-7.30-9.30. Dern. repr. à 9.00.

RIDEAU — "The Company She Keeps" (2) 2.15-4.45-7.15-9.50. "Fingerprints Don't Lie" (2) 1.15-3.45-6.15-8.50. Dern. repr. à 8.40.

SOMERSET — "Song to Remember" (2) 12.45-4.30-8.15. "Toast of New Orleans" (1) 2.45-6.30-10.15. Dern. repr. à 8.15.

Au cinéma de Paris

LA DANSEUSE DE MARAKECH

L'histoire: Kalina est une danseuse célèbre dans tout le Maroc par ses danses langoureuses. Elle a été élevée par le noir Taraore qui l'a recueillie avant le massacre de ses parents. Il lui cache qu'elle est d'origine européenne et l'a formée pour les scènes des grandes capitales. Un jour, Kalina rencontre le beau capitaine Portal. Une passion violente les unit. Kalina, épouvantée par la rage déchaînée du noir Taraore, se réfugie chez le peintre Barjac et y rencontre une ancienne amie de Portal dont la jalousie, devant le bonheur des deux amoureux, se rallume. Elle va essayer de les séparer. Kalina s'enfuit à Marakech. Là, elle dansera une dernière fois pour Portal avant de tomber sous le poignard vengeur de Taraore.

Interprétation: La grande étoile du fameux ballet russe du Metropolitan Opéra de New-York, Siren Adjemova, est venue spécialement d'Amérique pour interpréter le rôle-titre de "La Danseuse de Marakech". Son talent de comédienne autant que son art de danseuse lui ont permis une création magnifique et qui sera une révélation pour tous les cinéphiles. On trouve à ses côtés, le jeune premier Yves Vincent dont la popularité va grandissante, dans le rôle du capitaine Portal, Katia Lova, dans celui de la jalouse Sonia, Aimé Clariond, au peintre Barjac et Habib Benglia dans le personnage du cruel Taraore.

DERNIERE HEURE — EDITION SPECIALE

Scénario: Pour le même journal Andrée (Odette Joyeux) fait des reportages très vivants, et son mari, Dominique, (Paul Meurisse), tient une rubrique féminine. A la mort du grand pianiste Costa, Dominique fait un reportage sensationnel qui le conduit en prison. Car Costa a été assassiné et la police croit voir en Dominique le meurtrier. Il est condamné à mort. Grâce aux démarches d'Andrée, le coupable est démasqué. Dominique sauvé, retourne à "son courrier du coeur".

Interprétation: C'est la seconde fois qu'Odette Joyeux et Paul Meurisse sont réunis dans un même film. La première fois c'était dans "Scandale", une autre comédie enrobée d'atmosphère dramatique. Ce film a le mérite d'avoir donné à ce brillant jeune premier l'occasion de prouver que son registre ne se limite pas à l'emploi de "dur". Odette Joyeux fait une savoureuse composition de trottin-reporter. Signalons la première apparition à l'écran de Jany Vallières. Carmet est sympathique tout comme dans "La Bataille du feu". A leurs côtés, Martinelli qui effectue ainsi sa rentrée au cinéma.



La jolie Patricia Joiner, une nouvelle star hollywoodienne, tient le rôle principal dans le film intitulé: THE ENFORCER, qui passe actuellement au cinéma ODEON.

LINDEN
Maureen O'Hara
"BAGDAD"
PLUS
"THE SKIPPER SURPRISED HIS WIFE"

AUTO-SKY
THEATRE DRIVE-IN
Chemin Baseline — Route Prescott
Tél: 8-6328
"ROMANCE ON HIGH SEAS"
En technicolor
Jack CARSON
Leon ERROL
• Toujours un dessin animé en couleurs
• Enfants de moins de 12 ans, à titre gratuit
• Kiosque de rafraîchissements
• 2 spectacles chaque soir — beau temps, mauvais temps
PREMIER SPECTACLE AU CREPUSCULE

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
— Dernier jour —
"TRAPPED"
"DOWN MEMORY LANE"
Dim.—Lun.—Mar.
"SO YOUNG SO BAD"
Paul Hendreid — Catherine McLeod
— PLUS —
"TRIGGER JUNIOR"
Roy Rogers — Dale Evans
Dernière représentation—9h. 40

LAURIER HULL
Dimanche — Lundi — Mardi — 13 — 14 — 15 — Mai
En Technicolor
"NANCY GOES TO RIO"
Avec
Jane Powell — Ann Southern — Barry Sullivan
— En programme double avec —
No Sad Songs For Me
starring MARGARET SULLAVAN . WENDELL COREY . VIVECA LINDFORS
with NATALIE WOOD • JOHN McINTIRE • ANN DORAN • RICHARD QUINE

Avant l'enquête Kefauver vous n'auriez pu CROIRE que de tels gens existaient
HUMPHREY BOGART AS THE ENFORCER
Aujourd'hui ODEON Pour adultes

SUSAN HAYWARD
DAN DAILEY
GEORGE SANDERS
I Can get it for you Wholesale
COURTS METRAGES NOUVELLES DU JOUR
CAPITOL A FAMOUS PLAYERS THEATRE

FRANÇAIS OTTAWA
Dernière fois ce soir
"ISLE OF DESTINY"
avec George Brent
— 2e FILM CAPTIVANT —
"CHEROKEE UPRISING"
avec Whip Wilson
Aussi: CARICATURES et COMEDIE

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 – 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES

CARTIER
A Famous Players Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"TEA FOR TWO"
en couleurs naturelles
— AUSSI —
"50 YEARS BEFORE YOUR EYES"
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
"BIRD OF PARADISE"
EN COULEURS NATURELLES
Louis Jourdan, Debra Paget, Jeff Chandler
— 2e EXCELLENT FILM —
"ARMORED CAR ROBBERY"
Robert Sterling, Adele Jergens

AL JENNINGS OF OKLAHOMA
Technicolor
Commençant LUNDI!
starring DAN DURYEA GALE STORM
A COLUMBIA PICTURE
— Dernier jour —
'The Company She Keeps'
'Fingerprints Don't Lie'
Rideau
INSURANCE INVESTIGATOR
Richard Denning

DRIVE-IN THEATRE
"NEVADAN"
en couleur par Technicolor
avec Randolph Scott
Adultes 60c (taxe incluse)
Enfants de moins de 12 ans—gratis
BBITANNIA—ROUTE 17

LITTLE ELGIN — L'incomparable histoire de George Gershwin — "RHAPSODY IN BLUE" — Robert Alda — Joan Leslie — Oscar Levant
ELGIN — Jamais tracas n'arrivèrent sous une forme aussi heureuse! — "BORN TO BE BAD" — Joan Fontaine — Robert Ryan — Zachary Scott
IMPERIAL — "TWO LOST WORLDS" — Laura Elliot — "CODE OF THE SILVER SAGE" — Allan "Rocky" Lane
NELSON — "THE MATING SEASON" — Gene Tierney — John Lund — "SALTY O'ROURKE" — Alan Ladd — Gail Russell
CENTURY — "THE MATING SEASON" — Gene Tierney — John Lund — "BOWERY BLITZKREIG" — Leo Gorcey — Huntz Hall

COMMENÇANT AUJOURD'HUI
JOAN OF ARC
starring INGRID BERGMAN
A VICTOR FLEMING PRODUCTION
COLOR BY TECHNICOLOR • CAST OF THOUSANDS
with JOSE FERRER
FRANCIS L. SULLIVAN • J. CARROL NAISH • WARD BOND • SHEPPERD STRUDWICK
MURO HATFIELD • GENE LOCKHART • JOHN EMERY • GEORGE COULOURIS
JOHN IRELAND and CECIL KELLAWAY
AUX PRIX REGULIERS
REGENT

Cinéma de PARIS JUSQU'A VENDREDI
QUI A ARMÉ LE BRAS QUI A TUÉ LA BELLE KALINA?
LA DANSEUSE DE MARRAKECH
avec SIREN ADJEMOVA YVES VINCENT AIME CLARIOND
EN PROGRAMME DOUBLE avec
DERNIÈRE HEURE ÉDITION SPÉCIALE
avec Paul MEURISSE ODETTE JOYEUX
OUVERTURE DES PORTES Samedi, mercredi: 1h. Dimanche: midi. Autres jours: 4h. 45.
JEUDI - VENDREDI, 17 • 18 MAI REPRISE, A 10H.: Tino Rossi dans "MARINELLA"

Etat des grandes cultures au Canada

La saison printannière est bien hâtive dans les Maritimes cette année, bien que très peu de semailles aient été faites jusqu'ici. Une température tardive en avril a nui au travaux dans le Québec et une partie de l'Ontario. Toutefois, les travaux dans le Québec devraient être généraux la semaine prochaine. En Ontario, l'activité agricole a été grande la semaine dernière, particulièrement sur les terrains légers et bien égouttés. L'hiver n'a causé que peu de dégats dans les provinces de l'Est. Dans les provinces des Prairies, la température et l'humidité sont très favorables et les semailles sont bien avancées dans certaines parties du sud. Les travaux des champs devraient être généraux dans toutes les régions vers le milieu du mois. Les terrains étaient plutôt secs en Colombie-Britannique en avril mais des pluies récentes ont remédié à la situation. La perspective est bonne dans le bloc de Rivière-la-Paix.

Les travaux agricoles sont commencés dans les régions est de l'Ile du Prince-Edouard, mais ailleurs dans la province aucune semaille n'a encore été faite. Les prairies et les pâturages promettent beaucoup et un bon pourcentage du trèfle blanc commence à pointer dans ces derniers. Les rapports indiquent une diminution des superficies en pommes de terre cette année. En Nouvelle-Ecosse la saison est bien avancée, sauf dans le nord et l'est où il a fait anormalement froid au cours des deux dernières semaines. Dans la vallée d'Annapolis les prairies et les pâturages promettent beaucoup mais le sol ne contient que peu d'humidité; il faudra des pluies plus abondantes que la moyenne pour assurer une récolte de foin normale. Les arbres fruitiers ont bien passé l'hiver, sauf les pêchers et les cerisiers dont les bourgeons ont subi des dommages. Il fait toujours froid au Nouveau-Brunswick. Des pommes de terre hâtives ont été plantées dans le comté de Carleton et dans la région de Grand-Lake mais on prévoit une forte diminution de la superficie destinée à cette culture cette année. Les dégâts par l'hiver au trèfle sont variables, mais il est encore trop tôt pour en estimer l'étendue. Les fruits de verger et les petits fruits promettent beaucoup.

Les rapports venant du Québec indiquent que le temps frais et humide d'avril a nui à presque tous les travaux de semailles. Durant les quelques derniers jours, les travaux de la terre ont été commencés dans certaines régions et quelques cultivateurs ont pu planter les pommes de terre et semer de l'avoine sur les terrains élevés et bien égouttés. Si la température est favorable, les travaux de la terre et les semailles devraient être plus générales la semaine prochaine. A peu d'exceptions près les prés et les pâturages semblent avoir bien passé l'hiver. Un temps plus chaud sera nécessaire pour activer la végétation.

Des averses fréquentes et abondantes ont pratiquement paralysé tous les travaux de la terre en Ontario en avril et, en conséquences, les semailles des céréales se termineront à une date relativement tardive cette année. Toutefois, la température idéale, — au-dessus de 70 —, durant la première semaine de mai, a permis de faire beaucoup de semailles sur les terres plus élevées et bien égouttées. Les indices indiquent que les semailles seront générales dans toutes la province au cours de la présente semaine si la belle température se maintient. Le blé d'automne, le seigle d'automne et le foin et trèfle ont fini l'hiver avec très peu de dégâts, bien que le blé d'automne ait été atteint dans certaines régions en avril par la plus excessive. Les pâturages et les cultures semées à l'automne ont tiré avantage de la belle température qui s'est maintenue depuis le 28 avril et la perspective de leurs récoltes est bonne. Les arbres fruitiers et les petits fruits ont également bien passé l'hiver et la plupart des espèces ont une abondance de bourgeons.

Les conditions d'humidité du sol dans les provinces des Prairies sont les meilleures depuis bien des années, bien que les températures plus chaudes que la normale la semaine dernière aient fait sécher. Les semailles, qui avancent bien dans certaines régions du sud du Manitoba et de l'Alberta, deviendront assez générales dans toutes les trois provinces vers le milieu du mois.

Les récoltes qui n'ont pu être coupées l'automne dernier ont assez bien passé l'hiver au Manitoba, dans la Saskatchewan et le sud de l'Alberta. Les dommages ne seront pas considérables. Toutefois, une bonne partie des récoltes qui étaient restées dans les champs de l'Alberta central l'automne dernier commencent a germer et les portes pourraient être assez élevées.

Le temps a été sec dans le sud de la Colombie-Britannique la plus grande partie d'avril et les cultures ont beaucoup souffert. En outre, les grosses gelées ont fait des dégâts considérables dans les régions fruiticoles. Les pluies des deux dernières semaines ont remédié à la sécheresse jusqu'à un certain point. Les pâturages des régions du sud montrent les effets de la période prolongée de sécheresse, mais on compte que les pluies récentes amélioreront les prévisions Les semailles sont très avancées dans ces régions. Dans les districts de Rivière-du-Loup et du centre de l'intérieur, les semailles viennent de commencer et on signale que les réserves d'humidité du sol sont bonnes. Dans les districts des terres basses de l'intérieur et l'Ile de Vancouver, on compte que la récolte de fraises sera plus faible que celle de l'année dernière. Dans la vallée de l'Okanagan, les pommes, les abricots et les cerises ont beaucoup souffert de la gelée. Cependant, les pêches et les poires présentent peu de dégâts.

Emission scolaire de Wendover et Simpson

Cette commission scolaire a vendu $130,000 d'obligations à 3½% 1952-71.

La commission scolaire de Wendover & Simpson, dans le comté de Drummond, a vendu, lundi soir, une émission de $130,000 d'obligations par séries vingt ans. L'émission, remboursable de 1952 à 1971, a été adjugée au taux de 3½% au Crédit Interprovincial, Ltée. Cete maison ayant payé un prix de 92.19 pour l'émission, la corporation se trouve à emprunter à un intérêt moyen de 4.573%. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de $45,000 pour cet emprunt.

Cette corporation en est à sa première finance sur le marché des obligations.

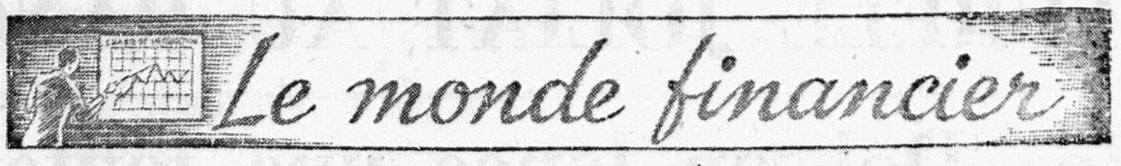
La commission scolaire a la faculté de racheter par anticipation les obligations, qui sont datées du 1er juin 1951. Elles échoient du 1er juin 1952 au 1er juin 1971 inclusivement et l'intérêt est payable les 1er juin et 1er décembre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Drummondville. La corporation a contracté cet emprunt pour la construction d'une école. L'octroi de $45,000 que le Secrétaire de la province a accordé pour être appliqué entièrement au service de l'emprunt est payable en cinq versements annuels, égaux et consécutifs de $9,000 de 1952 à 1956 inclusivement.

L'évaluation imposable, pour les fins de cette commission scolaire s'établit à $2,877,800 en 1951. L'emprunt actuel représente la seule dette à long terme de la commission scolaire. La population du territoire sur lequel la corporation scolaire à juridiction était de 3,000 âmes en 1950.

Les prix des matériaux de construction générale et d'habitations continuent d'augmenter en mars. D'après les indices calculés par le Bureau fédéral de la statistique, l'augmentation du mois sur mars l'an dernier est de 25 p. 100 environ.

L'indice des prix des matériaux de construction générale, calculé par le Bureau sur la base de 100 en 1935-1939, augmente de 4.1 points et s'établit à 291.5 en mars, contre 287.4 en février. C'est la quatrième augmentation mensuelle consécutive depuis la diminution de deux mois en octobre et novembre. L'indice de mars augmente de 58.2 points en comparaison de celui de 233.3 en mars 1950.

L'indice des matériaux de construction d'habitations, qui est fondé sur la même base, augmente de 7.7 points pour s'établir à 282.6 en mars, contre 274.9 en février. Depuis la légère diminution accusée en mars l'an dernier, cet indice a fait l'objet d'une hausse mensuelle ininterrompue et l'augmentation globale des douze mois atteint 55.6 points. Les sous-groupes qui accusent une augmentation sont: le bois d'oeuvre et ses produits, dont l'indice atteint un sommet de 420.5, le ciment, le sable et le gravier, les appareils de plomberie et de chauffage, la latte le plâtre et l'isolation ainsi que les matériaux de toiture. L'indice de la peinture et de la vitre diminue légèrement, tandis que les autres restent inchangés.



Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES

Boeuf	43c-48c
Veau	44c-47c
Porc	35c-38c
Agneau	48c-52c
Mouton	33c-38c

VOLAILLES VIVANTES

Poulets	$2-$2.50
Poulettes	$1.50-$2
Coqs	$2.25
Cochons au lait: 14 d-15 d. chacun	

VOLAILLES APPRETEES

Coqs	58c
Poulets	62c
Poules	58c
A rôtir	62c

OEUFS

A-gros	65c
A-moyens	60c
A-poulettes	55c

Fleurs

Pensées. Le paq	25c
Lis	50c
Fleurs	75c
Hyacinthes	$1.25-$3
Rosiers	$2-$2.50
Pois de senteur	50c
Echalottes	3 paq. 10c
Laitue	10c-15c
Rhubarbe	2 paq. 25c
Radis	10c paq.
Plants (tomatés)	50c douz.
Framboisiers	$1 douz.
Artichaux	25c pinte

PRIX DES PRODUITS

(Montréal: prix du 11 mai)

OEUFS

A-Gros: 62-62½; A-moyens: 60-60½; A-poulettes: 58-58¼; B: 55; C: 50. Arrivages: 707 caisses.

FROMAGE

Arrivages courants: Ontario, coloré: 36-36 1-16; Ontario, blanc: 36; Ontario, coloré, en gros: 36¾; Ontario, , blanc: 36½; Québec, blanc: 35. Québec, coloré: 35½. Arrivages: 0.

BEURRE

Québec, no 1, pasteurisé: 63½c; no 2: 62½c; en gros: no 1, pasteurisé: 64½-64¾c; de crémerie: 62½c-64c (Première qualité). Arrivages: 1,011 caisses.

POMMES DE TERRE

N.-B.: no 1, 75 liv.: $1.20-$1.30; no 1, 50 liv.: 70-75c; no 1, 10 liv.: 18.19c. I.P.-E.: no 1, 75 liv.: $1.45-$1.50; 10 livres: 22c-23c; Québec, no 1, 75 liv.: 90c-$1.10; Californie, no 1, 100 liv.: $5.50-$5.75.

La 14e conférence annuelle de la Fédération du Travail du Québec

MONTREAL. — La 14e conférence annuelle de la Fédération du Travail du Québec aura lieu cette année à Sherbrooke, les 8, 9 et 10 juin. Elle réunira environ 400 délégués des unions affiliées de toute la province.

C'est la seconde fois depuis sa fondation que la Fédération tient ses assises dans cette ville. Elle y vint en 1939. Elle eut également des conférences à Saint-Hyacinthe, Hull, St-Jean, Québec, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Saint-Jérôme et Granby.

La conférence annuelle de la Fédération est démocratique à tous points de vue, et n'accepte pas que siègent à titre de délégués des gens reconnus pour leurs activités communistes ou subversives. Ceci en vertu de la constitution du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui régit également les Fédérations provinciales et les Conseils des Métiers et du Travail. Lors de sa conférence annuelle tenue à Montréal l'an dernier, le Congrès des Métiers et du Travail a refusé un siège à tous les délégués ayant la réputation d'être favorables au communisme ou de travailler à la dissémination d'idées subversives chez les membres des unions internationales.

Les officiers actuels de la Fédération sont MM. Roger Provost, président (également secrétaire du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal et conseiller municipal de la même ville); Edouard LaRose, secrétaire-trésorier; Harry Bell (Québec); René Fournier (Granby), Benoit Laviolette (Saint-Jérôme), Roger-D. Labrie (Trois-Rivières), Rémi Laniel (Valleyfield), Raymond Bennett et Adrien Villeneuve (Montréal), tous vice-présidents.

Tous ces officiers avaient été élus lors de la conférence de 1950, à l'exception du président et d'un vice-président.

Le président élu à la dernière conférence était M. Marcel-E. Francq, qui fut nommé au début de cette année à la Commission des Relations ouvrières provinciale, et remplacé par M. Roger Provost, promu de la vice-présidence à la présidence. M. Provost fut remplacé à la vice-présidence par M. Adrien Villeneuve.

La Fédération du Travail du Québec est l'organisme qui fédère, sur le plan provincial, les unions ouvrières dites "unions internationales" et affiliées à la Fédération américaine du Travail et au Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Son but principal est de promouvoir une législation sociale qui tienne compte des besoins des travailleurs de cette province et de leurs familles. Elle assiste également les unions affiliées dans leur travail d'organisation et leurs autres activités, au besoin.

Au nom des quelque 100,000 membres des unions internationales de cette province, la Fédération présente chaque année au gouvernement provincial un mémoire résumant les demandes des membres en fait de législation. Ce mémoire est basé principalement sur les résolutions adoptées démocratiquement lors de la conférence annuelle précédente, ainsi que sur celles adoptées entre les conférences par l'Exécutif provincial, en vertu des pouvoirs qui lui sont accordés.

Les initiateurs de la Fédération du Travail du Québec, qui en jetèrent les bases en 1938, furent MM. Arthur Martel, Arthur d'Aoust et Gustave Francq, vétérans de l'action syndicale qui se sont maintes fois signalés à l'opinion publique, tant à cause des importantes fonctions qu'ils ont occupées dans le mouvement ouvrier, que des honneurs officiels qu'ils ont reçus pour services rendus à notre population tout entière.

La Bourse et le Curb de Montréal

Canada Wire And Cable Co. Ltd.

L'agence de transfert de Canada Wire and Cable Co. Limited a avisé la Bourse de Montréal que 132 actions ordinaires additionnelles de la catégorie "A" ont été converties, en avril, en titres de la catégorie "B". En circulation: 7,550 actions "A" et 194,900 actions "B".

H. R. MacMillan Export Company Limited

H. R. MacMillan Export Company Limited annonce à la Bourse de Montréal qu'au cours du mois d'avril 62,375 actions "A" ont été converties en un nombre équivalent d'actions "B". On compte 501,990 actions "A" et 2,501,966 actions "B" en circulation.

Ajax Petroleums Limited

Ajax Petroleum Limited annonce au Curb de Montréal le paiement de 250,000 actions de capital à 30 cents. Des tranches de 250,000 sont sous option aux prix suivants: 35, 40, 50 et 60 cents l'unité, ainsi que 100,000 actions à $1.

Les actions en cours se totalisent à 2,000,005, et 1,499,995 sont dans le Trésor.

United Steel Corporation Limited

United Steel Corporation Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal que le bureau de Winnipeg de Royal Trust Company servira d'agence de transfert et de registraire pour les actions ordinaires de la Compagnie.

Imperial Tobacco Company of Canada Limited

On annonce que 32,000 actions ordinaires additionnelles d'Imperial Tobacco Company of Canada Limited d'une valeur nominale de $5., ont été admises à l'inscription, dès l'ouverture du marché de la Bourse de Montréal, aujourd'hui 9 mai 1951.

London Canadian Investment Corporation

Les actions privilégiées de London Canadian Investment Corp. ont été retirées de l'inscription de la Bourse de Montréal à la fermeture, le 9 mai 1951.

Dominion Steel & Coal Co.

L'agence de transfert de Dominion Steel & Coal Co. a avisé la Bourse de Montréal qu'à la fin d'avril, un total de 1,039,083 actions "B" étaient en circulation.

Saguenay Power Co. Limited

La Bourse de Montréal apprend que 43,024 actions privilégiées à 4½% de Saguenay Power Company Ltd. sont actuellement en cours.

Cinq soumissions pour les Nicolet

Cette ville adjuge $66,000 d'obligations à 3½% vingt ans à un loyer de 4.0607%.

L'émission de $66,000 par séries vingt ans de la ville de Nicolet, comté de Nicolet, avait attiré cinq soumissions, mardi soir. L'emprunt à 3½% 1952-71 a été adjugé à L.G. Beaubien & Cie Ltée au prix de 95.18. Cette finance représente un coût net de 4.0607% pour l'argent emprunté.

La corporation était venue précédemment sur le marché des obligations en octobre 1949 alors qu'elle avait vendu, au prix de 99.022 et par soumissions publiques, $126,000 de titres à 3-3½% par séries 15 ans. Nicolet avait alors effectué sa finance à un loyer moyen de 3.545%.

Les cinq soumissions suivantes avaient été envoyées pour la présente émission:

L.G. Beaubien & Cie Ltée. $66,000 — 3½% 1952-71 — prix: 95.18 — coût net: 4.0607%.

The Dominion Securities Corp. Ltd. $66,000 — 3½% 1952-71 — prix: 93.79 — coût net: 4.229%.

René-T. Leclerc Inc. $66,000 — 3½% 1952-71 — prix: 93.75 — coût net: 4.234%.

J.-E. Laflamme Ltée et Oscar Dubé & Cie Ltée. $66,000 — 3½% 1952-71 — prix.... 93.29 — coût net: 4.29%.

Banque Canadienne Nationale et Desjardins Couture Inc. $66,000 — 3½% — 1952-71 — prix: 92.80 — coût net: 4.35%.

Les nouveaux titres, que la municipalité peut racheter par anticipation, sont datés du 1er avril 1951. Ils échoient du 1er avril 1952 au 1er avril 1971 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er avril et 1er octobre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Nicolet. La ville a contracté cet emprunt de $66,000 pour le renouvellement d'emprunts antérieurs et la consolidation de dettes. Les électeurs propriétaires, lors d'un referendum tenu les 16 et 17 mars 1951, avaient approuvé par leur vote majoritaire, en nombre et en valeur, le règlement No 134, qui autorise cette émission d'obligations.

Nicolet avait, en 1950, une évaluation imposable de $2,066,175. La dette consolidée nette de la corporation, au 31 décembre 1950, se chiffrait par $351,800 dont $295,534.68 pour services publics. La population de la ville, en 1950, était de 4,096 âmes.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

NOUS ACHETONS tous genres de véhicules pour MISE EN PIECES TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER S & S AUTO PARTS Angle des rues WELLINGTON et PRESTON Tél: 8-0310

Equipement de qualité pour fermes JOHN DEERE
Ainsi que service expert en pompes GENERAL FARM EQUIPMENT
D. A. White, gérant
159, Echo Drive — Signalez 5-2509

DE L'ARGENT quand vous en avez besoin!



$50 à $1000 pour toute raison valable

Débarrassez-vous de vos vieux comptes! Payez vos vacances! Vous pouvez obtenir de l'argent comptant, de façon amicale et sûre—et tout de suite—à Household Finance.

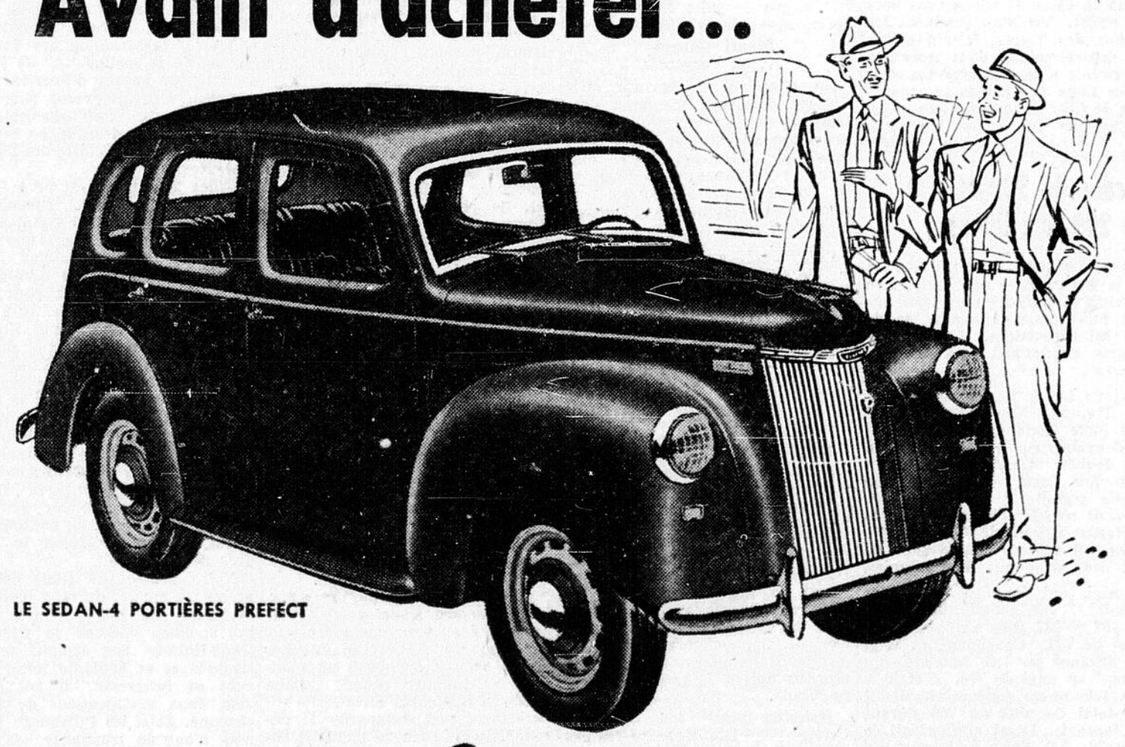
Aucun endosseur requis

Prêts sur votre signature. Jusqu'à 24 mois pour rembourser. Téléphonez ou présentez-vous aujourd'hui!

De l'argent quand vous en avez besoin!

HOUSEHOLD FINANCE
N. A. Leclerc, gérant
175 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 77-3824
OTTAWA:
1193 rue Wellington . . Tél. 8-3027
106½ rue Rideau . . . Tél. 2-1758
130, rue Sparks . . . . Tél. 3-8425
56, rue Sparks . . . . Tél. 3-7311
148, rue Bank . . . . Tél. 3-8452
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

Avant d'acheter...



LE SEDAN-4 PORTIÈRES PREFECT

notez les prix des VOITURES britanniques FORD

Comparez les prix! Ce sont, au Canada, les moins chères de toutes les nouvelles voitures de fabrication anglaise. Comparez leurs prix et celui d'un modèle analogue de toute autre automobile fabriquée en Angleterre. *Comparez les frais d'emploi!* Jusqu'à 40 milles au gallon d'essence. *Comparez le coût de l'entretien et du "service"!* Les voitures Ford de fabrication anglaise représentent un avantage pécuniaire parce qu'elles sont plus durables et procurent un surcroît de millage, tout en minimisant les frais de "service". (S'ils s'imposent, ils seront raisonnables—parce que, d'un littoral à l'autre, il y a plus de 1100 vendeurs autorisés qui ne sont là que pour vous être utiles!)

Voyez-les, conduisez-les . . . vous serez tout gagné.

Prix (livraison dans cette localité):

LE SEDAN-4 PORTIÈRES PREFECT $1555 ESSENCE ET PERMIS EN PLUS Versement initial: $778 seulement

LE SEDAN-2 PORTIÈRES ANGLIA $1420 ESSENCE ET PERMIS EN PLUS Versement initial: $710 seulement

JUSQU'À 40 MILLES AU GALLON

"SERVICE" D'UN OCÉAN À L'AUTRE

LES VOITURES NEUVES LES MOINS CHÈRES AU CANADA

Ford MONARCH — PLUS DE 1100 VENDEURS AUTORISÉS AU CANADA — FORD • MONARCH • MERCURY • LINCOLN • METEOR — MERCURY LINCOLN Meteor

Marchand autorisé pour autos MERCURY, LINCOLN et METEOR pour Hull et la région
BLONDIN MOTORS
VENTE ET SERVICE
Véritables pièces et accessoires Ford pour tous les produits Ford
198, RUE MONTCALM TEL: 77-5251

Marchand autorisé pour autos MERCURY, LINCOLN et METEOR pour Ottawa et la région
ROVALE MOTORS
Véritables pièces et accessoires Ford pour tous les produits Ford
DUKE ET QUEEN-OUEST TEL: 5-4321

Marchand autorisé pour FORD et MONARCH
CAMPBELL MOTORS (Ottawa) Ltd.
265, AVE LAURIER-OUEST TEL: 2-9441

"Je réussis maintenant À METTRE DE L'ARGENT DE CÔTÉ



N'étant pas dépensiers, nous ne voulons pas nous écarter de notre budget. Mais vous savez ce que c'est par le temps qui court . . . il y a tant de choses pour nous porter à dépenser.

Nous nous disions, ma femme et moi, que nous ne parviendrions jamais à épargner d'une manière méthodique.

Heureusement, quand le représentant de la Mutual Life est venu nous voir, nous avons trouvé qu'il comprenait nos problèmes d'argent beaucoup mieux que n'importe qui.

Il nous a montré que le placement dans un police d'assurance-vie était le plus sûr et le meilleur moyen de faire des économies régulières."



"... et je suis très contente de la protection qu'elle nous donne!

L'épargne régulière est maintenant implantée pour de bon dans notre budget et la protection qu'elle procure est une chose très précieuse, tant pour les enfants que pour moi-même."

Tout le monde a BESOIN d'assurance-vie
Tout le monde a les moyens d'en avoir

1151F

THE MUTUAL LIFE of CANADA
SIEGE SOCIAL WATERLOO, ONT.
La première mutuelle au Canada

SUCCURSALE: 210-218 Immeuble Ottawa Electric, Ottawa, Ont.
W. Lloyd Mooney, membre de l'Institut des Assureurs-vie agréés, gérant de succursale
REPRESENTANT DU DISTRICT: J.-E. Barrette, Ottawa



L'IMMORTEL AURÈLE JOLIAT AU BANQUET JULIEN



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

Il y a déjà des mois que la gent sportive, rendue impatiente par une réclame monstre, attend le nom du vainqueur du trophée Gil-O. Julien. Elle sera satisfaite, ce soir, vers 8h. 30 alors que le Commandeur Lucien Massé, trésorier du Comité permanent, proclamera le nom du lauréat sur les ondes du poste CKCH. Après trois années d'existence, le trophée Julien a pris des proportions telles qu'il a fallu des mois de besogne ardue afin d'organiser la proclamation officielle du troisième gagnant. Les puissants club Richelieu, d'Ottawa-Hull et Eastview, ont dû mettre l'épaule à la roue avec le résultat que le plus imposant banquet athlétique de l'année dans notre région sera présenté aux sportifs, ce soir, au High School d'Eastview. Environ 300 convives, représentant tous les rangs de la société, acclameront l'athlète canadien-français qui s'est le plus distingué dans les régions embrassées par le journal Le Droit au cours de l'année qui vient de s'écouler. Les choix de Wilfrid Tremblay (1949) et Jacques Varaleau (1950) avaient reçu l'entière approbation de la population athlétique canadienne-française de notre région. Une lourde tâche retombe sur les épaules du comité permanent du trophée Julien lorsqu'il s'agit de faire le choix annuel. Il leur faut accomplir une étude approfondie de chaque concurrent et considérer tous les facteurs qui pourraient faire pencher leur choix éventuel vers l'athlète le plus méritant. Cette tâche qui leur incombe annuellement, ils la prennent sérieusement et ce n'est qu'après de sérieuses et longues délibérations qu'ils en viennent à une conclusion. Les membres du jury connaissent le nom du vainqueur depuis le début de la semaine. Et rien ne leur plairait plus que leur choix soit apprécié et bien accueilli par la gent sportive. Lorsqu'il y a 56 concurrents à considérer, et qu'il faut en éliminer 55 avant d'en venir à une décision, il faut admettre que la besogne n'est pas facile.

Le choix du vainqueur a donc été fait avec la plus grande précision et avec la même largeur d'esprit qui avait caractérisé les deux premières nominations.

Plusieurs célébrités sportives assisteront au banquet, dont l'immortel joueur de hockey, Aurèle Joliat, qui a fait le sujet des meilleurs articles du regretté Gilbert-Ovila Julien au temps où le défunt était rédacteur des pages sportives du "Droit".

Joe Dobson lance une joute d'un coup sûr

Les White Sox continuent à étonner alors qu'ils déclassent Cleveland 12-1

Par Ralph RODEN, de la P. A.

"Je n'ai choisi aucune équipe pour devancer mes White Sox." Voilà comment Paul Richards, le nouveau gérant des White Sox de Chicago, envisageait la course aux honneurs de la Ligue américaine à l'ouverture de la saison.

Jusqu'à présent, il semble avoir raison.

Richards, après avoir fait un succès de son apprentissage dans les mineures, a conduit ses White Sox aux premiers rangs de la Ligue américaine.

Reconnu comme un dirigeant de lanceurs, Richards s'acquiert présentement la réputation d'être intelligent lorsqu'il s'agit de bâcler des transactions.

Il recommanda fortement l'échange de l'hiver passé qui envoyait les lanceurs Ray Scarborough et Bill Wight aux Red Sox de Boston en retour pour le voltigeur Al Zarilla et les lanceurs Joe Dobson et Dick Littlefield.

Et il semble ne s'être pas trompé.

Zarilla a fait compter 18 points depuis le commencement du programme de 1951 et il est en tête de la Ligue dans ce domaine.

Hier soir, Dobson faillit lancer la deuxième partie sans point ni coup sûr de la saison. Scarborough n'a remporté qu'une victoire, tandis que Wight n'a pu gagner une seule fois en trois parties, les perdant toutes trois.

Dobson, un lanceur droitier de 34 ans, permit aux Sox de passer sur un pied d'égalité avec Cleveland au troisième rang, hier soir, lorsqu'il battit les Indiens, 12-1. Il avait une partie sans point, ni coup sûr jusqu'à la huitième manche lorsque le frappeur de relève Roberto Avila cogna un double après que deux hommes eurent été retirés.

Les Sox cognèrent 14 coups sûrs contre Early Wynn, Steve Gromek et George Zuverink, s'assurant de la victoire en comptant sept points contre Gromek à la septième manche.

Dizzy Trout remporta son premier triomphe de la saison, alors que Détroit humiliait les Browns, 7-1, sous les réflecteurs à Saint-Louis. Trout espaça quatre coups saufs aux Browns, retira sept frappeurs au bâton et alloua trois buts sur balles. Vic Metz conduisit les assauts des Tigres, faisant compter quatre points, dont trois sur un circuit à la septième manche.

Les Cubs de Chicago se moquèrent de Cliff Chambers alors qu'ils déclassèrent les Pirates de Pittsburgh, 10-4, dans la seule joute au programme dans la Ligue nationale.

Chambers permit trois points sur quatre coups saufs en deux manches. Les Cubs continuèrent à frapper quatre autres lanceurs de relève, amassant 14 coups saufs.

Andy Pafko fut le meilleur de Chicago, puisqu'il cogna ses septième et huitième circuits de la saison. Pafko fit aussi compter des points pour porter son total à 22 pour la saison, soit le chiffre le plus élevé dans les majeures.

Bob Rush remporta sa seconde victoire. Rush, qui frappa lui-même un double et deux simples, éparpilla bien onze coups sûrs de Pittsburgh, dont le sixième circuit de Wally Westlake.

Toutes les autres joutes ont été remises à cause de la pluie ou de la température inclémente.

LIGUE AMERICAINE

		P.	C.	E.
Cleveland	000 000 001	1	1	1
Chicago	012 200 70x	12	14	2

Wynn, Gromek (5), Zuverink (8) et Tebbetts; Dobson et Niarhos.

		P.	C.	E.
Détroit	002 010 400	7	7	0
Saint-Louis	010 000 000	1	4	1

Trout et Ginsberg; Pillette, Starr (5), Kennedy (9) et Lollar.

LIGUE NATIONALE

Chicago	123 010 120	10	14	1
Pittsburgh	000 013 000	4	11	1

Rush et Owen; Chambers, Koski (8), Friend (4), Pettit (6), Walsh (7) et Fitzgerald.



La ligue de quilles Idéale a terminé ses activités par un magnifique banquet, alors que les championnes furent honorées. Sur cette photo, l'on voit l'équipe qui remporta le championnat. Première rangée, de gauche à droite, Violette Bédard, Mme la mairesse Alphonse Moussette, et Irène Chapman. Deuxième rangée, de gauche à droite, Dolores McDonald, Pauline Binet, Pauline Saint-Denis et Germaine Morin.

(Photo J. Potvin)

Le baseball

HIER

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 7; Saint-Louis, 1.
Chicago, 12; Cleveland, 1.
Seules joutes au programme.

LIGUE NATIONALE

Chicago, 10; Pittsburgh, 4.
Les autres joutes furent remises à cause de la pluie.

AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Cleveland à Chicago.
New-York à Philadelphie.
Détroit à Saint-Louis.
Boston à Washington.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie à New-York.
Chicago à Pittsburgh.
Saint-Louis à Cincinnati (2).
Brooklyn à Boston.

LIGUE INTERNATIONALE

Ottawa à Buffalo.
Rochester à Syracuse, le soir.
Montréal à Toronto, le soir.
Springfield à Baltimore, le soir.

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
New-York	15	6	.714	
Washington	12	7	.630	2
Cleveland	11	8	.579	3
Chicago	11	8	.579	3
Détroit	10	8	.556	3½
Boston	10	9	.526	4
Philadelphie	5	16	.238	10
Saint-Louis	5	17	.227	10½

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
Boston	15	10	.600	
Brooklyn	13	10	.565	1
Saint-Louis	10	9	.526	2
Pittsburgh	11	10	.524	2
Philadelphie	11	12	.478	3
Chicago	10	11	.476	3
New-York	11	14	.440	4
Cincinnati	8	12	.381	5

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
Montréal	14	6	.700	
Syracuse	13	6	.684	½
Ottawa	10	10	.500	4
Baltimore	11	11	.500	4
Toronto	9	9	.500	4
Rochester	9	11	.450	4
Buffalo	7	11	.389	6
Springfield	6	15	.389	6

M. Edmond Leblanc est réélu pour un 3e mandat

ANGERS (Spécial) — M. Edmond Leblanc, personnalité bien en vue de la paroisse de l'Ange-Gardien, vient d'être réélu maire par acclamation pour un troisième mandat consécutif.

M. Leblanc désire remercier les gens de la municipalité pour la confiance qu'ils ont manifestée à son égard. La réélection lui permettra de donner plus de continuité à l'oeuvre déjà commencée en vue d'améliorer les conditions de la municipalité.

Quilles St-Jean-Bte

Emile Côté roule une série de 925 et York augmente encore son avance

Le club York a maintenu son allure vertigineuse dans le neuvième tournoi annuel de quilles de la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, jeudi soir, lorsqu'il a réussi un total de 3,625 pour augmenter son avantage en première position sur le City House. Ce dernier club, très fort aussi, a roulé le deuxième meilleur total, de sorte qu'il n'a pu combler le déficit des deux premières soirées de concours.

Une fois de plus, l'extraordinaire Emile Côté a fait des siennes lorsqu'il a roulé une série de 925. Côté, qui est un des candidats sérieux au trophée Julien, est membre de l'équipe York. Le deuxième meilleur score (843) fut réussi par le vétéran Syl Langelier de l'équipe City House.

Voici le classement, ainsi que les meilleurs scores réussis, jeudi soir:

	Noms	Jeudi	Total
1	York	3625	11101
2	City House	3454	10777
3	Nepean	3392	10502
4	O. Allen	3219	10177
5	Tessier	3256	10065
6	St-François (Stubby)	3451	10033
7	Cercle Social Ste-Anne	3497	9829
8	Eastview Cleaners	3053	9573
9	St-J.-B. (Eastview)	2843	9121
10	Morin	2970	8867
11	A. Riel	3001	8941
12	Salle St-Joseph, Orléans	3006	8916
13	Lavergne et Pageau	3117	8859
14	Salle St-Jean-Baptiste	2912	8785
15	Allouettes	2890	8713
16	Biscuits Viau	2933	8599
17	Rene's Sundries	2774	8583
18	Cercle Social St-Charles	2834	8486

9 et 10 mai, 1951 — Salle de quilles York

MOYENNES

Noms	Equipe	Total
W. Bouvier, York		265
F. Guenette, York		265
C. Pilon, Nepean		264
E. Côté, York		260
S. Langelier, City House		260
C. Durocher, O. Allen		255
S. Descoeurs, City House		248

HAUTE SERIE

Noms	Equipe	Total
E. Côté, York		925
S. Langelier, City House		843
C. Pilon, Nepean		795
L. Grégoire, Tessier		791
W. Bouvier, York		789

HAUT SIMPLE

Noms	Equipe	Total
W. Bouvier, York		339
S. Descoeurs, City House		334
E. Côté, York		327
L. Hébert, Nepean		321
L. Grégoire, Tessier		318

C. Pilon, Nepean		316
S. Langelier, City House		313
E. Charron, Cercle Social Ste-Anne		213
J. Normand, Cercle Social Ste-Anne		308
G. Leblanc, Cercle Social Ste-Anne		308
P. Lemay, Biscuits Viau		303

DIMANCHE LE 13 MAI (SALLE FISHER)
1.00 P.M.: — 3-17-6-12
2.30 P.M.: — 2-13-16-4
4.00 P.M.: — 7-14-10-11
7.30 P.M.: — 8-5
9.00 P.M.: — 9-1-18-15

MARDI LE 15 MAI (SALLE NEPEAN)
7.30 P.M.: — 4-14-13-11-9-5-6-18-1-17
9.00 P.M.: — 12-8-16-10-7-15-2-3

JEUDI LE 17 MAI (CENTRE RECREATIF D'EASTVIEW)
7.30 P.M.: — 17-15-4-5-12-18-2-10-7-11
9.00 P.M.: — 3-9-1-13-8-16-6-14

DIMANCHE LE 20 MAI (SALLE ST-JOSEPH D'ORLEANS)
1.00 P.M.: — 18-17-1-12-3-14
2.30 P.M.: — 10-16-5-7-9-2
4.00 P.M.: — 4-11-6-13-8-15

MARDI LE 22 MAI (SALLE STE-ANNE)
7.00 P.M.: — 6-9-11-17-10-13
8.30 P.M.: — 15-12-8-14-1-16
10.00 P.M.: — 3-18-5-2-7-4

R. Lalonde réussit une corde de 450

Le rêve de tous joueurs de quilles: réussir une partie parfaite. C'est ce qui est arrivé, hier après-midi au Palais des quilles à Gatineau, alors que René Lalonde réussissait à abattre douze "strikes" consécutifs, pour ainsi enregistrer une partie de 450. Lalonde, qui est reconnu comme un excellent joueur, malgré une jambe artificielle (il conserve une moyenne d'environ 230) réussit son exploit dans un tournoi organisé aux Palais des quilles entre les meilleurs joueurs des différentes ligues. Les joueurs doivent disputer cinq cordes consécutives et celui qui accumule le plus haut total est déclaré le vainqueur et reçoit une certaine somme d'argent.

Lalonde joua trois parties consécutives et il jouera les deux autres parties dans un avenir rapproché. Il réussit donc des cordes de 450, 252 et 248. Lalonde s'adonne à son sport favori depuis environ trois ans. Félicitations et bonne chance à René Lalonde.

Cordes de 300 et de 299 aux ducks

SAINT-PAUL — (P. C.) — Lors de la 48e épreuve de "l'American Bowling Congress" une corde de 300 fut réussie et une autre de 299 fut enregistrée. Ces joueurs comme on le sait jouent aux "ducks".

Vince Lucci, joueur de 39 ans, de Trenton, New-Jersey, réussit une joute parfaite de 300 durant sa deuxième corde de compétition en double. C'était la première fois que Lucci enregistrait une partie parfaite dans un tournoi. Il avait réussi trois autres cordes parfaites durant des joutes amicales. Il possède une avance de 202 dans trois différentes ligues.

Lucci, qui joue aux quilles depuis 17 ans, réussit des cordes de 197 et 237 pour un formidable total de 734. Cependant, ce total fut devancé par Lee Jouglard, qui réussit un total de 775. C'était la 19e fois qu'un joueur réussissait un total de plus de 700 durant ce tournoi. Lucci enregistrait le premier 300 dans le tournoi de l'ABC, depuis 1946, alors que Léo Rollick enregistra alors une partie parfaite. Quelque temps avant la partie parfaite de Lucci, Howard Rommell de Sturgis, Michigan, avait roulé une corde de 299 dans la deuxième joute de la compétition en double. Rommell qui est âgé de 44 ans, et qui joue de la main gauche, ne parvenait pas à abattre une quille avec sa 12e boule. Rommell avait déjà réussi une corde de 297. Rommell enregistrait le 14e score de 299 depuis le début du tournoi de l'ABC et c'était cependant le premier 299 depuis 1948.

Le tennis débute à Wrightville

Le club de tennis St-Joseph de Wrightville espère connaître une autre excellente saison. A date de nombreux travaux ont été effectués et les courts sont présentement en parfaite condition. C'est donc dire que les nombreux membres peuvent dès maintenant commencés à pratiquer. Cette année encore, M. le docteur Gérard Gagné a été choisi comme président et il a déclaré que plus de 150 membres ont déjà demandé admission. Le club St-Joseph participera encore cette saison aux élinatoires de l'Ottawa Lawn and District Tennis Association. L'année dernière, les joueurs de tennis du club St-Joseph remportèrent le championnat de la section "C" et par la suite gagnèrent le championnat de la ville de Hull.

Henri Gavard ... on s'organise

En attendant l'ouverture officiel les nombreux membres s'organisent sous la direction de M. Henri Gavard pour un grand "box social" qui aura lieu le 17 mai prochain au Manège de Salaberry. On verra sur l'écran et l'on entendra les meilleurs orchestres contemporains.

Cette soirée a pour but de permettre à tous les membres de se familiarier pour la prochaine saison qui s'annonce.

Les candidats au trophée Gil.-O. Julien

GILLES MAYER

Candidat no **55**

par

ROSAIRE BARRETTE

Par Rosaire BARRETTE

Notre concurrent no 55 est un nom que tous les amateurs de sports ont eu sur les lèvres au cours de l'hiver. Il s'agit ni plus ni moins que de cette grande étoile de Gatineau-Mills, qui est entrée dans le salon réservé aux sportifs de grande classe, ce roc vivant de Gibraltar, cette barricade humaine qui fait la terreur des plus redoutables attaquants des équipes adversaires, Gilles Mayer, que la Presse associée a proclamé, à la suite d'une enquête tenue auprès des chroniqueurs sportifs des principaux journaux américains, comme le meilleur gardien de buts de la Ligue américaine de hockey.

Cerbère des Hornets de Pittsburgh, il fut nommé gardien de buts de l'équipe des Etoiles, et l'on sait que cette année il a failli abattre le record des blanchissages. Ce phénomène, qui, à deux reprises, a remplacé Turk Broda dans les buts des Toronto Maple Leafs, est en voie de devenir le digne successeur de l'immortel Georges Vézina. Le major Connie Smythe, qui dirige les destinées de la superbe équipe de la Ville-Reine, laquelle a éliminé les Canadiens de Montréal dans les finales de la coupe Stanley, fonde les plus grands espoirs sur notre incomparable Gilles.

Sait-on qu'il fut un temps où les experts déclarèrent que l'ami Gilles n'avait pas suffisamment de vitesse sur patins pour devenir un vrai joueur de hockey? On décida d'en faire un gardien de buts, et quel gardien de buts!

Avant d'endosser l'uniforme des Pittsburgh Hornets, club-ferme des Maple Leafs, notre spectaculaire Gilles fut la sensation des Barrie Flyers, de la section "A" de l'Association de hockey d'Ontario. Auparavant, il avait évolué pour divers clubs dans des organisations variées, et tout de suite on reconnut qu'il était de l'étoffe des ligues majeures.

Gilles Mayer, qui est né à Gatineau, le 24 août 1929, commença sa carrière au collège Saint-Jean-Vianney. Il n'avait alors que dix ans. Plus tard, il s'aligna avec l'équipe junior des Hull-Volants, et, à 17 ans, il jouait pour les Roamers du Lac-Placide, N.-Y. Il fut ensuite transféré aux Flyers de Barrie, et, pendant deux ans, il figura sur le club des Etoiles de l'O.H.A. On sait que son ensemble alla jusqu'aux finales pour le coupe Memorial contre les équipiers de Port-Arthur, et, en semi-finales contre les Royaux de Montréal.

Le petit gars de Gatineau s'est vu attribuer le trophée Dave Pinkney comme premier gardien de buts de la ligue, et, en 1948-49, il fut reconnu le joueur le plus utile de son circuit.

Notre prince des filets est le premier à monter du rang junior à l'échelon des professionnels. On lui a aussi décerné le trophée Happ-Holmes. Ses exploits sensationnels et sa brillante tenue devant sa forteresse lui ont déjà valu deux gratifications de $300 chacune. Et si les Pittsburgh Hornets n'ont pu triompher des Barons de Cleveland dans les finales de cette année, on n'en saurait imputer le blâme à Gilles, car il fut admirable dans toutes les parties.

Ajoutons que le duc Mayer a mérité le trophée Dapper Dan, pour avoir été le joueur qui reçoit le plus de publicité dans l'Etat de Pennsylvanie.

Messire Gilles est le fils de M. Léo Mayer et de Rose Boisvert. Samedi dernier, soit le 5 mai, notre jeune athlète s'agenouillait au pied des autels pour épouser la charmante Marielle Lemay. Il est actuellement en voyage de noces en Floride, et nous sommes convaincus que son coeur sera avec nous ce soir, lors des grandes agapes organisées en l'honneur des 56 candidats au trophée Gil.-O. Julien.

Notre jeune pacha est encore un joueur de baseball réputé, qui a mis tout son art au service du club Gatineau. Comme premier but, il est insurpassable. Il est de plus un tennisman extraordinaire, et les membres du club Gatineau connaissent fort bien ses performances mirifiques sur les courts. A Pittsburgh, il s'est révélé comme un as du golf, et tous ceux qui ont joué avec lui sont au courant de ses savantes tactiques.

Bref, Gilles Mayer est un formidable concurrent, et nous lui souhaitons tout le succès possible dans ses tentatives de décrocher le Grand-Prix des athlètes de langue française.

Gilles... nous invoquons les augures en votre faveur!!!

Les meneurs

Par la P. A.

LIGUE NATIONALE

Au bâton (au moins 50 fois): Robinson, Brooklyn, .398.
Points: Dark, New-York, 21.
Points produits: Pafko, Chicago, 22.
Coups sûrs: Dark, New-York, 34.
Doubles: Metkovich, Pittsburgh, 9.
Triples: Reese, Brooklyn; Pafko, Chicago; Adams, Cincinnati; Hamner, Philadelphie: 3.
Circuits: Hodges, Brooklyn, 9.
Buts volés: Stanky, New-York; Fondy, Chicago, 8.
Lanceurs: Roe, Brooklyn, 4-0.
Retraits au bâton: Spahn, Boston, 26.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Carrasquel et Busby, Chicago, .360.
Points: Jensen, New-York, 19.
Points produits: Robinson et Zarilla, Chicago; Doby, Cleveland; Wertz, Détroit, 18.
Coups sûrs: Carrasquel, Chicago, 32.
Doubles: Carrasquel, Chicago, 8.
Triples: Coan, Washington, 5.
Circuits: Jensen, New-York; Joost, Philadelphie; Williams, Boston; Doby, Cleveland: 5.
Buts volés: Busby, Chicago, 9.
Lanceur: Lopat, New-York, 5-0.
Retraits: Wynn, Cleveland, 21.

Walter Cartier doit se rallier pour remporter une décision contre Hairston

NEW-YORK (P.A.) — Walter Cartier, qui fut envoyé au plancher pour un compte de neuf au deuxième round, se rallia superbement, hier soir, pour remporter une décision partagée de 10 rounds contre Eugène (Silent) Hairston. Durant le dixième et dernier round, le nègre sourd muet de New-York fut envoyé au plancher pour le compte de huit. Cependant, Cartier rempora la victoire, lorsque Hairston fut puni à trois reprises durant le match à cause de "foul".

Hairston pesait 161 livres et Cartier 160. Des coups portés bas coûtèrent à Hairston la décision dans un combat excessivement violent. Une foule de 4,693 personnes paya la somme de $13,291 pour voir de match, qui avait lieu au Madison Square Garden. L'arbitre Mark Conn dévoila que Hairston porta des coups bas à deux reprises durant les troisième, quatrième et huitième rounds.

Conn fut le seul juge à voter en faveur de Hairston, 5-4-1. Le juge Harold Barnes donna la victiore à Cartier 5-4-1 et le juge Billy Healy accorda les honneurs à Cartier 6-4. La Presse associée accorda également la victoire à Cartier 5-4-1.

Cartier quitta le "ring" avec une large coupure au-dessus de l'oeil droit et également une autre longue coupure à l'oreille gauche. Après avoir été envoyé au plancher au premier round, Cartier conduisit le combat et se rallia superbement pour remporter la décision. Vers la fin du match il envoya Hairston au plancher avec des coups répétés. Hairston commençait à se relever, lorsque la cloche annonça la fin du match. Cartier remportait une deuxième victoire contre Hairston, qui était favori par 9 contre 5. Il triompha de Hairston à l'aréna St. Nicholas, en 1949, alors que Hairston ne pesait que 152½ livres.

Programme de la Ligue de baseball Prescott

6 mai
Montebello vs Calumet
Papineauville vs Wendover
Rockland vs Alfred
Plantagenet vs Hawkesbury
Grenville vs Fassett

13 mai
Montebello vs Wendover
Alfred vs Papineauville
Plantagenet vs Grenville
Rockland vs Fassett
Calumet vs Hawkesbury

20 mai
Hawkesbury vs Montebello
Wendover vs Rockland
Fassett vs Plantagenet
Papineauville vs Calumet
Grenville vs Alfred

27 mai
Alfred vs Montebello
Papineauville vs Rockland
Calumet vs Grenville
Hawkesbury vs Plantagenet
Fassett vs Wendover

3 juin
Rockland vs Hawkesbury
Plantagenet vs Fassett
Montebello vs Papineauville
Alfred vs Calumet
Grenville vs Wendover

10 juin
Wendover vs Alfred
Hawkesbury vs Papineauville
Fassett vs Calumet
Grenville vs Montebello
Rockland vs Plantagenet

17 juin
Papineauville vs Grenville
Calumet vs Rockland
Hawkesbury vs Alfred
Fassett vs Montebello
Plantagenet vs Wendover

24 juin
Montebello vs Plantagenet
Grenville vs Rockland
Alfred vs Fassett
Wendover vs Hawkesbury
Calumet vs Papineauville

1er juillet
Rockland vs Montebello
Wendover vs Calumet
Grenville vs Hawkesbury
Alfred vs Plantagenet
Fassett vs Papineauville

8 juillet
Plantagenet vs Papineauville
Hawkesbury vs Fassett
Rockland vs Wendover
Montebello vs Grenville
Calumet vs Alfred

15 juillet
Papineauville vs Fassett
Alfred vs Grenville
Montebello vs Rockland
Calumet vs Plantagenet
Hawkesbury vs Wendover

22 juillet
Wendover vs Montebello
Grenville vs Calumet
Papineauville vs Hawkesbury
Fassett vs Alfred
Plantagenet vs Rockland

29 juillet
Rockland vs Papineauville
Montebello vs Hawkesbury
Calumet vs Fassett
Plantagenet vs Alfred
Wendover vs Grenville

5 août
Papineauville vs Plantagenet
Calumet vs Montebello
Fassett vs Rockland
Alfred vs Wendover
Hawkesbury vs Grenville

12 août
Grenville Plantagenet
Hawkesbury vs Calumet
Papineauville vs Montebello
Wendover vs Fassett
Alfred vs Rockland

19 août
Rockland vs Calumet
Wendover vs Plantagenet
Montebello vs Alfred
Grenville vs Papineauville
Fassett vs Hawkesbury

26 août
Montebello vs Fassett
Plantagenet vs Calumet
Wendover vs Papineauville
Rockland vs Grenville
Alfred vs Hawkesbury

2 septembre
Plantagenet vs Montebello
Calumet vs Wendover
Papineauville vs Alfred
Fassett vs Grenville
Hawkesbury vs Rockland



La semaine dernière, la Ligue de quilles Gaieté (pour dames) fêta les championnes alors que tous les membres assistèrent à un merveilleux banquet. Sur cette photo, l'on voit tous les membres de la ligue, ainsi que l'équipe victorieuse en première rangée. L'équipe victorieuse était formée, de gauche à droite, Mme Cécile Bédard, Mme Georgette Sarazin, Mme Gertrude Gagnon, capitaine de l'équipe victorieuse, Mme la mairesse Alphonse Moussette, Mme Yvette Lacasse, présidente de la ligue, Mme Anna Bilodeau, vice-présidente, Mme Germaine Bélair, Mme Fleurette Leduc et Mme Alice Shean.

(Photo J. Potvin)

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée
sur chaque vêtement TIP TOP

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY
477, ave Edison Tél.: 8-2525
COMPANY

Vous épargnez $2
et plus sur chaque gallon de
Peinture lustrée Pacco
Qualité vérifiée, formule moderne. Idéale pour intérieur ou extérieur. Dans les teintes suivantes: blanc, émail, blanc lustré, blanc mat, ivoire, crème, chamois, bleu pâle, vert pomme, vert pâle, brun moyen, gris moyen, gris destroyer, rouge carrelage. Vernis clair . . .
3.25 Satisfaction garantie ou argent remis LE GALLON
3.50 Vert volet Aluminium Bleu royal, Rouge brillant LE GALLON
SURPLUS PRODUCTS COMPANY
Seulement un magasin à Ottawa
266, RUE DALHOUSIE 4-7857
Entre les rues Saint-Patrice et Murray

La fameuse Eau Riga soulage la constipation chez les jeunes comme chez les vieux. Essayez-la!
EAU PURGATIVE RIGA

Nous avons, disponibles pour livraison immédiate ciment, bois de construction, articles de constructeurs, portes et châssis. Laissez-nous vous aider dans votre problème de construction
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LIMITED
88, rue Bank. Tél: 2-1785



Pour économiser j'ai choisi la
GAZOLINE
Esso
Faites le plein de gazoline Esso puis prenez la route. Vous constaterez immédiatement une grande amélioration dans la performance de votre voiture!
La gazoline Esso est un carburant moderne que l'on améliore continuellement afin d'obtenir un rendement bien équilibré—puissance souple et abondante, accélération rapide et protection contre le cognement du moteur et la vaporisation de l'essence. Adoptez la gazoline Esso—vous roulerez sans soucis.

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

BIENVENUE AUX SPORTIFS QUI AFFLUENT DES QUATRE POINTS CARDINAUX POUR ACCLAMER "L'ATHLETE CANADIEN-FRANÇAIS" DE 1951 ET HONORER LA MEMOIRE DE GIL-O. JULIEN

Aurèle Joliat, Wilfrid Tremblay, Sammy Godin, et toute une constellation de nos gloires athlétiques de renommée nationale, s'unissent ce soir aux 56 candidats au trophée Gil-O. Julien et aux centaines de convives accourus des endroits aussi éloignés que Montréal, Noranda, indsor et Sudbury afin d'assister à l'une des plus mémorables manifestations du genre dans nos annales sportives.

Pour le renseignement de nombreux amis qui ne connaissent pas l'emplacement du nouveau high school d'Eastview où se déroulero le gala Julien de 1951, nous leur rappelons qu'une fois sortis de la rue Rideau et du pont Cummings, ils doivent tourner à droite sur le chemin de Russell ou Overbrook, puis à gauche, à leur deuxième coin de rue: c'est le chemin ou rue MacArthur. Ils ne pourront ensuite manquer l'imposant édifice d'architecture moderne à leur gauche.

Ceux qui arrivent par le chemin de Montréal n'ont qu'à se renseigner auprès de n'importe quel marchand ou piéton à Eastview. Plusieurs visiteurs de marque, notamment MM. Charles Mayer, du **Petit Journal** de Montréal, doyen des rédacteurs sportifs, et Camille DesRoches, directeur de la publicité au Forum de Montréal, Maurice Portelance, président, et Phil Fortin, joueur-instructeur des Noranda Copper Kings, champions intermédiaires du Canada au hockey, André Tardif de **La Frontière** de Rouyn et Jerry Kirouac, autre animateur du sport dans le nord minier, se retirent à l'hôtel Eastview.

Pour le dévoué ordonnateur du trophée Gil-O. Julien, Me Rosaire Barrette, le brillant banquet de ce soir, marque le couronnement d'une année d'efforts surhumains afin de donner un éclat sans précédent à l'attribution annuelle du Grand-Prix de l'athlétisme chez les Canadiens français de l'Ontario et de l'Ouest du Québec, partout où rayonne le journal "Le Droit". On saura vers les 8 h. 30 ce soir qui a gagné le trophée cette année de même que les noms des vainqueurs de la première et de la seconde mentions honorables. L'enthousiasme bat son comble. La curiosité du public est chauffée à blanc. Le héros principal verra son nom inscrit à côté de ceux de Wilfrid Tremblay de Hull, lauréat de 1949, et du sergent-aviateur Jacques Varaleau, celui de 1950.

EN PLUS DES CLUBS RICHELIEU D'OTTAWA - HULL - EAST-VIEW, qui ont assuré le succès du banquet de la soirée récréative, on verra MM. Roméo Lalonde, président de l'Association Hull-Volant, Eugène Décosse président, des Tapageurs, le notaire Roland Théoret, président des Sportifs de Gatineau, le Dr Moïse Gendron, président du Cercle récréatif de Bourget et de nombreux autres présidents et dignitaires de nos organismes de loisirs et de survivance, qui félicitent le notaire André Lesage, président Richelieu de Hul-Ottawa, et M. Raoul Landriault, président Richelieu d'Eastview, de leur magnifique geste patriotique et civique en apportant leur précieux concours au président Aurèle Gratton du comité permanent du trophée Gil-O. ulien. La présence de Mlles Gilberte et Gratia Julien, soeurs du bien-aimé journaliste et éducateur dont on honore la mémoire, apporte une note charmante aux agapes.

L'HONORABLE LIONEL CHEVRIER, ministre fédéral des Transports et ancien athlète intercollégial au temps où Gil-O. Julien inculquait les plus nobles notions du sport dans ses pages pétillantes et limitables du "Droit" et de sa chaire de professeur à l'Université d'Ottawa, sera le principal orateur de la soirée et son allocution comme toute la présentation proprement dite seront irradiés de 8 h. 30 à 9 h. 30 par CKCH directement de la salle à Eastview, Le tout sera agrémenté par des artistes du calibre de la diseuse Estelle Caron et du nouveau trio Brisebois-Groulx-Duval.

JEAN DUBUC SOUHAITE BONNE CHANCE AUX TAPAGEURS DES GEANTS

Le courrier nous apporte un message de Jean Dubuc, ancienne gloire des Tigres de Détroit au baseball, découvreur de Hank Greenberg et autres étoiles du losange et instigateur du hockey professionnel à Providence (R.I.).

"Je regrette que je n'aie pu répondre à ton invitation du 21 janvier plus tôt, écrit-il, mais je rentre à peine de la Californie où j'ai passé l'hiver. Mon courrier s'est accumulé en mon absence. Je sais que les amis d'Ottawa Hull doivent être fiers d'avoir un club AAA à Ottawa. Je suis également sûr que vos efforts seront récompensés cette année par la classe de balle que vous verrez et je puis vous assurer que j'appuierai les Tapageurs dans l'espoir qu'Ottawa participera aux éliminatoires. Mme Dubuc et moi-même espérons visiter Ottawa cet été afin de fraterniser avec vous tous. Comme toujours, bien à toi, Jean DUBUC."

CINQ CLOCHES en l'honneur de l'ami René LALONDE, quilleur de Gatineau qui a réussi un simple parfait de 450 hier soir sur ses propres allées . . . âgé de 34 ans, René a d'autant plus de mérite qu'il a jadis subi l'amputation de la jambe gauche ! Dans la ligue Saint-Jean-Baptiste, MM. Jos. Tarte, 75 printemps, et Willie Legault, n'ont pas manqué une séance depuis 16 ans. Ce soir, le roi des quilleurs Emile Côté est un des 56 concurrents pour le trophée Gil-O. Julien.

LES HEUREUX GAGNANTS du tirage des Tapageurs, hier soir au Hull-Volant, sont: Fernand Duguay, 19 ans, employé chez E. B. Eddy et domicilié à 99, rue Bolton, qui aura deux bons billets pour la joute de lundi soir au parc Lansdowne entre les Géants et les Royaux; Eugène Bourgeois, 150, rue Champlain, Hull, autre gars de chez Eddy, qui aura deux bons sièges pour la 2e joute Montréal-Ottawa mardi soir; J.-C. Blais, 71, rue Charlotte, Ottawa, la même chose pour mercredi et G. Cousineau, 45, rue Langevin, Hull, joute Royaux-Géants de jeudi prochain; C. Méthot, de 35, rue Clarence, Ottawa, assistera avec un invité à la partie Toronto-Ottawa de vendredi et Hervé Mongeon de Buckingham à celle de samedi prochain entre les Leafs et le troupeau de Poland. Félicitations. Un professeur canadien-français de Pembroke a lancé une invitation aux directeurs des Tapageurs. A Cornwall, le président Momon Richer de l'Association athlétique Saint-Laurent a hâte de recevoir la troupe joyeuse de Gene Décosse, Méo Gratton et Cie. Les amis ont hâte de revoir le gérant Gérard Caron, gérant de la Banque provinciale à Saint-Gabriel de Brandon, ancien apôtre du baseball dans nos parages.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Champlain regrettent que leur banquet de quilles ait lieu ce soir même mais ils ont délégué les frères Gaston Cousineau et Niphas Bergeron pour les représenter au gala Gil-O. Julien à Eastview . . . l'inspection annuel des cadets de Hull a lieu jeudi soir prochain . . . des orchidées à Hertel Desjardins, ancienne coqueluche des Parisiennes, qui conserve son championnat de force comme "Monsieur Ottawa" . . . les Légionnaires nous préparent un carnaval pour le 18 juin . . . à ce soir donc au gala de Gil-O. Julien . . . à ce propos, Eugène Marcil, qui fut le dernier à parler au regretté Gil un samedi soir de février 1938, assistera avec ses copains de l'ancien club Canadien de tennis, notamment Paul-Eudore Drouin, Bob Morel, Edgar Viau et autres piliers du tennis et des quilles.

Toutes les joutes remises dans l'Internationale

Les Giants doivent jouer en double cet après-midi contre les Bisons

L'on ne frappe pas autant de circuits que l'an dernier dans la Ligue internationale, cette année.

L'an passé, les cogneurs dans la Ligue du président Frank Shaughnessy avaient tapé 98 circuits en 59 joutes jusqu'au 11 mai. Jusqu'à présent, en 79 parties, seulement 91 circuits ont été frappés.

Les Orioles de Baltimore mènent la Ligue dans ce domaine avec 21. Rochester est deuxième avec 19. L'an passé, les Orioles n'en avaient que 12 jusqu'au 11 mai et Rochester 14. Les Giants de Jersey-City, qui transférèrent leur franchise à Ottawa cette année, menaient la Ligue avec 20. Cette année, les frappeurs d'Ottawa n'en ont frappé que sept.

Monte Irvin, maintenant avec les Giants de New-York, était le meneur de la Ligue, l'an passé. Il en avait déjà réussi neuf comme membre de Jersey-City. Marv Ricket de Baltimore et George Byam de Montréal sont maintenant sur un pied d'égalité au premier avec chacun cinq.

Aucune joute

Hier, les quatre parties de la Ligue internationale durent être remises à cause de la pluie ou de la température inclémente.

Ainsi, les Giants d'Ottawa ne purent jouer à Buffalo, ni Montréal à Toronto, Springfield à Baltimore et Rochester à Syracuse.

Cet après-midi, les Giants doivent jouer un programme double contre les Bisons. Les deux équipes étaient censées jouer une partie simple, ce soir, mais à la suite de la pluie d'hier, il fut décidé de tenir un programme double aujourd'hui. Les autres joutes seront disputées ce soir dans la Ligue internationale.

Le gérant Hughie Poland s'en tiendra probablement à son choix d'hier pour lancer la première partie aujourd'hui, soit le droitier Charlie Eisenmann. Le lanceur dans la deuxième partie sera probablement Andy Tomasic. Demain après-midi, le gaucher Frank Fanovich et le droitier Charlie Bishop seront au monticule pour les Outaouais s'ils ne sont pas appelés à lancer en relève aujourd'hui.

Les Giants, les Orioles et les Maple Leafs sont présentement sur un pied d'égalité dans le classement et il sera intéressant de connaître les changements à la fin de la fin de semaine achalandée.

La semaine prochaine, les Giants joueront six fois au parc Lansdowne, quatre fois contre les Royaux de Montréal et à deux reprises contre Toronto.



La Ligue de "ducks" de Wrightville a connu un vif succès cette saison et l'équipe de la Pharmacie Union a remporté le championnat en éliminant l'équipe de la Plomberie de Hull en finale de quatre dans sept. Les Pharmaciens remportèrent les honneurs en gagnant quatre victoires et en subissant trois revers. Sur cette photo l'on voit les nouveaux champions, en avant de gauche à droite, Roger Dupéré, capitaine de l'équipe et Roger Beaudin. Deuxième rangée, de gauche à droite, Albert "Bert" Parker, Jean-Marc Saint-Jean, A. Dupéré, propriétaire de l'équipe, Fernand Dupuis, Louis Laurin et Julien Audette. Ovila Guénette était absent lorsque la photo fut prise.

(Photo Georges Garneau)

Ouverture de la Ligue Sacré-Coeur jr. de Hull demain

Dimanche après-midi le 13 mai, à 2 heures aura lieu l'ouverture de la ligue de balle molle junior du Sacré-Coeur de Hull. Cette ligue est sous la présidence de M. P.-E. Poulin. Les invités d'honneur pour cette occasion sont le Rév. Père U. Boisvert, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, MM. les échevins J.-W. Dussault et Henri Goyette.

Les clubs qui font partie de la ligue sont les suivants: Sacré-Coeur, Restaurant Lacelle, Décorations Raymond, Laval.

Les fervents de la balle molle sont donc priés de se rendre nombreux à l'ouverture de la saison, dimanche après-midi à 2 heures au terrain de jeux, Boulevard Sacré-Coeur.

Un arrière noir avec Rough Riders

Les Rough Riders d'Ottawa ont fait signer un contrat à un joueur arrière noir, américain. Il s'agit de Steve Hatfield, un des athlètes les mieux connus au pays de l'oncle Sam. Hatfield est une étoile de baseball, de ballon au panier et de piste et de champ. L'an dernier, après s'être entraîné avec les Giants de New-York, il a joué pour l'équipe de Bethlehem, Pa., dans la petite Ligue américaine.

L'instructeur Clem Crowe a déclaré que l'entraînement de son équipe débuterait vers le 16 juillet.

Le vice-président Jimmie McCaffrey a aussi révélé que les Alouettes de Montréal cherchaient les services de Don Loney. Cependant, les Riders ne tiennent pas à envoyer Loney, ni LaRochelle que les Alouettes convoitent. Montréal enverrait Rod Pantages et Bobby Cunningham à Ottawa. Il se peut cependant que Buck Rogers aille à Montréal en échange pour un des joueurs du club de Lew Hayman.

COMMENT VOUS RENDRE AU GALA GIL-O. JULIEN

Tous les chemins conduiront au High School d'Eastview, ce soir, mais pour ceux qui veulent assister au grand gala Gil.-O. Julien, le moyen le plus simple de s'y rendre est de filer sur le chemin de Montréal jusqu'à la rue Olmstead et de tourner au sud pour deux blocs puis . . . on y est.

Trois édifices bien connus sont sis coin Olmstead et Chemin de Montréal. Au sud-ouest, c'est le garage de la Commission de Transport d'Ottawa; au sud-est, c'est le nouvel établissement Dominion Store; au nord-est, c'est le nouvel édifice de la Cie de Téléphone Bell. De ce coin dans Eastview, on voit déjà le High School où des centaines de sportifs se rassembleront pour être témoins du magnifique programme qui s'y déroulera à l'occasion de la troisième soirée annuelle "Trophée Gil-O. Julien".

Ceux venant d'Ottawa qui désirent virer immédiatement à droite, après avoir traversé le pont Cummings, feront deux blocs puis tourneront à gauche (à l'est) pour arriver au High School en quelques minutes, en suivant le chemin McArthur. Tous les chemins conduiront au lieu du ralliement.

Programme du Big Four pour 1951

OTTAWA (P.C.) — D. Wes Brown, secrétaire de "l'Interprovincial Rugby Football Union" a dévoilé, hier, le programme pour l'année 1951 pour le Big Four.

La saison débutera alors que les Alouettes de Montréal joueront une joute le soir contre les Tigres de Hamilton, le 29 août, et les Argonauts de Toronto rendront visite aux Rough Riders d'Ottawa le 1er septembre. Pour la première fois, les Argonauts joueront à Montréal le dimanche. Ils joueront le dimanche, 30 septembre et le 28 octobre. Durant les autres saisons, les Rough Riders d'Ottawa et les Tigres de Hamilton jouèrent le dimanche, mais les Argonauts refusèrent toujours de jouer le dimanche.

Programme

Mercredi: 29 août—(joute du soir)
Montréal à Hamilton
Samedi, 1er sept.—
Toronto à Ottawa
Lundi, 3 sept.—(Fête du Travail)
Toronto à Hamilton
Samedi, 8 sept.—
Montréal à Ottawa
Hamilton à Toronto
Dimanche, 9 sept.—
Ottawa à Montréal
Samedi, 15 sept.—
Montréal à Toronto
Ottawa à Hamilton
Samedi, 22 sept.—
Ottawa à Toronto
Dimanche, 23 sept.—
Hamilton à Montréal
Samedi, 29 sept.—
Hamilton à Ottawa
Dimanche, 30 sept.—
Toronto à Montréal
Samedi, 6 oct.—
Montréal à Ottawa
Hamilton à Toronto
Lundi, 8 oct.—(Action de Grâce)
Ottawa à Montréal
Toronto à Hamilton
Samedi, 13 oct.—
Toronto à Ottawa
Dimanche, 14 oct.—
Hamilton vs Montréal
Samedi, 20 oct.—
Montréal à Toronto
Ottawa à Hamilton
Samedi, 27 oct.—
Hamilton à Ottawa
Dimanche, 28 oct.—
Toronto à Montréal
Samedi, 3 nov.—
Ottawa à Toronto
Montréal à Hamilton

Tom Casey retourne avec les Blue Bombers

WINNIPEG (P.C.) — Les Blue Bombers de Winnipeg ont annoncé qu'ils avaient de nouveau embauché le joueur d'arrière-champ Tom Casey et le joueur d'extérieur Joe Aguirre pour la saison 1951. Tous deux s'alignaient avec les Bombers l'année dernière.

Anciennement, Tom Casey s'est déjà aligné avec les Tigres de Hamilton du Big Four et il joua déjà pour les Yankees de New-York une équipe professionnelle avant de se joindre aux Bombers l'année dernière. Aguirre, une ancienne étoile des Rams de Los Angeles, agira comme assistant-instructeur en plus de s'aligner à sa position régulière. Comme on le sait George Trafton est le nouvel instructeur des Bombers.

En embauchant ces deux joueurs, les Bombers ont maintenant cinq joueurs américains. Comme on le sait, ils peuvent aligner sept joueurs américains. Ils ont déjà signé le joueur de centre John Brown et les joueurs d'intérieurs Buddy Tinsley et Jim Spatival. Les officiers de l'équipe attendent toujours l'arrivé du joueur d'arrière-quart Indian Jack Jacobs.



La santé par les haltères

Collaboration spéciale au "Droit"

par EMILIEN SAVARD

Mercredi soir dernier, au Y.M.C.A., d'Ottawa, eurent lieu les concours annuels pour culturistes et haltéropniles. Voici les résultats avec quelques commentaires:

CONCOURS HALTEROPHILE

	Pes.	Développé	Arraché	Jeté	Total
1—Herbert McEwan	130	155	170	230	555
2—Robert Arvisais	148	190	170	280	590
3—Nick Ostapyk	235	215	225	280	720
4—Marcel Bertrand	195	180	190	260	630
5—Vincent Roach	130	130	140	175	445
6—André Couture	150	130	140	155	425

Chargeurs — George Hull et Claude Dagenais.
Juges — René Beauline et Joseph Latreille.
Arbitre — Yvan Charron.
Marqueur — Roméo Beauchamp.
Annonceur — Emilien Savard.

CONCOURS M. OTTAWA

1—Hertel Desjardins	55 points	6—Claude Dupuis	48 "
2—Jean-Louis Duval	54½ "	7—Maurice Leblanc	47 "
3—Claude Bergeron	54 "	8—Lee Bilodeau	45 "
4—John Luck	51 "	9—Rudy Landriault	42 "
5—Joseph Latreille	49 "	10—Eugene Guilbault	41 "

Juges — Armand Poivin, Yvan Charron et Guy Currie.
Annonceur — Emilien Savard.

Dans le concours haltérophile, Robert Arvisais émerveilla les spectateurs en épaulant et jetant à un bras le poids de 201 livres du bras droit; ceci est un record canadien pour un poids-léger. Félicitations. Marcel Bertrand montra qu'il est capable de faire beaucoup plus avec un entraînement sérieux. André Couture en était à son premier concours et paraissait un peu nerveux; néanmoins, il peut lever davantage et sera prochainement un facteur dans la course aux honneurs. Le leveur Herbert McEwan fut excellent sur tous les levés et sa vitesse est remarquable dans l'arraché et le jeté.

Chez les culturistes, Hertel Desjardins l'emporta de nouveau, mais par la plus faible des marges. Les juges eurent de la misère à déclarer un vainqueur parmi les trois premiers. Hertel doit sa victoire à sa symétrie physique (bonnes proportions) et à sa musculature. Jean-Louis Duval aurait gagné s'il avait pesé 20 livres de plus, car il possède un contrôle musculaire exceptionnel. Le plus remarquable fut Claude Bergeron, de Thurso. Sa définition musculaire, son art de poser (pour la première fois, j'ai vu un athlète local accomplir ce qu'on appelle une "double isolation abdominale"). Si Hertel veut conserver son titre, l'an prochain, il devra battre Claude. Le jeune protégé de Bergeron, Claude Dupuis, surprit les experts. John Luck et Maurice Leblanc, de Gatineau Mills, furent superbes et seront des concurrents dangereux. Joseph Latreille arriva cinquième et cela sans s'être entraîné depuis des années; Latreille est aussi un bon haltérophile.

Cochise est favori pour le Gallant Fox

NEW-YORK (P.A.) — Cochise, un élégant cheval gris de l'écurie Brandywine et propriété de Donald P. Ross, sera tout probablement favori pour remporter la victoire aujourd'hui au handicap Gallant Fox à Jamaïque. Cette épreuve sera de $60,000.

L'épreuve du mille et 1/16, qui est couru pour la 13e fois sera la rencontre la plus payante de la Jamaïque, qui se termine aujourd'hui, après plus de 36 jours. Si 12 chevaux participent à cette épreuve, la course présentera une valeur de $71,400, et le vainqueur recevra une somme de $49,700.

Cochise, qui est âgé de cinq ans, sera conduit par Ovie Scurlock. Cochise impressionna vivement la semaine dernière lorsqu'il remporta la victoire au handicap Grey Lag. Pour l'épreuve d'aujourd'hui, il portera le poids de 126 livres, ainsi que Greek Ship de l'écurie Brookmeade. Greek Ship participa à l'épreuve Grey Lag, mais demeura impuissant. C'était sa première course en 1951.

En plus de Cochise et Greek Ship, les autres chevaux, à qui l'on concède des chances de remporter la victoire sont Palestinian, propriété de Isidor Bierber. Three Rings, propriété de Mme Evelyn Hokins. Ces deux chevaux porteront chacun 123 livres. Il y a aussi County Deligh, qui portera 119 livres et Lotowhite, qui portera 116 livres.

HOLYWOOD — Lonnie Malone, 176, Los-Angeles, met hors de combat Dean Hubbard, 177, Reno, (8).

Tournoi de la ville

CLASSEMENT

Allées Bolo-Drome	46,397
Caverd'sh	46,056
Allées Maple Leaf	45,160
Shouldice	44,722
Montagnards	44,638
Allées King-Pin	44,224
Hull B. et B.	44,076
Allées York	43,866
Bijouterie Couture	43,752
Restaurant La Paloma	43,723
Allées Roll-O-Bowl	43,684
J.-P. Tessier	43,490
Allées Aylmer	43,221
Roll-O-Bowl (I. R. A.)	42,810
Taxi Alexander	42,429
Allées West Park	42,241
Allées Nepean No 1	41,946
Beach (I. R. A.)	41,861
Allées Bowl-Rite	41,734
Saint-Jean	41,703
Taxi Maple Leaf	41,359
Saint-François	41,352
Buanderie Domestique	41,291
LaSalle Smoke Shop	41,082
Allées Gatineau Mills	41,004
Allées Argyle	40,748
Allées Nepean No 2	40,221
Argos	40,122
Club Georgien	39,970
Allées Idéales	37,535

Les Américains prennent une avance de 2-0 dans le tournoi pour la coupe Walker

Par Ben PHLEGAR

BIRKDALE, Angleterre (P.A.) — Les Etats-Unis ont saisi une avance de 2-0 à la fin de la première journée des 13e éliminatoires du championnat de golf pour la coupe Walker. Durant l'après-midi, les Américains se rallièrent pour remporter deux victoires. Ils se partagèrent les deux autres matches. Cependant, ces matches partagés ne comptent pas pour des points dans les éliminatoires pour la coupe Walker.

Les Etats-Unis doivent maintenant gagner quatre des huit matches simples, qui auront lieu aujourd'hui, et ainsi ils enlèveront la coupe à l'Angleterre. Les Anglais possèdent la coupe depuis 1932. La Grande-Bretagne devra pour remporter la coupe gagner six des matches.

Willie Tunesa, capitaine de l'équipe américaine et un favori des partisans anglais, aidé de Sam Urzetta, champion amateur des Etats-Unis triomphèrent de John Morgan et Jimmy Bruen par 5 et 4. Dick Chapman et Bob Knowles qui étaient en arrière durant la première moitié remportèrent la victoire contre le jeune Alex Kyle (20 ans) et Ian Caldwell, qui semblaient être impuissants après les 18 premiers trous se rallièrent pour terminer sur un pied d'égalité avec Ronnie White et Joe Carr. Pendant ce temps, Charlie Coe et Jim McHale terminèrent également sur un pied d'égalité avec Cecil Ewing et John Langley.

Les joueurs américains étaient tous souriants et joyeux dans leur vestiaire après les joutes. Urzetta, le plus jeune du groupe à 25 ans, déclara à tout le monde qu'il était en parfaite condition. Urzetta pouvait bien être en parfaite condition, puisque en compagnie de Tunesa, les deux joueurs se surpassèrent durant les cinq derniers trous pour triompher de Bruen et Morgan. A ce moment de la joute, les Américains se montrèrent puissants et toujours, leurs coups devançaient ceux des Anglais par des distances de 25 à 50 verges.

La Boxe

Par la J. A.

NEW-YORK — Walter Cartier, 160, New-York, bat par les points Eugene Hairston, 161, New-York, (10).

NOUVELLE-ORLEANS — Joe Brown, 139½, Nouvelle-Orléans, bat par les points Clarence Hohnson, 143¾, Philadelphie, (10).

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND

◆ PAS D'ESCARBILLES
◆ PAS D'ARDOISE
◆ PEU DE CENDRE

J. J. SHEA
356, rue CUMBERLAND
Téléphone: 4-2138

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON

COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00

ECRIVEZ A EMILIEN SAVARD
Casier postal 157 — HULL, Qué.





Le chez-soi et son charme...



Avez-vous songé au confort de votre maison pour 1951-52 ?

Plus de soucis

Demandez ou téléphonez pour notre nouveau système de contrat à terme pour

- HUILE
- CHARBON

D. Grandmaître

131, che. Montréal, Eastview
Tél: 2-0241 ou 5-9442

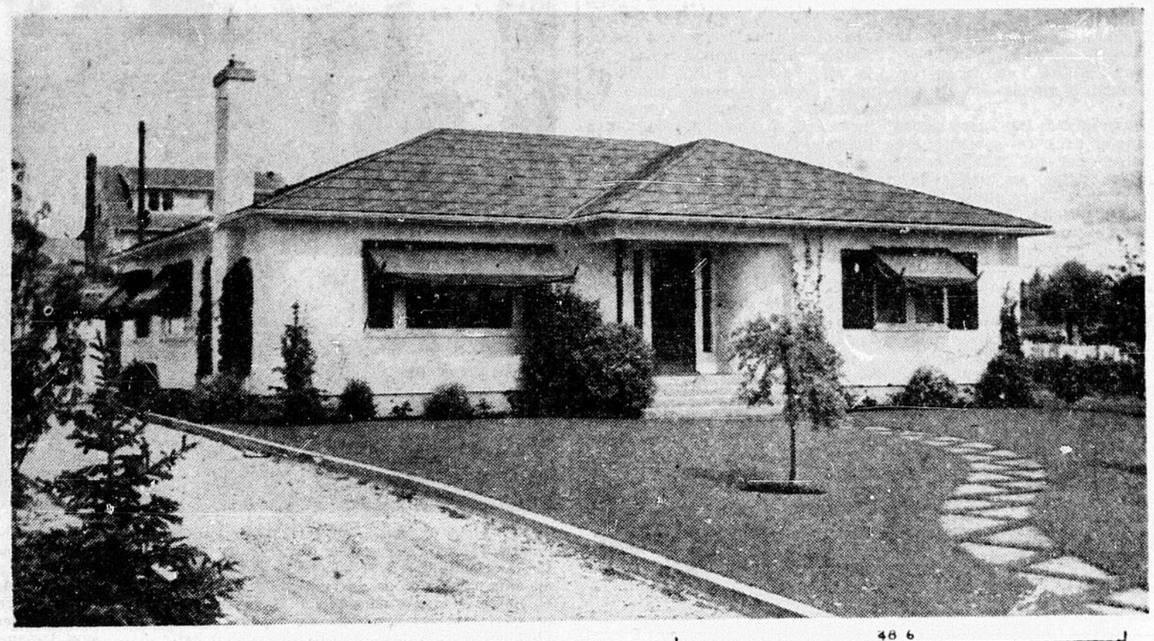
FRAZER DUNTILE CRUSHED STONE

FRAZER-DUNTILE CO. LIMITED

Manufacturier de blocs de ciment Vibraflac, briques de ciment et pierre concassée.

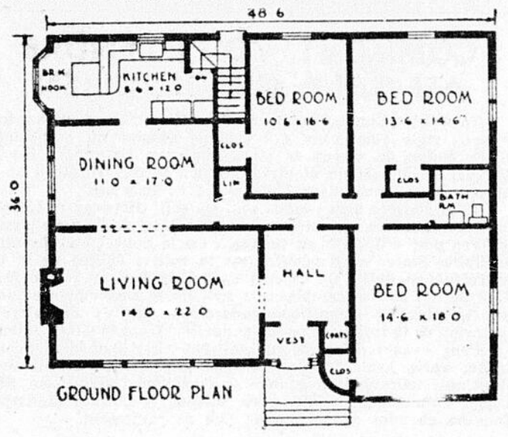
Distributeurs de la dynamite CIL

130, rue Sparks. 5-1407



MAISON no 122 — Un cottage compact d'apparence exceptionnelle en stuc blanc. En observant le plan illustre nous remarquons six chambres, dont 3 chambres à coucher. Ces dernières sont bien séparées par un passage des pièces "de jour" de la maison. Une des principales caractéristiques est la splendide alcôve à déjeûner, avec sa grande fenêtre baie. Elle est nettement rattachée à la cuisine qui est bien éclairée et idéalement tracée.

Il est à noter que les fenêtres sont nombreuses sur ce plan, et que la chambre à coucher principale est spacieuse.



TAUX SPECIAUX

PROFITEZ DE CETTE OFFRE

En faisant retoiturer et isoler votre maison maintenant vous êtes assuré d'un service immédiat en plus de pouvoir profiter des bas prix maintenant en vigueur

- Estimations gratuites
- Conditions faciles
- Main-d'oeuvre experte
- Pas d'inconvénient

Nous vendons les carrés de Rockwool ainsi que le rockwool en sac

QUINN INSULATION ROOFING CO.

287, Chemin McArthur, Eastview. 3-7352

ACHETEZ MAINTENANT !

... tandis que l'assortiment est vaste

LATTES METALLIQUES BRICANION

- FACILES A POSER
- EPARGNENT LE PLATRE

27 mille pieds à vendre à ..... 8¢ le pied carré

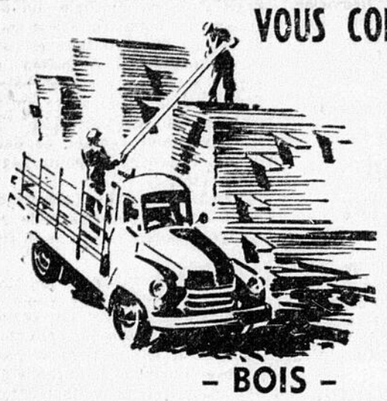
OTTAWA IRON WORKS LTD.

256, che. McArthur, Eastview, Ont. 3-7240 — 4-2923

Fabricants de:
Acier structural — Ouvrage bronze et aluminium — Escaliers de fer
Echelles de sauvetage — Barrières — Grilles — Clôtures et ouvrages de fer pour construction générale

---

VOUS CONSTRUISEZ!



Notre expérience vous aidera à choisir les matériaux les plus appropriés à votre nouvelle construction. Nous serons heureux de vous fournir des estimés.

– BOIS –

- BOIS BRUT OU PREPARE
- PORTES A MOULURES
- MASONITE
- PLANCHE MURALE
- CONTRE-PLAQUE (Veneer)
- MERISIER A PLANCHER
- ARBORITE
- PAPIER TOITURE
- BARDEAUX ASPHALTE
- GYPROC
- TEN-TEST
- PORTES, etc., etc.

Green Valley Lumber Co.

300, chemin Montréal — EASTVIEW. TEL: 3-6224 3-6225



POUR VOTRE PROCHAINE CONSTRUCTION

- Entrepreneurs
- Constructeurs
- Propriétaires

Nous sommes en mesure de répondre à tous vos besoins, dans l'installation ou la réparation d'un SYSTEME DE CHAUFFAGE, PLOMBERIE. Nous nous ferons un plaisir de vous fournir une estimation gratuite, tout en vous assurant un travail d'expert, propre, soigné et garanti.

Estimation gratuite sur demande

ARMAND LAGASSÉ

ENTREPRENEUR DE PLOMBERIE

35, ave. Myrand. Tél: 3-8283



LA PREPARATION D'UN BUDGET POUR UN FUTUR PROPRIETAIRE

Il y a deux choses primordiales à considérer lorsque vous envisagez la construction ou l'achat d'une maison, soit premièrement le versement initial que vous êtes en mesure de faire et deuxièmement le montant mensuel dont vous disposez pour payer votre propriété.

Les économies que vous possédez en argent comptant, en obligations ou en valeurs de toutes sortes détermineront le montant que vous pouvez dépenser pour le versement initial. Afin d'évaluer la somme que vous pouvez consacrer mensuellement à l'entretien de la maison, il vous faudra établir un budget familial. Dans une première colonne, inscrivez le total de votre revenu mensuel. Dans une deuxième colonne, inscrivez toutes vos dépenses, à l'exception de la somme dépensée actuellement pour le logement, soit le prix du loyer, du chauffage, de l'entretien et de toutes taxes municipales spéciales pour l'eau et les écoles. En soustrayant le total de la deuxième colonne de la première, vous obtiendrez le montant d'argent disponible pour l'entretien d'un logement chauffé. Par la suite, il faudra connaître le montant mensuel approximatif des taxes et de l'assurance-feu dans la région de votre choix et le coût estimatif pour l'entretien, les réparations et le chauffage de la maison désirée. Les dépenses concernant l'entretien et le réparage d'une maison doivent être considérées comme un coût mensuel attaché, dès le début, à la propriété d'une maison.

Après avoir obtenu ces coûts estimatifs, il vous sera possible de déterminer le montant d'argent disponible pour les payements du principal et de l'intérêt d'un prêt hypothécaire. Rappelez-vous, cependant, que ces payements plus les taxes et les assurances ne doivent pas dépasser 23 pour-cent de votre revenu mensuel.

On conseille souvent au propriétaire éventuel de mettre de côté une somme égalant deux fois son revenu mensuel pour lui permettre de faire face aux cas d'urgence ou afin de défrayer toutes dépenses additionnelles qui pourraient survenir au cours de la construction. De plus, il ne faut pas oublier les nombreuses dépenses liées à l'occupation d'une nouvelle maison pour l'achat de certaines pièces d'ameublement.

(PUBLIE DANS L'INTERET DE NOS LECTEURS QUI SONGENT A CONSTRUIRE OU ACHETER UNE MAISON.)



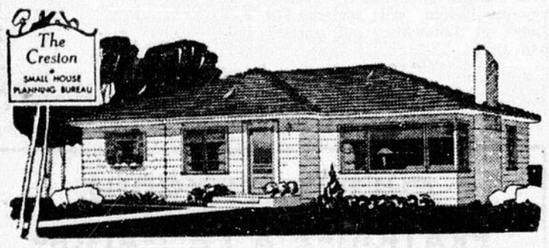
- FERRONNERIE
- VITRE
- PAPIER A COUVERTURE
- BARDEAUX D'ASPHALTE
- OUTILS
- PEINTURES etc., etc.

Service prompt et courtois

QUINCAILLERIE Linden HARDWARE

190, rue Beechwood, Eastview Tél.: 3-7971

VITRERIE



Quel que soit le modèle de votre nouvelle demeure, assurez-vous de la clarté. Un foyer moderne sera complet avec de grandes fenêtres selon les dernières exigences. Venez consulter nos experts en vitrerie.

VITRINES ET FAÇADES DE MAGASINS

Nous nous spécialisons dans l'érection de facades nodernes de magasins ou restaurants. Vitre pour vitrines de toutes dimensions. Vitre pour couverture de meubles, de pupitres, etc. Outillage et machinerie modernisés, ouvriers spécialisés.

70, rue Rideau 3-4031

Duford LIMITED

269½, rue Dalhousie 3-1195

Les meilleures portes sont les

PORTES COULISSANTES

à monture

Sterling HARDWARE



Mme D. se rendit compte qu'elle pouvait avoir une grande armoire, plus d'espace mural et plus de place pour agencer ses meubles en utilisant les portes coulissantes montées sur

Sterling HARDWARE

(Chaque porte à pentures fait perdre à peu près 7½ pieds carrés d'espace.)

Que vous bâtissiez ou remodeliez, votre foyer sera plus attrayant, plus confortable lorsque les portes encombrantes à pentures seront éliminées. Des portes à coulisse montées sur de la ferronnerie Sterling coulissante agrémenteront votre foyer pratique et moderne.

Informez-vous aujourd'hui

BUILDERS' SALES LIMITED

531, rue Sussex, Ottawa. 3-5617

VILLAS

PREFABRIQUEES — TOUTES LES GRANDEURS LIVRAISON RAPIDE SUR VOTRE TERRAIN

Côtées en billes — Embouvetés ou biseautés

Jouissez-en cet été





MAISONS

d'après spécifications de la N.H.A. et la V.L.A.

Aussi modèles pour campagne

Permettez-nous de vous donner des estimations sur vos plans

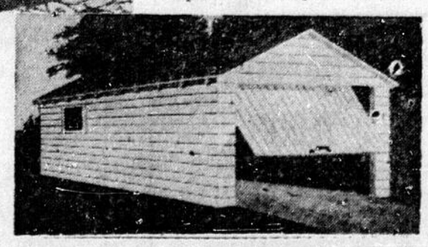
Pourquoi être à loyer? Achetez!!!

GARAGES

TOUTES DIMENSIONS POUR S'ADAPTER A VOTRE TERRAIN

10' x 20' avec portes levant, livrés préfabriqués. $318

LIVRAISON PROMPTE



CONDITIONS FACILES

MODELES EN MONTRE

Ecrivez, téléphonez ou venez pour ob tenir notre catalogue gratis

SUNNIBILT PREFAB PRODUCTS

(Une division de l'Ontario Lumber Co.)

616, Somerset O. — Ouvert le soir — Tél. 2-7796

C'est notre spécialité

'Embellir votre nouvelle demeure'



C'EST NOTRE SPECIALITE "EMBELLIR votre nouvelle DEMEURE". CONFIEZ-NOUS ce genre de travail, nous avons tout l'équipement voulu pour exécuter L'EMBELLISSEMENT de votre MAISON, soit à l'intérieur ou l'extérieur. PEINTURE à L'EAU, à L'HUILE, VERNIS, etc. Pour MAISON PRIVEE, L'ECOLE, EDIFICE PUBLIC et autres.

DEMANDEZ NOS PRIX

LEPAGE-RAYMOND

PEINTRES-DECORATEURS

PEINTURES — HUILES — VERNIS — TAPISSERIE — ACCESSOIRES ELECTRIQUES — FERRONNERIE — USTENSILES DE CUISINE

201, RUE RIDEAU. TEL: 5-8747

BELLE... RICHE... BRILLANTE...

SERA VOTRE DEMEURE

POURQUOI? . . .PARCE QUE

LES

PEINTURES "LIQUID STEEL"

seules lui donneront ces caractéristiques exclusives

PROCUREZ-VOUS-LES CHEZ



BOUCHER FRERES

80, rue St-Jacques, Hull
Tél: 77-3868

La vente de l'auto-cinéma est en tête des transactions immobilières d'avril

La vente d'un auto-cinéma figure au premier plan des transactions immobilières du mois d'avril. Celles-ci ont été fort nombreuses. Le "Drive-In Theater" près de la route 17, à Britannia, a été vendu à la compagnie "Wilson Century Theaters Ltd.", 175, rue Bloor, Toronto, pour la somme de $110,000.

Voici la liste détaillée des ventes de plus de $3,000:

Alfred Hyder à Donald Rowat, rue Thornton, $10,700.
Aileen Pritchard à Dorothy Glessing, avenue Brennan, $9,700.
Severe Desjardins à Paul et Simone Lepage, rue Booth, $13,500.
Germaine Taillefer à Aimé et Berthe Hupé, rue Bolton, $4,900.
Marguerita Slater à Russell et Annie Foster, avenue Bayswater, $8,200.
John Durham à Joseph et Dorothy Sarault, rue Crichton, $6,000.
René Gibeau à George Nixon, rue Lowrey, $5,090.
George Nixon à Eugène Carisse, rue Lowrey, $6,000.
W .D. Adamson à Athol et Margaret Kenny, "Kippewa Drive", $13,300.
"Glabar Realty Company" à George et Gladys Green, "Rozel Crescent", $12,350.
Earl Hansen à Lorn et Dorothea Steele, Huitième avenue, $8,500.
"Thom & Tessier Construction" à Ernest et Dorothy Butterworth, rue Laperrière, $10,150.
Doris Richards à Ethel Gibson, rue Waverley, $9,800.
René Charette à Joseph et Sophie Boisvenue, rue Clarence, $8,000.
Ovila Joanette à Marie Berlinguette, rue Bolton, $8,500.
Fulton Rankin à Wilmer et Mabel Stewart, avenue Daniel, $10,200.
Ernest Sutherland à Franklin et Margaret Barton, avenue Roosevelt, $10,000.
Ralph Brennan à Frank et Janet Brooks, avenue Spadina, $8,400.
Teodorico Locatelli à Robert et Doris Neelands, rue Preston, $9,300.
Succession Eleanor Shaver à John et Lillian Bargholtz, avenue Stanley, $10,000.
Annette Labelle à Roland et Jeanne Dostaler, rue Besserer, $13,500.
Violet Brading à Florida Carrière, rue Perth, $7,000.
Arthur Lee à James Delaney, rue MacLaren, $8,600.
Roy Drown à Laurie Stewart, avenue Parkdale, $7,000.
Abina Guillemette à Jeanne Gimson, rue Gloucester, $12,900.
Clara Mitchell à Annette LaBelle, rue Stewart, $16,500.
Florence Brault à Mary Cromarty, rue Stewart, $13,500.
Henry Macarthney à Marie Chartrand, rue Main, $14,750.
Russell Foster à Léo et Marguerite Blais, chemin Baysview, $5,300.
Frederick Cunningham à Louis et Juliette Titley, avenue Laurier-Est, $24,500.
Angie Jinkinson à Eugène et Laura Raymond, rue Sherwood, $3,500.00.
Stanley Byles à Ernest et Joseph McGuire, rue Cambridge, $11,500.
Jean MacLennan à Garnet et Rita MacIntyre, avenue Daniel, $14,500.
Aileen Allan à Jessie MacLennan, avenue Strathcona, $15,000.
Martha Ferguson à Aileen et Norman Allan, avenue Athlone, $13,300.
Ruby Scott et succession Charles Scott à Samuel Ellis et Raymond Davidson, avenue Gladstone, $7,500.
Freda Bury à Violet Brading, avenue Centrale, $6,300.
Augusta Romhild à Adib et Ruth Salkaley, Cinquième avenue, $14,000.
Ethel Gibson à Augusta Romhild, rue McNaughton, $10,500.
Joseph Stang à Leslie et Freda Smith, rue Willow, $9,400.
John McMichael à William et Lillian et Ruby Conibear, rue Drummond, $5,000.
Margaret Carnochan à Lawrence Brown, rue Percy, $7,800.
Russell Foley à James Lillico, avenue Graham, $11,500.
Harold Answorth à John et Margaret Harkom, avenue Highland, $13,000.
Joseph Roy à Ronald et Muriel Marquis, chemin Avenue, $16,500.
Marvin Hawkins à William Ferguson, avenue Ossington, $8,800.
François Charbonneau à Léandre Moise, avenue Guigues, $5,500.
Elphège Lauzon à Marguerite Boissonneau, rue Beach, $7,500.
"Thom & Tessier Construction" à Harold et Margaret Parry, rue Laperrière, $11,150.
"Thom & Tessier Construction" à Léonard et Audrey deCarle, rue Laperrière, $9,850.
Richard Berthiaume à Allen Hicks, rue Main, $19,000.
John Smith à John et Ruth Bier, rue Main, $16,000.
Alice Cooper à Arthur Stewart, rue Elizabeth, $6,950.
"Hart Construction Company Ltd." à Edgar et Florence Hobbs, avenue Selby, $10,200.
Clarence Brown à N. W. Cleary, rue Somerset, $20,000.
Joseph Gingras à John et Lena Smith, avenue Glencairn, $16,800.
Marguerite Lafleur à Hazel Boyd, rue Gould, $10,000.
Succession Joseph Capogreco à la Couronne, rue LeBreton, $14,000.
Roméo Champagne à Florence Langlois, rue Vaughan, $14,600.
Hormidas Lacroix à Frederick et Florence Bonshor, avenue Parkdale, $7,400.
Harry Backhouse à Donald et Iola Boyce, chemin Baseline, $12,000.
Reginald Courtney à Arthur Taché, rue Wilbrod, $24,500.
John McMichael à Helen et Marion Howe, rue Mutchmor, $8,500.
Succession Michael Comerford à Clara Wright, rue Slater, $9,000.
Lorne Edsell à John Allen, avenue Ridgeway, $12,250.
Raymond Moffat à James Shields, avenue Cole, $14,500.
Samuel Marcovitch à William Bourne, rue Chestnut, $6,500.
Roméo Labrecque à Gerald McMahon, rue Sherbrooke, $8,550.
Directeur de la loi des Anciens combattants à John et Doris Roger, avenues Rita et Fraser, $15,000.
Marie Lafontaine à Roméo et Mary Labrecque, rue Baird, $9,000.
John George à Daniel et Doreen Walker, avenue Breezehill, $12,000.
Harriett Dagenais à Florence Ménard, rue McKay, $8,700.
Corinne Leduc à Roméo et Florida Barbier, rue Balsam, $13,500.
Morass Homes and Enterprises à John Law, avenue Wilshire, $9,975.
Frank Spain à John et Géraldine Seabrook, boulevard Sunset, $14,500.
Daniel Forget à George et Ethel Johnstone, avenue Carleton, $13,250.
Succession Lévis DesRoches à Georges Cashman, rue Besserer, $7,000.
John McFarlane à George et Lyle Gordon, avenue Denbury, $18,500.
Emile Pilon à Jean Potvin, rue Brown, $13,000.
Bessie Slone à Yetta Arron, rue Kinnear, $11,000.
Bessie Slone à Sylvia Arron, rue Kinnear, $11,000.
Filippo Prosperine à la Commission du district fédéral, rue LeBreton, $8,200.
Virginia Moore à Auguste Martineau, chemin Range, $6,000.
"Ottawa Drive-In Theaters, Limited", à "Wilson Century Theaters, Limited", rue Nepean, $110,000.
"Glabar Realty Company, Limited", à Arthur et Elizabeth Grant, avenue Hare, $12,350.
"Newton Realty Corporation" à Annie Freel, avenue Laurier-ouest, $5,000.
Emile Saint-George à Robert Saint-George, rue Augusta, $15,000.
George Coakley à Charles et Edith Goulden, rue James, $8,000.
Gillcairn, Limited, à Arle Achbar et Jack Cooper, rue Union, $24,000.
Edgar Momy à Eglantine Sabourin, rue Saint-André, $3,500.
Patricia Sheean à la Commission du district fédéral, rue LeBreton, $14,000.
Mary Watson à Wilfred Lanthier, rue Lloyd, $12,600.
Joseph Roy à Grace et May Hyder, chemin Avenue, $16,500.
Robert Nie à George et Mary Szabo, avenue Athlone, $13,500.
Charles Palef à John et Hilda Arbick, avenue Cowley, $3,300.
Pierre Chales à Fabiola Gagnier, rue Gilmour, $21,750.
Elizabeth Thatcher à Richard et Frances Howey, avenue Harcourt, $8,500.
Ernest Faith à George Stamos, rue Bank, $64,000.
Eugène Dugas à Laurent Charron, avenue Pinehurst, $3,100.
Lorne Shields à Mary Mackey, avenue Bevan, $9,750.
Maxwell Cleary à Louis T. White, "Rideau Terrace", $47,000.
"Moruss Homes and Enterprises", avenue Wilshire, à: James et Shirley Joynt, $12,512; Kenneth et Florence Carter, $9,680; Robert et Ida Cushley, $11,388; James et Rosaleen McCarney, 39,460; Roger et Ethel Dorrell, $8,620; William et Dorothy Kennedy, $8,911; Clifford et Beryl Cooke, $8,956; Wilson McEwan et Audry McEwan, $9,934; Gordon et Mary Watkinson, $10,324; James et Jean Fraser, $10,087; Anthony et Helen Buccino, $10,184; Alden et Anna Whelan, $12,388.
"Moruss Homes and Entreprises", boulevard Morrey, à: William et Jeannette Langstaff, $12,512; Edward et Doreen Steben, $11,068.
Jacob Ostrowski à Gertrude Leeks, avenue Clyde, $5,500.
Aurèle Henry à Walter Duffet, avenue Huron, $24,500.
Evelyn Cohen et succession Paul Lévis à Jack Bergman, rue Rideau, $40,000.
Napoléon Fortin à Joseph et Adrienne Robert, rue Bruyère, $3,800.
William Faith à Claire et Mary Smith, rue Aylmer, $5,500.
Percy Weiss à Donald et Kathryn Whitaker, avenue Belmont, $18,000.
Elizabeth Cockburn à Roger et Yolande Saint-Louis, rue McLeod, $9,500.
Grace Carleton à Mary et John Leore, avenue Ossington, $12,000.
Maurice Piché à René et Evelyn Gervais, rue Somerset, $10,400.
Mary Baird à Thomas et Esther Baker, rue Gilmour, $25,000.
John McCormack à Patrick O'Brien et Mary McCormack, rue Cameron, $11,000.
Rhéal Grondin à Alexander Euphysine Stimpson, rue Flora, $10,500.
Robert Fowler à Percy et Shirley Lewis, chemin Richmond, $9,000.
Percy Lewis à Robert et Mary Wright, avenue Hopewell, $8,200.
Isidore Potechin à Isaac Bellis, rue Chapel, $35,000.
Gérald Derouin à Rodolphe Derouin, avenue Carruthers, $5,000.
Charles Ogilvy Ltd. à Frederick White, avenue Laurier, $32,500.
Joseph Beauchamp à Harvey et Annie Henry, "Echo Drive", $19,500.
Succession Louis Sablonsky à la Couronne, rue Rochester, $5,000.
James Butler à Alexander et Marion Blackburn, avenue Wentworth, $8,084.
Emmanuel Parent et succession P. Larose à Julia Yade, rue Ashton, $4,000.
Laura Mercier à Thomas et Annette Couture, rue Saint-André, $15,000.
Succession Mary McCulloch à Doris Laughton, Première avenue, $10,00.
Mary Bookman à Paul Malone, avenue Daly, $14,500.
George Barker à Marjorie Skea, avenue Denbury, $14,000.
Gordon Black à Edwin Brannen, avenue Berkley, $12,200.
Barney Weiss à Laurier Légaré, rue Rideau, $33,500.
Succession Charles Leclerc à Albert et Alexina Dubeau, rue York, $11,400.
Aimé Hupé à Marie Vaillancourt, avenue Argyle, $17,000.
"Thom and Tessier Construction" à Albert et Frances Jones, rue Laperrière, $10,150.
Rose Polowin à Nathan et Bessie Slone, rue Rideau, $23,500.
Mike Bodnar à Andrew et Louisa MacVicar, Troisième avenue, $13,000.
Florence Cuthbertson à Charles et Lillian McLean, rue Nepean, $10,000.
Glen Francis à Charles et Margaret Walker, avenue Hopewell, $4,500.
Ivan Drew à Richard et Béatrice McIntomny, rue Heney, $6,500.
Ernest Scheel à William et Lillian Irvine, avenue Holland, $14,000.
Violet Brading à Bertram et Gladys Logan, avenue Centrale, $7,500.
Lawrence Cragi à Edward Emerson, Première avenue, $17,000.
Lesly Tackaberry à Mary Runge, "Sherwood Drive", $19,000.
James O'Leary à Lloyd et Catherina Bartlett, avenue Fulton, $13,000.
"Glabar Realty Company, Limited", à Lloyd et Rhona Greer, avenue Hare, $12,350.
Mary Grieves à Patricia Burt, Quatrième avenue, $16,300.
Walter Brown à Herbert Roach, rue Gilmour, $8,700.
Alfred Carbonneau à Margot Boisclair, Hintonburg, $6,000.
"Rideau Gardens, Limited", à Donald Trudeau, avenue Glencairn, $3,200.
Stanley Haggerty à Violet Brading, rue Grant, $6,500.
George Watts à Francis et Elsie Morrow, avenue Broadway, $14,000.
Robert Davidson à Lorne et Helen Simpson, avenue Kensington, $13,500.
Herman Lamirande à Albert Monette, rue Wellington, $6,000.
Violet Rogers à Ian et Patricia Swann, avenue Holland, $10,750.
Violet Rogers à Margaret Lisk, avenue Holland, $10,750.
Ivanhoe Dubois à Joseph et Gladys Herbert, rue Kent, $10,000.
Joseph Madden à John Cunningham, Première avenue, $10,500.
Succession John Basken à David et Tilly Gershorn, avenue Hopewell, $14,000.
Harry Stanchuk à Ben Sloan, rue Gloucester, $7,200.
Charles Belford à Frances Usborne, avenue Findlay, $12,600.
Gerald Grossman à Arthur et Helen Fagan, "Southern Drive", $18,500.
Directeur du "V. L. A." à Charles Hope, avenue Wentworth, $10,000.
James Sutherland à Michael Brenna, avenue Highland, $11,500.
Edward Hopkins à Katherine et George Watts, Broadway, $17,250.
Leslie Sye à Charles et Olive Cunneyworth, avenue Berkley, $10,700.
Paul Sorenson à Archibald et Joyce Swan, avenue Hilson, $10,000.
William Tuck à Richard Anglin, avenue Glendale, $14,500.
Joseph Ratcliffe à Anna et Noreen Campbell, rue Gould, $12,500.
Rose Tessier à Michele et Elena Sciarra, rue Somerset, $10,000.
William Low à Lilias Southam, rue Nepean, $17,500.
William Edwards à Emma Hughes, avenue Roslyn, $11,500.
Léopoldine Grenier à Gabrielle des R. Stein, rue Wilbrod, $17,000.
Maxime Galarneau à Annie Brown, rue Norfolk, $5,000.
Marguerite Fitzsimmons à "M. Zagerman and Company, Limited", rue Rideau, $35,000.
George Wilson à Jean Guertin, avenue Huron, $13,500.
Richard McCagg à George et Ellen Wilson, avenue Gladstone, $8,000.
"Thom and Tessier Construction" à Terence et Doreen Forter, rue Laperrière, $13,200.
William Lillico à Elkanah Mayhew et Leonard York, avenue Arlington, $10,300.
Violet Roxborough à Gordon et Bessie Booth, rue Anna, $12,000.
Edward Emerson à Walter Faith, Première avenue, $14,600.
"Thom and Tessier Construction" à Neil et Elizabeth McKellar, rue Laperrière, $12,000.



Le fils du gouverneur général, Brian, a rapporté plusieurs souvenirs de sa visite à l'exposition de l'Association forestière des Laurentides, hier soir. Les clubs 4-H de Hull et de Sainte-Rose-de-Lima lui ont présenté une jolie hachette et lui en ont remis une autre pour son frère actuellement en Angleterre, Shane. Cette photo montre, de gauche à droite, Pierre Charrette, qui présenta les hachettes, le gouverneur général, M. Jean Boucher, président de l'Association forestière et Brian Alexander.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

TORONTO (P.C.)—On a ordonné hier une enquête sur la mort de George Clarke, 55 ans. Selon la police, Clarke, qui avait été arrêté pour ivresse, est tombé et se frappa la tête sur un radiateur dans le corridor du poste de police.

Sport-éclair

BOTVINNIK, CHAMPION

MOSCOU (A.F.P.) — Michel Botvinnik a conservé son titre de champion du monde d'échecs en réalisant, dans sa vingt-quatrième et dernière partie, le match nul avec David Bronchtein.

Les deux maitres totalisent ainsi chacun douze points, mais le règlement donne l'avantage, en cas d'égalité de points, au détenteur du titre, en l'occurrence Botvinnik.

Botvinnik, qui est âgé de 40 ans, remporta son premier championnat d'U.R.S.S. en 1933 — à l'âge de 22 ans — et devint champion du monde en 1948.

Bidault démissionne

STRASBOURG — M. Georges Bideault a doné sa démission de la présidence de la Commission des Affaires générales de l'Assemblée consultative européene.

Joliat au banquet Julien

Nous avons appris hier soir que l'immortel Aurèle Joliat qui, pendant tant d'années, fut l'incomparable sensation des Canadiens de Montréal, aux côtés d'Howie Morenz et de "Pit" Lépine, assistera au grand banquet, lequel aura lieu ce soir dans le grand Auditorium de l'Eastview High School, en l'honneur des 56 candidats au trophée Gil.-O. Julien.

La présence de cette grande étoile provoquera, nous en sommes sûrs, une sensation extraordinaire, et tous les sportsmen acclameront celui qui fut l'as des as, à l'époque où le Tricolore établit toute une série de records qu'il sera bien difficile d'abaisser.

Le sympathique Aurèle a déclaré qu'il lui tardait de serrer la main des concurrents qui se disputent notre Grand-Prix des athlètes de langue française, et nul doute qu'il saura leur donner des paroles d'encouragement dont ils ne manqueront pas de tenir compte.

En foule ce soir au High School d'Eastview! Ce gala sportif sera un événement unique dans les annales sportives de la vallée de l'Outaouais.

Ferrier devance Snead par trois points

WHITE SULPHUR SPRINGS — Jim Ferrier, de San Francisco, possède une avance de trois coups en première position du tournoi de golf de Greenbrier alors qu'il termina la journée avec trois "birdies" consécutifs. Il ralentit considérablement à comparer à jeudi, alors qu'il frappa un formidable 64, mais parvenait tout de même à frapper un 67 pour le plus bas "score" de la journée. Pour 36 trous. Ferrier possède un total de 131.

Il devance donc Sam Snead, son plus proche rival par trois coups. Snead réussissait également un 67 pour la deuxième journée consécutive. Ben Hogan, champion de l'année dernière, s'est assuré de la troisième position alors qu'il frappa un 69, jeudi il frappa un 68 et il possède maintenant un total de 137. Seulement trois autres joueurs frappèrent au dessous de la moyenne. Il s'agit de Jim Turnesa, de Briarcliff, New-York, et Al Brosch, de Garden City, qui réussirent chacun 68, tandis que Julius Bores de Mid Pines, Caroline du Nord frappa un 69.

Turnesa et Brosch sont sur un pied d'égalité avec Bob Hamilton, de Evansville, Indiana, avec chacun 138 points, tandis que Bosros est sur un pied d'égalité avec Clarence Doser de Scarsdale, New-York, avec chacun 139 points.

Les candidats au trophée Gil.-O. Julien — Candidat no

MAURICE SAVARD — 56

par ROSAIRE BARRETTE

Si le candidat que nous présentons aujourd'hui porte le numéro 56, il ne faut pas voir dans cette indication un signe d'infériorité, car notre sympathique Maurice Savard est une étoile qui appartient aux plus lumineuses constellations du firmament sportif.

Oui, chers lecteurs, Maurice Savard, qui s'est fait une spécialité de réussir le truc du chapeau et qui est un des joueurs les plus consciencieux que l'on ait vus depuis longtemps sur une surface glacée, est reconnu comme la grande vedette des Inkerman Rockets.

Fils de Geroges Savard et de Véronique Cooper, le chevalier Maurice a vu le jour à Cornwall le 17 octobre 1931. C'est à l'âge de sept ans qu'il a commencé à s'adonner activement aux sports, et il s'est acquis une réputation extraordinaire sur les équipes de l'école Saint-Louis de Gonzague, de sa ville natale.

Le hockey constitue son jeu de prédilection. C'est un jeu qu'il pratique depuis douze ans. Il a successivement porté le chandail des clubs O.C.O.T., Sports Clubs et Inkerman, et il peut se vanter du fait que, dans la catégorie junior, il a contribué à remporter cinq championnats et trois coupes. Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre au cours des éliminatoires avec les Porcupine Combines, les Halifax St. Mary's et les Citadelles de Québec, peuvent déclarer, à juste titre, que Maurice Savard est un chasseur de rondelle émérite, un athlète sur lequel ses coéquipiers peuvent toujours compter dans les situations les plus difficiles.

Maurice affectionne aussi le baseball dans lequel il excelle depuis les sept dernières années. Il a mis tout son art et tout son talent au service des clubs O.C.O.T. et Sports Club de Cornwall, et ce n'est pas sans une légitime fierté qu'il proclame avoir fait sa part dans les trois championnats que son club a remportés.

Il en est de même pour la balle molle. Il a joué pour le groupement juvenile et l'équipe senior du O.C.O.T., ainsi que celle du Sports Club, et les organisations auxquelles il s'est consacré avec tant d'ardeur ont gagné deux fois les honneurs juvéniles et une fois la suprématie senior.

Comme nous l'avons déjà dit dans le cas d'un autre concurrent, quand on est de Cornwall, on est un joueur-né de crosse. Pendant cinq ans, notre jeune d'Artagnan sans peur et sans reproche a fait partie de l'ensemble junior, et une autre année il s'est joint aux formidables piliers de l'équipe senior. Dans les deux cas, il portait les couleurs du Sports Club. On sait que le club junior décrocha la coupe de Cornwall, et que les mastodontes de la classe senior remporterent la palme de l'Est du Canada.

Nous trouvons encore dans le génial Maurice, un joueur de quilles suprêmement habile. Il est considéré comme l'un des meilleurs rouleurs de la Ligue intermurale Courtauld.

Tous reconnaissent que notre populaire compatriote est doué d'un sens inné de justice et de fair-play, et dans toutes les compétitions dans lesquelles il figure, il se fait avant tout remarquer par son incomparable esprit sportif, son entrain, son brio et son habileté à déjouer les pires difficultés qui peuvent se présenter.

Comme le déclaraient récemment des sportsmen de cette magnifique localité des bords du Saint-Laurent, Maurice Savard est un athlète dont le nom passera à la postérité, car il déploie toutes les vertus et les plus belles qualités que l'on constate chez les étoiles, quel que soit le sport dans lequel elles se fassent valoir.

Nous considérons que l'ami Maurice réunit en lui tout ce que le jury exige des candidats, et son nom ne cesse de passer alternativement sur les lèvres des connaisseurs qui s'appliquent à exercer leur choix en ce qui concerne le trophée Julien pour l'année 1951.

La fée Mélusine sera-t-elle favorable à ce prince des sports? Souhaitons-le!

Communiqué-

Bryson-Graham, le plus vieux magasin à rayons d'Ottawa, met son commerce à la page, en réduisant le nombre de ses rayons par la discontinuation des meubles, de la quincaillerie, des couvertures de planchers et des chaussures pour hommes, en modernisant et resituant d'autres rayons pour servir plus efficacement ses clients.

Durant le mois de mai, plusieurs rayons seront modifiés, on y installera de nouveaux agencements, on y mettra des nouveaux coloris et un nouvel éclairage pour rendre les amplettes plus agréables.

Les rayons de la toile, des draperies, des robes et patrons et ceux des vêtements pour enfants, robes de maison et les bureaux seront situés au troisième étage. Les rayons de la vaisselleries, de la verrerie et des appareils électriques ont déjà été transportés au rez-de-chaussée. Les vêtements de sport pour dames seront au deuxième étage. Les rayons de vêtements et d'articles pour hommes seront au rez-de-chaussée côté de la rue O'Connor pour les hommes d'affaire qui désirent ne pas perdre leur temps. Tous ces changements et resituations sont faits dans le but de "vous mieux servir".

Les assortiments de meubles, couvertures de planchers, de la quincaillerie et chaussures pour hommes ont été cotés pour en assurer un prompt écoulement. Ces stocks ne seront pas remplacés. Ne tardez pas, c'est maintenant le bon temps pour profiter d'extraordinaires aubaines, de rabais draconiens.

Bryson Graham Company Limited

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYON D'OTTAWA

(ETABLI EN 1870)



Gardez la fraicheur avec les auvents

PETCH

pour assortir les couleurs de votre maison!

RAYURES PEINTES .. RAYURES TISSEES .. COULEURS UNIES, aussi!

● Tissus de la plus haute qualité . . . fabrication supérieure . . . et dessins attrayants. Tout cela pour vous aujourd'hui. Mais, n'attendez pas—procurez-vous maintenant ces auvents pour la gaité de l'été. Téléphonez-nous aujourd'hui pour une estimation.

5-1461

C. H. PETCH

AND SON, LIMITED

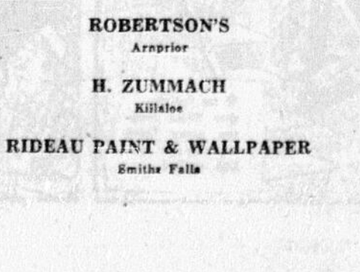
222-224, avenue Strathcona

Maintenant, des centaines de couleurs pour l'extérieur sont offertes dans les Peintures Flo-Glaze Colorizer



Voici un moyen rapide et facile de donner à votre maison une apparence différente et élégante — même dans un voisinage où beaucoup de maisons se ressemblent!

Vous avez sans doute fait usage, ou entendu parler, de FLO-GLAZE *Colorizer* — la peinture merveilleuse aux 1,322 couleurs pour la décoration des *intérieurs*. Or, voici que des centaines et des centaines de ces superbes couleurs vous sont offertes dans les Peintures très durables que sont les FLO-GLAZE *Colorizer* pour l'EXTÉRIEUR.



VOUS AUREZ DES PIÈCES RAVISSANTES en assortissant les peintures FLO-GLAZE Colorizer pour intérieurs aux couleurs de vos draperies, tapis, papier-tenture, etc. Créez de superbes nouvelles combinaisons de couleurs — *à votre goût*. Et rappelez-vous que vous pouvez toujours obtenir *exactement* les mêmes couleurs Colorizer — n'importe quand.

Cela signifie que vous pouvez maintenant peinturer votre maison en couleurs *distinctives* — sans l'ennui ou le risque que présente le mélange des couleurs. Vous n'avez qu'à choisir la couleur de peinture FLO-GLAZE Colorizer que vous désirez — et vous l'achetez toute prête au comptoir. C'est facile! Et il n'y a pas d'erreur possible!

Il y a des couleurs tendres . . . des tons vifs . . . de riches nuances foncées . . . pour transformer votre maison et lui donner une beauté nouvelle. Il y a des couleurs harmonieuses pour la véranda, les murs, les persiennes, les portes, les fenêtres, les boites à fleurs. Les peintures *Colorizer* vous offrent les plus belles possibilités décoratives!

Eprouvées par le temps — Faciles à appliquer

Les peintures FLO-GLAZE *Colorizer* pour l'extérieur ont été éprouvées dans les conditions climatériques les plus rigoureuses, à toutes les saisons de l'année. Une constante exposition au soleil brûlant, à la grêle, à la pluie, à la neige, au froid, a prouvé leur durabilité extraordinaire. Il n'y a que des peintures à l'huile de la meilleure qualité pour pouvoir subir victorieusement de telles épreuves.

Ce printemps, procurez-vous les peintures que vous voulez, des couleurs que vous voulez! Demandez à votre marchand FLO-GLAZE *Colorizer* de vous montrer le merveilleux album *Colorizer* contenant 1,322 couleurs.

- **Peinture lustrée pour l'intérieur**
- **Peinture semi-lustrée**
- **Fini velouté**
- **Peinture mate pour murs**
- **Email 4 heures**
- **Peinture pour l'extérieur**

PEINTURES et ÉMAUX

Flo-glaze Colorizer

THE IMPERIAL VARNISH & COLOR CO. LIMITED, 2-20 MORSE ST., TORONTO, ONT.

FILM SONORE GRATUIT

Un magnifique film sonore en couleur, "Un nouveau monde de couleur", est offert pour projection devant des groupes de citoyens. Il sera intéressant et instructif pour votre école, église ou club. Le projecteur et l'opérateur sont fournis. Écrivez aujourd'hui pour plus amples renseignements. C-102F

W. A. BOND & SONS, 377, rue Bank
KELLY-LEDUC Ltée, 67, rue Wellington, Hull
ROBERTSON'S, Arnprior
H. ZUMMACH, Killaloe
RIDEAU PAINT & WALLPAPER, Smiths Falls
L. BRASSEUR, 195½, rue Rideau
F. YAKABUSKI, Barry's Bay
H. COOLICAN, Renfrew
HEATH HARDWARE LTD., 263, rue Richmond, Westboro, Ontario
E. A. LISK, Eganville
RITCHIE & NUNN, 286, avenue Sunnyside
W. S. HOWARD & CO., Merrickville
M. J. BLAKELY, Pembroke
J. A. KENNEDY HARDWARE, Kemptville, Ontario
G. H. HEADRICK & SON, Perth, Ontario

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances
(1)

ROCHON — M. et Mme Jean-Charles Rochon (Simone Maurice), annoncent la naissance de leur fils, le 10 mai, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. 1-110

Fiançailles
(2)

FILION-PERRIER — M. et Mme Zotique Filion ont le plaisir de faire part des fiançailles de leur fille, Régina, à M. Raymond Perrier, fils de M. et Mme Pierre Perrier. Le mariage aura lieu le 2 juillet, à 10 heures, en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa. 2-110

LARABIE-SAINT-PIERRE — M. et Mme Wilfrid Larabie, d'Eastview, annoncent les fiançailles de leur fille, Giséle, à M. René Saint-Pierre, fils de M. et Mme René Saint-Pierre, d'Eastview. 2-110

MARIER-LEE — On annonce les fiançailles de Marie-Jeanne Lee, fille de M. et Mme F. E. Lee, de Toronto, à M. Paul Marier, fils de M. I. Marier et de feu Mme Marier, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à 10 h. a.m., le samedi 26 mai en l'église du Perpétuel Secours. 2-110

TETU-SPEELMAN — M. et Mme Philippe Têtu sont heureux de faire part des fiançailles de leur fille, Simone, à M. le Dr F. W. Speelman, fils du Dr et de Mme W. Speelman. Le mariage aura lieu le 2 juin prochain, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa. 2-110

Mariages
(3)

HENRI-LATENDRESSE — M. et Mme D. Henri sont heureux de faire part du prochain mariage de leur fille, Rita, avec M. Roger Latendresse, fils de M. et Mme J.-A.-René Latendresse. Le mariage aura lieu dans l'intimité le 2 juin prochain. 3-110

PELLETIER-VILLENEUVE — M. et Mme Aldége Villeneuve font part du mariage de leur fille, Marie-Claire Villeneuve, à M. Armand Pelletier, fils de M. et Mme Albert Pelletier, tous de Hull. Le mariage aura lieu le 16 juin en l'église Saint-Raymond. 3-110

Perdu-Trouvé
(4)

CHIEN "Cocker Spaniel" 10 mois, blanc et brun pâle, perdu Val-Tétreau mardi: nom "Skippy". Récompense généreuse. Retournez 13 Bégin, Val-Tétreau. 4-112

MONTRE "Bertmar" perdue le 21 avril, du théâtre Cartier au magasin chez Nanette, Hull. Récompense. 77-8590. 66 Lois, Wrightville. 4-110

PERDU: petit chien noir genre "cocker", longue queue, taches de couleur "tan" sur la face, les yeux et les pattes; licence no 679. Répond au nom "Duffy". Récompense. 3-8411. 4-110

PERDUE: Bourse noire, magasin Freiman, le 10 mai. Récompense. 216 Gladu (en bas). 4-112

Taxi
(4A)

CAPITAL TAXI, Eastview, équipé avec radio-téléphone. 5-5442 ou 3-5830. 4A-125

NOE VIAU, "Taxi Cartier", 3 Principale, Hull. Jour-nuit. 77-2747. 4A-116

Annonces Classées
Rubriques

Naissances	(1)
Fiançailles	(2)
Mariages	(3)
Perdu-Trouvé	(4)
Taxi	(4A)
On demande (agents)	(5)
On demande (hommes)	(6)
On demande (homme ou femme)	(6A)
On demande (homme et femme)	6B)
On demande (femmes)	(7)
On demande (servantes)	(8)
On demande (instituteurs)	(9)
On demande (foyers)	(9A)
On demande (commerce)	(9B)
On demande (logements)	(10)
On demande (logement à échanger)	(10A)
On demande (emplois)	(11)
On demande (chambres)	(12)
On demande (autos)	(13)
On demande (divers)	(13A)
On demande (maison)	(13B)
On demande (ferme)	(13C)
A vendre (propriétés)	(14)
Agents d'immeubles	(14A)
A vendre (commerces)	(15)
A vendre (hôtel)	(15A)
A vendre (fermes)	(16)
A vendre (automobiles)	(17)
A vendre (divers)	(18)
A vendre (ou à échanger)	(19)
A vendre ou à louer	(20)
A louer (bureaux)	(21)
A louer (logements)	(22)
A louer (chambres)	(23)
A louer (divers)	(24)
A louer (commerce)	(24A)
A louer ou à échanger	(25)
A échanger	(25A)
Chambre et pension	(26)
Villégiature	(26A)
Occasion d'affaires	(27)
Amusements	(28)
Automobiles et accessoires	(29)
Motocyclettes	(29A)
Transfert-camionnage	(30)
Radios et accessoires	(31)
Combustible	(32)
Brûleurs à l'huile	(33)
Fourrures	(34)
Matériaux de construction	(35)
Assurance	(36)
Argent à prêter	(37)
Argent demandé	(37A)
Auvents	(38)
Personnel	(39)
Cours privé	(40)
Cartes d'affaires	(41)
Dactylotypes	(41A)
Photographes	(42)
Imprimeurs	(43)
Graveurs	(44)
Philatélistes	(45)
Orthopédistes	(46)
Ostéopathes-Chiropraticiens	(47)
Naturopathes	(48)
Coiffeurs	(49)
Cordonniers	(50)
Peintres-décorateurs	(51)
Enseignes	(51A)
Nettoyeurs	(52)
Serruriers	(53)
Menuisiers	(54)
Electriciens	(55)
Ferblantiers	(56)
Plombiers	(57)
Plâtriers	(58)
Briqueteurs	(59)
Machinistes	(60)
Entrepreneurs	(61)
Couvreurs	(62)
Réfrigération	(62A)
Réparations	(63)
Tue-Vermine	(64)
Poussins	(65)
Animaux	(65A)
Chiens — Animaux choyés	(65B)
Avis divers	(66)
Inventions	(66A)
Direction de funérailles	(67)
Fleuristes	(68)
Monuments	(69)
Décès	(70)
Services anniversaires	(71)
Messe anniversaires	(72)
In Memoriam	(73)
Remerciements	(74)
Dentistes	(78)
Cartes professionnelles	(79)
Médecins	(80)

Taxi
(4A)

SUNLIGHT TAXI: mariages, baptêmes, funérailles. Voyages en dehors. Raisonnable. 4-4185 4A-117

On demande (agents)
(5)

CHANCE exceptionnelle — Vendez des extincteurs automatiques, extincteurs chimiques, gonfleurs automatique de pneus aux propriétaires d'autos, de canots, ménagères, maisons de touristes, bureaux, ateliers. Une prompte démonstration assure une vente. Gros profits. Palcoseel Co. Ltd., Cornwall 3, Ontario. 5, 12, 19 mai

GAGNEZ de l'argent supplémentaire dans vos temps libres en vendant directement aux consommateurs pour une maison à commandes postales. Catalogue gratuit sur demande. 75, rue Napoléon, Montréal, P.Q. 5-110

HOMMES et femmes, un nouveau produit vient d'être lancé sur le marché. Faites jusqu'à 125% de profit. Echantillons et détails, 15c. Mme Charles André Lehoux, Saint-Séverin, Beauce, Québec. 5-111

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N. A. Sirois Enr., Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

VACANT: — Commerce Rawleigh maintenant vacant dans Ottawa et Hull. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement Rawleigh's Dépt. ML-E-314-189, Montréal. 5-1, 4, 5, 8, 10, 12, 15, 17, 19, 22, 25, 26, 29, 31 mai

On demande (hommes)
(6)

BOUCHER avec expérience. 46, rue Montclair, Wrightville. 77-8741. 6-110

BOUCHER ou commis de comptoir expérimenté. S'adresser: 34 Marché By. 6-112

GARÇON pour livraison dans épicerie. 214 Saint-Patrice. 6-111

GARÇON pour livraison, épicerie. 5-9703. 6-110

HOMMES expérimentés en matériaux de plomberie et chauffage; salaire intéressant pour personne fiable connaissant bien la ligne. Situation permanente avec perspective d'avancement. Se présenter à 631, rue Wellington, Ottawa. 6-112

2 JOURNALIERS demandés, Hull Concrete Products, 100 Lois. 6-112

MESSAGER avec bicyclette, jour seulement; bon salaire. Pharmacie Victoria, 1059 Wellington. 6-110

ON DEMANDE un aide cuisinier. S'adresser: Soeur Economie, Hôpital général, 60 Cathcart. 6-110

POSITION avec entraînement pour homme d'environ 25 ans, immatriculation junior. Conduit à emploi permanent avec avenir. Doit être capable d'affronter le public. Ecrire: Case 34, Le Droit. 6-113

VOUS POUVEZ facilement réaliser de $50 à $60 par semaine en vendant à domicile, 225 produits connus, garantis, thé, café. Bons territoires vacants. $15.00 de capital requis seulement. Aucun risque. Jito, 5130 Saint-Hubert, Montréal. 6-23, 27 avril 1, 5, 8, 12 mai

ON DEMANDE

- Préposé de machines
- Menuisiers au banc
- Homme pour travailler sur scie à découper

POUR MANUFACTURE DE PORTES ET CHASSIS

S'adresser à:

The Laberge Lumber
COMPANY LIMITED
Sudbury Ontario

EXPEDITEUR DEMANDE

pour cour à bois au détail, manufacture de moulures, portes et châssis. Doit avoir de l'expérience. S'adresser personnellement ou par écrit en mentionnant expérience et références à:

The Laberge Lumber
Company Limited
Sudbury Ontario

Homme ou femme
(6A)

GAGNEZ DE L'ARGENT à la maison à temps complet ou partiel en faisant des bonbons et gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, casier 152, Montréal, Québec. 6A-S-26 mai

Hommes et femmes
(6B)

L'ASSOCIATION du Service social d'Ottawa a un besoin pressant de représentants bénévoles pour solliciter des membres dans Ottawa. Signalez le bureau, 2-3006 et assistez à la réunion mensuelle du Conseil, lundi, le 14 mai, 1951. 6B-111

On demande (femmes)
(7)

ARRETEZ . . . regardez . . . écoutez (lisez) — Tout à gagner . . rien à perdre . . . pas de déboursé maintenant ou plus tard. Appel spécial à toutes les dames qui désirent se faire de l'argent facilement, temps plein ou temps libre. Prenez commandes bas, lingerie, pour dames, messieurs, enfants, bébés. Rien de plus facile avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant 500 vêtements avec 5,000 grandeurs et couleurs, tous avec échantillons des matériaux. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux, etc. Nous sommes positivement ceux qui donnons le plus à leurs représentants, tout en offrant les plus bas prix. Ecrivez immédiatement pour notre catalogue gratuit. Lingerie du Jour Inc. 4235-20, rue Iberville, Montréal, P.Q. 7-mer.-sam.-

COIFFEUSE d'expérience demandée 4-2318. 7-114

JEUNE fille, 25 à 30 ans, comme cuisinière dans démonstrations, de cuisson sans eau; soirées et fins de semaine. 77-7915 7-110

MODISTE de robes expérimentée, pour département des femmes. S'adresser: 141, rue Sparks. 7-111

ON DEMANDE fille bilingue de bureau, habile en dactylographie. S'adresser: Soeur Economie, Hôpital général, 60 Cathcart. 7-110

OPERATRICE de machine à coudre avec expérience, pour manufacture de vêtements blancs. — Walker, 72 York. 7-110

On demande couturières sur machines à coudre

Des couturières ayant de l'expérience antérieure dans fabrique d'articles en canevas, sont assurées des plus hauts gages. Un certain nombre de personnes désirant apprendre un commerce constante, toute l'année durant, seront aussi acceptées à cette époque-ci.

Semaine de 5 jours,
plan d'hospitalisation
Croix Bleue,
caféteria, emploi à l'année.

S'adresser personnellement ou par écrit à:

Woods Manufacturing Co. Ltd.
Dépt D
200, ave Laurier, Hull
7-111

On demande (servantes)
(8)

FEMME ou fille sérieuse pour travail de maison, de 1 h. à 6 h.; pas de jeunes enfants; dimanche libre. $7 par semaine. 77-7855. 8-111

FILLE pour travail à domicile. $50 par mois. Logement. Couchera ici. Tél: 3-9123. 258 Stewart, app. 2, Mme M. Lang. 8-110

FILLE ou femme pour ouvrage domestique; soirées libres. 374 Chapel ou 4-4831. 8-112

FILLE parlant anglais, couchera ici, pas de cuisson, bon salaire. Mme Steinman, 594 Besserer. Tél. 5-3643. 8-110

FILLE demandée pour ouvrage général. 8-2370, Ottawa-Ouest. 8-110

SERVANTE, 19 à 30 ans, famille d'adultes à Ottawa; références. 2-5813. 8-110

SERVANTE générale: petite famille sans enfant. Tous les appareils électriques modernes. 214 Cobourg, Côte-de-Sable. Tél: 4-3176. 8-111

SERVANTE pour ouvrage général. Signaler: 2-2039. 8-111

On demande (instituteurs)
(9)

INSTITUTRICES qualifiées, bilingues, pour terme scolaire 1951-1952, école du village de Field, Ont. Mentionner qualifications et expérience. S'adresser à E. Major, secrétaire, Field, Ont. 9-112

INSTITUTEUR ou institutrice avec expérience demandé pour école séparée no 8 Morley, Pine Wood, Ont. Environ 12 élèves. Salaire: $2,200. Maison neuve avec ameublement fournis. S'adresser à M. Denis Bremault, sec.-très., Case postale 177, Pine Wood, Ont. 9-112

2 INSTITUTRICES bilingues demandées pour la Commission scolaire séparée de la ville de Hawkesbury. S'adresser à J. E. Gélineau, 27 ouest, rue Principale, C.P. 377. Tél: 139W. 9-110

INSTITUTEURS ou institutrices qualifiés demandés pour grades 1-2 et 3-5 et 6. Salaire minimum: hommes: $2,000; femmes: $1,800. On demande aussi principal qualifié (1ère classe). Salaire minimum $2,400. Adressez références à C. Vallières, secrétaire R.C.S.S. no 1, Black River Township, Holtyre, Ont. 9-114

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour école séparée, avec certificat de première classe pour enseignement bilingue dans Ontario; expérience nécessaire; grades 1 à 8; école à 4 milles du village, 2 milles de l'autobus. Indiquez salaire exigé. C. Trottier, secrétaire, Saint-Charles, Ont. 9-sam. 300

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour 1951-1952 pour école no 2 Black River, située à 2½ milles de Ramore ou Holtyre. Environ 15 élèves. Salaire sur échelle de la Fédération selon qualifications et expérience. S'adresser à Mme L. Champagne, sec., Ramore, Ont. 9-sam, mar. jeu. 26 mai

INSTITUTRICE qualifiée demandée pour école séparée de campagne, environ 20 élèves, située sur la grande route à 6 milles d'Earlton. Salaire selon échelle. S'adresser à Ludovic Leveillé, secrétaire-trésorier. R.R. 1, Kenabeck, Ont. 9-122

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour enseigner 7e et 8e années à l'école séparée no 4, Kendall, de Hearst, Ont. Terme 1951-1952. S'adresser à Aurèle Bisson, secrétaire, Hearst, Ont. 9-110

INSTITUTRICE qualifiée demandée pour enseigner grades 1-2-3 à l'école publique no 2 Blezard, du village. Mentionner salaire désiré et qualifications à Lucien Guimond, R.R. 1, Chelmsford, Ont. 9-110

INSTITUTRICE qualifiée, possédant expérience, demandée pour enseigner grades 5-6-7-8 à l'école séparée de Broder & Dill. S'adresser à René Daoust, McFarlane Lake, Ont. 9-111

INSTITUTRICE bilingue, qualifiée pour école primaire; trentaine d'élèves; grades 1 à 7. Ecole moderne, électricité, toilette intérieur. Salaire $1,800. Mme Isabel Corbeil, Corbeil, Ont. 9-113

LA COMMISSION scolaire no 1, Eilber, demande instituteur ou institutrice comme principal enseignant grades 7, 8, 9, 10. Aussi 3 institutrices pour grades 1-2-3; 4-5-6. Salaire selon échelle de la Fédération. Donner qualifications, expérience et nom de votre dernier inspecteur. Claire Dupuis, Mattice, Ont. 9-111

1. LOCKERBY, Ont. Ecole primaire moderne de 4 classes située à 1 mille de Sudbury, attend principal bilingue qualifié. Salaire, $2,400. Augmentation annuelle.
2. LOCKERBY, Ont., et GATCHELL, Ont. Ecoles modernes. Position pour institrice possédent certificat d'Ontario. Salaire suivant l'échelle de la Fédération moins 5%. Donnez vos qualifications, le nom et l'adresse de votre inspecteur. A. Ricard, 373 Saint-George, Sudbury. 9-S. L.-300

ON DEMANDE instituteur ou institutrice qualifié pour l'école séparée no 4 O'Brien, Kapuskasing, septembre. Classe de 15 élèves. Pour l'ouverture des classes en grades 1 à 8. Située à 3 milles de l'église. Salaire de la Fédération. Hector Brisebois, secrétaire, Case postale 789, Kapuskasing, Ont. 9-110

TIMMINS, Ont. District Cochrane. Instituteurs, institutrices pour écoles séparées bilingues. Donnez qualifications, expérience, nom dernier inspecteur. Salaire d'après expérience. Femmes $1,700-$2,700; hommes $2,000-$2,700. — Vincent Gauthier, secrétaire, C.P. 221, Timmins, Ont. 9-4, 5, 11, 12 18, 19 mai

On demande (logements)
(10)

LOGIS 3 ou 4 pièces meublé, Hull de préférence. Mme Doré, signaler 5-0007 entre 9 et 6 h. p.m. 10-110

SAINT-EUGENE, Ont. — Propriété 4 logis, tous loués, et magasin vacant pouvant être employé pour différents commerces. Endroit avantageux sur coin de rues. Bonnes conditions de vente. Ludger Théoret, Saint-Eugène, tél: 10. 14-2, 4, 5, 9, 10, 11, 12 mai

On demande (emplois)
(11)

INGENIEUR ayant terminé les études originales de la France, cherche un emploi dans industrie aéronautique automobile et mécanique. Ecrire Case 39, Le Droit. 11-111

LIMEUR de scies à main, désire emploi. M. Adélard Martineau, Case 40, Le Droit. 11-111

On demande (divers)
(13A)

DESIRE acheter cours de langue anglaise sur disque. Signaler 77-1295. 13A-110

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788. 13A-300

A vendre (propriétés)
(14)

AU LAC SIMON: Beaux emplacements à vendre, de 100 x 125 pi. près de la plage; l'électricité passe sur le terrain. S'adresser à Eusèbe Pilon, Lac Simon, Chénéville, Québec. 14-112

BEAU LOT, Wrightville, 50 x 90, $700. Tél: 77-2846. 14-114

BUNGALOW nouvellement construit. 83 Chauveau, Wrightville. 77-5925. 14-111

2 BUNGALOWS neufs, modernes, 4 milles de Cyrville, chemin de Navan. $2,000 à compte. Peuvent être vus en tout temps. Winston Kemp, Cyrville, 5-3217. 14-111

$1,200 COMPTANT, petit bungalow Garden Road, près chemin Aylmer, 77-7132, de 9 à 5 h. 14-114

BUNGALOW moderne, stuc, 6 pièces, plâtre, planchers bois dur. 4 Davies, Hull. 14-111

BUNGALOW nouvellement construit, chambre de bain moderne, planchers bois dur. $4,900 comptant, balance à termes. 77-8123. 14-111

CAMP D'ETE à Perkins, à vendre $2,500. S'adresser: Alfred Charrette, Perkins, Qué. 14-112

MAISON DE VILLE ET DE CAMPAGNE
GENRE MODERNE DE CALIFORNIE, bungalow, avec grandes fenêtres, construite de blocs de ciment et stuc blanc, avec garniture bleue. Grandeur 36½' x 26'. Bien isolée, 3 chambres à coucher, grand vivoir, salle de bain, cuisine moderne avec armoires à même et évier, poêle électrique et Frigidaire, lumière fluorescente, filage lourd. Sous-sol en dallage, pleine grandeur, air climatisé et chauffage à l'huile, plomberie en cuivre, grands réservoirs à l'huile. Moustiquaires. Situé 3½ milles à l'ouest pont Champlain, côté Québec; 100 vgs. de la rive, surplombant rivière Outaouais, terrain haut. Grand lot, beau paysage. Robinets de pelouse. Endroit approprié au canotage et à la pêche. Taxes basses. Près des magasins, églises, écoles et à cinq minutes du service des autobus à chaque demi-heure. On sacrifiera à $10,800; $6,000 comptant, balance à termes. Possession immédiate. Appelez entre 1 h. p.m. et 10 p.m. seulement. 77-8966. 14-mer. sam. 30 juin

CAMP de 4 pièces, $800; terrain, $150. Luskville. S'adresser: 18 Leduc, Hull. 14-110

CHALET, bord de l'eau, 100 x 300. 77-5164. 14-110

CHALET en parfait état, compose de 9 pièces bien meublées, garage et entrepôt; quatre arpents de terrain privé entourant le chalet; bois dur fourni; 15 minutes de Blue Sea Lake, Québec, sur le lac Long; idéal pour maison de repos ou chalet d'été. Ecrire: Case 35, Le Droit. 14 113

DUPLEX, Hull, revenu $865. Prix comptant, $2,500. 77-7132 de 9 à 5 h. 14-114

DUPLEX et maison simple à Gatineau. Informations: Signaler 592. 14-112

EMPLACEMENT commercial ainsi que logis privé. S'adresser à Maurice Cabana, Papineauville, Québec. 14-300

GRANDE MAISON située à Masson, chemin Montréal, finie moderne, vente pour cause maladie. Ecrire: Case 25, Le Droit. 14-115

GRANDE MAISON de 8 pièces à Gatineau, route no 8; 3 pièces libres immédiatement. 528 Notre-Dame, Gatineau Mills, Qué., tél: 843. 14-129

LANRENTIDES, 50 milles de Hull — Maison hiver-été, 8 pièces meublées, chauffe-eau automatique, poêle électrique, frigidaire, stores venitiens, lits Simmons, cuisine moderne. Idéal pour rentier ou maison pension. Terrain 360 x 226, arbres fruitiers, jardin, garage, poulailler. Face au lac, chemin d'hiver, pêche et chasse. Aubaine à $15,000. Ecrire Case 41, Le Droit. 14-12, 19, 26 mai

LOTS 41 x 100, rue Rouville. S'adresser: 61 Morin (Marquette), Hull. 14-111

LOT 57 x 100, rue Jeanne d'Arc, Wrightville. S'adresser: 193, Boul. Montclair, 77-1186. 14-110

LOTS 300 pieds de front; maison moderne, route 8, no 287. 3-1287 14-300

LOTS 40 x 100, Parc La Montagne; paiements faciles. 77-2173 entre 9 heures et midi. 14-112

LOTS 45 et 50 x 100, rues Caron et Bourque. 77-2173 entre 9 heures et midi. 14-112

LOT 33 x 100, fondations terminées 24 x 4 x 30; eau et égout sur propriété. Plan d'habitation fédéral fourni à l'acheteur. Angle Maple et 3e Avenue, Eastview, entre chemin de Montréal et chemin McArthur. Offre pour cette semaine seulement, $2,000. Tél: 2-5481. 14-110

MAISON 24 x 21 sur un lot de 210 x 210 située à 3 milles de Wakefield sur le chemin de Masham. 14-115

MAISON neuve à Deschênes, tout à fait moderne; lot double, toutes commodités, garage, $8,000, termes. 77-7122, de 5 à 5 h. 14-114

A vendre (propriétés)
(14)

EUGENE PICARD
2-7584 soir: 2-5863

MAISON en brique, coin Champlain et Dollard, Pointe-Gatineau; cinq chambres à coucher, 4 pièces en bas; très propre, tout fini au plâtre, très beau site, facile à convertir en duplex; système eau chaude; lot 50 x 180. Possession 3 mois ou moins. Prix: $11,500; moitié comptant.

MAISON toute meublée, piano inclu; possession dans un mois; grand terrain, rue Brodeur. Prix $7,500; $5,400 comptant, balance $30 par mois.

MAISON à Wrightville, possession immédiate, terrain 40 x 110; lot additionnel 30 x 110, 3 chambres à coucher; 3 pièces en bas, en plus un petit logis de 2 pièces inclus. Prix: $5,000; $2,500 comptant, balance $25 par mois, intérêt à 3 p. 100.

ROCKLAND — Jolie maison en bois, 4 chambres à coucher, 4 pièces en bas, très grand terrain, possession 1er mai. Prix: $5,000 comptant $2,500; balance $25 par mois avec intérêt.

DUPLEX rue Lois, Wrightville, 4 pièces en haut, 4 pièces en bas; possession du bas le 1er mai. Prix $9,000; comptant $4,500.

DUPLEX rue Montcalm, Wrightville, 4 pièces en haut, 6 pièces en bas, filage lourd, possession du haut 1er mai. Prix: $5,500.

BUNGALOW 18 x 20, fini en bois, filage lourd avec beau poêle électrique, 13 acres de terre, 7 en culture, 7½ milles d'Ottawa; autobus à la porte. Prix: $3,000 comptant.

BUNGALOW, rue Richelieu, Eastview, trois chambres à coucher, grande cuisine moderne, chauffage à l'huile. Prix demande: $11,000; comptant, $5,500, balance $35 par mois.

BUNGALOW, chemin McArthur — 2 chambres à coucher, grand vivoir et grande cuisine. Prix: $6,500; $4,000 comptant. Pas de possession immédiate.

MAISON, Boul. Saint-Laurent, Ottawa, très beau district, 3 chambres à coucher en haut, 3 pièces en bas; planchers de bois dur; chambre de bain moderne, bâtie en 1948 sur lot de 100 x 146, avec 6 lots de 50 x 100. Prix: $9,500 comptant. Possession: un mois.

Roméo Pigeon, courtier, 127 George. 14-110

ADELARD GENIER
Tél: 2-7384 le soir: 3-7831

CYRVILLE: Bungalow neuf de 4 pièces, pas de plomberie. Prix: $3,000. Possession.

WENDOVER: Maison de 6 pièces, eau et électricité partout, chambre de bain moderne; lot 65 x 225 sur rivière Ottawa; autre édifice 31 x 40 pouvant être converti en logis pour touristes; garage 2 étages 20 x 35; autre bâtisse en blocs 15 x 17. Prix: $5,000 $2,000 comptant. Possession immédiate.

RUE BAY, près Parc Somerset: — Attrayante maison brique, 3 étages, foyer, planchers bois dur et tuile; 10 grandes pièces. Prix réduit à $13,500.

BOUL. SACRE-COEUR, en face nouvelle imprimerie nationale: — maison construite en 1949, six grandes pièces, chauffage à l'huile, eau chaude, chambre de bain moderne; moitié du soubassement en logis loué à $50 par mois; stores vénitiens compris. Prix $12,000 $6,000 comptant. Possession.

EASTVIEW: Duplex construit en 1950, très belle localité, haut loué à $55. Prix: $9,500.

BOUL. FOURNIER: — Attrayant bungalow moderne, chambre de bain et cuisine modernes, y compris prélart, $4,000; moitié comptant. Possession immédiate.

SUR RIVIERE OUTAOUAIS, près terrain Aviation: 2 grandes maisons d'été avec grand terrain pouvant être achetées séparément meublées. $8,500; moitié comptant. Possession immédiate.

RUE MARQUETTE: — Bungalow neuf dont moitié loué à $42. Prix $4,000; moitié comptant. Possession.

RUE SAINTE-CECILE: Maison 2 étages de 6 pièces, $4,500; $3,000 comptant. Possession.

CHEMIN SKID: Maison 8 pièces non complétée; pourrait être transformée en duplex; facile à louer étant voisin des Recherches et aéroport de Rockcliffe; 2½ acres de terre à jardinage. $5,500; moitié comptant. Possession.

HULL, Boul. Saint-Joseph: Epicerie-boucherie, $125,000 d'affaires par année; bâtisse neuve 25 x 59; logis 6 pièces, 2 solariums; chauffage à l'huile. Prix, $32,000, moitié comptant. 14-110

VALERY CHENIER, 2-7384

LANGEVIN, Hull, près rue Principale — Maison de 4 logis; possession immédiate d'un logis. Prix $12,000; $6,000 comptant, balance $50 par mois.

CHATEAUGUAY, Hull: — 5 logis, revenu $1,200 par année; possession immédiate. Prix: $4,800; $2,800 comptant, balance $50 par mois.

CAMBRIGE: — Maison brique, 4 logis; un logis libre. Prix: $9,800; $4,000 comptant, balance $60 par mois.

SAINT-PATRICE: — Propriété et commerce, 4 logis, épicerie-boucherie, entrepôt, 4 garages, remise, bonne cave, chauffage eau chaude et air chaud; lot 66 x 90; lot libre 29 x 90, vaut $2,900. Prix $21,000. termes; ou commerce seul, $6,000; un logis; termes.

FONTAINE, Wrightville: — Belle maison très moderne, grand salon, salle, cuisine, contours en tuile porcelaine, 3 grandes chambres, chambre de bain, contours tuile porcelaine; belle cave subdivisée, chauffage à l'huile, eau chaude. — Prix: $10,500; $6,000 comptant.

LEVIS, EASTVIEW: Maison neuve grand salon avec foyer, salle, grande cuisine avec laveuse à vaisselle "Magic Thor", 4 chambres à coucher, cave haute de 8 pieds; chauffage à l'huile, air climatisé; garage 14 x 20. Prix: $14,000; $6,000 comptant.

ROMEO PIGEON, courtier, 127, rue George. 14-110

A vendre (propriétés)
(14)

AURELE J. HOULE
Assurance et Immeuble
265, chemin de Montréal — 3-3604

OVERBROOK (près chemin Russell): Joli semi-bungalow de deux chambres à coucher, vivoir, salle à manger, cuisine et chambre de bain modernes. Le tout en parfaite condition, au prix modique de $9,500.

RUE DAGMAR: Joli semi-bungalow de 3 chambres à coucher, grand vivoir, cuisine et chambre de bain très modernes; nouvellement décoré avec goût, bien situé dans localité toute nouvelle, près de l'église et de l'école. $11,500. Termes.

COTE-DE-SABLE: 2 bonnes maisons bien situées. Prix: $10,000 et $15,000.

MAISON DE CHAMBRES (15) — complètement meublée, chauffage à l'eau chaude à l'huile, revenu $274 par mois. $19,000. Possession immédiate. 14-300

RENE LALANDE
Immeuble-Assurance
45 Rideau 3-4985

PLUS BELLE LOCALITE de la rue Laurier, à Hull: Maison de 8 pièces plus chambre de bain, avec logis additionnel. Excellente condition, chauffage central, brûleur à l'huile, réservoir eau chaude, garage. Possession immédiate. Bonne affaire pour famille avec plusieurs enfants qui fréquentent les grandes écoles. Achat intéressant. Prix demandé: $12,500. Termes. 14-300

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

PAROISSE SAINT-CHARLES: — Triplex en stuc, chauffage eau chaude, à l'huile; revenu $2,940 par année; dépenses environ $800 Excellent placement à $19,000.

CHEMIN CHELSEA, Hull-Sud: — Lot 80 x 100, avec excavation pour une maison. $1,200; $500 comptant.

WYCHWOOD: Grand chalet de 6 pièces, dont salon de 16 x 18 avec foyer naturel, salle à manger, cuisine, 3 chambres à coucher et galerie en grille; garage; sur grand lot. $4,000; $2,000 comptant.

FRASER, Qué.: Superbe chalet en pièces, face au lac, comprenant 5 pièces, dont grand salon et 2 chambres à coucher. $3,900. 14-300

MAISON à vendre, 92 Dumas. Pour renseignements s'adresser à 46 Dumas. 14-113

MAISONS 83 et 83½ Dollard, Hull, terrain de rue Dollard à Kent. S'adresser: 131 Kent, Hull. 14-113

MAISON moderne, 6 pièces, système à air chaud, sur rue Notre-Dame, près de l'église, $7,500. — 77-2229. 14-110

MAISON à 40 Bourque, terrain 100 x 100, 2 garages, système de chauffage, stores vénitiens; possession immédiate. 77-3770 ou 77-3578. 14-110

MAISONNETTE neuve, 16 x 12 pieds, imitation pierre, transportable. 230 Champlain, Hull. 14-114

2 MINUTES de la rue Sparks: 2 grandes maisons faciles à convertir. Mme Hawkins, 4-3493. R. A. Reid, courtier. 14-300

PLUSIEURS LOTS avec maison et sans maison, à vendre, dans les villages de Plantagenet, Ont., et Curran, Ont. J. R. Perrier, notaire, Plantagenet, Ont. 14-112

RUE VACHON: Triplex de 3 ans, chauffé à l'huile; garage; possession du rez-de-chaussee. $7,000 à compte. Mme Huneault, 3-4544. R. A. Reid, courtier. 14-300

UNE QUARANTAINE de bonnes propriétés de tous genres; bel emplacement pour commerce, épicerie-boucherie bien établie; terrains vagues; terrain pour manufacture; aussi plusieurs bonnes mines de mica. 138 Notre-Dame, Hull. 77-8768. 14-110

WYCHWOOD: Camp complètement meublé; terrain 187 pieds de front, 112 de profondeur. 8-0361M 14-110

JACQUES et PIERRE DUSSAULT
Assurances générales et immeubles
191 Principale, Hull — Tél: 77-3835

HULL, rue Laurier, meilleure localité: 6 logis, poêle et réfrigérateur fournis, système eau chaude; lot 70 x 100; revenu mensuel $385. $35,000.

RUE CARRIERE centre de Wrightville: 6 logis nouvellement construits, 6 pièces chacun; système eau chaude à l'huile; revenu mensuel $425. $20,000 comptant, balance à termes.

RUE EDDY, restaurant avec équipement complet, $1,800; (loyer $45 par mois chauffé).

RUE DELORIMIER, lot 84 x 100, $650. 14-111

A vendre (commerces)
(15)

EPICERIE - BOUCHERIE, établie depuis 25 ans; équipement et maison. 5-6144 après 6 heures. 15-111

EPICERIE-RESTAURANT avec logis, dans Hull. 77-2066. 15-111

ADELARD GENIER
Tél: 2-7384 le soir: 3-7831

RUE CLARE: Commerce général et boucherie; maison très moderne de 8 pièces; chauffage à l'huile, eau chaude; 3 garages; 3 entrepôts, 2 grandes caves avec stock et tout l'équipement. Prix: $37,000; ou pour la propriété seulement, $27,000.

RUE SAINT-PATRICE: Epicerie-boucherie, grand logis, stock et équipement de boucherie, $6,000.

2 COMMERCES, dont un avec logis libre, rue Dalhousie; l'autre rue Saint-Patrice, avec stock et équipement, $3,500.

ROMEO PIGEON, courtier, 127, rue George. 15-110

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

HULL: Epicerie-confiserie faisant gros chiffre d'affaires et comprenant bâtisse de 9 pièces. Accepterais échange pour bonne maison dans Ottawa.

HULL: Entrepôt de 66 x 60, deux étages, en beton armé, entièrement à l'épreuve du feu, ainsi que magasin et logis. Revenu annuel $3,600. Une aubaine à $26,000.

POSTE D'ESSENCE et restaurant sur grande route Ottawa-Montréal, ainsi que résidence pour l'acheteur. Une aubaine à $9,000. 15-300

RESTAURANT - EPICERIE avec logis; $40 par mois (bail 3 ans). Prix $3,000, bon placement. 6-3020 15-113

Cartes professionnelles
(79)

PAUL RAYMOND, avocat, 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley. 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecins
(80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons, coeur, rayons-X. Tél: 77-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

DR PAUL de BELLEFEUILLE: Médecine des enfants seulement. Sur rendez-vous. 274, rue Friel. Tél. 6-1333 ou 4-3362

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Médico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4,



Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (fermes) (16)

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

VARS, Ont.: Ferme de 100 acres, bâtie, dont 35 acres en culture et 65 en bois. Une aubaine à $1,300. 16-300

115 ACRES de très bonne terre; 5 en bois, balance cultivable; avec ou sans roulant; bonnes bâtisses, grande maison 9 pièces; situées à 3 milles au sud de Saint-Isidore, chemin Maxville. Paiements faciles. S'adresser: Clément Lavallée, Saint-Isidore-de-Prescott, Ont. tél: 623-s-12. 16-111

EUGENE PICARD
2-7384 soir: 2-5863

TERRE, 150 acres, à Vernon, sur la route 31, 20 milles d'Ottawa, 100 acres en culture, 50 acres boisées; maison avec 4 chambres à coucher, 4 pièces en bas. Possession dans un mois. Prix: $9,000; $5,000 comptant.

ROMEO Pigeon, courtier, 127, rue George. 16-110

A vendre (automobiles) (17)

OTTAWA CAR MARKET

570, rue Rideau. 3-0905

1949 PONTIAC sedanette, comme neuve.
1949 CHEVROLET sedan, pneus de salle d'étalage.
1947 NASH coupé club, équipé.
1947 PLYMOUTH coach, entièrement équipé.
1947 CHEVROLET coach.
1941 MERCURY transformable, entièrement équipé.
1941 PLYMOUTH sedan.
Ouvert le soir jusqu'à 9h. 30.
17-300

1947 BUICK convertible, seul propriétaire; parfaite condition; air climatisé, radio, pneus à parois blanches, $2,195. 82 Principale, Hull, 77-2386. 17-110

1940 BUICK, bons pneus, bonne condition. 166 Dollard, Hull. 17-112

1947 BUICK sedan, complètement équipée, pneus neufs, parfaite condition. Seul propriétaire, $1,600. 5-8594. 17-110

CHEVROLET 1929, bonne condition, bons pneus, licence 1951. S'adresser: 14 Garneau, Hull. 17-111

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transoceaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son — Tél: 8-0301.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	1	Insertions 3	6
1 à 10	.30	.68	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1.01	1.80
16	.48	1.08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1.22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce

DEBITE

Les annonces débitées sont sujettes à une surcharge de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion $1.00
Insertions subséquentes 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 0.03

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes,
Occasionnelle ..... la ligne 8c
25 insertions ..... la ligne 7c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces clasées

Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 n. et 8 h. p.m. appelez
3-4066

A vendre (automobiles) (17)

Prix jamais plus bas!
Meilleures aubaines jamais vues!

Les AUTOS campbellisées

surpassent toutes les autres!

Pour le suprême en valeurs d'autos usagées, voyez le vaste choix d'automobiles maintenant en montre. Chacune et toutes les automobiles ont été soigneusement examinées et remises à point pour vous permettre des milles et des milles de conduite sans trouble— du fini étincelant à l'intérieur impeccable. Ces autos sont suprêmes en valeurs et ce qui plus est elles sont garanties par notre garantie réputée de 50-50 de 30 jours.

VOYEZ-LES — CONDUISEZ-LES — ACHETEZ-LES

1950 MONARCH, sedan, chaufferette, overdrive **$2,195**
1950 FORD de commande, coach, radio chaufferette **$1,845**
1950 FORD de luxe, sedan, chaufferette **$1,745**
1950 HILLMAN, sedan, chaufferette **$1,395**
1950 PREFECT sedan **$1,195**
1949 MONARCH, sedan, chaufferette **$1,695**
1949 FORD de luxe, sedan, chaufferette **$1,395**
1949 ANGLIA coach **$795**
1947 MONARCH, de luxe, sedan, chaufferette **$1,245**
1947 FORD de commande, club coupé, chaufferette **$1,195**
1946 FORD de luxe coach, chaufferette **$1,095**

AUBAINES SPECIALES

1949 FORD de commande, sedan, chaufferette **$1,295**
1948 FORD de luxe, sedan, chaufferette **$975**
1947 FORD, de luxe, sedan, chaufferette **$895**

CAMIONS! CAMIONS!

1950 MERCURY 3 tonnes, 158", cabine et châssis **$1,545**
1950 MERCURY, ½ tonne, panneaux, chaufferette **$1,395**
1946 G.M.C., 2 tonnes, cabine et châssis **$595**
1947 FORD, ½ tonne, panneaux **$745**
1947 DIAMOND T, 3 tonnes, cabine et châssis **$645**

RENSEIGNEZ-VOUS AU SUJET DE NOTRE MODE FACILE DE PAIEMENTS

CAMPBELL MOTORS

Ottawa, Limited

VOTRE VENDEUR FORD ET MONARCH DEPUIS 31 ANS

265, AVE LAURIER-OUEST
2-9441 2-9441

1948
DODGE
De luxe Coach

En parfaite condition et très propre.
Radio, chaufferette chaufferette sur moteur, 8 pneus.

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSEE

12, rue Durocher, Hull 77-1488

CHEVROLET 1938, avec licence 1951, $75. 77-5389. 17-110

LE CHROME sur les autos modernes n'est pas aussi bon qu'autrefois. Il est appliqué trop mince ment. Si vous appliquez le nettoyeur de chrome Maley's, le chrome continuera de briller. S'il est rouillé, il reluira de nouveau. Maley's n'est pas une pâte à base d'eau. C'est une pâte qui atteint la racine de la rouille et laisse une pellicule protectrice. Il nettoie le cuivre, l'argent, l'allumi nium, et même les flancs blancs des pneus. Demandez-le à votre garage ou votre poste de service. Satisfaction garantie ou argent remis. Il n'y a pas de substitut. Pourvoyeurs de la campagne, voyez Service Supplies, Maley Manifacturing, 283, rue Somerset Est, Tél: 4-2901. 17-110

A vendre (automobiles) (17)

REUBEN'S AUTO SALES
Offre le meilleur choix d'autos usagées, garanties

1948 PONTIAC 5 places, club coupé, vert bouteille, pneus à parois blanches, chaufferette, spécial de luxe, 6 cylindres.
1947 FORD coach, chaufferette. Parfaite. Voyez, seulement $995.
1947 CHEVROLET Fleetmaster sedan, chaufferette; tout comme neuve.
1946 MONARCH sedan, visière et chaufferette. Aubaine à ce prix, $750.
1941 CHEVROLET 5 places, coupé, radio et chaufferette. Très propre.
2 1941 CHEVROLET, coachs, tous deux en parfaite condition.
1941 CHEVROLET convertible, radio et chaufferette, toit automatique, 4,000 milles sur moteur, couleur beige. Cette voiture est comme neuve.
1941 PLYMOUTH coach, 5,000 milles sur moteur, très propre.
1940 CHEVROLET coach, chaufferette. Une vraie beauté.
1940 DODGE sedan, un des modèles 1940 les plus propres en ville; très bas millage; propriété privée.
1939 DODGE sedan, un seul propriétaire; 34,000 milles; jamais roulée l'hiver; presque neuve.
1937 PLYMOUTH coach, chaufferette, moteur, carrosserie et pneus parfaits.
1937 FORD sedan, chaufferette. — Une aubaine à $345.
1937 CHEVROLET régulier, coach, gris; parfaite condition sur toute la ligne.

OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30.
450½, rue Rideau Tél: 5-2055
Angle Chapel. 17-300

Camions pour tous les besoins de transport

1948 INTERNATIONAL K2, ¾ panneaux. Reconditionné et repeint **$850**
INTERNATIONAL D35, 7 x 14, carosserie plate-forme **$700**
1947 INTERNATIONAL K3, 1 tonne, panneaux avec pneus 750 x 16, repeint et reconditionné. **$845**
1949 INTERNATIONAL D30, châssis et cabine. Pneus 700 x 20. ..... **$345**

International Harvester Co.

of Canada Ltd.

875, ave Carling 8-7786

Le soir après 5 heures, et le samedi
Téléphone: 8-7788

AUTOMOBILES
MORRIS 1951
Livraison immédiate
PERCY CARRIERE
Automobiles
Vendeurs Morris-Willys
44, chemin de Montréal
565, rue Rideau
Tél: 6-2314

1930 CHEVROLET, $75. 236 Maisonneuve, Hull. 17-110

1939 CHRYSLER, sedan, 4 portières, accessoires, $695. 265 Saint-Jacques, Eastview. 17-115

1935 DODGE, radio, $265. Signaler 77-9910 après 5 h. 17-110

1937 DODGE en bonne condition. 76 Fontaine, Wrightville. 17-116

1942 DODGE sedan, parfaite condition, chaufferette. $875. Tél: 2-7606. 17-4, 5, 7, 10, 11, 12 mai

1946 DODGE coach, parfaite condition, radio, chaufferette, $1,225. Tél. jour 77-6882; soir après 5h. 77-1168. 17-112

1948 DODGE spécial de luxe, coach, très propre intérieur et extérieur; pneus neufs avec 3 pneus de rechange en bonne condition, radio automatique, chaufferette de luxe, bas millage. S'adresser: 12 Durocher, Hull. 17-300

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127, rue George, 2-7384; le soir: 2-0107 17-300

1934 FORD, parfaite condition, $150. 77-7724. 17-110

1937 FORD coach, 276B Maisonneuve, Hull. 77-8979. 17-112

1936 FORD sedan, très bonne condition. S'adresser 37 Dumas, Wrightville entre 5 et 7h. p.m. 17-112

1937 FORD, bonne condition, bons neus, chaufferette. 77-7774. Prix raisonnable. 17-111

AUBAINES SPECIALES

1948, sedan Rover, peu roulé, entièrement équipée, radio de commande.
1947, sedan Hudson, radio chaufferette, "overdrive". Excellent état.
1951, sedan Nash, démonstrateur bleu.
WAVERLEY MOTORS LIMITED
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Victoria
2-2755

OUVERT LE SOIR Mer., sam., 11

A vendre (automobiles) (17)

NE TARDEZ PAS!
AUBAINES
AUBAINES
EN
AUTOS USAGEES
A BAS PRIX ET AUTOS D'UN RECENT MODELE, REMISES AU POINT

Oui! Aujourd'hui est jour d'aubaines au plus vaste parc d'autos usagées d'Ottawa — Par conséquent Achetez maintenant tandis que notre assortiment est complet — Les prix — eh bien! vous choisirez l'auto désirée et vous vous rendrez compte que le prix est raisonnable.

VENEZ NOUS FAIRE UNE OFFRE

RAPPELEZ-VOUS CECI: Toutes les nouvelles autos sont bonnes mais une auto usagée n'est bonne que conformément à la firme d'où vous l'achetez.

PERCY CARRIERE
AUTOMOBILES
Dépositaire d'autos
MORRIS-WILLYS
PARC D'AUTOS USAGES
565 RIDEAU angle Charlotte.
Tél: 3-8609
17

MODEL CAR MARKET
Vente d'épargne du printemps
Autos usagées reconditionnées

1949 PLYMOUTH spécial de luxe, sedan, entièrement équipée; une vraie beauté; seulement $1,675.
1948 MORRIS 10 sedan, une vraie voiture de famille; seulement $895.
1948 CHEVROLET coach, entièrement équipée, bas millage, garantie sur toute la ligne; avec licence 1951 de Québec.
1947 CHEVROLET coach, Fleetmaster, radio et chaufferette, phares à brume, phares de conduite; propre à l'intérieur et à l'extérieur.
1946 CHEVROLET Fleetmaster sedan, entièrement équipée; doit être vue.
1942 MERCURY sedan, marron, pneus neufs à parois blancs; avec licence 1951 de Québec.
1940 CHEVROLET, Pontiac, Plymouth, coachs et sedans; 3 au choix; prêtes à prendre la route.
1939 CHEVROLET, Pontiac, Buick, coachs et sedans; 3 au choix; toutes reconditionnées.
1938 FORD sedan, radio intérieur et chaufferette; 37,000 milles; un seul propriétaire; état de neuf.
Spéciaux d'aujourd'hui
1939 FORD sedan, de livraison, en parfaite condition, $375.
1932 PONTIAC sedan, moteur carrosserie et pneus parfaits.

OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30.
905, rue Bank Tél: 3-7673
Angle Clarey et Holmwood
17-300

FORD et PONTIAC 1949, en bonne condition. Tél: 2431 ou 2593, Buckingham. 17-114

1938 FORD, 5 places, coupé, bonne condition sur toute la ligne, privé, $350. 6-3521. 17-114

HUDSON 1939, en bonne condiiton. 128 Wright, Hull, 77-9886. 17-110

1951 MONARCH, jamais roulé. A vendre $100 en bas du prix coûtant ou à échanger pour plus vieux modèle. Garantie (Campbell Motor Sales), 81 Frontenac, Hull, 77-7318. 17-110

1950 MERCRY, radio, 2 hauts-parleurs, pneus blancs, chambres à air "Lifeguard", chaufferette, 7,000 milles. S'adresser D. Trudel, Poste d'essence Shell. 3-0439. 17-110

MORRIS Oxford 1950, chaufferette, dégivreur, propriétaire unique. 77-9851 ou s'adresser 137 Notre-Dame, Hull, après 7 h. 17-110

1936 NASH sedan, $150. 5-7923. 17-110

1937 NASH ambassadeur, moteur parfaite condition, overdrive, 5 pneus 760 neufs, phare à brume, phare pour reculer, chaufferette, horloge électrique, très propre. $575. — 77-9282. 17-110

1934 OLDSMOBILE, $125. 22 Graham, Wrightville, après 6 h. 17-110

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
832, rue Bank — 5-9567
Toutes nos voitures sont garanties

1950 VANGUARD sedan, comme neuve, $1,375
1949 PLYMOUTH, 6 places, coupé, radio et chaufferette, $1,695
1949 PONTIAC sedan, propriété privée; en parfait état, $1,695
1948 PLYMOUTH, spécial de luxe, sedan, propriété privée, millage garanti 23,000 milles, $1,300
1947 CHEVROLET 5 places, club coupé, comme neuve, $1,275
1947 FORD sedan, radio et chaufferette; très propre. $1,075
1940 CHEVROLET sedan, très propre, $775
1939 CHEVROLET coach, comme neuve, $695
1939 PONTIAC coach, moteur de Chevrolet, $595
1938 DODGE, coach, parfait état sur toute la ligne, $450
1929 FORD, coach, moteur flambant neuf, bons pneus, $150
Parc de la rue Rideau
470, rue Rideau — 4-1834
1947 DODGE, ½ tonne, livraison; 15,000 milles garantis, $850
1947 MONARCH, 6 places, club coupé, radio et chaufferette, $1,250
1942 CHEVROLET Fleetline, sedanette torpédo; a l'apparence d'un modèle 1951.
1941 CHEVROLET coach, parfaite sur toute la ligne, $650
1941 MERCURY sedan, comme une neuve, $750
1941 CHEVROLET coupé, $595
1934 CHEVROLET coach, $150
1933 PONTIAC coach, $150
1929 CHEVROLET sedan, parfaite sur toute la ligne, $100
1931 CHRYSLER convertible, $100
PLUSIEURS autres à choisir. — Comptant, échange ou termes. — Ouvert le soir. 17-300

MYERS MOTORS LTD.

ont un assortiment complet de nouveaux camions Chevrolet de 1951, de ½ tonne à 3 tonnes.

AUSSI

une quantité limitée de

nouvelles autos de 1951

CHEVROLET

et

OLDSMOBILE

pour livraison immédiate

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 9 HEURES, A NOTRE SALLE D'ETALAGE

260, rue SLATER

17-110

1936 OLDSMOBILE 6 cylindres, en bonne condition. 16A Pinhey. 17-112

1948 OLDSMOBILE sedanette, très bonne condition. 153 Saint-Etienne, 77-0165. 17-111

PLYMOUTH 1932, en excellente condition. S'adresser: 77A Saint-Antoine (arrière), Pointe-Gatineau. Tél: 77-2478. 17-112

PLYMOUTH sedan, 1929, fonctionne bien. $95. 4-6636. 17-111

1937 PONTIAC, bonne condition, raisonnable. 145 Elm, 8-1884J. 17-110

1947 STUDEBAKER Commander, sedan, conduit par propriétaire; avec tous les accessoires, $1,585 3-5207. 17-110

WILLIS 1932, bonne condition, $150 100 Saint-Raymond, Hull. 17-110

A vendre (divers) (18)

AVEZ-VOUS un local pour salle de billard? Nous équiperons entièrement vos salles de billard à termes. Henry J. Lewis et Co., 1208 Bank. 18-129

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

A vendre (divers) (13)

TRACTEUR
INTERNATIONAL
WD 9
Bonne condition
FRED McCOY
FRED'S FARM INDUSTRIES
46, rue Murray
6-3703 Téléphones 6-2509
18-110

COURROIES

Caoutchouc, cuir et transmission en canevas, toutes les largeurs, nouveau convoyeur de 12" à 30" de largeur.

COURROIES DE CAOUTCHOUC SANS FIN, COURROIES EN V

Toutes longueurs de courroies
Poulies en V de largeurs simples ou multiples

POULIES

Tous les genres, en acier, bois, acier trempé, papier, poulies à friction, etc.

M. ZAGERMAN
& CO. LTD.

100, CHEMIN BAYVIEW, OTTAWA
18

BALANCES reconditionnées, couteaux tranchants, hache-viande, caisse enregistreuse, machines à additionner. Tous à prix d'écoulement. York Butcher & Restaurant Supply, 278 Dalhousie, 4-4517 18-300

4 BARILS d'huile, 45 gallons, avec robinets, $15. 182 Carillon, Eastview, 4-3051. 18-110

BICYCLETTE C.C.M. pour homme, $40; un lit en bois et 2 lits en fer. 77-5346. 18-111

BICYCLETTE pour homme, à vendre, 91 Saint-Raymond, Hull, 77-7905. 18-111

BICYCLETTE pour fille, $20; bonne condition. 77-5568. 18-110

BLOCS de cendre et ciment; blocs de cheminée, imitation de pierre; tuiles vitrifiées. Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Wrightville, 77-8686. 18-300

BOIS de construction pour bâtisse 2 étages avec beau lot de 40 x 100, $2,000. S'adresser: 14 Archambault, Hull, 77-1190. 18-112

BUFFET de cuisine, lit double. 21 Montclair, Wrightville. 18-110

CARROSSE Gendron, rouge marron, presque neuf; bonne offre d'achat $30. S'adresser à 10 Guertin, Hull. 18-111

CARROSSE Gendron, nickelé, presque neuf. Signaler 77-6745; 134 Leduc, Hull. 18-110

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage, et creusage avec pelle mécanique. Tél: 77-7534. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

EPINETTES bleues et pins mughos, des spécimens simples; pas plusieurs. Savoie Broad Arces, fin de semaine seulement. — Pierre Mondou, rue Broad, Aylmer, Québec, 263 sonnez 3. 18-110

EQUIPEMENT DE RESTAURANT Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselle rie et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

EQUIPEMENT de boucherie complet, comme neuf, moitié prix à prompt acheteur. L. Beauchamp, 110, rue Desjardins, Wrightville. Tél: 77-2454. 18-111

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless). 276, boul. Saint-Joseph, 77-4023; après 6 h., 77-6516. 18-300

4 FOURRURES Kolinsky, à vendre bon marché. Tél: 6-1180 le soir après 6 heures seulement. 18-113

GLACIERE "Frost King", un an d'usage, $20. Signaler 77-6151 entre 2 h. a.m. et 6 h. p.m. 18-111

GLACIERE blanche, bonne condition. 77-4161; — 38 Saint-Henri, Hull. 18-110

GLACIERE blanche, modèle frigidaire, Fabien. $25.00. 13 Sainte-Hélène, Hull. 18-112

GLACIERE "Refrigerator" en métal blanc; parfaite condition; bon marché. 612 Saint-Patrice, Ottawa. 18-111

GROS POELE Moffat, 7 mois d'usure, garantie, $300. 77-3769. 18-110

HABITS d'hommes, pantalon, 42, bonne condition, prix raisonnable. 3-4878. 18-110

LE GROUPE no 2 W. A. Western United Church, fera une vente de bric-à-brac, le mardi, 15 mai à 2 h. p.m. à la salle située au no 334 avenue Gladstone. 18-110

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store, 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank); bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

LESSIVEUSE "Beatty" $35; Rangette, $20, en bonne condition, 173 Guigues. 18-110

LIT DOUBLE complet. 121 Montclair, Hull. 18-110

A vendre (divers) (18)

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MACHINES à rouler cigarettes "V-Master", "La Française" "Roll-Rite", "Roll-Master", chez Irvine's, angle Rideau et Sussex. 18-300

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty, articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MACHINE à coudre en bonne condition. 528 Notre-Dame, Gatineau Mills, tél: 843. 18-110

MANTEAU "Trench", 18 ans (homme), fauve, très propre, 2 mois d'usure seulement; prix raisonnable. Souliers avec crampons pour balle dure ainsi que grosses bottines de travail, pointure 7½. — 77-1014. 18-111

MOBILIER de chambre à coucher, (love seat) lampes, fauteuil, miroirs, banc de piano, tapis de couloir, etc. Tél: 6-1260. 18-112

MOTOCYCLETTE "James", excellente condition. 77-8907 après 5 h. 30. 18-100

NOTRE VENTE inventaire annuelle bat son plein. Grande réduction sur tout notre stock. Venez visiter nos salles et profiter de nos bas prix. Colonial Furniture Co., 403 Bank, 6-2371. 18-300

PEINTURE, POUR INTERIEUR OU EXTERIEUR
MATE, lustrée et peinture à planchers, $3.50 le gallon. M. Zagerman et Co. Ltd., 100, chemin Bayview, 8-5204. 18-300

PETIT TOUR à bois avec moteur; 5 paires de ski dont une paire faite sur spécifications par un expert renommé. Faites une offre. 513, rue Besserer. 18-110

PIANO "Karn", en très bonne condition. Ecrire: Case 36, Le Droit. 18-110

PIANO "Williams", acajou, grandeur moyenne, excellente condition. 3-6633. 18-111

PIANO à vendre, $100. 77-9398. 18-111

PIANO "William", bonne condition. 50 Saint-Hyacinthe, Hull, 77-6207 18-111

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

POELES usagés, reconditionnés, garantis, $30 et plus. Mobilier de cuisine usagé, fini naturel et rouge, comme neuf, $55. A. Bélanger (détail) Limitée, 215, rue Montcalm. 77-4329. 18-300

POELE électrique Beach, parfaite condition. S'adresser: 77-5854. 18-114

POELE à bois pour cuisine ou camp. 47 Friel, après 5 h. 30. 18-111

POELE électrique Westinghouse, 4 brûleurs. 4-8912. 18-111

POELE blanc "Findlay"; mobilier de cuisine, bois naturel. Le tout très propre. Bon marché. 406 Champlain, Hull. 18-110

POELE à l'huile, bonne condition. 77-3552. 18-110

POELE "Gurney" blanc, 4 éléments, gros filage, $90. Tél: 4-9178. 18-110

POELE combiné Bélanger, bonne condition. 227 Saint-Patrick. 3-5992. 18-111

POELE Bélanger émaillé crème, avec réservoir, très bonne condition; meilleure offre. 2 Iberville, Hull, 77-6407. 18-110

PETIT POELE blanc, bonne condition. S'adresser: 311 Shakespeare, 2-8819. 18-111

POELE électrique Finlay, 3 brûleurs, très bonne condition. 256, boulevard Saint-Joseph. 18-110

- Tours South Bend
- Outils mécaniques Delta
- Presses à pied Williams
- Scies Simonds

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO. LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél: 72-3405
18

POELES neufs et usagés; aussi poêles de camps, neufs et usagés. S'adresser: 276, Boul. Saint-Joseph, Wrightville, 77-4023; après 6 h., 77-6516. 18-123

POELE-FOURNAISE "Bélanger", bonne condition, $25. 4-5004. 18-112

PORTES moustiquaires, 2 pi. 10 po. par 6 pi. 10 po. 77-2640. 18-110

100 PORTES et cloisons, $2 en montant; châssis, 10c le pied carré; moulures, 3c; planches de bord, 5c; bordure et moulure, 1c. Bon bois de construction sain, $25 le 1,000 pieds; payez comptant et apportez. 29 Marengère, Pointe-Gatineau. 18-110

100 PORTES, 250 châssis, baignoires, lavabos, à vendre à bon marché. 374 Clarence, Ottawa. 18-111

200 PORTES, $2 et plus; 500 châssis, 10c le pi. carré; clôtures de broche, $2; feuille métallique, $4; pièces de bois carrées, de $15-$25 le mille; bois de construction léger, diverses sortes, vendu par lot; aucune offre raisonnable refusée pour nettoyer la cour. — Pointe-Gatineau, près rue Marengère, M. T. Galipeau. 18-125

POUVOIR électrique, modèle 5 G.O. 5,000 watts. 392 Albert, Ottawa. 18-110

PROJECTEUR parlant, 16 m.m.; valeur de $550; vendrais $275. — 3-4951. 18-111

A vendre (divers) (18)

Si vous construisez, consultez

A. AMYOT & FILS
MANUFACTURIERS
MARCHANDS
DE BOIS

Spécialités:

- Portes et châssis
- Escaliers
- Armoires de cuisine
- Fixtures modernes
- Planchers de bois franc
- Planche murale
- Insulation

275, boul. Saint-Joseph, Hull

Tél.: 77-9994

18-lun.,mer.,sam.

RADIO combiné Victor, meilleure offre acceptée. 77-2813. 18-110

RADIO batterie, neuf, $69.50 pour $45. 160 Jeanne d'Arc, Hull, 77-6453. 18-131

RADIO à batterie, $20; radio cabinet, $35. H. R. Paquin, 80 Dupont. 18-300

RADIO de table, Kodak Anastone, vision 6-3 et plus, un accordéon Holmer. 77-8857 ou le soir 37 Charlevoix, Hull, de 2 à 9 heures. 18-110

RANGETTE, bonne condition. 47 Murray, Ottawa. 18-110

RANGETTE à vendre. S'adresser: 40 Montmartre, Wrightville. 18-111

RANGETTE, très bonne condition; prix raisonnable, 4-6279. 18-111

RANGETTE en bonne condition, $20; poêles à bois et charbon, reconditionnés, $20 en montant. — H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

RANGETTE, très bonne condition. 6-4032. 18-110

REFRIGERATEUR 9 pi. cu., parfaite condition; prix raisonnable. 77-1014. 18-111

REMORQUE avec attachements (avec boule). 21 Verdun, Hull. 77-8138. 18-110

SPECIAL: Laveuse "Beatty" blanche, dernier modèle démonstrateur. Signaler 77-6975. 18-300

TABLE d'extension de cuisine, faite à la main. 339 Montfort, 4-3167 18-111

TABLES de billard et de quilles, toutes les grandeurs, achetées, vendues et réparées. Henry J. Lewis Co., 1208 Bank. 18-129

TERRE à remplir, terre à jardin, tourbe. 3-2039. 18-128

VENTE de bric-à-brac, à 309 Dalhousie; bons articles. Jeudi, vendredi, lundi et mardi. 18-111

VENTE de bric-à-brac, samedi, le 12 mai, à 9 h. a.m., à la salle Sainte-Marguerite, à Eastview. 18-12, 18

VIOLON — valeur de $100 — vendrais $25. 77-4076. 18-110

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5147. 18-300

YACHT — Peterborough modèle sport découvert (moteur à l'intérieur). Acajou solide, 20 pieds de longueur, 5½ pds largeur. Moteur universal régulier à 4 cylindres de la marine; accessoires. Excellent état d'un bout à l'autre. Véritable aubaine. Signalez Fern, 4-0656. 18-mer. sam. 2 juin

A vendre ou à louer (20)

ATTENTION: robes, voiles, mantes, sandales, pour mariées et filles d'honneur, etc. Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. 5-5505. 20-300

CAVE 40 x 40, idéal pour entrepôt ou commerce. Signaler 77-0286. 20-112

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 77-7980. 20-300

THEATRE 60 x 118 sur lot 118 x 140. Pour informations: 341 Riverdale, Ottawa. 20-111

THEATRE à louer ou à vendre. Informations: 1265 Bank, Ottawa. 20-111

A louer (bureaux) (21)

GRAND bureau, avec salle d'attente, bien situé; s'adresser sur les lieux, 129 Principale, Hull, chambre 104. 21-112

A louer (logements) (22)

3 APPARTEMENTS de 4, 4 et 5 pièces, rue Principale, Aylmer. Tél: 306. 22-112

APPARTEMENT moderne, 5 pièces, $95 par mois — 5-5834. 22-112

APPARTEMENT moderne 4 pièces, avec chambre de bain, eau chaude, central, libre 1er mai, $65. — 271, Boul. Saint-Joseph, Wrightville. 22-111

4 APPARTEMENTS neufs, chacun 2 chambres à coucher, grand vivoir, cuisine moderne, réfrigérateur, air climatisé. $90. 259 Saint-Denis, Eastview, 77-1513 ou 5-8310 22-125

HULL: 2 pièces, toilettes, entrée privée, meublées ou non, pour fille tranquille qui travaille; références. Ecrire: Case 30, Le Droit. 22-110

LOGIS 3 pièces et chambre de bain, entrée privée; non chauffé. Possession immédiate. 165 Bolton, 5-5505. 22-300

LOGIS privé, 2 pièces, plain-pied, éclairé, chauffé, privilège téléphone. 86 Chauveau, Wrightville. 22-115

LOGIS 2 pièces, idéal pour médecin ou professionnel, central. 2-3402. 22-112

JOSEPHINE



"Grand-Père me l'avait toujours dit que voler des biscuits me conduirait à de plus gros vols."

A louer (logement) (22)

LOGIS 3 pièces, libre, chambre de toilette, eau chaude; prix raisonnable. 77-6875. 22-110

PLAIN-PIED de 4 pièces, non meublé, chambre de bain privée, 1 enfant accepté. 163-A, Notre-Dame, Hull. 22-110

PETIT LOGIS semi-privé; possession immédiate. 184, rue Champlain, Pointe-Gatineau, 2 milles de Hull. Facilité de transport par autobus; arrêt à la porte, cuisine et chambre à coucher. 22-110

A louer (chambres) (23)

BELLE chambre, eau chaude, au 2e. 79 Champlain (au 2e), Hull. 23-112

2 CHAMBRES partiellement meublées, eau chaude, privilèges. — 163A Notre-Dame, Hull. 23-110

2 CHAMBRES meublées, rue Bolton, près Sussex, eau chaude, téléphone. 3-5940. 23-110

CHAMBRE meublée, téléphone, eau chaude, Hull. 77-5595 de 4 h. 30 à 7 h. soir. 23-111

CHAMBRE pour jeune homme seulement, famille privée. 213 Saint-Patrice, 5-0437. 23-111

CHAMBRE meublée pour couple, téléphone, eau chaude. 101 Frontenac, Hull. 23-113

CHAMBRE meublée, famille privée; 1 ou 2 personnes. 4-2495. 23-110

CHAMBRE-VIVOIR, privilège de cuisine, références. 346 Wilbrod. 23-114

2 CHAMBRES, balcon, à Eastview. 5-8412. 23-111

2 CHAMBRES meublées dans Eastview, Signaler 4-2517. 23-112

CHAMBRE avec déjeuner si désiré. Central. 77-1520. 23-112

CHAMBRE dans Hull, pour jeune homme qui travaille; pension si désirée. 77-5627. 23-110

CHAMBRE meublée pour homme ou femme. 5-1263. 23-112

CHAMBRE meublée pour deux personnes, entrée privée, permis de cuisson. 9 Champlain. Hull. 23-111

CHAMBRE meublée pour homme. Privilèges. 19 Laurier, Hull. 23-

CHAMBRE meublée à louer, service du téléphone. 387 Saint-Patrice, app. 2. 23-110

GRANDE CHAMBRE meublée, 2 fenêtres, privilèges, dans Basse-Ville. 3-4860. 23-112

GRANDE CHAMBRE pour homme seulement. 271 Guigues. 2-7037. 23-110

GRANDE CHAMBRE à l'avant, meublée, avec balcon, pour monsieur sobre. 6-6561. 23-110

2 GRANDES CHAMBRES non meublées, renovées, balcon. Côte-de-Sable. 4-5569 après 6 h. 23-110

HOMME ou dame: belle chambre meublée. 5-1263. 23-109

JOLIE chambre-salon meublée pour demoiselle tranquille, rue Lisgar, près Elgin, Ottawa. 6-3472. 23-110

NON meublée $15.00 femme qui travaille. 54 Bolton. 2-9085. 23-112

WRIGHTVILLE: Belle grande chambre dans maison neuve, avec balcon. Privilèges. 77-7423. 23-115

A louer (divers) (24)

LOCAL à louer, 380 Notre-Dame, Gatineau. Tél: 740. 24-110

A louer (commerce) (24A)

RESTAURANT avec agence de journaux et terminus d'autobus. 52 Begin, Val-Tétreau. 24A-119

Villégiature (26A)

TWINS-LAKE, 3 milles de Perkins Mills: Chalet neuf, meublé, 5 pièces, à louer au mois ou à la saison. 190 pieds de grève; chaloupe, etc. Tél: 3-7530. 26A-110

ATTENTION
AMATEURS DE PECHE. La pêche à la truite vous est permise depuis le 18 avril; rendez-vous au "Paradis de Blue Sea". Camps meublés, 2 chambres à coucher, électricité, eau courante, toilette. Réservations Tél: 77-3523. 26A-117

AU LAC SIMON: 5 chalets, 2 étages, à vendre ou à louer; électricité, belle plage, bonne pêche. Aussi vairons (minnows) et vers de terre à vendre. Informations: E. Lafontaine, Gatineau Mills, tél: 854. 26A-110

CABINES à louer pour fins de semaine, pour accommoder pêcheurs; aussi chalets pour saison ou semaine. Pensionnaires accommodés dans le "lodge"; nouveau propriétaire de McGregor Lake Lodge, Emile Legault, 77-7406. 26A-111

CAMP D'ETE meublé à louer, chaloupe, Luskville. 4-5710 — 120 York. 26A-130

CAMPS à louer, East Templeton; autobus à la porte. 77-6070. 26A-111

CAMP meublé, lac McGregor, pour saison. Mme Zurenski, R.R. 1, Wilson's Corner. 26A-110

CAMP meublé à louer pour saison, East-Templeton, près rivière Outaouais. 4-2598. 26A-113

CHALET à louer pour saison; électricité, eau, à Saint-Pierre-de-Wakefield. 8-1062J. 26A-110

CHALETS, Lac Bélisle, commodités de la ville, toilettes, plage, service d'autobus; saison ou semaine; informations 77-4346. 26A-9, 12, 16, 19

ENDROIT DE REPOS idéal pour vos vacances; meilleure nourriture familiale; plage de sable merveilleuse pour jeux et natation, canotage, pêche. Faites vos réservations maintenant. S'adresser: Léo Leblanc, 160 Jeanne d'Arc, Hull, 77-6453. 26A-130

GREVE Tremblay, camp neuf à vendre, bon marché. 5-6537. 26A-130

LAC DES PLAGES: Camps à louer, électricité. S'adresser: Mme Henri Richer, Plantagenet, Ont., R.R. no 1. Tél: 38-s-33. 26A-31 juil.

Villégiature (26A)

LAC DES ILES près Lac des Plages. Camp à vendre ou à louer. Voir camp Noël ou Alphonse Lalonde, Saint-Emile de Suffolk, Québec. 26A-12, 19, 26 mai

LAC DES PLAGES: Camp tout meublé, 6 ou 8 personnes, frigidaire, lessiveuse, électricité, eau dans le camp, central. 3 mois. Léo Leblanc, 160 Jeanne d'Arc, Hull, 77-6453. 26A-131

LAC DES PLAGES: 40 chalets. — Envoyez 25 sous pour brochure explicative illustrée et taux par semaine. Roland Pilon, Rigaud, Québec, tél: 365. 26A-127

ON DEMANDE camp d'été à deux étages, minimum 4 chambres à coucher, 1 garage, pièce en bas, cuisine meublée, batterie de cuisine, vaisselle. Endroit proche pour se baigner, 2 semaines, du 24 juin au 8 juillet. Appeler à 77-4753 ou 77-9248. 26A-112

VILLA DES CEDRES, Lac Maskinongé, Saint-Jovite. Place pour voyage de noces, vacances, située au flanc d'une montagne, face au lac. Tennis, amusements divers, 5 minutes de salle de danse, confortable. Pour réservations, écrire Villa des Cèdres, Saint-Jovite, Québec. 26A-12, 19, 26 mai. 2, 9 juin

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1345. 29-300

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES

Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford

Marchands Ford Monarch

DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors

OTTAWA LIMITED

180, rue Slater. 2-9443

(29)

AUTOMOBILISTES
ATTENTION
S'IL VOUS PLAIT
CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.

ont ouvert un nouvel atelier de peinturage et de réparation de carrosseries d'automobiles. Remarquez cette politique sensationnelle :

- Travail impeccable
- Prix raisonnables
- Satisfaction garantie sur tous les travaux de réparation de carrosserie et garde-boue

Peinturage au complet notre spécialité

CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.
90, rue Wellington, Hull
Tél: 77-1684

29-112

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins.2-7393. 29-300

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

Motocyclettes (29A)

V. CLOST Indian BSA Sales-Service. 392, Chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4 3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio, 331 Dalhousie, 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs mélangées: corde $8; ½ corde coupée $5; gros voyage $3. Tél: 77-9972. 32-300

ALARY MAURICE — Slabs de bois mou, la corde coupée $10; ½ corde $5; gros voyage, $3. Tél: 77-5722. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve. Hull. Tél: 77-4887. 32-300

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds bois mou. 32-300

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2-5219. 33-300

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "Inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Aussi, autres genres de blocs de cheminées et de blocs de construction de toutes grandeurs. De plus, nous avons des blocs de 8 po. et 10 po., imitation de pierre.
HULL CONCRETE PRODUCT
Tél: 77-5221 35-300

Personnel (39)

POTTER'S KOLD KAPS — Soulageront immédiatement ce rhume de cerveau ennuyeux. Pourquoi souffrir? Vendues en toutes pharmacies. 39-110

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780. 39-300

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6388. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sumstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

RICHARD THIBAULT
photographe
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile 76 Dupont. Tél: 77-8051. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, electrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2355. 44-300

Coiffeurs (49)

Spécial au Salon June

ONDULATION PERMANENTE en 80 minutes comprenant l'ondulation aux doigts, shampooing et coupe de cheveux.

$5.00

JUNE'S BEAUTY SALON

99, RUE RIDEAU

(au-dessus de Ritt's)

Tél: 2-4889

49-110

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signaler 2-5693. 51-300

R. P. COUSINEAU, peinturage de tous genres; estimation gratuite. 3-3939. 51-300

Menuisiers (54)

CUISINE MODERNE. Menuiserie et finitions de tous genres, ouvrage garanti. M. Parent, 77-2492 54-112

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 77-2347. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706. 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de reparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est, tél: 5-4512. 55-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique J.-O. Gervais. 71-8473. 62-300

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

Réparations (63)

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

CENTRE D'APPAREILS BEATTY 71 Laval, Hull. Représentant autorisé pour réparations. 77-6975. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritable pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél: 3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

P. E. PAQUETTE: montres, bagues, carillons, réparations tous genres faites ici. 18, rue Rideau, BUREAU 614. 63-300

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES

Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity.

OUVRAGE GARANTI

HAMMOND'S SERVICE

J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray. Tél. 4-3379

Poussins (65)

AUBAINES en poussins Bray. D'un jour et en croissance. Livraison immédiate. Vous avez remarqué la hausse des prix, profitez des avantageux marchés tardifs d'oeufs avec ce stock de haut ton. Demandez les prix et commandez de bonne heure. F. F. Frappier, 34, rue Clarence, Ottawa. Ovila Noël, Kazabazua. M. O. Dumouchel, Val Quesnel. 65-110

DEMANDEZ-NOUS les listes de prix spéciaux de printemps des poussins Hillside. Accaparez-vous des bons marchés d'automne avec des poulettes; les marchés d'été avec cochets; tous les marchés avec Hillside. Agent: P. E. Levesque, Casselman. 65-110

POUSSINS de qualité supérieure. Sujets éprouvés. Haute production. Poussins d'un jour et âgés d'une à trois semaines. Satisfaction garantie. Ferme Avicole Lalonde, Bourget, Ont. 65-15 juin

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-300

LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL, DANS LE COMTE DE HULL

AVIS PUBLIC est par la présente donné que des soumissions seront reçues d'ici au 30 mai 1951, à cinq heures de l'après-midi, au bureau du secrétaire-trésorier des Commissaires d'écoles de la cité de Hull, pour la construction de deux additions à l'école Saint-Bernardin sise rue Berry, Hull, P. Q.

Les soumissions devront être sous pli cacheté et endossé "Soumission pour la construction de deux additions à l'école Saint-Bernardin, rue Berry, Hull, P. Q." Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté représentant 10% du montant de la soumission. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Sur dépôt d'une somme de $25.00, les plans et devis pourront être obtenus de l'architecte Lucien Sarra-Bournet, 189, rue Principale, Hull, P. Q., laquelle somme de $25.00 sera retournée sur remise en bon ordre desdits plans et devis.

Le contracteur général devra donner avantage à tous les contracteurs locaux de soumissionner pour les sous-contrats.

LES COMMISSAIRES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL.
PAR:—Lucien Laverdure, secrétaire-trésorier.

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

360, RUE BANK. Tél. 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir

Service, 3-2806 Pièces, 5-3632 Ventes, 5-3709

Décès (70)

HAMEL — Décédé samedi, le 12 mai 1951, à sa résidence, 111, rue Laurier, Hull, Joseph-Pierre Hamel, époux de Marie Vermette, à l'âge de 73 ans. Il repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles le lundi, 14 mai, à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Notre-Dame de Hull à 7 h. 50. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-110

LAFONTAINE — Décédée subitement le jeudi, 10 mai 1951, Cécile Lafontaine, fille bien-aimée de M. et Mme Amédée Lafontaine, de 169, ave Daly, à l'âge de 19 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Robert Ltée., 260, rue Besserer, lundi, le 14 mai, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-110

LAHEY — A sa résidence, Allen Park, Détroit, Michigan, mercredi, le 9 mai 1951, est décédé subitement, Ignatius (Tommy) Lahey, époux bien-aimé d'Estelle Charrette, à l'âge de 44 ans. La dépouille mortelle reposera aux salons funéraires Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham, à partir de vendredi midi. Funérailles lundi, le 14 mai. Détails des funérailles plus tard. 70-110

LEBEL — Vendredi, le 11 mai 1951, dans un hôpital local, est décédée Gabrielle Béland, à l'âge de 47 ans, épouse de Lionel Lebel, 31, rue Bourque, Hull. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, Boul. Saint-Joseph. Funérailles lundi, le 14 mai; départ du cortège funèbre à 7 h. 40 a.m., pour service en l'église Saint-Raymond à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-110

MIRON — Décédé accidentellement vendredi, le 11 mai 1951, Victor Miron, à l'âge de 11 ans, fils bien-aimé de Raphaël Miron et de Virginia Crête. La dépouille mortelle repose à la résidence de ses parents, 319 LeBreton, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre lundi, le 14 mai, à 7 h. 40 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Antoine où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Direction: maison W. J. Landreville. 70-110

ROWAN — A sa résidence, Glen Almond, Qué., jeudi, le 10 mai 1951, est décédée Marie-Louise Charbonneau, épouse d'Edgar Rowan, à l'âge de 56 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham. Avis des funérailles plus tard. 70-110

Souvenirs mortuaires (70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Cimetière Notre-Dame d'Ottawa

HEURES DE BUREAU:

8h. 30 à 11h. a.m.

3h. 30 à 6h. 30 p.m.

Mercredis, dimanches et jours de fête exceptés

Services anniversaires (71)

UN SERVICE anniversaire sera chanté le 17 mai, à 8 heures, en l'église Saint-Jean de Brébeuf de Sudbury pour le repos de l'âme de Mme Jules Charbonneau, née Euclocci Lajambe, décédée le 17 mai 1950. 71-111

Remerciements (74)

CHAGNON — M. J. H. Chagnon et la famille désirent remercier parents et amis, qui à l'occasion de la mort de Mme Chagnon, leur ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-110

AVIS AUX CREANCIERS RE: SUCCESSION JOSEPH PHILIAS LAURIN

Les créanciers de JOSEPH-PHILIAS LAURIN, ci-devant de la cité d'Ottawa, qui décéda le 22 février 1951, sont priés le ou avant le 9 juin 1951, de remettre aux soussignés les détails se rapportant à leurs réclamations contre ladite succession qu'ils auront dûment vérifiés par déclaration statutaire, et après la dernière date susmentionnée, le partage des biens se fera aux ayants droit, ne considérant que les réclamations dont ils auront alors reçu avis.

Ottawa, le 9 mai 1951.
PARISIEN, CHARTRAN & BONEAU, suite 201, 45 rue Rideau, Ottawa, Ontario.
Avocats de la succession.

AVIS AUX CREANCIERS ET AUTRES RE: SUCCESSION EMILE LAPOINTE

Les créanciers d'Emile Lapointe, ci-devant de la cité d'Ottawa, qui décéda le 23 mars 1951, sont priés le ou avant le 22 mai 1951, de remettre au soussigné les détails se rapportant à leurs réclamations contre ladite succession qu'ils auront dûment vérifiés par déclaration statutaire, et après la dernière date susmentionnée, le partage des biens se fera aux ayants droit, ne considérant que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

OTTAWA, le 2 mai 1951.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA
10, rue Metcalfe
Exécuteur

Par: Lionel Choquette, K.C.,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Avocat de la successoin.

AVIS AUX CREANCIERS ET AUTRES SUCCESSION JOSEPH HUPE, décédé

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Joseph Hupé, de son vivant de la cité de Hull dans la province de Québec, décédé le 23 mars 1951, devront produire la preuve de celles-ci aux soussignés le ou avant le 25e jour de mai 1951.

Après cette date on distribuera la succession en tenant compte seulement des réclamations dont les soussignés auront reçu avis.

Ottawa, le 27e jour d'avril 1951.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA,
10, rue Metcalfe,
Exécuteur.

par: SEGUIN & SEGUIN,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ontario,
Procureurs de la Succession.

AVIS AU CREANCIERS ET AUTRES

Dans l'affaire de la succession de Abraham Dworkin, marchand, décédé

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt susmentionné, ci-devant de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, qui décéda le 13e jour d'avril 1951, sont priées de déposer preuve d'icelles chez le soussigné, le ou avant le 1er jour de juin 1951.

Après cette date l'on fera le partage de la succession parmi les ayants droit, ne considérant que les réclamations dont le soussigné aura reçu avis.

Daté à Ottawa, ce 5e jour de mai 1951.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA,
Exécutrice,
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario.

Par Hill et Hill.
Ottawa, Ontario,
ses procureurs.

AVIS AUX CREANCIERS ET AUTRES

Dans l'affaire de la succesion de Michael Ambrose Mahoney, rentier, décédé

Toutes les personnes ayant des réclamations entre la succession du défunt susmentionné, ci-devant de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, qui décéda le 8e jour d'avril 1951, sont priées de déposer preuves d'icelles chez le soussigné le ou avant le 1er jour de juin 1951.

Après cette date on fera le partage de la succession parmi les ayants droit, ne considérant que les réclamations dont le soussigné aura alors reçu avis.

Daté à Ottawa, ce 5e jour de mai 1951.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA,
Exécutrice,
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario.

Par Stanley G. Metcalfe, C.R.,
55, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario,
son procureur.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de Narcisse Gravelle, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédé le 28 janvier 1951, est priée de remettre au soussigné, avant le 19 juin 1951, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.

Après cette date l'administrateur fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.

OTTAWA, le 2 mai 1951.

VINCENT & ADDY,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Procureur pour la succession.

Citation est de nouveau impuissant

INGLEWOOD, Californie — (P.A.) — Citation demeura impuissant, hier, dans la troisième épreuve de l'année alors que Special Touch gagna une bourse de $15,000 au Premiere Handicap au parc Hollywood.

L'as de la ferme Calumet termina en cinquième position dans un groupe de 10 coursiers. Pour la première fois de sa fameuse carrière. Citation ne remporta aucune somme d'argent. Citation fut défait par deux longueurs par le vainqueur.

Willie Shoemaker conduisit Special Touch à la victoire et remporta ainsi la somme nette de $11,450. Manyunk mené par Johnny Longden termina en deuxième position et Bullreigh fils, qui conduisit l'épreuve durant presque toute la course termina en troisième place. Special Touch parcourut l'épreuve en 1:10. Et il paya les sommes de $5.50, $4.90 et $3.30.

Citation subissait son troisième revers depuis qu'il terminait de courir à Bay Medows le mois dernier. A trois reprises, il termina en troisième position à Bay Meadows. Au mois de juin dernier, Citation fut défait à deux reprises, par Noor, un cheval irlandais.

Trois accidents de chemin de fer aux Indes et Pakistan

CALCUTTA (A.F.P.) — Trois accidents de chemin de fer, qui ont fait 24 morts et 32 blessés, se sont produits hier au Pakistan et en Inde.

Neuf personnes ont été tuées et 11 blessées à Darbangha, dans le nord du Bihar, lorsqu'un train en gare a été heurté de plein fouet par une locomotive traversant la ligne pour aller sur une voie de garage.

Quatre personnes, dont deux enfants, ont été brûlées vives et dix autres plus ou moins gravement brûlées, lorsqu'un wagon du train de Bombay a pris feu à Bilaspur, à 250 milles à l'ouest de Calcutta. On croit que l'incendie s'est déclaré dans une boîte de film se trouvant dans les bagages d'un voyageur.

Enfin, en Inde, près de Lucknow, dans les provinces unies, un troisième accident a fait 11 tués et 11 blessés.

Activités des Ch. de Colomb de Maniwaki

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.) — Un nombre imposant de Chevaliers de Colomb du conseil 3063 de Maniwaki ont participé à leur communion générale mensuelle, dimanche dernier, en l'église paroissiale, à la messe de 9 heures.

Quelques membres de l'ordre ont fait les frais du chant pendant la messe; M. J.-O. Roy touchait l'orgue.

Immédiatement après la messe, tous se sont rendus à la salle paroissiale pour assister à un déjeuner-causerie sous la présidence de M. Armand Bénard, grand chevalier du conseil.

Ourte le grand chevalier et la majorité des officiers du conseil, l'on remarquait la présence du député provincial de Gatineau, M. Gérard Desjardins, et l'ex-grand chevalier du conseil, le Dr J. T. L'Ecuyer.

Le grand chevalier a annoncé que des discussions au sujet des activités des Chevaliers de Colomb de Maniwaki au cours des prochains mois, remplaceraient pour cette fois la causerie habituelle.

Afin de prélever des fonds pour continuer ses nombreuses oeuvres religieuses et sociales, le conseil 3063 des Chevaliers de Colomb de Maniwaki a ébauché plusieurs beaux projets d'envergure qui seront annoncés au grand public très prochainement.

"Parmi les oeuvres nombreuses accomplies par les Chevaliers de Colomb dans notre paroisse, soulignons le paiement de l'instruction d'un futur prêtre, avec l'intention d'en faire instruire un second dès cette année, l'instruction d'une petite sourde et muette, le versement de la somme de $4,000 pour défrayer le coût de la remise à neuf de l'orgue de l'église paroissiale de Maniwaki. Les travaux sont déjà passablement avancés, et ils seront entièrement terminés pour les fêtes du congrès eucharistique régional de Maniwaki et le centenaire de la paroisse," ont déclaré conjointement MM. A. Bénard et L. Saint-Jacques, respectivement grand chevalier et trésorier du conseil.

M. Hector Lauzon réélu maire de La Salette, Qué.

N.-D.-de-la-SALETTE, Qué. (D.N.C.) — M. Hector Lauzon a été réélu maire de N.-D.-de-la-Salette, pour un troisième mandat consécutif. Il fut antérieurement conseiller municipal pendant sept ans.

C'est donc dire que M. Lauzon, quoique très jeune encore, s'est beaucoup dépensé pour le bien de la municipalité.

Les conseillers Aimé Brazeau et Jean Saint-Amour furent aussi réélus par acclamation. M. Hector Morrissette fut nommé conseiller, en remplacement de M. S. Larocque, démissionnaire.

M. Sylvio Chalifoux a été réélu maire de la municipalité de Portland-Est, pour son 8e mandat. La réélection du maire de cette municipalité fut faite à l'unanimité.

LES VOYAGES DE GULLIVER

Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift



Dès que j'eus abordé le rivage de Lilliput et amarré les bateaux ennemis sagement près du quai, l'Empereur lui-même s'amena en grande tenue pour chercher le drapeau des Belfuscois, pour le garder en trophée.

En vérité, il semblait si heureux de mon exploit qu'il décida de me faire "nardac", ce qui veut dire duc, dans son royaume. Il commanda même à ses orfèvres de me faire une bague d'or, la plus grosse jamais vue.

Quand les orfèvres eurent terminé leur chef-d'oeuvre, celui-ci me fut apporté sur un coussin de velours par le maître orfèvre lui-même, en toutes cérémonies, et dans la présence de Sa Majesté impériale.



"Je vous fais nardac par la présente" dit l'Empereur comme il me passait au doigt la bague sertie de diamants. "Mon pays vous doit beaucoup, ajouta-t-il, félicitations !"

Mais les ambitions de notre Empereur n'étaient pas satisfaites. Il s'entretint en secret avec moi, et voulait que je retourne à Belfuscu pour demander aux Belfuscois de se reconnaître comme colonie de Lilliput.

Je refusai, c'en était trop, et l'empereur fut mécontent. Mais au même moment, une caravelle venant de Belfuscu portant drapeau blanc s'amenait. L'ennemi venait demander grâce et mettre fin au conflit.



En arrivant à la salle du trône, les deux émissaires de Belfuscu s'inclinèrent bas en signe de soumission, pendant que deux hérauts déployaient un drapeau blanc.

Les propositions de paix se firent rapidement. Les Belfuscois découvrirent bientôt que Sa Majesté ne voulait pas discuter. C'est lui qui dicta toutes les clauses du traité... et comme il était vainqueur...

C'est en versant des larmes de chagrin et de honte que les ambassadeurs signèrent le traité. Et encore, si je n'avais plaidé en leur faveur, les clauses en auraient été plus cruelles !

(à suivre)

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

Pour les jeunes

Voulez-vous réussir, songez que la volonté et la persévérance rendent tout facile.
Oncle JEAN.

Saynette

Scène: le salon après souper. Personnages: Champlain, le père et ses trois fils, Paul, Jean et Marc.

Paul—Comment se fait-il papa, que Champlain soit encore honoré de nos jours? Pourtant, il y a longtemps qu'il est mort.

Papa—Mon fils, Champlain était un homme dévoué et courageux, au service de sa Patrie la France. Il est venu au Canada en 1608 pour fonder une nouvelle colonie sur le Saint-Laurent, l'explorer et évangéliser les Indiens.

Marc—Mais n'avait-il pas peur des sauvages?

Papa—Oh! non, car il n'y avait qu'une seule tribu féroce, les Iroquois qui restaient loin de là. De plus, les Français étaient assurés de la protection de Dieu qui a toujours veillé sur la Nouvelle-France.

Champlain entre en scène.

Jean—Oh! mais regardez donc ce Monsieur qui s'est introduit chez nous sans permission. Il me semble que j'ai déjà vu son portrait.

Paul—M . . . mais, c'est Champlain!

Champlain—Oui, je suis Champlain. Parce que vous parliez de moi, Dieu m'a permis de revenir parmi vous afin de vous faire constater quelques faits.

Papa—Vous êtes le bienvenu, Monsieur de Champlain; venez donc vous asseoir et causer avec nous.

Champlain—Mon coeur est rempli de chagrin parce que j'ai des reproches à vous adresser, et aussi, des directives à vous donner. (Silence).

Paul—Mais, continuez; vos paroles sont des plus intéressantes.

Champlain — Pour commencer, mes chers amis, je dois vous dire que vous ne vivez plus votre foi comme les ancêtres; vous ne dites plus l'Angélus, le Benedicite est oublié, on ne connait plus la prière en famille, on va même jusqu'à manquer la messe le dimanche pour n'importe quel vain motif. En un mot, vous oubliez Dieu dans votre vie, vous ne pensez à lui que dans les moments d'épreuves. Parce que nous vivons au 20ième siècle, faudrait-il mettre Dieu de côté?

Papa—C'est vrai; nous nous sentons coupables de tous ces manquements.

Champlain—Vous ne semblez plus éprouver cette noble fierté de votre langue, la plus belle sur la terre. Vous ne faites plus l'effort nécessaire pour bien articuler; vous employez une foule d'anglicismes dans votre langage. Vous n'hésitez plus à vous adresser en anglais aux places d'affaires. En résumé, vous abandonnez graduellement votre langue. Comme je suis triste de réaliser cette trahison de notre langue maternelle! Ne faudrait-il pas réagir dès maintenant à tout ce flot envahisseur?

(sept heures sonnent à la pendule)

Sept heures! Le devoir m'appelle ailleurs. Je dois porter mon message à d'autres aussi infortunés que vous.

Jean—C'est triste de vous voir partir, vous qui tenez à coeur notre vie religieuse et patriotique. Nous vous remercions de tout coeur de nous avoir rappelé nos manquements, et soyez assuré que désormais, nous mettons en pratique ce que nous avions oublié.

Les élèves de 7ième et 8ième (Ramore, Ont.)

Vive nos mamans!

N'est-ce pas que votre coeur bat de joie? Car, voici la fête des Mamans... la plus douce fête de l'année.

Vive nos mamans, et que Dieu les rende heureuses en ce monde et en l'autre!

Vive les mamans vieillies d'âge et jeunes de coeur, les mamans fatiguées et toujours souriantes, les mamans douloureuses et toujours fortes, les mamans en pleurs sur les tombes et en sourires sur les berceaux, vive nos mamans!

Mamans de petits pauvres, de foyers miséreux, mamans accoudées à un lit d'hôpital, où souffre un malade très cher, mamans au coeur gros mai stoujours heureuses de faire plaisir, mamans crucifiées à la croix des souffrances de toutes sortes mais toujours empressées d'apporter à tous des consolations, vive nos mamans!

Mamans toutes jeunettes penchées sur un poupon rose, mamans attristées de l'esprit dissipé des jeunes, mamans écrasées par l'ingratitude des grands, mamans qui prient sans cesse par l'acceptation des épreuves, mamans de toutes les heures moroses ou gaies, mamans prêtes à pardonner, mamans prêtes à mourir pour le salut de vos âmes, mamans admirables, vivez à jamais!

Mamans de nos évêques, de nos prêtres, de nos religieux et de nos religieuses, mamans de nos apôtres laïques, mamans de nos éducateurs et de nos éducatrices, mamans de nos jeunes et grands séminaristes, soyez bénies.

Mamans parties à jamais dans l'éternité, mamans qui nous avez donné une Marie de l'Incarnation et une Marguerite Bourgeoys, mamans des saints Martyrs canadiens, mamans de nos héros de nos champs de bataille, mamans de nos chefs de l'Association morts au champ d'honneur, mamans de cinq prêtres Charlebois, maman des cinq prêtres Brunelle, maman de Jeanne Lajoie, maman de Paul-Emile Lavallée, soyez bénies.

A toutes les mamans, des roses et des prières! A toutes les mmans, un baiser et des chants! A toutes les mamans un affectueux souvenir!

Oui, vive toutes les mamans!

Mes chers enfants, en cette fête de famille, donnez-leur toutes les marques de votre affection. N'allez pas paraître gênés ou vouloir fuir ces petites preuves d'amour: vos mamans les désirent ardemment. Une maman, c'est un coeur d'une extrême sensibilité.

Mais si vous avez eu le chagrin de perdre votre maman, offrez-lui une gerbe de prières et de sacrifices. Peut-être sera-ce en ce jour que s'ouvriront pour elle les portes du ciel.

Et n'allez pas oublier, je vous en prie, la meilleure des mamans, celle qui fait le coeur très aimant des mamans, votre Mère du ciel. Car dans vos coeurs de bons enfants, de fiers petits catholiques, demain c'est la fête de TOUTES les MAMANS.

Vive les mamans, TOUTES les MAMANS!

Oncle JEAN

Maîtres, parlez de Désintéressement

Oui, parlez souvent, de cette vertu malheureusement incomprise. N'ayez pas peur des grands mots pleins de sens.

Le Désintéressement, c'est l'oubli de sa petite personne, pour le bonheur du prochain.

C'est fait d'humilité, de charité et de sacrifice.

Le bon Jésus en est le modèle divin.

Il accepte les injures et les ingratitudes, et il continue à parler d'amour et à multiplier les miracles.

Sa charité. Toute en pardon. Toute en tendresse pour les pauvres et les petits.

Son esprit de sacrifice. Il vient pour faire, non sa volonté, mais celle de son Père. Et il aime les siens, jusqu'à mourir pour eux sur la croix, trahi et abandonné, excepté de sa Mère, de Jean et de quelques femmes pieuses.

Le Désintéressement n'existe pas sans l'humilité et le dévouement.

C'est la vertu des héros chrétiens.

Maitres, parlez souvent, souvent de Désintéressement. Vous avez déjà l'obligation de combattre dans l'enfant l'Orgueil et la Paresse et l'Egoïsme.

Oncle JEAN.

Sciences naturelles

Vous savez que certain agents de la nature sont constamment à l'oeuvre à former du sol nouveau sur lequel la vie de l'homme dépend indirectement.

Dans ce premier article, je vais vous faire connaitre ces agents: la chaleur du soleil, la pluie, l'eau des rivières et des lacs, la glace, la gelée, le vent, l'homme et les animaux, les tremblements de terre, les volcans, les geysers et parfois même l'éclair. Tous sont agissants, parfois en groupe, parfois isolément, à conserver la fertilité du sol. Sans ces agents, qui travaillent continuellement, les plantes épuiseraient vite le sol et la surface de la terre deviendrait un Sahara; et l'on sait que sans les plantes, la vie de l'homme est impossible.

Rose-Aline Gélinas, 9e.

Pour les grands

Avec la paix, tu entres dans mon Coeur, avec la confiance tu y demeures, avec l'amour tu y règnes, avec l'abandon tu t'y reposes.

Les petits fumeurs

Un jour, quatre petits garçons trouvèrent du tabac sur le bureau de leur papa.

N'ayant pas de papier à cigarette, ils découpèrent leurs cahiers. Jean, l'aîné, se brûle avec un charbon et déclare: "Ma foi, c'est bon!" Jacques, moins âgé, à moitié étouffé par la fumée, affirme aussi que c'est délicieux; Jules, le plus petit, crachant, toussant, les larmes dans les yeux, dit: "Je suis homme à présent."

Malheureusement, le soir, ils se mirent au lit, grelottants et le front pâle. Ils furent très malades. Longtemps, on les soigna, ils devinrent bien portants, mais ils se promirent d'être plus sages à l'avenir. Ils ne fumèrent plus jamais.

Huguette Ryan, 6e.
(Ramore, Ont.)

Devinettes

1. Mon premier est un mets chinois; mon second est une partie du corps; mon tout est une draperie. Qui suis-je?
2. Mon premier est un arbre; mon second est un vase de bois ou de métal; mon tout est un instrument pour étendre la couleur. Qui suis-je?
3. Mon premier est une offense; mon second est la demeure des bienheureux; mon tout est un adjectif signifiant agréable. Qui suis-je?
4. Mon premier est un animal très agile des bois; mon second est un synonyme de cadeau; mon tout est un oiseau de la basse-cour. Qui suis-je?
5. Quel est celui des fils de Noé qui est allé habiter l'Asie?

Thérèse Hétu, 8e.
(Ramore, Ont.)

Bonne Fête

12 MAI 1951
Bissonnette, Huguette, 9 ans, Embrun.
Bourgie, Danielle, 10 ans, Embrun.
Burns, Irène, 11 ans, Sault-Sainte-Marie.
Gélineau, Laurette, 12 ans, Windsor.
Racette, Marie-Ange, 9 ans, Ansonville.
Rancourt, Liliane, 8 ans, S.-Sainte-Marie.
Rochon, Carmelle, 4 ans, Saint-Eugène.
Saint-André, Raymond, 15 ans, Alfred.

13 MAI 1951
Charette, Jean-Paul, 9 ans, Pa-Gatineau.
Désormeaux, Yolande, 10 ans, Hull.
Giroux, Mona, 15 ans, Ansonville.
Leblanc, Raymond, 9 ans, Lefavire.
Leduc, Maurice, 11 ans, Limoges.
Marengère, Madeleine, 4 ans, Ottawa.
Martin, Lucie, 15 ans, Cyrville.
Normand, Pierre, 5 ans, Wrightville.
Pilon, Georges, 10 ans, Rockland.
Richard, Claudette, 15 ans, Eastview.
Gravelle, Paul, 4 ans, Wright.

14 MAI 1951
Aubin, Jeannine, 14 ans, Ottawa.
Binette, Roland, 12 ans, Windsor.
Borris, Rita, 15 ans, Dalkeith.
Bricault, Louise, 14 ans, Saint-André.
Charlebois, Lucien, 14 ans, Casselman.
David, Ernest, 14 ans, Bourget.
Goyette, Rita, 7 ans, Carlsbad Spring.
Joanis, Madeleine, 15 ans, Carlsbad Spring.
Leclair, Fernad, 3 ans, Embrun.

15 MAI 1951
Boisvenu, Bruno, 14 ans, Plantagenet.
Bourque, Laurette, 14 ans, Blue Water.
Comtois, Claudette, 15 ans, Departure L.
Empis, Robert, 5 ans, Cache Bay.
Ethier, Gaétan, 12 ans, Sarsfield.
Jetté, Huguette, 10 ans, Eastview.
Joanisse, Louise, 4 ans, Gatineau Mills.
Parisien, Réjean, 14 ans, Alfred.
Robinson, Clifford, 11 ans, Windsor.
Sauvé, Agathe, 8 ans, Rockland.
Vallières, Jean, 14 ans, Limoges.

Invitation

Maniwaki, 30 avril

Cher Oncle Jean,

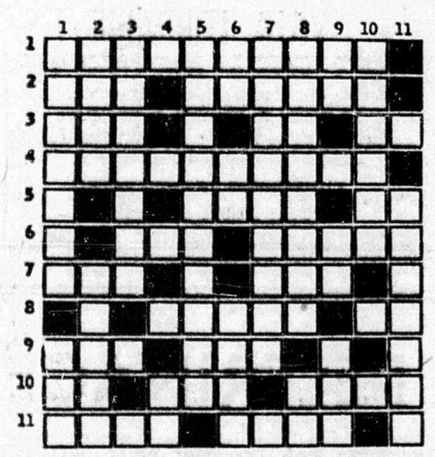
Je ne vous connais pas, mais je me permets de vous écrire quand même. Vous avez entendu parler du beau congrès qu'on aura à Maniwaki. Un beau reposoir va à être construit à la grotte de Fatima. Et puis, à partir de dimanche prochain, des triduums en l'honneur de Jésus-Hostie vont se faire dans chaque paroisse pour préparer ce grand congrès. Ici nous prions tous bien fort. Nous prions pour avoir du beau temps, nous prions pour que les pêcheurs se convertissent et pour que Jésus vienne se choisir des petits prêtres parmi nos petits frères. Nos dévouées religieuses nous font faire de beaux albums, remplis d'images magnifiques et d'illustrations. Dites aux petits enfants d'Ottawa de prier pour le congrès. Qu'ils disent à leurs parents de monter au congrès. Vous allez venir, Oncle Jean?

Agathe Saumure,
4e année B,
Maniwaki, P.Q.

Je suis avec la plus pieuse attention l'immense travail préparatoire au Congrès. Je suis heureux de dire que le "Droit" vous donne une aide quasi quotidienne. Le Congrès sera un triomphe, et d'avance bénissons-en le Sacré-Coeur et la Sainte Vierge. La participation présente de la jeunesse est un grand sujet d'édification. J'en parlerai très bientôt à mes petits amis de l'Ontario. S'il plaît à Dieu, je serai caché dans la foule qui adorera Jésus-Hostie, j'y serai et très probablement accompagné... J'espère auparavant vous féliciter de vive voix. — Dites à vos compagnes que la Page leur est ouverte: la plus sûre manière d'y être bienvenues est d'y venir avec une lettre charmante comme la vôtre ou avec un dialogue, à la manière de Michelle Morin.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT
1—Qu'on peut faire ou ne pas faire.
2—Principe de vie — Une des cinq parties du monde.
3—Démonstratif — Année — Petit ruisseau.
4—Couper par tronçons.
5—Borne, lisière — Pronom indéfini.
6—Substantif — Principe odorant de la racine d'iris.
7—Nuage épais — Touffu.
8—Nichée — Abréviation de saint.
9—Animal têtu — Numéros.
10—Note de la gamme — Ancienne forme de loup — Couverture.
11—Intente en justice — Marque le superlatif.

VERTICALEMENT
1—Guet que font les soldats d'un poste — Mesure agraire.
2—Apre au goût — Vases dans lesquels on dépose les bulletins de vote.
3—Genre de coléoptères à couleurs métalliques.
4—Article simple.
5—Alcaloide des tissus animaux vivants.
6—Pronom personnel — Métal jaune — Entier.
7—Subdivision de la classe des aranéées.
8—Bruit éclatant qui accompagne la foudre — Equerre.
9—Dans Alp — En quel endroit — Peigne du tisserand.
10—Marchand de fer.
11—Propreté.

Solution du problème d'hier

T	R	A	I	N	G	L	O	T	■	I
R	A	I	R	E	■	I	S	A	R	D
A	R	E	■	T	A	R	E	■	I	O
C	E	■	S	■	■	E	R	E	■	L
H	■	E	U	R	E	■	■	M	U	E
E	S	T	R	A	M	A	C	O	N	S
O	T	E	E	■	O	■	O	I	E	■
C	E	T	■	S	I	■	U	■	■	S
E	R	E	S	■	S	■	R	I	R	E
L	E	R	O	T	■	L	I	■	O	N
E	S	■	Y	U	B	E	R	A	C	E

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS





Les kiosques de l'exposition qui se tient actuellement au manège de Salaberry, sous les auspices de l'Association forestière des Laurentides, sont des plus variés, comme le montre la photo ci-dessus. On y voit un étang dans lequel se promènent quelques petites truites mouchetées. Les deux admirateurs sont Michel Blais et Claude Bélanger, tous deux de l'école Sainte-Bernadette de Hull. Le kiosque est celui du Club de conservation Carling.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

La Société médicale de l'Outaouais fête son cinquième anniversaire

La Société médicale de l'Outaouais fêtera le 23 mai prochain son cinquième anniversaire de fondation. Les Dr Horace Viau et Ephrem Perras sont les fondateurs de ce groupement actif, réunissant les médecins de langue française de la région.

Une journée médicale et une soirée divertissante, réunissant les médecins et leurs épouses commémoreront ce cinquième anniversaire.

Les séances d'études auront lieu au Sanatorium Saint-Laurent de Hull et les congressistes auront l'avantage d'entendre des professeurs de Québec, de Montréal, d'Ottawa et de Hull. Les sujets mis à l'étude cette année seront la cardiologie, la gastro-entérologie, la gynécologie et le cortisone. Les conférenciers traiteront de certains aspects particuliers et nouveaux de ces maladies et de ce médicament.

Un grand dîner-causerie au club de golf Rivermead clôturera cette journée mémorable. M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata au fédéral, sera le conférencier.

Le Dr Viau, président de la Société est confiant du succès de cette journée médicale. La valeur des conférenciers, l'intérêt que les membres manifestent pour leur société en sont les gages.



Le Dr Horace Viau, président

La C.C.F. lance une campagne contre le divorce au Parlement

Ils annoncent leur intention de bloquer indéfiniment les bills de divorce

La députation C.C.F. aux Communes a confirmé hier, par une obstruction systématique, son intention de bloquer les rouages parlementaires des divorces, afin que ces causes s'instruisent désormais dans des tribunaux plutôt qu'à Ottawa.

L'obstruction socialiste avait commencé mardi. Les porte-parole C.C.F. ont occupé en entier l'heure consacrée aux bills d'intérêt privé, en tête desquels se trouvaient 129 bills de divorce. D'ordinaire, ces mesures franchissent les étapes législatives en vitesse.

Le leader socialiste, M. M.J. Coldwell, a déclaré que son parti entend faire en sorte que les divorces du Québec et de Terre-Neuve s'instruisent hors du Parlement. Ce sont là les deux seules provinces du pays où il n'existe pas de tribunaux de divorce.

Les causes provenant de ces provinces s'instruisent devant un comité du Sénat. M. Coldwell a affirmé que dans bien des cas, les preuves qu'on établit devant ce comité sont suspectes; certains cas d'adultère seraient "arrangés exprès". Le comité, dit-il, ne peut consacrer en moyenne que 20 ou 25 minutes à chaque cause; un tribunal aurait plus le temps d'aller au fond des choses.

M. Howard Winkler, député libéral de Lisgar (Manitoba) et président du comité des bills privés des Communes, qui pilote les bills de divorce, a déclaré qu'il ne faudrait pas que les intéressés, dans les 129 affaires de divorce en question, soient "les cochons d'Inde" de la campagne socialiste.

M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est, a rappelé que dans les années '30, les députés ont bloqué les bills de divorce de l'Ontario, jusqu'à ce qu'on eut établi des tribunaux de divorce dans cette province.

Ont également pris part au débat: MM. Stanley Knowles, C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, E.G. Hansell, social-créditiste de MacLeod (Alberta), R.R. Knight, C.C.F. de Saskatoon, et Hughes Cleaver, libéral de Halton (Ontario).

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:

BEAU ET FRAIS

MAXIMUM (aujourd'hui) 55

Ottawa et la région: Devenant beau, cet après-midi; frais. Vents du nord de 20 milles, cet après-midi. Demain, ensoleillé et frais.

Dawson 36, 55; Prince-Rupert 46, 53; Prince-George 43, 71; Vancouver 52, 53; Victoria 48, 55; Jasper 46, 64; Edmonton 44, 52; Calgary 44, 74; Lethbridge 44, 78; Yellowknife 23, 36; Prince-Albert 36, 46; Saskatoon 44, 56; Régina 39, 73; Winnipeg 37, 59; Port Churchill 18, 27; Port Arthur 26, 72; Sault-Sainte-Marie 32, 59; White River 22, 67; Kapuskasing 31, 69; North Bay 38, 56; Sudbury 37, 61; Muskoka Airport 38, 48; London 38, 49; Toronto 42, 47; OTTAWA 36, 53; Montréal 42, 57; Québec 35, 65; Saint-Jean 32, 55; Moncton 30, 61; Halifax 40, 64; Charlottetown 34, ...; Sydney 36, 54; Yarmouth 39, 53; Saint-Jean, Terre-Neuve 38, 50.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR

(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS .....
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

GALA SPORTIF JULIEN, CE SOIR

En foule ce soir au gymnase de l'Eastview High School pour honorer les 56 candidats au trophée Gil.-O. Julien et assister à la proclamation du lauréat et des titulaires de mentions honorables. Ce gala sportif comportera un banquet, une émission radiophonique et une soirée récréative. L'orateur invité sera l'hon. M. Lionel Chevrier, ministre des Transports. Des délégations viendront de tous les coins de l'Ontario et du Québec, et de réelles surprises attendent les convives. Sportsmen, faites-vous un devoir de participer à la plus grande manifestation sportive de l'année 1951!!!

Nouveau président de la Société St-Vincent-de-Paul

M. Elié Lanouette, président de la Saint-Vincent de Paul

La Société Saint-Vincent de Paul s'est donné un nouveau président au cours d'une assemblée spéciale, tenue hier soir. Les délégués des onze conférences d'Ottawa ont choisi M. Elie Lanouette, comme remplaçant du chevalier J.P. Laurin, récemment décédé.

Le nouveau chef de la Saint-Vincent de Paul est président de la Conférence Saint-Jean-Baptiste. Il est originaire de Montréal.

Les délégués, formant le Conseil particulier Saint-Louis, ont également élu leur nouvel exécutif. Ce sont: premier vice-président, M. P.U. Latour, réélu; deuxième vice-président, J.O.E. Renaud, président de la Conférence Sainte-Anne; secrétaire, Oscar Lafrance, réélu; trésorier, M. Charles Edouard Latour, réélu; assistant trésorier, René Lavallée, réélu.

L'école de réforme pour un gamin de 13 ans, auteur de vols

Un gamin de 13 ans, auteur d'une série de vols et de cabriolages perpétrés dans la région, a terminé hier, en Cour juvénile, du moins pour un bout de temps, sa carrière criminelle: le juge Allan Fraser l'a envoyé, hier après-midi, à l'école de réforme de Bowmanville.

Le gamin était accusé d'avoir volé un camion ainsi qu'une bicyclette, et d'avoir perpétré cinq cambriolages. Son complice, âgé de 11 ans, a bénéficié d'une mise en liberté sous surveillance; le juge lui a permis de se rendre à Thurso, où sa soeur demeure, mais a souligné qu'il serait aussi envoyé à l'école de réforme s'il commettait un autre délit.

Les deux garçons sont tombés sous les griffes de la police locale pour la première fois il y a quelques semaines, après avoir "emprunté" un camion; un des deux enfants allégua qu'il avait trouvé les clefs du véhicule quelques jours plus tôt.

En attendant leur procès, la police les a placés sous la surveillance de leurs parents; peu de temps avant la comparution, cependant, les deux gamins se sont échappés, ont volé des bicyclettes et se sont rendus à la Baie Constance. Là, ils ont pénétré avec effraction dans quatre chalets et dans un restaurant, et ont volé environ $75 de marchandises.

Un troisième complice, accusé seulement d'avoir volé le camion, a aussi bénéficié d'une mise en liberté sous surveillance la semaine dernière, étant donné qu'il en était à son premier délit.

Elu ministre général des Franciscains

ROME — (A. F. P.) — Le Père Augustin Sepinski a été élu ministre général des Franciscains.

Le nouveau supérieur est né à Metz, en 1900. Il a été définiteur général pour la langue française.

Anniversaire

LONDRES (Reuter) — On a tiré une salve de 62 coups de canon de la Tour de Londres, aujourd'hui, à l'occasion du 14e anniversaire du couronnement du roi.

On scrute l'activité des preneurs au livre en Ont.

Selon l'inspecteur Tomlinson, Roher s'est fait $12,500 par mois — On cite le nom de Tom Kelly, de Chicago

TORONTO (P.C.) — Un inspecteur de la brigade contre le jeu a déclaré hier que Samuel Roher, éditeur de nouvelles sur les courses et propriétaire d'un restaurant, s'est fait jusqu'à $12,500 par mois en opérant un service de nouvelles pour les preneurs au livre.

L'inspecteur William Tomlinson, de la police provinciale, a précisé que Roher était le chef du service qui fournissait les résultats des courses aux preneurs de Montréal, Hamilton, Windsor et Détroit. L'inspecteur témoignait devant la Commission ontarienne d'enquête sur l'administration des lois criminelles.

Roher, éditeur du Daily Turf and Sporting News, habite une vaste maison de Forest Hill.

La compagnie Glatt and Gordon, qui fait la comptabilité de Roher, sera sommée de comparaître, a déclaré le procureur général Dana Porter. Au début de la journée, hier, on a demandé aux représentants des compagnies télégraphiques National-Canadien et Pacifique-Canadien ainsi que de la Bell Telephone de témoigner devant la commission.

Roher a déclaré dans un interview qu'il n'avait pas demandé à comparaître et qu'on ne lui avait pas ordonné de le faire. "Je ne suis pas décidé, dit-il. J'ai peur de parler. Je ne sais pas ce qui a été dit, donc, je ne sais pas encore si je comparaîtrai ou non."

C. E. Janes, député conservateur-progressiste de Lambton-est et membre de la commission d'enquête, a demandé à Tomlinson "si Roher est un roi du pari".

"Non, répondit l'inspecteur. Il contrôle le service mais ce n'est pas du jeu. Il est certainement sous l'emprise de quelqu'un qui habite les Etats-Unis."

Tomlinson a également déclaré que Tom Kelly, de Chicago, est étroitement lié à l'affaire du service d'informations sur les courses. "Son nom revient très souvent dans les rapports."

On n'entendra pas les dépositions des représentants des compagnies de télégraphe et de téléphone avant la fin des témoignages de la police.

La foudre frappe un drapeau rouge

BANGKOK, Siam (Reuter) — La foudre a détruit aujourd'hui le seul drapeau soviétique que les Russes ont le droit d'arborer dans cette capitale. Elle a frappé le mât de la légation soviétique, faisant voler en éclats les pieds supérieurs.

Homme poignardé par une femme

Une femme a poignardé un homme hier soir, rue Gloucester, et l'a grièvement blessé. Elle devait comparaître ce matin, en Cour de police devant le magistrat Joachim Sauvé.

L'incident, selon la police, s'est produit vers 10 heures hier soir, à 168, rue Gloucester. La police soutient qu'une discussion, "avivée par l'alcool", s'engagea entre Ruth Asselin et M. Percy Young. La femme aurait pris un couteau et l'aurait logé dans le côté droit de Young.

Une ambulance de la maison Exclusive a transporté la victime à l'Hôpital général, mais son état n'inspirait aucune crainte ce matin. Les agents John Cox et Victor Rostard, de la Sûreté municipale, ont conduit la femme au poste de police no 1.

Les agents Rolland Beauchamp et John Vaughan, de la brigade de moralité, ont mené l'enquête d'usage et ont porté l'accusation.

Des soumissions en vue de travaux à Tunney's Pasture

Le ministère des Travaux publics vient de demander des soumissions en vue des travaux de remplissage et de nivellement du terrain, à Tunney's Pasture, dans l'ouest de la Capitale.

On sait que deux édifices importants sont actuellement en construction à cet endroit, l'entrepôt de l'Office national du Film et les nouveaux quartiers du Bureau fédéral de la Statistique. Le terrain, très boueux, a l'aspect d'un champ de bataille.

Essor considérable du Centre national des Recherches à Eastview

Le centre scientifique du Conseil national des Recherches, sur le chemin de Montréal, à Eastview, est appelé à un essor considérable. En effet, le ministère des Travaux publics vient de demander les soumissions en vue de la construction d'un vaste laboratoire de génie radiophonique et électrique.

La semaine dernière, on avait demandé les soumissions en vue d'un laboratoire de recherches sur la construction.

Le laboratoire de radio et d'électricité, dont la construction commencera à l'été, coûtera plusieurs centaines de milliers de dollars.

Garage cambriolé

Un cambrioleur a pénétré dans le garage de la compagnie Champlain Oil, 170, rue Elgin, la nuit dernière, et a volé l'automobile d'un médecin. La Sûreté municipale a arrêté quelques instants plus tard, soit vers 3 heures ce matin, un jeune homme de 17 ans, Vincent Brisebois, 5, rue Canal, et l'a inculpé des deux délits. Il devait comparaître ce matin, en Cour de police.

23e journée de jeûne

DURBAN, Union Sud-Africaine (P.A.) — Ram Lutchman, Hindou âgé de 36 ans, a commencé aujourd'hui sa 23e journée de jeûne. Ce jeûne, dit-il, ne se terminera que lorsque la paix sera rétablie en Corée, s'il survit à cet heureux événement.

Fête en l'honneur des mamans, hier, à l'école Ducharme

Les élèves de 7e année de l'école Ducharme, d'Eastview, ont rendu hommage à leurs mamans, vendredi après-midi, à l'occasion de la fête des mères qui a lieu demain. Chaque maman reçut de son fils une boîte de chocolats.

Mme Claude Thivierge gagna un bouquet de corsage et Mme Arthur Delage, une douzaine de tulipes. Les enfants exécutèrent quelques saynètes dont "C'est maman", "René Goupil à sa mère", "Ne fais jamais pleurer ta mère".

Un goûter fut servi aux dames par les écoliers, sous la direction de Roger Choquette et de Gérard Villeneuve, Sylvio Joly agissait comme maître de cérémonies.

Comme invitée d'honneur à la petite fête intime, on remarquait Mme Z. Gagnon, de Montréal, mère du R. F. Juvénal, S.C., titulaire de la 7e année. La fête fut un succès.

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez:
EASTVIEW, 283, rue Kendall (Edifice théâtre Eastview) Tél: 2-3135
OTTAWA, 99, rue Rideau, Tél: 4-3215, Rés. tél: 6-3096
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé (Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau.
HULL, P. Q., 208, Principale, Tél: 2-2282.
KAPUSKASING, Edifice Dupont.

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU, Tél: 3-1168
50, RUE RUSSELL, Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

RHEAL GAGNE, A.P.A.
Comptable public licencié
No 757
OTTAWA, 18, rue Rideau, Tél: 4-8251
MONTREAL, 57, Saint-Jacques, Ouest, Tél: HA 5947

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié, Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954, 81, ave Sweetland, Ottawa

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302, Téléphone: 3-4346
Fermé toute la journée samedi durant juin, juillet et août

VILLA LORRAINE
SAINT-PIERRE DE WAKEFIELD, QUE.
Maison de vacances pour jeunes filles, dirigée par les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc
Endroit de repos idéal — Nourriture soignée
Pour réservations s'adresser à
L'INSTITUT JEANNE D'ARC
Tél.: 5-5054 ou 2-4629

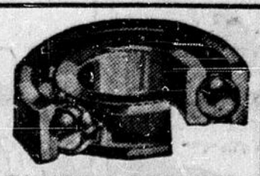
Dr LUCILE JULIEN
Médecine interne
150, rue Metcalfe, Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau: 3 p.m. à 6 p.m.

Dr Henri Bourque
Spécialité MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas Tél. 4-3220
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél.: 6-3664

OUVERT DIMANCHE
DE MIDI à 9 a.m. 3-8537
PHARMACIE RIDEAU
Angle Rideau et Charlotte


GENERAL BEARING SERVICE
Tél. 8-1342 ou 8-1343
96, rue Queen, ouest

OUVERT DIMANCHE
DE MIDI à 9 p.m. 3-9128
PHARMACIE DENMAN
271, rue Dalhousie
Nous livrons

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

Pour un rendez-vous, signalez 3-4505 ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél: 3-4505, Ottawa

$1. SOIREE $1.
Au COLISEE
Terrain de l'Exposition
"MONSTRE"
MERCREDI
16 mai
8 h. précises
PRIX SPECIAL
DODGE 1951
Billets en vente aux endroits suivants
OTTAWA
WINDSOR SMOKE SHOP, Rideau et Dalhousie.
C. W. LINDSAY LTD., 189, rue Sparks.
LAROCQUE FRERES, Dalhousie et Guigues.
PHARMACIE VICTORIA, 1059, rue Wellington.
PHARMACIE BELISLE, 516, rue Saint-Patrice.
FLO. BRISSON, 797, rue Somerset O.
JOS. DOLAN & SONS, 31, rue Bank.
A.-H. BOIVIN, 80, rue Queen O.
F. W. ARGUE LTD., 224, rue Bank.
OLD BOOK NOOK, 815½, rue Bank.
HULL
JULES BAILLOT & FILS, 26, rue Baillot.
M. ROGER & CIE, 175, rue Principale.
RESTAURANT DOMPIERRE, 128, rue Principale.
A.-L. RAYMOND, 210, rue Champlain.
M.-A. LEDUC, boul. Saint-Joseph.
P.-A. CARRIERE, 40, rue Eddy.
PETIT & SAUVE, 162, boul. du Sacré-Coeur.
J.-A. LALONDE, 175, boul. Saint-Joseph.
POINTE-GATINEAU
THEATRE PARIS
GATINEAU MILLS
R. MONGEON.

PÈLERINAGE
à la
GROTTE DE LOURDES
LACHUTE
par autobus
DIMANCHE LE 10 JUIN 1951
Départ — 7 h. 45 a.m. précises — Angle Sussex et Dalhousie
Organisé par
LES PERES FRANCISCAINS, OTTAWA
41, Lady Grey Drive
Prix: $3.00 — Tél: 4-1783